ne pas abandonner la possibilité d'effec-

tuer des expériences dans l'espace, dans le

-cadre de la « guerre des étoiles », plutôt que de s'entendre avec Moscou sur la dis-

parition d'Europe des euromissiles et la

réduction drastique des fusées interconti-

nentales. Alors que MM. Reagan et Gor-

batchev s'apprétaient à se rejeter récipro-

quement la responsabilité de l'impasse,

M. George Shultz a informé, à Bruxelles,

les alliés des Etats-Unis de la teneur des

conversations soviéto-américaines.

M. Reagan doit justifier devant l'opinion américaine l'échec de sa rencontre avec M. Gorbatchev

Etrange...

A CONTRACTOR OF THE STATE OF TH

 $\chi \in \mathcal{F}_{k}^{G}$

« echec » que celui que M. Ren-gan comme M. Gorbatchev vienensemble à Reykjavik. En d'autres circonstances et avec d'autres motivations, les deux protagonistes euralent pu au centraire présenter leur rencon-tre comme un très grand succès. Pour une fois, c'est moins le fond que l'e habillage » qui doit susci-ter l'interrogation.

Car jamais depuis une bonne vingtaine d'années les Deux Grands n'étaient pervenus si près de conclure autent d'accords d'une telle portée. Si l'on comprend bien, M. Gorbetchev a fait de nouveaux pas sur les euromissiles, acceptant d'éli-miner totalement ses SS-20 d'Europe et de les ramener en Asie au chiffre de cent, celui-lè même que réclemaient les Américeins, Sur les armements à longue portée, il est revenu au prin-cipe d'une réduction de 50 %, comme le demandair initielement M. Reegan, alors qu'il avait auperavant mis la barro à 30 % soule-

Même sur l'initiative de constaté, pusque les deux parties atsient tombées d'accord sur la durée du détai — dix ens pendant lequel des limitations sersient observées, Le seul obs seraient opperview, i.e seus um-tacle ne posto pius aujourd'hui que sur la miture de see fimiss-tions, M. Gorpatchev damanishte, un « durcissament »; et non plus seulement une confirmation, de traité de 1972 sur la limitation des armements antimissiles.

Dans cas conditions, la surprise est que M. Gorbetchev ait voulu lier l'ensemble de ces sujets, décidant que l'impasse sur un seul d'entre eux, l'IDS, devait empêcher l'entente sur tous les autres. La dirigeent sométique n'avait-il pas dit tous ces derniers mois qu'un dit tous ces derniers mois qu'un résultat eur « un ou deux points » permettrait la tenue d'un « vrai sommet » à Wahington, signifiant per là qu'il n'était nulement question d'un « tout ou rien » ? Le ces le plus clair n'était-il pes celui des euromissiles, depuis que Moscou, il y a un an, l'avait officiellement disjoint des autres chapitres du désarmement ?

Le plus curieux est que le der-nier sommet de Genève, il y a un-an, avait été présenté comme une espèce de succès, alors que l'impasse sur l'IDS était la mi et que les positions étaient beaucoup plus éloignées sur tous les autres sujets.

L'esplication paraît pouvoir se situer à deux niveaux. Sur le plan de le tactique, M. Gorbatchev a pu avoir interêt à donner l'« assaut final » à une IDS déjà mai en point en faisant passer le message sui-vant à l'opinion internationale : voyez tout ce que nous pourrions s'acorochait pas autant à ce qui est devenu un caprice de vieil homme. Sur le plan soviétique interne, on peut aussi se deman-der si l'IDS n'e pas servi de prétexte pour enterrer ce qui prenait les allures d'un programme de désermement décidement trop ambitieux. Le maréchai Akhromeev, le chef de l'étatmejor soviétique, également pré-sent à Reykjavik, est-il sussi déçu que son chef de l'échec du

M. Gorbatchev comme M. Reagan ont tenu toutefois à faire sevoir que les progrès réelisés resterent sur la table, autrement dit qu'ils pourront faire l'objet de nouvelles négociations une fois les élections américaines passées. Le proche avenir dira donc si l'enterrement des « espoirs » de Reykjavík est provisoire ou durable.

Le président Reagan devait s'adresser à ses concitoyens ce lundi soir 13 octobre pour tenter de limiter les effets négatifs, dejà sensibles dans une partie de l'opinion américaine, de l'échec de sa rencontre de Reykjavík avec M. Gorbatchev. La préoccupation des proches de M. Reagan est d'autant plus vive que le président pourrait perdre le contrôle du Sénat après les élections « intermédiaires » du 4 novembre. Le chef de la Maison Blanche doit donc expliquer pourquoi il a préféré

WASHINGTON de notre correspondant

Ce e'est pas la première fois que M. Reagan connaît l'échec et son aisance à le surmonter fait partie de sa légende. On ne peut donc exchure qu'il sache rapidement passer par profits et pertes la «profonde déception» sur laque lle s'est achevé; selon M. Shultz, ce pré-sommet. Il e'en reste pas moins que l'Amérique est maintenant à trois semaines d'élections dans lesquelles est mise en jeu la courte majorité dont les républicains disposent au Sénat (la seule des deux Chamson aisance à le surmonter fait Sénat (la seule des deux Cham-bres du Congrès qu'ils contrôlent) et que le président américain s'est mis en situation d'encourir deux reproches. Il his faudra convain-cre l'opinion qu'il a en raison — contrairement, à ce que disent



possibilité d'un accord de réducprésert « à un tiens, deux su nucléaires parce qu'il était condi-

tionné par l'ebandon de la « guerre des étoiles ».

Le débat sur le budget 1987 à l'Assemblée nationale

Faut-il aider l'investissement

lorateur à l'investissement industriel per le biais d'une side fiscale? A la veille du débat sur le budget 1987 à l'Assemblée nationalo. la controverse satour de cette question a repris.

Après ses lieutenants, l'ancien premier ministre, M. Raymond Barre s'est lui-même progoncé en faveur d'une telle aide dans sa lettro Faits et arguments de septembre-octobre. Certains socialistes ne sont pas loin de partager le point de vue des barristes: Les représentants professionnels eux-mêmes accentuent la pression pour obtenir des aides fiscales à Pinvestissement. M. Philippe Clément, président de la CCIP (chambre de commerce et d'industrie de Paris), M. Roland Koch, celui de la FIMIM, l'ont revendiqué publiquement. La Commission européenne enfin

port économique annuel - un soutien plus actif de l'offre », notam-

Face à ce tir groupé, le gouver-sement de M. Chirac ne semble pas vouloir ceder. Il a fait un autre choix. L'abaissement géné-ral des charges fiscales (11 mil-liards de francs en 1937 evec la réduction du taux de l'impôt sur les sociétés de 50 % à 45 % et un nouvel allégement de la taxe professionnelle) et celui des charges sociales (9. milliards d'exonération lies au plan pour l'emploi des jeunes) et la libéralisation de l'économie (celle des prix et des changes notamment) devraient favoriser la rentabilité des entre-

Les profits d'aujourd'hui feront les investissements de demain, estime-t-on tant chez M. Balladur

Faut-il dounce un coup d'accé- préconise, dans son dernier rap- que chez M. Juppé, en parfait accord sur ce point. I mutile donc de brusquer les événements par one aide fiscale à l'investissement. Arrêté au cours de l'été, ce choix repose sur une condamnation sans appel des dispositifs spécifiques de soutien à l'investissement. Pour la Rue de Rivoli, ceux-ci sont généralement ieefficaces en termes. économiques, dangereux pour la balance commerciale et l'emploi et coûteux pour les finances publiques.

> L'inefficacité d'une aide fiscale à l'investissement ? Le gouvernement en trouve la preuve dans le passé récent. La direction de la prévision du ministère de l'économie a étudié, cet été, dans une longue note; les dispositifs mis en place en France depuis 1975.

> > ERIK IZRAELEWICZ. (Lire la suite page 40.)

Historien des civilisations

indo-curopéesses, Georges Damézil était un homme de

culture, au sens le plus profond

du terme. Il alliait un énorme

savoir et une très grande modes-

tie. Victime d'une hémorragie

cérébrale, il est mort à l'hôpital du Val-de-Grâce, à Paris, dans la soirée du samedi 11 octobre.

Impôts locaux en hausse en 1987

Les communes devront financer le déficit de la Caisse de retraite des collectivités locales. PAGE 38

Le prix Nobel de médecine à deux Américains

Les professeurs Stanley Cohen et Rita Levi-Montalcini ont été récompensés pour leurs découvertes des « facteurs de croissance. Le prix d'un montant de 2 millions de francs a été attribué, lundi 13 octobre, par l'institut Karo-linska de Stockholm.

Les élections régionales en Bavière...

Echec des sociaux-démocrates, percée des Verts.

... et municipales en Grèce

La droite en tête dans plusieurs villes. PAGE 5

Les archives allemandes de la DGSE ont déjà «parlé»

Les services français du contre-espionnage avaient exa-miné de 1944 à 1950 les documents « découverts » par M. de Marenches.

PAGE 10

Mesure de réciprocité algérienne

Visa obligatoire pour les voyageurs français.

Les retombées de l'affaire Stasi

Les centristes attendent de M. Chirac « quelques messages de bonne volonté ».

PAGE 9

«Les contes d'Hoffmann» à Nantes

Antoine Bourseiller a embarqué Offenbach dans une étrange traversée.

PAGE 16.

Le Monde

ÉCONOMIE

La réforme de la fiscalité américaine Une décision historique: la refoute des impôts. Des allègements pour plus de 140 millions de contribuables. Les particuliers sont avantagés par rapport aux entreprises; mais les partenuires des Etats-Unis auront à adapter leur fiscalité à un nouveau code de

> · La chronique de Paul Fabra Pages 33 à 36

Le sommaire complet se trouve page 44

La mort de Georges Dumézil

La clef des civilisations

PATRICK MENEY

PRIX ALBERT LONDRES





LES ÉDITIONS DE LA TABLE RONDE 🗷

Il était âgé de quatre-vingt buit ans. Professeur honoraire au Collège de France, Georges Domézil avait été étu à l'Académie française en 1978.

par Claude Hagège (*) On accepte moins facilement la fatalité de la mort lorsqu'elle arrache à ceux qui l'admiraient et l'amaient un homme dont la paissance créatrice défiait sincèremeet le grand âge. Georges Dumézil n'est plus. Ceux qui ont eu le rare privilège de l'approcher ces derniers mois ont pu éprouver

(*) Directour d'études à l'Ecole peatique des Hantes études, auteur de nom-breux ouvrages de linguistiques dont l'Homme de paroles (Fayard). cette stupeur mêlée de vénération gement dans une œuvre scientifiqui eous étreint lorsque nous constatons qu'un immense savant, avoir payé son tribut à l'altitude; car an miracle de la longévité, qui ne suffit pas à lui seul, il associe la parfaite conservation de cette vivacité, de cet humour et de cette vigueur intellectuelle qui, nourrissant nos illusions, nous encouragent, interlocuteurs êmerveillés à exalter notre impatience

des limites en désir d'éternité. Georges Dumézil; né en 1898, enseigna l'histoire des religions à l'université d'Istanbul, puis l'étude comparée des religions des peuples indo-européens à l'Ecole pratique des hautes études. Mais la passion des langues l'habitait autant que celle des peuples et de leurs grands mythes fondateurs, l'une ne se séparait pas de l'antre

pour un esprit de cette envergure. Il fut chargé de cours d'armé-nien à l'Ecole des langues orientales, et, si son élection en Collège de France en 1949, à une chaire de civilisation indo-européenne, ses multiples activités et son enga-

que gigantesque ne l'avaient tout entier occupe, il cut pu faire profian soir de sa vie, ne paraît pas ter de son savoir linguistique autant que de sa connaissance des grands courants des sciences du langage d'innombrables auditeurs pour les langues les plus diverses.

Car il en pratiquait plusieurs dizaines, depuis les langues indoeuropéennes anciennes et modernes, qu'il connaissait à fond, jusqu'aux langues turques, qu'il s'agisse de l'osmanli, de l'ouzbek, du kazakh ou d'autres idiomes d'Asie centrale, en passant par les extraordinaires langues du Caucase du nord-ouest l'oubykh en particulier, mais aussi le kémirgoy et d'autres dialectes tcherkesses. Les langues dn Caucase lui étaient, semble-t-il, particulièrement chères : il aimait à dire que son ouvrage la Langue des Oubykhs, (Paris, Librairie Champion) qu'il publia lorsqu'il était un jeune lecteur à l'Univer-sité d'Upsal en 1931, était « de tous ses péchés » celui qu'il était le plus prêt à assumer.

(Lire la suite page 14.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4.20 de; Turbin, 525 m.; Alemagne, 1,60 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75 S; Côte-d'Ivoire, 315 F CFA; Decembert, 9 kr.; Espagne, 130 pes.; G.-B., 55 p.; Grice, 120 dr.; Iriande, 25 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Lissenbourg, 30 f.; Norvège, 9 kr.; Paye-Baz, 2 fl.; Portugal, 110 etc.; Sénégal, 338 F CFA; Suède, 9 cs., Suèse, 1,50 f.; USA, 1,20 S; USA (West Coast), 1,50 S.

Etranger

L'échec de la rencontre de M. Reagan

M. George Shultz, le secrétaire d'Etat américain, a quitté Reykjavik, ce lundi matin 13 octobre, pour Bruxelles, où il devait informer les alliés des Etats-Unis au sein de l'OTAN de la teneur de la rencontre Reagan-Gorbatchev. La France est représentée à cette rémion par M. André Ross, secrétaire général du Quai d'Orsay, M. Jean-Bernard Raimond, le ministre des affaires étrangères, étant en déplacement au Danemark. Cette réunion était attendue avec d'antant plus d'Intérêt dans certaines capitales occidentales que

L'initiative de défense stratégique

et le traité ABM de 1972

Retour à la case départ

per des armes les plus modernes,

y compris d'engine à rayons laser

et faisceaux de particules. En ou-tre, ces armes dites « exoti-

ques » n'avaient été que très va-

guement sovisagéas par les rédacteurs du traité de 1972 et

part : una « interprétation

agréée > annexée au document

précisait que « si des systèmes

ABM basés sur d'autres principes physiques (...) étaient créés dans

l'avenir, des limitations sur de

sents seraient l'objet de discus-sions » dans le cadre de l'orga-

l'application du traité et se tra-

duraient par d'éventuels amen-

Partage

en deux camps

Dans l'intervalle, les Améri-

cains peuvent aussi jouer sur le

terme de « composants » utilisé

par l'article 5. Malmenant l'esprit

mais pes forcément la lettre du traité, ils peuvent faire valoir par

exemple que tel ou tel gadget

étudié dans le cadre de l'IDS

n'est pas un composent mais un

sous-composant > et peut donc

être testé dans l'espece. Enfin,

ils peuvent sans risque se livrer à

(ASAT) : à l'exception de l'inter-

diction de mettre en orbite des

charges nucléaires, ceux-ci ne font l'objet d'aucune limitation.

C'est bien pourquoi le gouver-

nement américain s'était partagé

l'an demier en deux camps : celui

des partisens d'une interpréta-tion « large » du traité ABM, pour

de l'IDS auraient été déclarés

conformes aux accords, d'autre

part, les avocats d'une interpré-

tation plus restrictive. La Maison

Blanche avait finalement penché

même pour ceux-lè, le traité

ABM permettait de faire besu-

coup de choses. Et c'est bien ce

que M. Gorbatchev veut empê-

cher en demandant une révision

MICHEL TATU.

du texte.

qui pratiquement tous les es

essais d'armes antisatellites

nisme spécial chargé de aurv

Le déblocege constaté à

Reykjavík sur l'Initiative améri-

caine de défense stratégique. (IDSI ramène en quelque sorte

se trouvaient jusqu'à il y a un an,

entre le moment où Ronald Rea-

gan e amoncé son programme de « guerre des étolles » (mars

1983i et le voyage à Paris de Mikhail Gorbatchev en octobre

1985. Une sorte de retour à la

cas départ, puisque, d'une part,

le dirigeant soviétique lie ce problème à tous les autres dossiers

du désarmement, d'autre part, il

veut interdire toute recherche et

siles à l'exception des essais en

oblige le dirigeant soviétique à revenir en force sur une demande

qu'il n'avait qu'esquissée dans ses dernières propositions sur le

traité de 1972 à propos des anti-

missiles (ABM). Non saudement

ce traité doit, selon lui, être

confirmé pour une durée qu'il ac-

cepte de ramener maintenant à

dix ans (contre « quinze à vingt

ans a dans une première version.

puis quinze ans), mais il doit être

eussi modifié. Une lecture atten-

tive du texte de 1972 confirme,

en effet, qu'en son état actuel il

n'interdit nullement une série

Sans doute l'acticle 5 de ce

traité paraît-il définitif, puisqu'il

interdit aux signataires de « dé-

velopper, tester ou déployer des

systèmes antimissiles ou leurs composants basés en mer, dans

l'air, dans l'espace ou à terre

dans un mode mobile ». Mais

cette interdiction laisse dejà de

côté les essais de systèmes

Ainsi, tous les tirs de missiles

déjà effectués par les Etats-Unis à pertir de l'atoll de Kwalanein

dans le Pacifique sont parfaite-

ment légaux, de même que les

essais faits depuis bien plus long-

temps par les Soviétiques à par-

tir de leur base de Sary-Chagan

Notons d'ailleurs que si les

Etats-Unis mettaient à profit le

droit qui leur est concédé par le

traité de construire un site d'en-

gins enti-missiles analogue à ce-

lui que les Soviétiques ont édifié

en Asie centrale.

asés à terre dans un mode fixe.

d'essais concernant i'IDS.

47%3.HB0 80808.88%3.707.1257.7257.71

ment est net, car il

restent pour l'instant sans réponse. On se demande en particulier Bourquoi ancun accord n'a été concrétisé sur la question des euromissiles, qui, officiellement, n'était pas liée à celle de l'Initiative de défense stratégique (IDS) on à celle des fusées intercontinentales.

Dimanche soir, au « Clab de la presse » d'Europe 1, M. Raimond a évoqué la rencontre de Reykjavík, alors qu'on n'en caine sur plusieurs points », a-t-il également affirmé.

plusieurs questions relatives à l'échec de la reacoutre de Reykjavik commissait pas encore les résultats négatifs. Il s'est notamment félicité de la « grande correction des Etats-Unis », qui out écarté la prise en compte des forces de dissussion française et britannique dans les négociations sur les euromissiles. « Nous avons été

consultés à de nombreuses reprises par les Etats-Unis, comme l'oat été les autres allies, et nous avons pu infléchir la politique améri-

Les négociations ont achoppé sur le projet américain de «guerre des étoiles»

REYKJAVIK de notre envoyé spécial

Dimanche seir, pen avant les silhouettes en haut du perron du Hoesti, le pavillon de Reykjavik qui a été réservé à la rencontre Reagan-Gorbatchev, bien peu nombreux parmi les journalistes, techniciens, accompagnateurs et observateurs divers qui les scrutent sont ceux qui s'attendent à un échce de ce tenaillés par l'heure du « bou-claga », ent déjà euvoyé uu « papier » résolument optimiste sur l'issue de la rencontre.

On a comptabilisé les sourires et les petites phrases aimables, les fausses confidences encourageantes et les heures supplémentaires — deux ou trois de plus qu'à Genève, il y a un peu moins d'un au, — et le pronostic est quasi unanime : on va vers un accord, au moins de façade. Et puis, soudain, ces deux visage fermés, toute trace de sourire effacée, cet adieu bref dans la nuit tombaste qui, brusquement, paraît plus froide, ces limousines noires dans lesquelles se rencognent, muets malgré les questions qui fusent dans la fonle, les deux hommes les plus puis-

sants de la planète... Tout semblait si bien engagé! Samedi, deux longues séances de travail avaient été suivies, en soirée, par la constitution de deux commisns d'experts, l'une consacrée aux droits de l'homme et aux conflits régionaux, l'autre à la limitation des armements. Et les deux groupes avaient travaillé d'arrache-pied une bonne partie de la nuit : plus de huit heures pour le premier, près de dix pour le second. Dimanche matin, la reprise das ponrparlers eutre MM. Reagan et Gorbatchev avait en lieu dans un climat présenté de part et d'autre comme serein et

La vie continuait. Un patrouilleur islandais éperonnait (sans gravité, mais sans ménagement) le Sirius. nouveau navire de Greenpeace, qui avait été interdit d'accostage à Reykjavik et avait trouvé refuge à Finafordjur, à 15 kilomètres de la capitale islandaise. « Réaction exagérée et scandaleuse », devait esti-mer le porte-parole du mouvement, EL II CEL VIRI O Islandais, tout amoureux de la nature qu'ils soient, ne raffolent pas d'une organisation qui prétend les détourner de la pêche à la baleine, une de leurs ressources importantes.

Un coup de tomerre

M= Raïssa Gorbatchev. de son côté, visitait un ferme, changeait trois fois de tenue, possit en compa-gnie d'enfants aussi photogéniques qu'elle-même; bref, se comportait comme une épouse de président... américain, non sans s'inquiéter au passage, avec une sollicitude bien imitée, de la santé de Ms Reagan restée à Washington. Même le très conservateur Morgunbladid ne se défendait plus d'être sous le charme

de la première dame du Kremlin. Scule fausse note – mais bien mineure – à ce qui semblait encore, dimanche après-midi, devoir ressembler à un accord parfait : les Soviétiques, assurait le porte-parole de la Maison Blanche, M. Larry Speakes, ne respectaient guère le black-out décidé d'un commun accord pour toute la durée du sommet. Le viceprésident de l'Académie de sciences, M. Evgueni Velikhov, n'avait-il pas publiquement annoncé que l'on se dirigeait vers - une très importante restriction - des arsenaux de l'Est et de l'Ouest en missiles intercor taux et de portée intermédiaire? Mais ni cette indiscrétion calculée ni le manifestation de manvaise devait donner lieu u'étaient de nature à réduire l'optimisme des pronostics, hien au contraire, d'autant plus qu'un quatrième tête-à tête était annonce pour l'après-

Dans le ciel jusqu'alors serein de Reykjavik, sur la plan diplomatique sinon météorologique, le constat d'échec de dimanche soir a donc retenti comme un coup de tonnerre C'est le secrétaire d'Etat américain, M. Georges Shultz, qui a ouvert le fen en confirmant, quelques minutes après la fin de la rencontre, ce que l'on avait déjà pu lire sur les visages second · et anem antre rendez-vous de cette nature n'avait été pris, ni pour la fin de l'année comme on l'espérait à Washington avant le face à face de Reykjavik, ni même pour le printemps de 1987 comme ençait à le laisser en du côté soviétique. Le chef du département d'Etat a même renvoyé

sérieuses réserves sur le fond, que l'ou discute aussi des SS-20 installées dans la partie asiatique de l'URSS et braquées sur la Chine; et que, à l'inverse, les forces nucléaires française et britannique ne soient

Tout avait bien commencé. Et puis, soudain, dimanche soir, ces deux visages fermés...

à plus taid avec une certaine insistance la suite du processus de nego-ciations en conta à Genève, ce qui traduit an minimum une certaine

« Les fous, on les enferme »

M. Shultz a insisté sur le fait que, en dépit de réelles avancées dans sienrs domaines, les négociations Reagan-Gorbatchev avaient achoppé à la demanda soviétique de révision du traité ABM de 1972 sur les missiles antibalistiques — une révision qui, si elle avait été accep-tée par le président des Etats-Unis, aurait rendu impossibles les expéri-mentations américaines sur l'IDS, non pas en laboratoire, sans doute, mais dans l'espace. « Les change-ments que réclamaient les Soviétiques, a expliqué le secrétaire d'Etat, auraient terriblement compliqué les recherches que nous voulons faire pour nous défendre. » « Il aurait fallu que nous soyons fous pour accepter que les Américains fassent de tels essais dans l'espace, devait lui répondre en 6cha M. Gorbatchev an cours d'une longue conférence de presse. Et les fous, d'habitude, on les enferme. On ne les laisse pas diriger de grands pays ! (...) En tentant de se garantir une supériorité technologique, l'administration américaine a enterré toute possibilité d'accord à Reykjavik... ..

Très incisif. M. Gorbatchev. Qui ne craint pas le paradoxe, s'est également moqué de la guerre des étoiles, « un projet que personne, même aux Etats-Unis, ne croit possible de mettre au point ». Pour M. Gorbatchev, ce n'est sans doute que grêce aux critiques soviétiques que le Congrès américain a finalement voté des crédits pour l'IDS. Ce qui l'a conduit à humoriser : « Vous voyez, J'al finalement toujours été un supporter de l'IDS »...

Ce que le sommet de ces 11 et 12 octobre a révélé ou confirmé, e'est bien que, si beauconp de concessions sont envisageables de part et d'autre, ni Pun ni l'autre camp n'est prêt en revanche à renoncer à sa position antérieure sur l'IDS. Les Amricaius restent convaincus que leur sécurité passe par la réalisation de ce bouclier spatial: les Soviétiques sont toujours aussi résolus de leur côté à ne pas se laisser entraîner sur ce très coûteux terrain, même s'ils ont lancé un certain nombre de recherches dans cette direction. De ce point de vue, Revkiavik a confirmé que l'initiative de défense stratégique du président Reagan restait bien le noyan dur des négociations Est-Ouest. Un noyan qui résiste à l'envie de séduire l'interlocuteur ou de prendre à témoin l'opinion publique internationale — qui, a dit M. Gorbatchev, doit être « bien décue » - de la bonne volonté dont on fait preuve.

Les armes intermédiaires

Sur plusieurs autres questions, en revanche, ce sommet aura permis des avancées qui auraient été beauconp plus spectaculaires si un accord global avait été conclu mais qui, out souligné le numéro un soviétique et le secrétaire d'Etat américain, restent sur la table des négo-ciations entre les Deux Grands. M. Gorbatchev a ainsi indiqué, an qu'il avait fait à M. Reagan des propositions précises et concrètes en faveur de la réduction des arsenaux dans trois domaines : les armes stratégiques (il a suggéré une diminu-tion de 50 %. « de sorte que de telles armes pourraient être totalement bannies d'ici d la fin du siècle.).

pas comptabilisées avec les fusées américaines. Précision d'autant plus importante que certains experts avaient l'impression à Paris que les Américains n'étaient pas très éloi-gnés d'accorder cette concession aux Soviétiques.

S'agissant de la deuxième catégo-

rie, le secrétaire général a notam-ment admis, tout en exprimant de

Su l'arrêt des essais mucléaires, antre thème cher aux négociateurs du Kremlin et à M. Gorbatchev lui-même, il semble qu'on ne soit pas passé non plus très loin d'un accord. Non que Washington était prêt à y renoncer sans contrepertie, mais un moratoire, qui aurait été désormais bilatéral, aurait pu être négocié si une telle concession américaine avait reçu sa compensation de la part des Soviétiques. Or ces derniers paraissaient prêts, aux dires de leurs interlocuteurs américains, à accorder un certain nombre de choses concernant les droits de l'homme, et en particulier la liberté d'émigrer pour les juifs d'URSS. M. Shultz iui-même a assuré que les Soviétiques etaient disposés à accepter un certain nombre de concessions » dans ce domaige.

Use impression étrange

Le non-accord de Reykjavik, tel qu'il a été commenté dimanche soir par MM. Shultz, Gorbatchev et Reagan - ce dernier parlait devant ses compatriotes juste avant de reprendre l'avion sur la base américaine de Keflavik, - est-il voué à ne constituer que le catalogue des occa-sions manquées et des espoirs décus? Ce n'est pas certain. « Ce n'est pas la fin de la vie internationale . a lancé le chef du Kremlin

de MM. Resgan et Gorbatchev : le les fusées à moyenne portée et les sommet u'avait pas abouti à un armes nucléaires tactiques. gné la caractèro anime de l'ambience de ses conversations avec le président Reagan. « L'échec ne signifie pas que nous soyons plus éloignés qu'avant d'un nouveau sommet. Si l'administration américaine accepte notre invitation à continuer de discuter, je suis sur que tout cela n'a pas été falt pour ien, que nous avons toujours des chances, a-t-il ajouté. Le sommet de Reykjavik est une réunion majeure, conduite dans une atmosphère ami-cale, et nous avons discuté librement de toutes sortes de choses. L'URSS n'y était pas venue les

> Nous avons énormément travaillé, a déclaré de sen côté M. Shaltz. Beaucoup de grandes et importantes idées ont été avancées

Des deux côtés on a donc affiché, devant l'échec final, un regret qui ne semblait pas feint, et on a mis l'accent sur le fait que les proposi-tions faites à Reykjavik restaient ouvertes. M. Gorbatchev, dont les propos étaient transmis en direct par la télévision soviétique, a même suggéré que le président américain aurait sans doute bien voulu aller plus loin mais qu'il u'était pas tout à fait libre de le faire, du fait du poids du complexe militaro-industriel

Et c'est bien ce en quoi la rencontre laisse une impression étrange: l'opposition Est-Ouest sur l'avenir de la sécurité des deux blocs apparaît plus tranchée que jamais en rai-son de l'IDS (et c'est évidemment le jen des Saviétiques de faire en sorte que les projets américains soient perços comme le seul ebstaclo sérient à un accord). Mais jamais non plus on avait semblé, sur la plupart des autres sujets, ansai proche d'un accord, ou au moins d'une nouvelle avancée.

Les Islandais, qui se sont dépensés sans compter pour la réus-site du sommet, étaient certainement fort decus ce lundi matin. Eux qui avaient tant espéré qu'on pourrait parler de l'esprit de Reykjavik comme on avait pu dire jadis "l'esprit d'Helsinki » ont du, dans l'immédiat, déchauter. A terme, pourtant, il pourrait tout de même bien rester quelque chose.

BERNARD BRIGOULEIX.



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gerant ! André Fontaine directeur de la publication Anciens directeurs :

Hubert Beave-Miry (1944-1969) Jacques Esuret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société Société civile - Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme . des lecteurs du *Monde*, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Beuve Méry, fondate Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Daniel Vernet, Corèdocteur en chef : Claude Sales.

PUBLICITE

rac de Monttensuy, 75007 PARIS Tél. : (1) 45-55-91-82 on 45-53-91-71 Téles: MONDPUB 206 136 F

ABONNEMENTS BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél : (1) 42-47-98-72.

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois 354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGEES 687 F 1337 F 1952 F 2536 F ÉTRANGER (per messageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 689 F 1 380 F

IL - SUISSE TUNISIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abounds sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la deraière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez avoir l'obligennee d'écrire tons les nous propres en capitales d'imprinterie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

7. 2. des Italiens

Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Mourie UEPS 765-810 in published daily, except Sundays for \$ 480 per year by Le Moo c/o Sprediages, 45-45 38 th street, L.C.L. RLY. 11104. Second class postage peld Hour-York, RLY, postagester: and address changes to Le Monde n/o Speediages U.S. P.A.C., 45-95 36 th street, L.C., RLY. 11104.

JACQUES LAGAN JACQUES LACAN LE SEMINAIRE INTOVI 183 Texte établi par JACQUES ALAIN: MILLER de la psychanalyse soul L'éthique Texte strange, sublime, décount, truffé de sullies, de colin-tampons, de pou de moutairle, de boltes d'allumettes, de séries Catherine David / Le Nouvel Observateds Texte époustoulistit, un fou d'actifice de faient et d'imagenation Claude lannoud A Le Figuro

See See See See See September September 1 و بالله المراج المراج . المراجع المراجع المراجع .

1896 W.

4.5 1. C. T. ⇒ * **

MIN HOLD DO Appeal of the Paris THE RESERVE

factors as a secondary

"More than I work and the British and a rest of

Sharing Black Str. British

Same and the property

tille en mersia i la la

Branch on Mr. steer

State of the state Mil. . Elay files private and a A CONTRACT THE SEA The street with the second second second The transfer of the said A STATE OF THE PARTY WAY 13.0

ARTHUR VIEW A STATE OF THE STA A STATE OF THE STA

A Super

L'échec de Reykjavik, qui n'est pas commenté dans la Prarda de ce lundi matin, n'avait, en début d'après-midi, provoqué que peu

de réactions. La plus notable est celle du premier ministre japonais, M. Nakasone, qui a déclaré : « C'est très regrettable que le sommet ait échoné, mais je préfère parler d'impossibilité d'accord plutôt que de rapture, car de grands progrès ont été réalisés maigré l'absence d'accord. » M. Nakasone a, d'antre part, affirmé que son pays ne remettrait pas en cause sa participation à l'IDS, car c'est ce projet qui a fait, selou lui, revenir Moscou à la table de négociation.

M. Reagan doit se justifier devant l'opinion publique

(Suite de la première page.)

iŋ

Il lui fandra savoir également dissiper le sentiment qu'il accu-nule décidément, depuis la rentrée, difficultés, erreurs tactiques

Avant que M. Reagan parte pour Reykjavik, la perspective d'encourageantes poignées de mains sous les flashes et d'ébauches d'accords, limités mais spectaculaires, semblait devoir reléguer au second plan aussi bien les incertitudes sur la situaion économique que la défaite essnyée devant le Sénat à propos des sanctions contre l'Afrique du Sud, sans même parler du scepticisme entourant les démentis officiels sur les liens entre les Etats-Unis et l'avion abattu il y a huit iours par l'armée nicaraguayenne avec à son bord un chargement d'armes et trois Américains.

Ce qu'un président triomphant en Islande aurait pu traiter par le mépris risque désormais de peser, et cela d'autant plus que M. Reagan avaît finalemant décidé d'acceptor la proposition de ren-contre de M. Gorbatchev après avoir constamment refusé pen-dant dix mois toute conversation an sommet en période de campa-gne électorale. Ce refus tenait à la crainte que le secrétaire général soviétique no soit tenté d'utiliser l'approche du scrutin pour avancer des propositions suffient bien tournées pour que M. Reagan n'ait plus qu'une scule alternative: faire plus de concessions qu'il ne le souhaitait ou retourner devant les électeurs

avec me casquette d'homme intransigeant.

Plus grave encore, aux yeux de ses propres amis de la droite républicaine, mais aussi d'hommes comme MM. Kissinger et Brzezinski, M. Reagan avait accepté ce risque dans le cadre du règlement de l'affaire Dani-loff, c'est-à-dire, lui avait-il été vivement reproché avant son départ, dans le cadre d'une négociation pour la libération d'un «otage». Les mises en garde n'avalent donc pas manqué, notamment sur l'impression de faiblesse qu'il avait pu donner à M. Gorbatchev en se montrant si désireux d'un tête-à-tête.

La crainte d'un Congrès hostile

M. Reagan devrait parvenir sans grand délai à reformer les rangs de ses partisans les plus proches, mais le problème est que ce n'est pas tant de ce côté-là du Parti républicain qu'il a besoin de mobiliser des voix. C'est au contraire an centre, parmi les électeurs hésitants, dans quelques scrutins décisifs et serrés entre des candidats démocrates et répablicains, qu'il lui faudrait marquer des points pour ne pas se retrouver, durant ses deux dernières années de mandat, les mains liées par un Congrès comtement hostile

Or, la question du contrôle des armements étant maintenant pla-cée — ce qui n'était pas le cas

campagne, les républicains vont avoir du mal à répondre à la question immédiatement posée dimanche par M. Sam Nunn, l'un des sénateurs démocrates les plus écoutés sur les questions de défense: pourquoi avoir refusé d'échanger» (l'abandon d'un) projet de recherches contre (l'abandon de) missiles bien réels et déjà déployés?».

Il peut y avoir des raisons à cela. Celle, par exemple, que M. Reagan a donnée à M. Gorbatchev en lui disant que la maîtrise de la technologie des systèmes de défense antimissile — et donc la poursuite des recherches en ce domaina - serait une · police d'assurance » contre la remise en place d'armes offen-sives. On peut aussi considérer qu'il y a, dans les recherches sur « guerra des étoiles », un potentiel de déconvertes et d'avancées technologiques auquel aucun pays ne saurait tourner le

On peut encore - et tout laisse penser que c'est le cas de M. Reagan - considérer que l'initiative de désense stratégique porte la promesse d'un véritable • bou-clier antimissile » et que la sécurité du monde ne peut être véritablement assurée qu'à travers sa réalisation. On peut enfin estimer qu'il y aurait en un risque à donner du jour au lendemain une assurance de principe sur la stricte limitation des recherches de travaux de laboratoire et sur l'exclusion de tout test, créant jusqu'à présent - au centre de la ainsi un fait politique presque

irréversible, alors que les vastes réductions du nombre des armes stratégiques envisagées à Reykjavik demeurent très irréelles tant que leur mise en pratique n'a pas été étudiée.

« Laissons l'Amérique réfléchir »

Le paradoxe est que, pressé d'abandonner les recherches sur l'IDS en échange d'une réduction de 50 % des armes offensives. d'une suppression totale des missiles de mnyenne portée en Europe et de leur limitation à cent têtes en Asie, M. Reagan a proposé une élimination totale des armes nucléaires offensives sur dix aus en échange du nondéplniement de systèmes de défense. On est ainsi entré dans la sphère du rêve parce que la délégatinn américaine s'est apparemment laissée entraîner dans une négociation détaillée sur des dossiers qui n'étaient absolument pas prêts an lieu de se cantonner aux domaines où les progrès étaient tangibles : celui des euromissiles

notamment. An micux, pour M. Reagan et ses amis républicains, le sommet de Reykjavik n'aura été qu'une lourde erreur tactique. Au mieux. ponr les démocrates, il anra constitué le coup de ponce inespéré dont ils avaient besoin pour réinstaurer lenr contrôle au Sénat. « Loissans l'Amérique réfléchir », disait dimanche soir

BERNARD GUETTA.

De son côté. M. Stavenhagen, vice-ministre ouest-allemand des affaires étrangères, a déclaré : « Si aucun accord concret n'a été obtenu en Islande, ou a pu discerner sur plusieurs questions une série de rapprochements entre les deux parties que beaucoup jugeaient impensables il n'y a pas si longtemps. (...) Il convient, désormais, de poursuivre les négociations à partir de ces points de rapprochement avec la volonté d'arriver à un résultat dans l'optique des négociations sur le désarmement de Genève. »

Le président américain : «Nous allons poursuivre l'effort»

Keflavik (AFP). – Voici l'essen-tiel de la déclaration faite dimanche 12 octobre par le président Reagan sur la base de Keflavik à l'issue de

« Les conversations que nous venons de conclure ont été difficiles et acharnées et, je dois le dire, extrêmement utiles. Nous avons parlé du contrôle des armements, des draits de l'hamme et des conslits régionaux. Et, bien sur, M. Gorbatchev et moi avons été francs sur nos divergences. Nous devions l'être.

» Dans plusieurs domaines critiques, nous avons fait plus de pro-grès que nous ne le prévoyions lorsque nous sommes venus en Islande, Nous nous sommes rapprochés d'un accord sur des nombres considérablement réduits de missiles de portée' intermédiaire en Europe et en Asie. Nous étions près d'un accord sur des arsenaux stratégiques nette-ment réduits pour nos deux pays. Nous avons fait des progrès dans le domaine des essais nucléaires, mais il demeurait à la fin de nos conversations un domaine de désaccord.

» Tandis que les deux parties recherchent une réduction du nombre des missiles nucléaires et des ogives menaçant le monde, l'Union soviétique a insisté pour que nous signions un accord aut nierait pendant dix ans le droit, pour moi et les futurs présidents, de tester et de déployer une défense contre les mis-siles nucléaires pour les peuples du

Ainsi, tard cette après-midl,
 j'ai fait au secrétaire général une

complète de tous les missiles balistiques des arsenaux respectifs des deux nations. Tant que les Etats-Unis et l'Union soviétique manifesteraient leur bonne foi en détruisant des missiles nucléaires année après année, nous ne déploierinns pas l'IDS.

- Le secrétaire général n dit qu'il prendrait en considération notre proposition uniquement si nous restreignians tous les travaux sur l'IDS à une recherche en laboratoire, ce qui aurait tué notre bouclier défensif.

» Nous sommes venus en Islande pour faire progresser la cause de la paix et, bien que nous ayons mis sur la table une proposition de contrôle égale dans l'histoire, le secrétaire général l'a rejetée. Nous avons cependant fait de grandes percées en Islande pour résoudre la plupart de nos divergences et nous allons pour-

 M. Jean-Bernard Raimond au Danemark. - Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Raimond, devait se rendre, lundi 13 octobre, au Danemark pour une visite officielle de deux jours. Les relations intercommuneutaires constitueront le principal suiet des homologue Uffe Elleman-Jengsen Indique-t-on ou Quai d'Orsay. Plusieurs projets doivent, d'autre part, être évoqués dans le cadre des rela-

suivre cet effort. »

A TRAVERS LE MONDE

Bolivie

Echec

à l'opération antidrogue

La Paz. - Plus de six mille habitants de la localité bolivienne de Santa-Ana-de-Yacuma ont mis en fuite cent cinquente soldats américains et policiers boliviens chargés de la lutte contre la drogue, qui tan-taient de pénétrer dans leur village, a-t-on appris samedi 11 octobre de source officielle à La Paz.

Aux cris de « Dehors, Yankees I », « Dehors, Léopards ! » (forces poli-cières d'élite boliviennes), « Ne reve-Santa-Ana, dans le département du Beni (région amazonienne, nord-est de la Bolivie), ont chassé les forces conjointes venues pour détruire des laboratoires de fabrication de cocaine et arrêter des trafiquents. Le détachement de lutte contre la drogue a été refoulé jusqu'à la piste en terre sur laquelle il avait atterri à bord de es Black-Hawk fournis par les Etats-Linis et d'un avion

A l'issue d'un entretien avec k maire de Santa-Ana, M. Mario Bar-bosa, le chef des forces d'élite boli-viennes, le colonel German Linares, a donné l'ordre de repli. L'un des chafs de la Mafia du trafic de cocaine, Roberto Suarez, et la trafiquant Jorge Roca, tous deux recherché depuis plusieurs années, sont nés à Santa-Ana, où vivent encore certains de leurs parents. La président bolivien Victor Paz Estenssoro a annoncé que tous ceux qui avaient résisté aux forces de l'ordre seraient sanctionnés

Chine

Un accueil chaleureux pour la reine Elizabeth

Pékin. - La reine Elizabeth II est arrivée dimenche 12 octobre à Pékin pour una visite officialle d'une semeine, la première effectuée per un souverain britannique en Chine. Elle avait été invitée per M. Deng Xiaoping lors de la signature, en 1984, de l'eccord sino-britannique prévoyant le retour à la Chine de la colonie de Hongkong, et sa visite vise à sceller formellement le traité.

Les autorités chinoises ont réservé au monarque britannique un accueil chaleureux et colore. Saluée à sa descente d'avion par le ministre des affaires étrangères, M. Wu Xueqien,

pour une cérémonie officielle durant laquelle elle a passé en revue, en compagnie du chef de l'Etat, M. Li Xiannian, une garde d'honneur de l'armée populaire de libération au son de vingt et un coups de canon. Recevant Elizabeth II à l'intérieur du Palais du peuple, M. Li a qualifié son voyage d' « étape historique » dans les relations entre Londres et Pékin,

Au cours de son séjour dans la capitale, la reine se rendra sur tous les hauts lieux hérités des dynasties impériales chinoises et aura des entrations avec M. Deng, ainsi qu'avec trois autres membres du bureau politique du Parti commurista. Accompagné de son époux, le prince Philip, et du secrétaire au Foreign Office, Sir Geoffrey Howe, elle se rendra mercredi à Shanchal. Xian, Kunming et Canton avent de gagner Hongkong. Les autorités chinoises ont accordé à Elizabeth II le privilège d'utiliser son propre avion privilège dont seul le président Reagan a bénéficié dans le passé: -- (AFP, AP, Reuter.)

Attentat manqué

le président Garcia

Lime. - M. Agustin Mantilla, viceministre de l'intérieur, a annoncé, dimanche 12 octobre à Lima, que la président Alen Garcia avait échappé à un attentat, sans doute organisé par le Sentier kumineux, lors de sa visite, samedi, de la ville de Juliaca. dans le département de Puno, dans le sud-est du pays. Il a ajouté que « la vie du chef de l'Etat n'avait à aucun moment été en danger ». Il a précisé que trente membres présumés du Sentier lumineux, qui consti-tuzient « des cellules de sabotage dans la région » ont été aussitôt arrêtés. Parmi eux, una femmn, Mine Catalina Yucra, surprise avec un paquet de bâtons de dynamite dissilé sous ses jupes. Mais, selon un témoin, la femme ne portait pas de détonateur et ne pouveit par conséquent faire coploser sa charge de dy-

On a appris d'autre part, de source policière, que plusieurs engins explosifs auraient été découverts dans un local de l'APRA (Alliance pour la révolution américaine, le parti memental) à Puno, sur le trajet que devait emprunter M. Alan Gercia. Celui-ci a cependant poursuivi son dimenche, de Puno a Cuzco. - (AFP.

Soudan

L'opération d'aide aux victimes de la famine

a pu s'amorcer

Retardée depuis un mois, l'opéra-tion « Rainbow » (« Aro-en-ciel »), parrainée par un consortium d'organisations humanitaires basé à Khartuum, a cummencé dimanche organisateurs a effectué deux allerretour Khartoum-Juba et un Hercules C-130 a regagné la cer soudanciae dimenche en fin d'aprèsmidi après avoir effectué un allerat nun pas au sud du Soudan, comme précédemment annoncé.

L'opération « Arc-en-ciel » avait été ajournée à la suite du refus du mement de Khartoum d'autoriser les avions à décoller de la capitination du sud du Soudan. Les organisateurs avaient pourtant négocié la sécurité des vols avec l'Armée populaire de libération du Soudan (APLS) du colonel Garang. Le coût élevé (1,5 million de dollars pour chaque voi) demandé par les esureurs était également à l'origine

Samedi, le ministre de l'information et porte-parole du gouvernament soudenais, M. Mohamed Tewfik. affirmait que rien ne devrait désor-mais empêcher l'opération « Arc-ensud-soudanais de Juba et de Malekal étaient à présent « sûrs », celui de Jube ayent commencé, dès mercredi, à acqueille des vois civils directs en provenance de Khartoum. Par ailleurs, les mesures destinées à assurar la sécurité de l'aéroport de Wau ont été appliquées, et des vols réguliers peuvent être effectués dans la totalité du sud du pays, a précisé le

Selon la quotidien The Sudan Times, le gouvernement soudanais s décidé d'acheminar lui-même à bord d'avions soudanais des vivres aux victimes de la famina. Selon M. Salah Abdel Salam Khalifa, ministre des affaires gouvarnemanteles, des apperails des lignes régulières soudanais ont été transformés en avionscargos. Les plus gros, des Boeing-707 et 737, se rendront à Juba at les plus petits, des Fokkers, à Maia-



Le ministre des affaires étrangères, M. Jean-Bernard Ralmond, a réaffirmé, dimanche 12 octobre, que le gouvernement ne pos aucune preuve quant à l'implication d'Etats dans les attentats de septembre à Paris. « Pendant six mois, a-t-il dit aa « Club de la presse » d'Europe 1. tout le monde savait (...) qu'il y avait un risque de terrorisme à Paris avec l'affaire Abdallah ; les preuves accumniées par le ministère de l'intérieur out montré que c'était bien la bonne

L'hebdomadaire américain Newsweek rapporte d'autre part, cette semaine, que trois des otages américains au Liban - Terry Anderson, Thomas Sutherland et David Jacobsen - ont fait l'objet de manvais traitements et de tortures. Le journal, qui cite des informations recueillies dans les milieux diplomatiques à Beyrouth et anprès des services de reuseignements eméricains, affirme notamment que Terry Anderson, directeur du bureau de l'agence Associated Press au Liban, ayant refusé de faire une déclaration devant une caméra vidéo, aurait été battu et torturé pendant six mois. Le journal confirme aussi une information déjà donnée de différentes sources, selon laquelle un autre otage américain, le diplomate William Bucklay, dont le Djihad a annoncé l'exécution en octobre 1985, est, en fait, mort des suites d'une pneumonie et des tortures auxquelles il a été soun

Selon Newsweek, les Américains sont détenus par des cousins d'un des dix-sept terroristes emprisonnés au Koweït et dont le Djihad a, à plusieurs reprises, réclamé la libération.

A ez croire le président syrien, M. Hafez El-Assad, la « principale entrave » à la tibération des Américains réside « dans la logique employée par les Etats-Unis à l'égard des ravisseurs ». Dans un entretien accordé à l'hebdomadaire Time, il déclare notamment : « Comment voulez-vous que l'administration américaine aboutisse à un résultat alors qu'elle menace et injurie les raviseurs? Ce sont des individus, ils n'ont pas les mêmes préoccupations qu'un Etat. Les traiter de terroristes ne les affecte guère. »

Il assure, d'autre part, que Nezar Hindawi, le Jordanien jugé à Londres à la suite de l'attentat manqué contre un avion d'El Al, le 17 avril dernier, était manipulé par le Mossad, les services de renseignement de l'Etat hébreu. Ces derniers ont organisé toute l'opération, même son échec », affirme le président Assad, qui ne voit pas en quoi l'explosion d'un evion en vol aurait constitué une victoire pour la Syrie ». - (AFP,

facilite sa fuite.

En Grande-Bretagne: six suspects expulsés

de notre correspondant

Snnpçonnés de préparer des attentats contre des objectifs américains à Londres, quatre ressortissants jordaniens, un Tunisien et un Suédois ont été expulsés de Grande-Bretagne les 11 et 12 octobre. Les six hommes avaient été arrêtés an cours des deux semaines précédentes par les policiers de la brigade antiterroriste de Scotland Yard qui agissaient sur des - renseignements - dont les sources n'ont pas été précisées.

On sait seulement que ni armes ni explosifs n'ont été découverts durant les perquisitions, et que les preuves ires à une éventuelle inculpation n'ont pu être retenues au terme des interrogatoires qui ont été prolongés au-delà de la durée normale de détention provisoire, comme le permet la loi britannique sur la prévention du terrorisme. Le ministre de l'intérieur, M. Douglas Hurd, a signé l'ordre d'expulsion an motif que la présence des six hommes était de nature à troubler l'ordre public.

Selon les rares indications qui out filtré an sujet de cette affaire, les anspects appartiendraient à nn resean lie au groupe terroriste dirigé par Abou Nidal. Étant donné que ce

des raisons supplémentaires de prendre de nouvelles sanctions contre ces deux pays. Dans le cas de la Libye, il s'agirait d'un renforcement des dispositions prises depuis 1984: la Grande-Bretagne avait alors rompu ses relations diplomatiques avec Tri-poli. La décision d'interdire à la compagnie aérienne libyenne de des-servir Londres a été prise à la suite du procès, en septembre, d'un médecin jordanien arrêté un an auparavant alors qu'il se faisait remettre un lot de grenade par un membre de la Libyan Arab Airlines.

Le procès Hindawi

Une pareille sanction pourrait être décidée à l'encontre de la Syrie après un autre procès, dont les audiences ont repris landi I3 octobre à Londres, et qui met en cause le gouvernement syrien au sujet de l'attentat manqué contre un avion d'El. Al à l'aéroport d'Heathrow en avril (le Monde du 8 octobre).

Au cours des dépositions entendues par la cour à la fin de la semaine dernière, un policier responsable de l'enquête a déclaré que l'accusé, Nezar Hindawi, avant de la Libre et la Syrie, certains députés avoir été en contact avec des agents conservateurs estiment que le gou- des Syrian Arab Airlines ; Hindawi

avait précisé que l'un d'eux, lmmétat, lui avait remis une lettre afin qu'il soit reçu par l'ambassadeur de Syrie en Grande-Bretagne, M. Lou-

touf Allah Haydar, pour que celui-ci

D'autre part, l'accusatinn est convaincue que e'est un membre de la compagnie aérienne syrienne qui a fourni à flindawi la bombe destinée à l'appareil d'El Al. Le policier a ajnuté que, dans un premier temps, Hindawi avait raconté que l'ambassadeur l'avait accueilli avec sympathie et était entré en communication téléphonique avec Damas. L'enquêteur a précisé qu'Hindawi avait aussi déclaré qu'au début de l'année, à Damas, il avait eu une entrevue avec « le général Muham-mad al Khouli », le chef du service de renseignement de l'armée syrienne, et que plus tard un officier de ce service lul avait fait part de plusicurs projets d'attentats en Europe, s'étant même vanté d'avoir préparé l'explosion, le 22 avril 1982, d'une voiture piégée devant les locaux parisiens du journal arabe Al Waton al Arabi, rue Marbœuf (le

L'ambassadeur impliqué par Hindawi est toujours en poste à Londres, et, dans la presse britannique taires, des voix se font entendre pour que le gouvernement de Mus Thateher demande son rappel. En mai après l'arrestation Hindawi, trois diplomates de l'ambassade avaient été déclarés indésirables par le Foreign Office.

Monde daté 12-13 octobre).

FRANCIS CORNU.

En RFA: les assassins de M. von Braunmühl ont achevé leur victime d'une balle à bout portant

Avec l'assassinat vendredi 10 octobre, devant domicile, du directeur politique du ministère des affaires étrangères, Gerold von Braunmühl, la violence a fait irruption à Bonn, qui, bien que siège du pouvoir politique, avait gardé jusqu'à présent une tranquillité toute provinciale.

Les premières expertises out révélé quelques détails intéressants. Les douilles retrouvées sur place ont permis de déterminer la provenance des armes utilisées. L'une avait été dérobée au cours d'un hold-up récent dans une armurerie ; l'autre - an Smith and Wesson - serait Parme avec laquelle a été assassiné en 1977 le chef du patronat ouest-allemand, Hans Martin Schleyer,

ce qui pourrait impliquer luge Viett, l'une des rares survivantes de l'époque historique de la RAF. Les deux terroristes ont fait preuve d'une dureté rare, Atteint de deux balles au moment où il sortait du taxi qui le ramenait chez lui, le diplo-mate a tenté de fuir et de se cacher derrière une voiture en stationnement. Poursuivi par un de ses deux agresseurs, il a été froidement acheré d'une balle dans la tête à bout portant.

Il est probable toutefois que cet assassinat va relaucer, notamment entre les partis de la majo-rité, le débat sur les nouvelles lois de sécurité, qui avait été enterré à l'approche de la campagne

Une nouvelle génération

Les militants illégaux permettent

aux commandos de se consacrer à la préparation des actions les plus diffi-

ciles, laissant au deuxième échelon le soin d'occuper le terrain par des attemats qui ne visent généralement que des cibles matérielles. Ces

attentats sont signés du sigle

a unités combattants ». anquel est

généralement adjoint, pour attester

da caractère internationaliste de la

lutte de la RAF, un nom symbole du terrorisme européen. Moins specta-

culaires, ils exposent moins leurs

anteurs, en raison notamment de l'absence de témoins.

BONN de notre correspondant

Le noyau dur de la RAF, que constituent les commandos chargés des actions les plus spectaculaires, n'est pas plus nombreux qu'aupara-vant. Une vingtaine de personnes tout au plus. Mais il peut compter désormais sur l'appui d'un échelon intermédiaire entre la nébuleuse de ses sympathisants et les commandos, celui des « militants illégaux », qui a fait son apparition sur le plan opéra-tionnel fin 1984.

Le nombre de ces « militants », qui, contrairement anx - commandos », vivent en temps normal dans la légalité, est difficile à éva-luer. Les estimations vont d'une cinquantaine à deux cents. Ils sont plus difficiles à repérer : on ignore notamment s'ils agissent sur tout le territoire fédéral ou seulement de 'endroit où ils habitent

En Turquie

Six membres présumés da groupe Abou Nidal ont été arrêtés

Ankara (AFP). - La police turque a arrêté six personnes, soupçon-nées de complicité avec les auteurs de l'assassinat en juillet 1985 de M. Ziad Sati, premier secrétaire de l'ambassade de Jordanie en Turquie, a-t-on indiqué samedi 9 octobre, de Ces personnes, dont la date

d'arrestation et la nationalité n'ont pas été révélées, ont avoué avoir obéi aux ordres du chef du groupe pales-tinlen dissident Abou Nidal à Damas. Selon leurs aveux, deux membres du groupe d'Abou Nidal nnt tiré sur le diplomate. Il s'agit, ont-ils ajouté, d'Abdessalam Ibra-him Ali et Mohammed Al-Haj, qui sont on fuite.

Le premier secrétaire jordanier trente ans, avait été tué au volant de sa voiture, le 24 juillet 1985, dans un quartier résidentiel d'Ankara alors qu'il se rendait à son travail. L'attentat avait été revendiqué par le Djihad islamique et Septembre

Un message idéologique flou

Les militants illégaux penvent, d'antre part, entreteuir le contact avec les sympathisants, les - antimpl -, qui menent une action de propagande et sont en relation avec les détenus du groupe, mais aussi avec la nébuleuse des groupuscules d'extrême gauche ouest-allemands.

Sans être des adeptes du terro-risme à grande échelle, ces groupes ue reculent pas, le cas échéant, devant l'utilisation de la violence: de l'incendie criminel aux bagarres avec la police dans les manifestations, en passant par des attentats à l'explosif contre des cibles matérielles d'importance secondaire. C'est d'ailleurs à ces groupes qu'ont été imputés la plupart des trois cent trente et un attentats recensés en RFA pour la seule année 1985. Ils se

distinguent généralement de la mou-vance Fraction armée rouge par leur refus de toute action qui mettrait en péril des vies humaines, mais aussi par des raisons idéologiques. A la guerre anti-impérialiste = tous azimuts de la RAF, ils opposent une pratique plus terre à terre de la lutte contre le « système d'oppression

L'une des caractéristiques de la nouvelle génération de la RAF est, en effet, le flou de son message idéologique. Les « têtes pensantes » de l'époque historique, comme Ulrike Meinhof, sont soit mortes, soit sous Meinau, sont sont marces, sort sous les verrous. S'il s'agissait eutrefois de précipiter l'avènement de la révo-lution et d'utiliser à cette fin la soli-darité evec les autres groupes terroristes internationant, notamment arabes, l'objectif des nouveaux ter-roristes semble être surtout de por-ter le plus possible de coups à l' « impérialisme occidental », à son appareil militaire, industriel et maintenant politique.

Cette nouvelle attitude a mêné logiquement la RAF à rechercher systematiquement une coopération avec d'autres groupes européens. Si, d'après les spécialistes du terrorisme ouest-allemands, cette tentative s'est henriée jusqu'à présent à la méfiance des Brigades rouges italiennes ou de l'IRA irlandaise, en revanche, cette coopération est bien connue maintenant avec Action directe en France et les Cellules communistes combattantes beiges.

PAIX DÉSARMEMENT ARRÊT DES ESSAIS NUCLÉAIRES LA FRANCE DOIT S'ENGAGER

A Revievyk, MM. Reagan et Gorbatchev se rencontrent. Nous nous en félicitons. Meis le paix et le désarmement ne sont pas de leur seule responsabilité.

· (Publicité) -

La France ne peut se tenir à l'écart. Elle doit œuvrer à une sécurité internationale fondée sur la détente et le

CONSULTATION NATIONALE

La paix dans le monde, la lutte contre le faim et le sous-développement, le progrès sociel et le relence de l'emploi exigent eujourd'hui l'errêt de le course eux ermementa, l'opposition totale à l'envoi d'ermes dena L'arrêt des essais nucléaires est un moyen simple,

efficace, vérifiable d'errêter cette ruineuse course à le guerre. La Frence y e intérêt pour ae aécurité et son Nous demandons qu'elle se prononce clairement et

qu'elle egisse pour l'errêt de tous les essais nucléaires et pour un accord international d'Interdiction totale. La France doit y contribuer en arrêtant ses essais à Mururos.

Dans le même temps, elle doit proposer une conférence à Peris avec les cinq puissances nucléaires sur la réduction des armements et l'élimination de toutes les armes de

PREMIERS SIGNATAIRES :

tachid BAHRI, ardste; François BIOT, dominicein, professeur en théologie; be BOULANGER, journaiste; Deniel CRIERA, professeur; Cleire ETCHERELLI, n; Georgee FRICHER, directeur de recharche au CRES; Hervé-BAZIN, écrivain; bed JEAN, écrivain; Berssent LACOMEE, prêtra, syndicellete; Tony LABIÉ, stre; Hélène LANGEVIN, directeur de recharche au CNRS; Henri LEFEBVRE, phe; Claude LIGNEFIE, pasteur; Beelle LORENZI, nielsesseur, producteur TV; ; Claude Lighterie, passeur; Beein Lorierizi, rielisetair, productur 71; SAGIER, artica international de rugby; ateur, journelista; Claude PIÉPLU, comédien; Pierre PIÉRRARD, professeur; POZNER, écrivain; Paul PIÉROIST, comédien; Suzanne PROU, écrivain; ROUX, ancien président conseil asécutif OMS; Racul SANGLA, TV; Antoine SANGUMETTI, amiral ER; Jeen TOULAT, écrivain; acur

MOUVEMENT DE LA PAIX 35, rue de Clichy, 75009 PARIS. Tél. 48-74-35-86 Soutien à la campagne : CCP PARIS 7019 84 G

Asie

INDE: la visite de M. Weinberger

Le secrétaire américain à la défense a eu un entretien « positif » avec M. Gandhi

visite officielle en Inde, a eu un entretien - très long et très Infor-mel - avec le premier ministre indien, M. Rajiv Gandhi, peu après son arrivée, samedi 11 octobre, à New-Delhi, en provenance de Chine. M. Weinberger a indiqué, au cours d'une conférence de presse, que cet entretien avait été - positif - et laissait prévoir - le développement de relations de plus en plus chaleu-reuses et amicales - entre les deux

L'Inde, qui devait évoquer son inquiétude face au développement de l'aide militaire américaine an Pakistan, est intéressée par la technologie civile et militaire des Etau-Unis, dans le cadre de ses projets de modernisation. New-Delhi porte un intérêt particulier aux superordinateurs américains, que Washington a accepté de lui livrer à condition d'abtenir la garantie que ce type de technologie ne serait pas transmis au bloc soviétique.

Les Etats-Unis, a dit M. Weinberger, sans autre précision, peuvent être • utiles • à l'Inde dans le

New-Delhi (AFP). - M. Caspar Weinberger, premier seerétaire américain à la défense à se readre en antichars guidés par laser. Des proantichars guidés par laser. Des pro-grès ont été réalisés récemment dans les négociations sur les superordinateurs et la fourniture de moteurs pour les avions de combalégers que construit l'Inde, a dit M. Weinberger, mais il n'a pas précisé si les accords de livraison de ce matériel seraient conclus durant sa visite de trois jours en Inde, qu'il doit quitter mardi pour le Pakistan.

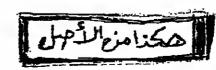
> · BANGLADESH : attentate on série. - Deux personnes au moins ont été tuées et cinquante-cinq blessées au cours d'explosions qui se sont produites à Dacca, dimanche 12 octobre, soit trois jours avant le scrutin présidentiel boycotté par les principales formations de l'opposi-

 SRI-LANKA : quatorze morts. - Quatorze personnes ont été tuées lors d'alfrontements entre séparatistes tamouls et forces de sécurité au nord et nord-ouest du Sri-Lanka, a-t-on appris, dimanche 12 octobre de sources officielles. - (AFP.)



DIVER IS A TERREST DANS LES PACE

Collection Enjeux et Strategles dirigé par Jean-Christophe Victor, Par Jean-Pierre Clercet Paul Joseph



n ∫e. Semen

s --- "2-12"

717

...

40.00

. · + 18-44

Le Parti social-démocrate est le grand perdant des élections en Bavière

BONN de notre correspondant

Fire to

2 2 2

Livit 12 .

- & Leg

e variat

2 (2.5) (1.5) (2.5) (2.5) (2.5) (2.5) (2.5) (3.5) (3.5) (3.5) (3.5) (3.5) (3.5)

2

Le Parti social-démocrate a subi une défaite cinglante, dimanche 12 octobre, lors des élections régionales de Bavière, où les abstentions ont été importantes. Les trois partis traditionnels font les frais d'un vote de protestation qui se traduit par un succès important des Verts et une

réapparition remarquée de l'extrême droite. Avec environ 56 % des voix, le parti du ministre-président de Bavière, M. Franz-Josef Stranss, demeure cependant de loin le pre-mier parti bavarois, alors que les libéraux ratent une nouvelle fois leur entrée au parlement régional.

Bien que s'agissant d'une région où il n'a jamais vraiment réussi à percer, l'avertissement est sévère pour le SPD, à moins de quatre mois pour le SPD, à moins de quatre mois des législatives. Perdant 4,2 points par rapport à 1982, il enregistre son plus faible score depuis la guerre. Il perd presque 10 points dans la capitale bavaroise et 8 points à Nuremberg, deux villes qui comptent pourtant parmi ses rares bastions dans la région. Les Verts y réalisent, au contraire, des scores impressionnants: respectivement plus de 12 % et 9,7 %.

Les dirigeants du SPD ont expli-qué leur défaite par le scandale de la Neue Heimat, l'entreprise immobilière des syndicats, et les répercussions de la campagne anti-immigrés menée par la CSU. Mais il est tentant pour beaucoup d'y voir aussi la rançon d'une attitude jugée souvent trop ambigné à force de vouloir concilies les nécessités d'un parti de concilier les nécessités d'un parti de concilier les nécessités d'un parti de pouvoir et les aspirations nouvelles exprimées par les Verts. Le SPD a déçu à gauche en ne prenant pas assez, la défense du droit d'asile on en adoptant une position d'attente sur l'énergie macléaire, sans pouvoir pour autant rassurer l'aile modérée de son électorat.

Avec 7,3 % des voix, les Verts font, pour la première fois, leurs entrée au Landtag de Bavière, où ils disposeront de seize sièges. C'est beaucoup pour une fédération régio-nale qui ne disposait jusqu'ici d'aucune vedette et qui était plutôt

The Secretary of the

regardée de haut par les Verts du Nord. La proximité du centre de retraitement de Wackersdorf, l'un des points de cristallisation de la contestation antinucléaire, n'explique pas tout. Le thème a d'ailleurs occupé an cours de la campagne moins de place que certains l'avaient rédit.

> Poussée de l'extrême droite

Les résultats de ce scrutin devront être analysés de fort près par la direction nationale du SPD. Il paraît

tement des paysans, dont une pro-portion non négligeable se sont abstennes, mais aussi le succès du nouvean Parti républicain, qui a mordu sur Félectorat non seulement dens les aguss vursies mais éraledans les zones rurales, mais également dans les grandes villes.

Pour la première fois depuis la flambée des néo-nazis du NPD dans les années 60, la Bavière counait une nouvelle poussée de l'extrême droite. Avec 3 % des voix, les Républicains, créés l'année dernière par un ancien présentateur de la télévision bavaroise, M. Schönhuber, et des décus de la CSU, obtienment un score pres-



difficile pour ce parti de continuer contre vents et marées à affirmer qu'il vise la majorité absolue et de refuser toute alliance, que ce soit à sa droite ou à sa gauche.

Dans le camp gouvernemental, le résultat obtenn par la CSU no peut que réconforter le chancelier Kohl, qui voit sa majorité se consolider sans pour autant que son vieux rival, M. Franz Josef Strauss, puisse vrai-ment pavoiser. La CSU voit, en effet, ses positions s'effriter lente-ment d'un scrutin à l'autre : 62 % à son apogée en 1978, 58 % il y a qua-tre ans. Elle a da payer le méconten-

En juin dernier, a rappelé M. San-ter, le conseil européen réuni à La Haye a admis, à l'unanimité, que

les centrales nucléaires étaient un problème de souveraineté nationale,

non sculement pour le territoire où

elles fonctionnent, mais aussi pour les territoires voisins. Il a décidé de fixer un certain nombre de normes

et de garanties minimales communautaires qui ne seraient plus lais-sées à la seule appréciation nationale

Cela rassurera la population

luxembourgeoise, a sonligaé M. Senter, - mais ce qui l'apar

rait serait que la France et EDF admettent, à l'intérieur même de la

que inespéré. S'affirmant comme un parti national et patriotique, se reconnaissant voloniers aussi une parenté avec le Front national de M. Le Pen, ils ont fait une campagne très active sur le thème des

immigrés et du renouveau allemand.

HENRI DE BRESSON.

GRÈCE: premier tour des élections municipales

La droite arrive en tête

Athènes (AFP, Reuter). - Le Parti de la nouvelle démocratie (op-position conservatrice) a fortement position conservatrice) a fortement progressé lors du premier tour des élections locales grecques du dimanche 12 octobre. Les résultats complets de ce premier tour ne devaient être connus que dans la soirée de lundi, mais il était clair que, dans les grandes villes en particulier, les candidats de la Nouvelle Démocratie arrivaient en tête.

A Athènes, après le décompte de plus de la moitié des votes, M. Dimiris Béis, le maire socialiste sortant, avec 29 % perd environ neuf points par rapport aux municipales de 1982, face à l'ancien ministre conservateur Militiadis Evert, dont le parti enregistre un gain d'à pen près huit points (45 % des voix).

A Salorique, la droite, sur plus des deux tiers des suffrages exprimés, gagne environ cinq points. M. Sotiris Kouvélas, député de la ND, avec 45,73 % des voix, est en ballottage avec le maire socialiste sortant, M. Théoharis Manavis, qui perd environ sept points.

An Pirée, pour plus de la moitié des voix, l'ancien ministre et député de la ND, M. Andréas Andrianopoulos, obtient environ 42,18 % des voix face an maire socialiste sortant Yannis Papaspyron, qui, avec 31,80 %, perd 4,5 points.

Le verdict du peuple grec constitue un rejet global de la poli-tique socialiste de banqueroute éco-nomique, de déclin moral, de divi-sion et de crises nationales. a déclaré aux journalistes Constan-tin Mitsotakis, chef de la Nouvelle Démocratie. Cela constitue, a-t-il dit, « un message politique clair et décirif » adressé par le peuple à M. Papandréou.

Dans de nombreuses villes du pays les voix communistes seront inensables pour assurer au second tour la victoire des candidats socia-

dans plusieurs grandes villes

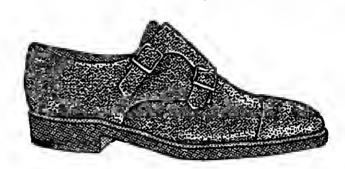
listes, dont certains sont en position difficile. Le parti de M. Papandréou sem-ble avoir souffert essentiellement des mécontentements engendrés par la politique d'austérité engagée il y a un an et à laquelle le premier minis-tre a affirmé n'avoir pas l'intention de renoncer. Aux élections locales de 1982, les candidats du PASOK avaient bénéficié au second tour d'importants reports de voix de la

part des autres formations de gau-che.

CAPEL n'a pas peur des plus grands que lui

CAPEL prêt-à-poner hommes grands hommes forts a 74, boulevard de Sébastopol Paris 3° o 26, boulevard Malesherbes Paris 8° a Centre Com. Maine-Montparnasse Paris 15° a 13, rue de la République 69001 LYON

JOHN LOBB



LE PRÊT-A-PORTER.

HERMES: 24, FAUBOURG SAINT-HONORÉ 75008 PARIS. ARNYS: 14, RUE DE SEVRES 75006 PARIS. WELL'S: 22, RUE GAY-LUSSAC 75006 PARIS. BERTEIL: 3, PLACE SAINT-AUGUSTIN 75008 PARIS.

LISTE DES AUTRES DÉPOSITAIRES SUR DEMANDE À JOHN LOBB (265 21 60).

LUXEMBOURG

Le chef du gouvernement réitère ses inquiétudes sur la centrale de Cattenom

Luxembourg (AFP). — Il n'y a pas réver : aufourd hui, nous au monde « aucune situation semblable à celle que le Luxembourg demandons seulement que la France conndit face à la centrale nucléaire de pétide de pléthore d'énergie, ne de Cattemon , a déclaré le préside de pléthore d'énergie, ne sont justifiées par aucune raison des de convenient de convenient de la de Cattenom , a déclaré le président de gouvernement luxembourgeois, M. Jacques Santer, dans une interview à l'AFP, à quelques jours du démarrage des premières réactions nucléaires (divergence) dans le cour du premier réacteur de la contrale de Moselle.

« Nulle part au monde, un accident ou un incident technique majeur dans une centrale installée sur un territoire voisia ne met en cause la souveraineté nationale d'un cause la souveraineie nationale a un pays et la survie de tout un peuple, y compris celle de sa capitale », a estimé M. Santer. Il a rappelé que le Grand-Duché avait combattu Cattenom dès 1979, alors qu'il venait lui-même de renoncer à la construction d'une contrale à l'intérieur de ses propres frontières (à Remerchen, sur la Moselle)

aumenem, a i mierieur meme ae la centrale de Cattenom, une state de contrôle animée par des experts, sinon luxembourgeois (cela nous a été refusé), au moins communau-« Nous y avons renoncé en 1978 pour des raisons de sécurité et de protection de l'environnement. Ce n'était pas pour voir pousser, un an plus tard, sur notre frontière et sur le même fleuve, une autre centrale bien plus puissante que celle que nous projetions de construire et offrant des garanties de sécurité offrant des garantes de securios moindres que celles que nous proposait la technologie allemande », a sjouté le chef du gouvernement luxembourgoois. « Nous n'avons attendu ni Tchernobyl ni les élections en RFA pour réclamer l'arrêt de securios de Research Majs il ne faut du projet Cattenom. Mais il ne faut



Direction : J.P. BARELON Co-ádition : Caisse Nationale

des Monuments Historiques et Sites

21 × 30 cm - 440 p - 350 E. Berger-Levrault

UN GRAND NOM DE FRANCE

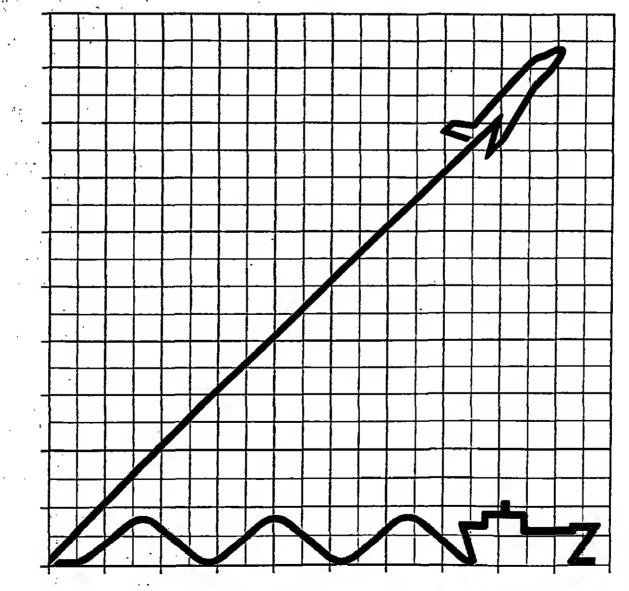
(Publicité) READYLURE MEDITALISES Société nouvelle

pour Informatiser votre entreprise à des meilleurs prix avec des techniques souples

fondée prochamement

et avancées. 3b, rue du Général-Leclerc 91230 MONTGERON

ON SE DEMANDE SOUVENTA QUOI TIENT LA REUSSITE DE CERTAINES ENTREPRISES.



Tout chef d'entreprise qui se respecte vous le dira: la rapidité est loin d'être le seul avantage du fret aérien. Immobilisation financière quasi inexistante, stockage inutile, délais de livraison garantis, dédouanement facilité, tout cela fait qu'avec UTA Cargo, les marchandises, et done l'argent, tournent plus rapidement.

Avec 37 vols hebdomadaires sur 29 destinations africaines desservies par des 747 300 combi et 747 tout cargo, UTA Cargo vous assure une souplesse, une régularité, et une précision incomparables dans l'acheminement

Alors calculez, mais calculez tout. A l'heure du bilan, vous verrez que les transports les plus économiques ne sont pas forcément gagner de l'argent.

Consultez votre transitaire habituel ou UTA Cargo.

UTA CARGO. NOUS EMPECHONS VOTRE ARGENT DE DORMIR.

Mais oui! CAPEL habille aussi les petits

CAPEL prés-è-punter hommes grands hommes forts • 74, boulevard de Sébestopol Paris 3° • 26, boulevard Malasherbes Paris 3° • Centre Com. Maine-Morapetnesse Paris 16° • 12, rue de la République 89007 LYON

cielle à l'opération lancée selon Téhéran dans la muit du vendredi 10 au samedi II octobre contre les installations pétrolières de Kirkouk, le ministre irakien de l'information, M. Latif Nassif El Jassem, a démenti samedi soir les allégations iraniennes. « Nos installations pétrolières, a-t-il dit, sont intactes, protégées par les hommes qui y travaillent et ceux qui en essurent la défense. Les forces trantennes ne se sont jamais enfoncées de 150 kilo-mètres dans le territoire trakien et n'ont pu en conséquence, détruire les installations pétrolières de Kir-kouk. » M. Al Jassem a estimé que les communiqués de Téhéran faisant Etat de cette opération e trahissent le niveau de l'abattement moral atteint par les traniens à la suite de la destruction por les forces aériennes irakiennes de leurs instal-lations pétrolières et économiques,

Ce démenti tardif - il est intervenu près de donze heures après le uniqué de Téhéran, alors que d'habitude les Irakiens réagiss édiatement - semble indiques qu'il s'est bien passé quelque chose à Kirkouk. Le chef de l'Etat irakien, M. Saddam Hussein, a d'ailleurs présidé dimanche soir une impor-tante réunion du commandement général des forces armées irakiennes, après l'annonce par Bagdad d'une série de raids aériens irakiens, dimanche en début d'après-midi, contre des objectifs économiques et militaires à Chiraz (sud de l'Iran) et à Ispahaa (ceatre).

Selon l'hodjatoleslam Hachami Rafsandjani, le président du Parle-ment iranien et le représentant de l'imam Khomeiny auprès du Conseil supérieur de défense, quelque deux mille cinq cents hommes et d'importantes quantités de matériel



ont été engagés dans l'opération contre Kirkouk, baptisée Fath-I. S'exprimant samedi soir devant les démontrer la puissance de l'Iran dans les attaques d'abjectifs écono étudiants de l'université Imam-Sadegh de Téhéran, le président du Majlis a souligné le « caractère nousources indépendantes, il est pour l'instant impossible d'évaluer la graveau . de cette opération qui, a-t-il vité des dommages causés dans cette dit, a été » préparée de longue date avec l'un des groupes de l'opposi-tion irakienne, l'Union patriotique kurde de M. Jalai Talabani ». Il a région vitale pour les exportations de brut de l'Irak. C'est de Kirkouk ajouté que Fath-I constituait la

de brut de l'Irak. C'est de Kirkouk que part notamment l'oléodue vers la Turquie, d'une capacité supé-rieure à 1 million de barils/jour. Ce qui est sur, en revanche, c'est que l'approvisionnement pétrolier par oléodue reliant Kirkouk aux raf-fencies transpar de Versalité des - riposte de Téhéran aux attaques de Bagdad contre les installations de Bagada courre les instantations économiques de l'Iran, et avait pour objectif principal d'affaiblir le potentiel économique de l'Irak ». L'opération, a-t-il poursuivi, avait également pour but d'« empêcher le fineries turques de Ymurtalik dans la province méridionale d'Adans o'a pas été interrompu. M. Esat Can, le directeur des installations de Ymur-talik a affirmé que l'oléoduc n'avait même pas été endommagé lors de l'opération Fath-I. — (AFP). de l'Irak par le régime baasiste au pouvoir à Bagdad et visait enfin à

Selon le « Sunday Times »

La France a transmis des secrets nucléaires à Israël

Londres (AFP.) - La France a transmis à Israel, dans les années 50, les secrets de fabrication de la bombe nucléaire, ainsi qu'une assis-tance technique, a affirmé dimanche 12 octobre le Sunday Times, che 12 octobre le Sunday Times, citant à l'appui de ses propos une interview de l'ancien haut commissaire français à l'énergie atomique, M. Francis Perrin, âgé anjourd'hui de quatre-vingt-cinq aus. M. Perrin a précisé que la France avait accepté, en 1957, du prêter son concentre à la construction d'un réserve. concours à la construction d'un réacteur et d'une usine chimique à Dinoua, dans le désert du Neguev. C'est là qu'Israel aurait produit sa première bombe nucléaire il y a vingt ans, avec du plutonium fabri-que selon une technologie française, gnées de photographies déjà prison pour avoir révélé des secrets publiées, la semaine dernière, par le d'Etat.

gnage d'un ancien employé du cen-tre oltra-secret, M. Mordekhai Vanamo, « Nous savions que le plu-tonium pouvoit être utilisé à la fabrication d'une bombe, mais nous considérions qu'il pouvait égale-ment servir à des fins pacifiques », a ajouté l'ancien haut commissaire à 'énergie atomique.

L'hebdomadaire britannique s'inquiète, par ailleurs, de la dispari-tion, depuis une quinzaine de jours, de son informateur, M. Vananu, qui était arrivé à Londres le 12 septembre demier. Aux journalistes du Sunday Times, il avait indiqué qu'il serait considéré, une fois l'article publié, comme un traître en Israel,

France et larsèl « est camme depuir longtonne » et a pris flu en 1959, a indiqué, de son côté, dinunche 12 octo-bre, M. Jean-Bernard Raimond, minisdepuis trents aus sufficientment de p grès pour qu'insail et sus seruses ai des commissances indémendent

consecrés à un tel sujet (Pierre Pésm ; les Deux Bombes ; Roland Jacquard : le les Denz Bambes; Roland Jacquars: 10 Marché noir de la bombe; Jacques Bennulls: Tsohal) depuis la signature, 1944 de l'accord re de Disson entre la France st. voyage par une présence policière renforcée aux abords du consulat

Il y a deux événements à ne pas manquer chez tous les concessionnaires

Volvo: vanez découvrir la gamme Volvo 87 et la toute nouvelle 480 ES, grande vedette au salon, et tentez votre chance pour gagner une des mille.

montres Volvo, et, après essai, pour gagner la 480 ES. Alors, rendez-vous

chez votre concessionnaire Volvo et bonne chance!

450

Afrique

TUNISIE

Le contentieux sur les avoirs français bloqués est presque réglé

de notre correspondant

Le problème des avoirs français bloqués en Tunisie, estimés à un peu moins de 200 millions de francs, qui constitue depuis de tras longues: amées le plus important et le plus délicat dossier du contentieux antre les deux pays, doit trouver une solu-tion avant la fin de cette amée. Le gouvernement tunisien, croit-on savoir, s'est engagé formellement à ce qu'ane procédure définitive de règlement soit mise au point d'ici au 31 octobre.

Un premier accord concernant les comptes d'attente > appartenant à des personnes physiques (once mille comptes représentant 14 millions de dinars) (1) est intervena récemteurs de sommes égales ou infé-rieures à 2 000 dinars pourront les transférer dans un délai d'un an avec un minimum de formalités, notamment sans l'obligation de fournir un quitus fiscal et une déclaration d'origine des fonds. En ce qui concerne les comptes supérieurs à

2 000 dinars, 70 % de lour montant seront rapatriables dans les mêmes conditions, mais les 30 % restants seront astreints au quitus fiscal.

De nouvelles négociations auront ben à Paris du 24 au 29 novembre pour régler les modelités de déblocage des « comptes capital » (1 300 comptes représentant 3,1 millions de dinars) et des comptes appartenant à des per-sonnes morales (600 représentant 2,6 millions de dinars). Le problème du transfert des loyers d'immeubles, du transfert des loyers d'immeunies, propriété de Français ayant quitté la Tunisie, actuellement retenus dans des comptes spéciaux, sera égale-ment discuté. En outre, une procémem cascane. En carre, une proce-dure sera fixée pour le transfert des futurs comptes d'attente de Français établis en Tumsie et qui pourraient être appelés à quitter le pays dans l'avenir.

Conscient des difficultés financières que comest la Tunisie, Paris – qui s'était montré rétiecet jusqu'ici — a décidé de lui accorder un prêt spécial de 200 millions de francs. Ce prêt sera fourni en cinq

A la réception de chacune d'entre elles, la Tunsie débloquera l'équivalent de 28 millions de francs, les 12 millions restants étant considérés comme une side programme supplé-mentaire au profit de la balance des paiements, qui bénéficiera ainti, à la fin de la totalité des transferts, de 60 millions de francs.

Les dernières négociations sur l'assistance financière au titre de l'exercice 1986 à la Tunisie, qui souffre d'un manque de devises, pré-voient déjà une aide à la balance des ents de 90 millions de francs, auxquels il coovient d'ajouter 40 millions que Paris a accepté de retrancher de son aide-projets (qui retrancher de son aide-projets (qui se situe désormais à environ 500 millions de francs) pour la reporter ail-leurs. Si l'on tient compte des différents autres crédits économiques et commerciaux et de l'assistance ali-mentaire, l'aide française se situe globalement cette année à environ 1 miliard de francs, soit quelque 25 % de plus qu'en 1985.

(I) I dinar vant environ 8 F.

ALGERIE: mesure de réciprocité

Visa obligatoire pour les voyageurs français

ALGER

de notre correspondant

Le réponse à la décision française de rendre obligatoires les visas pour les Algériens à partir de ce fundi 13 octobre ne s'est pas fait atten-dre.Il y aura «réciprocité». Les Français se rendant en Algérie pour une durée inférieure à trois mois devrant être manis d'un visa.

La concertation, réelle entre les deux pays ces dernières semaines, n'a pes abouti, et l'Algérie a laissé à Paris la responsabilité de revenir sur des accords signés, amendables en théorie soulement après débat parlo-

L'obligation de visa va de toute façon dans le sens des décisions déjà prises en Algérie pour corayer la fuite de devises. Depuis le mois de mars, l'allocation touristique de moins de 2 000 F, n'est plus attri-buée que tous les deux aus aux persomes majeures. Tost ce qui peut contribuer à retenir les Algériens sur le territoire national est finalement bon. L'Italie en a fait récenn l'expérience après avoir exigé des visas pour tous les Maghrébins au début de l'année. Alger avait décidé immédiatement de la réciprocité, mis avait dissuadé les candidats au

italiea. Plusieurs personnes qui avaient en le manvais goût d'insister ont alors vu purement et simpl confisquer leur passeport.

au mois de juin, mais il est toujours difficile pour les Algérieus de se ren-dre en Italie. Ceux qui ne sont pas en possession d'un ordre de mission en bonne et due forme ne sont pes

L'établissement de visas entre la France et l'Algérie devrait, en toute logique, accentner la baisse de trafic logique, accentner la baisse de tranc-aérien entre les deux pays, déjà sen-sible depuis la réduction de l'alloca-tion touristique. Air France a euro-gistré dès le mois d'avril une chute de son trafic de Fordre de 25 %. Plu-sieurs vols d'Air Algérie ont été sup-primés au cours de ces derniers

Mais le plus touché est sans aucun donts le citoyen algérien qui avait pais l'habitude d'aller régulièrement en France depuis l'abroga-tion de l'antorisation de sortie il y a six ans. Pour acheter tout ce qu'il ne trouve pas en Algérie, voir sa famille on se faire soigner, il traverse la Méditerrance. Le visa n'est certes pas une entrave à la libre circula-tion, mais malgré tout il éloigne un

FRÉDÉRIC FRITSCHER.

Les Etats de la «ligne de front» s'inquiètent des menaces sud-africaines

Les dirigeants des six Etats de la Les dirigeants des six Etats de la «ligne de front» (1), réunis dimanche 12 octobre à Maputo, ont lancé un appel à des mesares internationales contre l'Afrique du Sud, afin de «sauvegarder la paix dans la région», ils ont acousé Pretoria de se servir du Malawi comme d'une base d'agression > contre le

Mozambique.

Le ministre mozambicain de la sécurité, M. Sergio. Vieira, avait affirmé la veille que l'Afrique du Sud se prépare à lancer une attaque contre Maputo, où, avait-il dit, des commandos sud-africains sont déjà arrivés. De son côté, le ministre sudafricain de la défense, le général Magnus Malan, a déclaré de nouveau samedi que, si les voisins de l'Afrique du Sud hébergeaient des «terroristes» (de l'ANC, Congrès national africain), ils devraient «es supporter les conséquences ». -(AFP, Reuter.)

(1) Angola, Bostwans, Mozambique, anasnie, Zambie et Zimbabwe.

M. Mzali est accusé d'avoir constitué un réseau parallèle de renseignement

de notre correspondent

L'ancien premier ministre, M. Mohamed Mzali, avait charge son gendre, le D' Rifast Daly, de la direction d'un réseau de renseigne-ment parallèle aux services officiels, et qui quadrillait tont le pays. C'est du moins ce qui ressort de l'enquête. policière ouverte après l'arrestation, le 24 août, du D. Daly - maintenant déféré devant un juge d'instruction - dont l'ensemble de la presse tuni sienne a publié, dimanche 12 octo-bre, certains des résultats.

Selon les journaux, ce - résem secret - avait été mis sur pied à par tir de janvier 1984 afin de s'informer de la situation générale dans le pays, de surveiller les faits et gestes des responsables du gouvernement et du Parti socialiste destourien, de tester leur loyanté à l'égard du promier ministre, de diffuser des ruments et des « ballons d'essut» dans l'opinion publique et de se livrer à des missions spéciales (1).

Le D' Daly coordonnait cette action à partir du siège de la société d'études qu'il dirigeait dans la périphône de Tunis et recrutait une bonne partie des effectifs, ensuite répartis dans les grandes villes, parmi les jeunes adhérents de la fédération de karaté qu'il présidait.

La presse fait également état d' un espion de nationalité étrangère > (sans antre précision), spé-cialiste en écoutes téléphoniques et en communications radiophoniques, dont le D' Dely se serait attaché les services parallèlement à sa « colloboration avec certaines centrales de renseignement étrangères ».

Jusqu'alors, les milieux politiques laissaient entendre que M. Mzzli, déjà condamné par défaut à un an de prison pour franchissement illégal de frontière lors de sa fuite (le Monde du 4 octobre), risquait seuisment d'être à nouveau poutsuivi pour sa mauvaise gestion, à la inmière des résultats de la commission d'enquête administrative récomment créée. Après les révélations de l'enquête sur les activités du D Daly, un procès à caractère purement politique paraît aussi se profi-

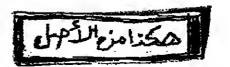
M.D.

(1) L'hiver dernier, alors que M. Mzali était encore premier ministre, les syndicalistes de l'UGTT aconscient déjà son gendre de diriger les - milicer - qui les avaient char leurs locaux.

Je fais mes courses d'un coup de baguette Faites vos courses de votre fauteuil. 36.15 tapez : LEMONDE

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

80 - BEALMARS - S.A.R.L. Automobiles du Marais, 22. faubourg Saint-Jacques - Tel.: 44.84.78.78 \$ 60 - COMPTEGNE - Gerage Select Auto 60, 187, rue de Pans - Tel.: 44.23.22.66 \$ 60 - CREIL - S.A.R.L. Lemaire Napotéon Creif. 10, rue du Clos Barrois. 7 L. Nogent/Villers - Tèl.: 44.25.85.40 \$ 75 - PARS 5" - Carage Southot. 179, rue Sent-Jacques - Tel.: 43.29.51.41 \$ 75 - PARS 18" - Volvo Paris, 138, av. des Champe-Eyeces - Tèl.: 42.25.60.70 \$ 75 - PARS 13" - Ens Le Caivez, 6, ne Vulpian - Tèl.: 45.29.58.69 \$ 175 - PARS 15" - He de France s.a. - 76 bis, avenue de Suffren - Tèl.: 47.83.45.22 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15" - Formation - Tèl.: 47.25.47.37 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-56, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-65, av. de Versailles - Tèl.: 45.24, 43.61 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-65, av. de Versailles - Tèl.: 45.00 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-65, av. de Versailles - Tèl.: 45.00 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-65, av. de Versailles - Tèl.: 45.00 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-60 \$ 75 - PARS 15" - Volvo Paris, 15-7 - PARS 1



Nicholas gja pu etr

AM

ETATS-UNIS

Nicholas Daniloff indique qu'il a «pu être utilisé sans le savoir» par la CIA à Moscou

Le journaliste américain Nieholas
Daniloff a-t-il, par imprudence ou miveté, readu des services à la CIA cendant son séjour à Moscou comme correspondant du magazine US Vews and World Report? A Reykavik, où il se trouvait pour « convir » la rencontre au sommet entre MM. Reagan et Gorbatchev. M. Daniloff a reconnu qu'il avait » pu être utilisé, sans le savoir », par l'agence de renseignement américaine, pour un contact avec une cossible source d'information soviélique.

Nicholas Damiloff, la CIA serait parvenne à la conchision qu'il s'agis-sait probablement d'un agent du KGB et aurait conseillé au journaliste de s'en méfier. Après cette mise en garde, Daniloff avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait parvenne à la conchision qu'il s'agis-sait probablement d'un agent du KGB et aurait conseillé au journaliste de s'en méfier. Après cette mise en garde, Daniloff avait rompu toute velation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait vompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait vompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a vait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a conchision qu'il s'agis-sait probablement d'un agent du KGB et aurait conseillé au journaliste de s'en méfier. Après cette mise en garde, Daniloff avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait vompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a conchision qu'il s'agis-sait probablement d'un agent du KGB et aurait conseillé au journaliste de s'en méfier. Après cette mise en garde, Daniloff avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff a reconnu qu'il avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

**Daniloff avait rompu toute relation avec « prêtre Roman ».

大学の (1997年) 1 日本 (1997年) 1

机波克

1 N 750

72.00

The second secon

Le collaborateur d'US News and World Report réagissait à un article publié le même jour par le Washington Post, sous la plume de M. Dusko Doder, ancien correspondant du journal à Moscon. Dans cet article printipe de propins de la contra la moscon. intitulé « Daniloff a oublié qu'un iournaliste ne peut faire une faveuri son pays », M. Doder expliquait que le correspondant du magazine américain avait accepté, en janvier 1985, de remettre à l'ambassade des feate. I les une lettre d'un reférende Etats-Unis une lettre d'un prétendu prêtre orthodoxe dissident avec equel il était en contact depuis quel-que temps et qui semble avoir été un agent du KGB.

Daniloff avait fait la connaissance Daniloff avait fait la connaissance du « prêtre Roman » en décembre 1984. Interrogé par le journaliste sur la façon dont il avait obtenu son numéro de téléphone (il n'existe pas d'annuaire téléphonique public à Moscou), le prêtre lui avait indiqué qu'il lui avait été donné par un ami qui connaissant un secrétaire d'ambassade américain. Un mois plus tard, ce nouvel « ami » soviétiplus tard, ce nouvel «ami » soviétique s'était à nouveau manifesté au téléphone auprès de Daniloff, lui promettant de lui envoyer du « matériel sur les jeunes et l'Eglise russe orthodoxe ».

Le jour suivant, le 22 janvier 1985, le journaliste avait trouvé dans son courrier une lettre à son nom provenant du prétendu « prêtre Roman ». Constatant qu'à l'intérieur de cette lettre se trouvait une envetoppe adressée à M. Arthur Hartman, ambassadeur des Etats-Unis à
Moscou, Daniloff avait porté ce
courrier à son ambassade. En
onvrant l'enveloppe destinée à
M. Hartman, le personnel diplomatique américain avait découvert une
troisième lettre adressée, celle-ci, au
directeur de la CIA, M. William
Casey, et qui aurait contenu des
informations d'un certain intérêt
pour l'agence. Après s'être intéressée un certain temps à ce contact, ca
interrogeant notamment à son sujet de cette lettre se trouvait une enve-

indirectement, comme ce fut son cas

— à l'action des services de renseignement. » A Reykjavik, le journaliste a protesté de sa bonne foi : « Je répète, a-t-il dit, que je n'ai pas tra-vaillé comme un espion à Moscou. » « Je suis sûr; a-t-il ajouté, que le président Reagan avait vérifié soigneusement toutes ses sources d'information avant de déclarer publiquement que je n'étais pas un agent. Il apparaît assurément que f'ai été utilisé. »

. ÉTATS-UNIS : M. Bush dément avoir coordonné des mis-sions privées de soutien à la Contra nicaraguayenne. - Le vice-président américain George Bush a affirmé, samedi 11 octobre, qu'il anterne, sement 11 octobre, qu'il n'avait coordonné aucune mission sérienne privée destinée à ravitailler les insurgés antisandinistes au Nica-ragua, mais a reconnu avoir rencontre l'une des personnes impliquées.

M. Bush était interrogé sur les informations de presse le fiant, ainsi que certains de ses proches collaborateurs, à de telles missions, infor-mations publiées après qu'un bimo-teur privé chargé d'armes et son équipaga américain surent été abattus au dessus du Nicaragua, et qu'un Américain, M. Eugene Hasenfus, eut été capturé le Monde du 11 octobre).

M. Bush, qui a dingé la CIA sous le

COUP DE FIL-COUP DE FILET.



LE BONHEUR, C'ESTSIMPLE COMME UN COUP DE FIL.



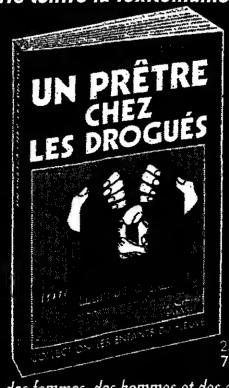
Kunia Lumpur - Londres - Manille - Melbourne - Nagoya - Osaka - Paris - Pékin - Penang - Penth - Rome - San Francisco - Séoul - Shanghai - Singapour - Sydney - Taipch - Tokyo - Vancouvez.

Tout l'Extrême-Orient. Express.

Depuis avril 86, le vol le plus rapide pour vous rendre de Paris à Hong-Kong c'est Cathay Pacific. Spécialiste de l'Extrême Orient, Cathay Pacific vous permet, grâce à son réseau unique, de relier 23 destinations en temps express et confort extrême. Ses hôtesses, venues de 10 pays différents, ont pour vous toutes les attentions du monde extrême oriental. Pour que vous arriviez en meilleure forme. Contacter votre agence de voyages ou Cathay Pacific au 42 27 7005.

> - Arrive in better shape — CATHAY PACIFIC

LE TÉMOIGNAGE BOULEVERSANT D'UN PRÊTRE DE PARIS, Vice-Président de l'Union Familiale de Lutte contre la Toxicomanie.



La vie des femmes, des hommes et des enfants.
La toxicomanie est-elle un état définitif?
Toxicomanie, refus de vivre?

• Désert et drogue.

Recherche et prévention.
Les problèmes de reclassement professionnel de foxicomane.

• Croire.

• Témoignages de prisonniers et autres.

En vente en librairie ou à défaut : Renouveau service, BP 07 75267 Paris Cedex 06. Envoi fronco de port, chèque

<u>le Sarment</u>

M. Jospin a évoqué les « inter-rogations » qui existent chez les socialistes pour affirmer que le PS est « un parti qui ne peut pas bien agir s'il n'est pas au net avec lui-même ». Le premier secrétaire a rappelé que le PS est « un parti de libre débat » et admis que les socialistes ne peuvent pes « partir à la batalle si tout n'est pas

M. Jospin a remarqué que l'opinion demande aux socialistes des propositions « plus vite que [je] ne l'aurais cru» et que ce qui a été élaboré an congrès de Toulouse d'octobre 1985 n'est « pas suffisant », puisque cc
« superbe » congrès s'inscrivait dans une « période antérieure ». Les socialistes doivent donc

clair entre [eux] ».

Dans cas conditions, ot compte tenu de la date de l'élection présidentielle, la date primitive, l'autonne 1987, serait trop « tardive » et abontirait à nn

congrès « formel ».

M. Jospin a également critiqué les divers aspects de la politique de gonvernement en dénonçant péle-mêle « l'autoritarisme politique », « l'intolérance du comportement » des députés de la majorité, la « bêtise répressive » en matière de drogne, la « vision rétrograde » de M. Chirac pour ce qui touche à la vie privée, Le premier secrétaire du PS a également qualifié d'« espèce de bouille tiède » l'intervention du premier ministre sur le terrorisme, merministre sur le terrorisme, mer-credi 8 octobre à l'Assemblée

En snggérant à son parti En suggérant à son parti d'avancer la date de son prochain congrès, M. Lionel Jospin reprend, vis-à-vis des antres dirigeants du PS l'imitative de façon spectaculaire. Occupé, avant tout, par sa campagne toulousaine, M. Jospin, dans un premier temps, avait évacué la réalité du débat que acceleusiant physicaux dirigeauts. soulevaient plusieurs dirigeants socialistes il n'y voyait que

rapport aux réalités du PS a été suivie, depuis l'élection législative de Hante-Garonoe, le 28 septembre, d'une phase de réflexion et de consultations au terme de laquelle M. Lionel Jospin s'est probablement rendu à une évi-dence admise jusque dans son entourage et qui peut se résumer ainsi : « On ne peut pas tenir encore un an comme ca ». Les effets, dans le parti et dans l'opiuion, de la fronde - plus on moins larvée - qui se développait au sein du PS auraient fini par

En outro, la maintien du congrès à la date prévue aurait empèché de vider l'abcès, compte tenu de la proximité de l'élection présidentielle. M. Jospin, enfin, a maintenant acquis le aentiment que les socialistes devront, plus tôt qu'il ne l'avait prévu, faire des propositions crédibles aux fearcais Tous ces facteurs militaient en favenr d'une accélération des échéances. Si le bureau exécutif du PS puis son comité directeur acceptent la proposition du pre-mier secrétaire, le PS tiendra un congrès d'orientation et de clarifi-cation au printemps 1987, la dési-gnation du candidat socialiste à l'élection présidentielle étant ren-posée à un accepte sanctifique. voyée à un congrès spécifique ultérieur. Une telle décision présente un inconvénient potentiel : le

M. Lionel Jospin, premier secrétaire du PS, qui participait, le dimanche 12 octobre à Avalion (Youne), à un banquet républi-cain en compagnie de MM. Jack Lang et Heuri Nailet, auciens ministres et respectivement députés socialistes du Loir-et-Cher et de l'Yonne, a proposé que le congrès du PS, prévu pour l'automne 1987, soit avancé au printemps de cette même asmée. La désignation du candidat socialiste à l'élection présidentielle de 1988 serait ainsi dissociée de la réflexion programmatique du PS et ferait l'objet, ultérieurement, d'un congrès spécifique.

débat interne dont elle officialise l'existence peut faire apparaître une certaine fragilité en un certain manque de cehésion du PS. Mais cet inconvénient n'existait-il pas aussi dans le maintien du sante quo? Au contraire, l'uvancement de la date du congrès présente, du point de vue de M. Jospin lui-même, ce qui semble improbable. M. Jospin sait, en effet, qu'il est très populaire parmi les militants, et avait affirmé, dès le mois de septembre, que, si le débat continuait après l'élection législative de Toulouse, il réouverait son accomplissement Mais cet inconvenient n'existant-in pas aussi dans le maintien di statu quo? Au contraire, l'avancement de la date du congrès présente, du point de vue de M. Jospin, do nombrenx avantages, dont celui, non négligeable, d'apporter, s'il le souhaite, une solution élégante à la question du renouvellement des membres de l'équipe dirigeante du parti.

Cette avancée du celendrier.

Cette avancée du calendrier, d'autre part, ne rend plus indis-pensable la teune, au mois de décembre, d'une convention nationale sur l'emploi, qui doublome-rait en partie avec le congrès, et pourrait donc éventuellement être supprimée. Or M. Jospin avait supprimee. Or let. Jospin avait accepté le principe de cetta convention parce que M. Laurent Fabius, fort de son poids d'ancien premier ministre, en avait fait la demande. Mais il était conscient de la situation inconfortable dans laquelle les socialites ac placaient d'enx-mêmes, en se créant, sur le plan des propositions, un obligation de résultat qu'ils u'étaient pas certains de pouvoir assumer.

M. Jospin, an surplus, n'est pas insensible à l'argumentation de Socialisme et Républiqua (ex-CERES), qui se réunissait samedi pour débattre de la convention, et qui juge que le traitement de la question de l'enploi n'est pas dissociable de l'élaboration, par le PS, d'un nouvean projet (même si les amis de M. Chevènemat n'ont pas forcèment, la même vision de pes forcement la même vision de ce projet quo M. Jospin). La démarche des socialistes gagne donc, aux yeux de M. Jospin, en

Les souhaits des « modernes »

La situation de cohabitation a, quant à elle, tellement brouillé les quant a ene, telement bronne les cartes du jen politique (c'est elle qui a engendré le débat sur le comportement du parti) qu'il est compréhensible que lo cougrès du PS soit avancé de cinq ou six

Du point de vue des rapports force internes au PS, M. Jospin trouve aussi son compte dans cette modification du calendrier: ceux qui soubaitaient que le parti débatte et s'exprime peuvent difficilement la refuser, Certains d'entre cux sont ainsi mis premier secrétaire qui a durci le tou contro le gouvernement et coteud moutrer qu'il sait être offensif, quand il le juge utile (comme lors du débat de l'Assem-blée nationale sur le terrorisme).

Dimanche à Avallon, l'un des collaborateurs du premier secré-taire remarquait que c'en ost désormais fini de la facilité qui consistait pour certains dirigeants socialistes à « surfer » sur la vague des doutes du parti sans

trouverait son accomplissement devant les militants. Il sait aussi qu'il va au devant des souhaits des « modernes » du parti, comme M. Henri Nallat, qui était à

Avaison.

Le question, pour les chefs des courants du PS, est maintenant la suivante : se compter on non (dans la procédure de préparation du congrès socialiste, des contributions sont d'abord déposées, puis transformées en motions distinctes, sur lesquelles les militants sont amelés à voter, si ces contribuappelés à voter, si ces contribu-tions ne sont pas fondues en une motion unique dès le comité direc-teur dit « de synthèse », qui pré-cède le congrès). Le choix est simple et difficile : soit on estime représenter une ligne politique dis-tincte et on soumet cette ligne au vote des militants, soit, comme dirait M. Chevenement, on « ferme sa gueule ».

Poperen

Ce choix intéresse au premier chef MM. Pierre Mauroy et Jean Poperen. Compte tenu des positions exprimées, depuis le 16 mars, par M. Manroy (qui a, en outre, lancé le débat sur le «silence» du parti), compte tenu de la tonslité des débats de Montpellier, à la fin du mois d'août, au sein du courant de l'ancien pre-mier ministre, il serait assez logique que M. Manroy fasse valoir sa différence. valoir sa différence.

Mais, pour M. Mauroy, ce serait
aussi prendre le risque de l'exacte
mesure de son influence.

La situation est différente pour M. Poperen, membre du courant de M. Jospin, le courant A (mit-terrandiste). S'il estime représenter une ligne politique originale principal responsable (co qui semble être le cas anjourd'hui), il doit logiquement déposer sa propre motion, avec le risque de perdre sa propre place dans les instances divigeantes du parti, si, s'étant mis en dehors du courant A, il dépose une motion qui n'obtient pas 5 % des suffrages. A l'inverse, s'il recule devant ce risque, il gagne surtout... le droit de se taire et de rentrer dans le rang. Dans les denx cas, M. Poperen est maintenant on situation de se demander s'il gardera, après ce congrès, sa place de numéro deux du PS.

Pour des raisons différentes, M. Michel Rocard peut, lui sussi, être mis dans l'embarras, comme en témoigne la réaction à chaud, dimanche à Availou, de M. Jean-Pierre Sucur, député rocardien du Loiret, qui estimait, mi-figue miraisin, qu'il fallait « laisser la ligne du congrès de Toulouse produire ses effets ». duire ses effets ».

M. Rocard, en effet, n'a aucun intérêt à epparaître comme mino-ritaire à l'intérieur du PS, puisqu'il visa à rassembler les socialistes autour de son nom pour l'élection présidentielle. Il a encore moins intérêt à faire apparaître, éventuellement, une baisse de son audience à l'intérieur du parti par rapport au congrès de Toulouse, ce qui peut arriver, notamment en cas de multiplication de motions qui se disputeront les « mécon-

L'ancien ministre de l'agriculture, qui avait pris soin de rester en dehors du débat sur l'attitude da parti, et avait, symboliquement, par sa présence à Toulouse lors du dernier meeting de la cam-

• Le président de la République à Angoulème. — M. François Mitterrand s'est rendu samedi après-midi 11 octobre à Angoulème (Charente) pour inaugurer une exposition consecrée au peintre charentais Henri Daras (1850-1928), dont les des-cendants sont des amis intimes de la famille Mitterrand.

M. Mitterrand o ensuite visité une exposition organisée par la centre d'action culturel d'Angoulème, présentant des photographies de repormilitants socialistes charentais s'étaient groupés sur le parcours du président, qui a serré de nombreuses

sion du baptême d'un petit-neveu.

pagne, apporté son sontien au pre-mier secrétaire, a donc le choix soit aller à l'encontre de sa stratégie «couménique» en comptant ses amis — « Les rocardiens n'existent plus», disait-il après le congrès de Toulouse, — soit se fondre dans la masse des amis de M. Jospin, ce qui n'est pes très confortable non plus...

Un bon tour à M. Fabius

M. Chevenement, Ini aussi, sera probablement tiraillé entre deux probablement tiraillé entre deux exigences contraires: d'un côté, il n'a pas intérêt à se compter, car une telle opération ferait probablement apparaître la faiblesse de sa position dans le parti depuis qu'il a élaboré sa ligne « républicaine ». D'un autre côté, il doit logiquement êtro tenté d'affirmer son identité: celle d'un socialiste qui refuse toute dérive « l'hérale » à l'intérieur du PS, dispose d'un projet cohérent pour la France et projet cohérent pour la France et pour le parti et rejette tout défaitisme dans la lutte contre le chô-mage. M. Chevènement peut tou-tefois, selon la façon dont les choses se présenterent, tourner la difficulté en rejoignant la motion du premier secrétaire, après avoir fait valoir que M. Jospin reconnaît, comme lui, que des propositions crédibles sur l'emploi passent par l'élaboration d'un reconstant des propositions de la reconstant de la constant de la par l'élaboration d'un projet plus global.

Il funt enfin remarquer que M. Jospin - qu'il y ait pensé ou non - joue incontestablement un bon - ou un mauvais - tour à M. Fabius. La convention sur l'emploi était un pen l'« enfant » de l'ancien premier ministre. Si de l'ancien premier ministre. Si elle n'est pas purement et simplement supprimée, elle verra son importance considérablement réduite (M. Jospin craignait d'ailleurs que cette convention ne soit l'occasion, pour chacun des grands dirigeants socialistes, de garder ses propositions sur l'emploi pour cette échéance médiatique, sans en avoir fait profiter les militants).

M. Fabons, en outre, n'a guère

M. Fabius, on outre, n'a guère d'autre choix que de signer la motion du premier secrétaire, sauf à déclencher une crise décisive dans le courant mitterrandiste et dans le parti.

Affaibli il y a peu de temps encore, M. Jospin, cu somme, est redevenu, du samedi au dimanche, maître du jeu. A moins que des coalitions nouvelles, dont on ne peut, anjourd'hui, discemer l'éventuelle configuration, ne se nouent entre des dirigeants socialistes pris aujourd'hui - par surprise.

JEAN-LOUIS ANDREAML

Deux élections cantonales partielles

Test négatif pour la majorité

L'union ne réussit pas à la majorité. A Sarcelles, son candidat n'est pas parvenn à gommer les dissensions, avec lo RPR notamment, et réalise un score nettement inférieur à celui dont ponvaient se prévaloir ses deux représentants en mars 1985. La même constatation vaut pour la Somme, où la présence de deux candidats divers droite en 1982 avait permis à l'un d'entre eux d'enlever un siège au PC, lequel est en passe aujourd'hui de prendre sa revanche face à un représentant unique de la majorité.

(1= tour).

Inscr., 13 029; vot., 8 147; suffr. expr., 7 916. MM. Jean Vermœron (div. d.), m. dc Condé-Polie, 2 731 voix; René Regnier (PC), m. de Ville-le-Marclet, 2 604; André Sehet (sout. PS), m. de La Chaussée-Tirancourt, 2 581. Il y a ballo-le-

[Le coulidat de la majorité arrive est tète de ce serutin marqué par une forte stateation (37,5 %) et organist à la maire du décès accidentel de Bernard Galliot (div. d.), qui sifiguait un consell ginéral depuir. la resouvellement de 1982. M. Vermoren ne retrouve par la régulate abtant lors de ces élections par Pannettien est en misurents alors dissule et recuellisit 46,96 % des voix. M. Reguier, pour un part, devance de 23 voix le camidant souteus par le Parti socialiste. S'El però pris de 6 points par rapport un scrutin de 1982 (32,89 % des voix cautre 36,63 %), le camidant communiste n'on capère pas moiss retrouver la siège qu'il avait parda en 1982 à treire voix près au second tout. Pour réaliser son numbition, le maire de Ville-le-Marclet sura besoin des suffrages qui se sont portés dimanche sur le candidat souteun par le Parti socialiste, M. Salast. Ce densier réalise une home opération en recuellient 32,66 % des voix, soit un gain de plus de 18 points par rapport à 1982, eà le candidate socialiste obtanult 14,39 % des voix.

les resentats etalost les mariens; mer-,
12 529; vot.; 9 950; suffr. expr.,
9 737; MM. Reguler, 3 762 volx; Gal-liet, 3 419; M. Chevaller (PS), 1 402;
Grange (dir. d.), 1 154. An second tour,
M. Galliot l'avait emporté avec. 5 096
volx contre 5 083 à M. Reguler sur 10 179 suffrages, exprimés, 10 432. votants et 12 528 électeurs inscrits.]

VAL-D'OISE : (canton de Seroelles-Nord-Est (1" tour)." Inscr., 13 030; vot., 4 437; suffr. expr., 4 364. M= Marie-Claude Beaudeau (PC), sén., c.m. de Sarcelles, I 609 voix;

CDS), adj. an m. de Sarcelles, 1110; Mas Marie-Jeanne Lafont (PS), c.m. de Sarcelies, 644; MM. Gilbert Cottinet (FN), 433; Louis Gérard (ext. d.) 314; André Naham (div. d.), c.m. de Sarcelles, 145; Pascal Boucot (écol.), 109; François Froidurot (MPPT), 0. Il y a bal-

[Une forte abstention (65,94 %) a caractérist ce scrutin organist agués l'amandation des élections cantonnées de mars 1965, décidée par le tribumi administratif, confirmée par le Conneil d'Eint, et motivée par le distribution d'Eint, et motivée par la distribution de la constant les élecd'Eint, et motivés par le distribution d'un tract anonyme appelant les électeurs du Front antional à se pas voterpour le candidat de l'opposition au deuxième tour. En recueillant 36,77 % des suffrages, Mr. Beandean, qui avait été proclamée élue en 1985, réalise me gain de près de 15 points par rappert su premier tour du précident scrutin et se place ainsi en boune position pour ratrouver son siège de conseiller général su deuxième tour. Réélan su Sénat, la 28 septembre deuier, elle voit un popularité confirmée en dépit d'une fai-ble mubilisation électorale, puisqu'elle gage 110 suffrages. one 110 suffrages.

M. Jean-Pierre Urviez (UDF-CDS), medidat de la majorist mia, en obte unt 25,43 % des voix, ne retrouve par candidar de la majora a metrouve pas la total des suffrages (seit 34,74 %), qui, an premier tour des élections de 1985, s'étaient portés sur les candidats de PUDE et de RPR qui se présentaient isolément. En voir, le candidat du CD6 pard 30 suffrages par rapport au source qu'il avait alors obteau seul. Le choix de M. Urviez comme représentant de la majorité unie ne faitait pas Punanimité dans les rangs de colle-ci, et en particulier du RPR, la maire de Sarcelles, M. Raymond. Lamontague (RPR), s'étant d'allieurs lei-naime prononcé en favour d'une autre caudidature, celle de M. Piat (non inscrit) (la Mande du

Autra victime de ce scratin, Mª Marie-Jeanne Lafont, qui recueille 14,75 % des suffrages (contre 17,80 % en 1985), toudis que la liste socialiste conduite par M. Michel Coffineau attalguait 33 % des velx desse ce canton per ficularities de mere fare aux élections ligislatives de mars der nies. La camillante du Parti pocialiste obtient minel su poore inférieur à celui

mare 1985, ser réputiats étaient les automais; lance, 12 684; vot., 6 896; suffic, orque, 6 683. Mr. Beautiens, 2 499 : vot.s, M. Urviez, 2 190; Mr. Lafont, 1,142; MN. Benhamon (RPR), 1,132; Counin. (FN), 1,037; Nalissus, 474; Voyer (Mr. 4.), 160; Courant (PCI), 99.

Pemportalt avac 3 211 volx contre 3 173 à M. Urviez, sur 6 384 suffrages exprimés, 6 739 votants et 12 601 élec-tours hiscrits.

La fête du Front national

M. Jean-Pierre Urviez (UDF-

M. Le Pen: « nous montons vers 30 % »

Cinquante francs l'entrée, des dizaines de milliers de visiteurs en deux jours, des stands de toutes les fédérations offrant ripailles dans un immense hall surchauffé, l'imitateur Yves Lecocq et le Golden Gate Quartet pour le spectacle, des tom-bolas avec pour premier lot « un diner avec Jean-Marie » ; une mise anx encbères – nouveanté do l'année – des « objets personnels ayant appartenu aux députés du Front national », la fête des « Bleublanc-rouge », organisée pour la pre-mière fois en 1981, est devenue pour le mouvement de M. Jean-Mario Le Pen « une institution ». Une institu-tion « non subventionnée par le gouvernement comme peuvent l'être les fêtes de Harlem Désir», n'a pas manqué de relever le secrétaire général du Front national, M. Jean-Pierre Stirbois, mais qui aide autant à renflouer les caisses du parti qu'à servir de caisse de résonance politi-que et médiatique.

que et meniatique.

« Cette fête, s'est félicité M. Le
Pen en la concluant, dimanche
12 octobre, constitue un pendant de
plus en plus lourd à la fête de
l'Humanité qui elle a tendance à
s'allèger. Nous n'en sommes qu'à
notre aurore et ceux qui nous comparent au PC doivent tenir compte
du fait ou eux viennent de 30 % en du fait qu'eux viennent de 30 % en direction de 3 % alors que nous, nous montons de 3 % vers 30 %.» Oublié donc ce que la presse du parti appelait l'accident de par-cours e de l'élection législative partielle de Haute-Garonne l Foin de la nouvelle loi électorale! Le Front national, pendant ces deux jours d'automne avait mis son baromètre au beau fixe, et dans l'euphorie il a donné déjà rendez-vous dans un an pour une « super-fête » d'avant élec-tion présidentielle.

En attendant, cette sixième élecverbe ni ses effets de manche pour nourrir un très sévère réquisitoire contre le premier ministre. L'accunourrir un très sévère réquisitoire audscieux : « Il fant que le Front contre le premier ministre. L'accu-national se fasse la vecteur d'une sant tour à tour, et au choix, politique fiscale mouvelle et mois-

« d'avoir goché la chance de l'élection de mars 1986», d'entêtement», et pire encore de «natveté». Tout y est passé et au
hit-parade des sifflets et quolibets,
son nom ainsi que cenx de

M. Le Peu fait sienne cette phrase:
« Je voudrais que l'Etat descende
de mon dos et sorte sa main de ma son nom ainsi que cenx de MM. Pandrand, Pasqua, Chalen-don, Balladur, Toubon et, bien sûr, Stasi se sont attirés un franc succès.

Pour M. Le Pon, Stasiimmigration: même combat.
Admettant enfin pour la première
fois publiquement, que les députés
d'extrême droite « avaient choisi. entre deux hommes de gauche, d'écarter le pire - de la présidence de la commission det affaires étran-gères de l'Assemblée nationale, M. Le Pen n'a néanmoins pas hésité à rejeter le revers de la majorité sur l'« entétement » de M. Chirac « qui avait la volonté de maintenir coûte que coûte ce Stasibaou, partisan avoué de la politique de métissage en France .. Une affaire suffisamment « instructive »; en tout cas, aux yeux de M. Le Pen : maigré ses déclarations « valant leur pesant de dihrams ». M. Chirae comme M. Stasi « est partisan d'ouvrir lisme? - Faisant de cette interroga-tion son leitmotiv, M. Le Pen s'est fon son leathour, M. Le ren s'est également camployé à recenser les manques de la politique économique et sociale de M. Chirac. Présiden-tielle oblige, le président du Front national s'est aventuré pour une fois, sur le terrain de l'économie, avec malgré la lecture d'un texte, bien des hésitations.

< None sounder dans l'opposition »

D'un côté, il a, en effet, reproché En attendant, cette sixième élection a surtout été la «super-fête» de M. Jacques Chirac! Présenté sur soène par M. Stirbois « comme le meilleur débatteur de l'époque», M. Le Pen, pendant plus d'une heure à la tribune, n'a ménage ni son verbe ni ses effets de manche pour nourrir un très sévère rénnisitoire

trice > Une politique qui devrait poche. >

2.04

de 64

4, 1, 24

\$ 7.7

?

the company of

10 miles 10 miles 10 miles

Street and the second

Maria de la compansa del compansa de la compansa del compansa de la compansa de l

12 and 12 and 14

Harman Andrew Trans Server and the

美切的医链

THE CHARTEST

State aux

Per LEM

....

the second second

M. Le Pen souhaite que la France s'engage, comme les Etats-Unis, dans une grande réforme fiscale sans laquelle elle menacerait de « glisser dans le lot des pays sous-développés ». Dimination des impôts de l'Etat et des impôts locaux. M. Le Pen a annoncé que les clus régionaux du Front national avaient reçu consigne de « s'opposer partout à la progression des budgets régionaux ». Quant au chô-mage, M. Le Pen a mis de nouveau en avant son sacro-saint principe de la « préférence nationale » en préci-sant tout de même que ce ne sont pas « les petits boulots qui feront une grande politique ». Un thème toujours aussi bien accueilli par les militants, de même que son discours sur la sécurité et le terrorisme. Rele-vant toutes les facilités dont out dis-posé selon lui les terroristes et les services secrets de reur senhe la « préférence nationale » en préciscrvices secrets de pays arabes en France, M. Le Pen a conclu ce chapitre par cette question: « Est-ce que nos gouvernants ne feraient par bien, avant d'aller moucher les autres, de se moucher eux-mêmes, » Ce ne fut pas la dernière question

de son discours. Conscient sans doute de la violence de son propos contre M. Chirac et le gouvernement, et des dérangements que peut causer ce genre d'adresse an sein de son électorat, M. Le Pen s'est livré à son electorat, M. Le Pen s'est livre a ce dialogue — à une voix — assez édifiant... Question : « Vous en avez beaucoup après le prenter ministre...» Réponse : « Nous sommes dans l'opposition, par conséquent, non seulement nous ne nous dispensons pas de dire la vérité, mais nous dénonçons aussi les faiblesses et les complicités. Nous sommes dans notre rôle. A nous d'offrir une altercomplicités. Nous sommes dans notre rôle. A nous d'offrir une alter-native nationale au cas où l'èchee prévisible de M. Chirac obligerait la France à faire un nouveau détour par le socialisme. » Plus qu'un aven, un programme... DANIEL CARTON



1629 Pine Street at Van Ness - San Francisco, Ca 94109

MBA Master of Business Administration Recouuu par l'état de Californie. Programme à San Francisco en 14 mois spécialisé en Management International, associant une pédagogie active à une expérieuce pratique par le projet personnel/professiounel.

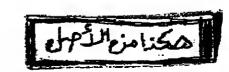
3º CYCLE Diplômés de l'enseignement supérieur : Titulaires de maîtrise, ingénieurs, médecins, pharmaciens, architectes, 1.E.P...

Programme de 12 à 18 mois préparant au Master of Business Administration (M.B.A.) à Paris et à San Francisco.

2° CYCLE Intensif: Cursus spécifique de deux ans préparant au Master of Business Administration à Paris et à San Francisco.

Informations et sélections : European University of America 3, imp. Royer Collard (M. Luxanbourg), 75005 Paris - (1) 46 34 66 06

iqué par European University of America - San Francisco - Californie



Politique

Les retombées de l'« affaire Stasi »

Les centristes attendent de M. Chirac trois « messages d'espoir »

On continue, mais attention à nous. Cette formule résume la leçon tirée samedi, à huis clos, par le conseil politique du CDS de ce qu'il faut bien appeler à son insu P«affaire Stasi», puisque les responsables centristes n'ont pas vonhe en faire une affaire...

* 13

7.9

ner sa

- 70.00 77.00

Francis 🖟

140° E 15

n .. 🕿

4 AMA 4 AMA

0 12 17 1 - 21 22 1 - 1 24 14

. . 57

1 111 -

V 630

のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、一般のでは、

*

« Surtout pas de dramatisation», a tout de suite prévenu le principal intéressé, M. Stasi. « Ne prenons pas les Français à témoin de nos affaires internes», a conseillé M. Jean Arthuis. « Cétais un concours de circonstances qui n'était pas de la volonté des responsables palitiques », a rassuré M. Pierre Méhaignerie; plus précisement, trais circonstances : « L'addition d'une majorité immo-rale PS-PC-Front national, la réaction allergique de certains face à la défense d'une société française pluraliste, et le manque de discipline du RPR. M. Pierre Fauchon, secrétaire national adjoint du CDS, fut pratiquement le seul à réclamer, sous les applaudissements, que son parti « exploite tout de suite la situation créée par cette affaire », ajoutant qu'il serait bon que M. Jacques Chirac vierme à l'Assemblée nationale dire le bien qu'il pense et de M. Stasi et du CDS. « Il ne fut pas entendu. Les dirigeants du CDS n'ont rien voulu faire, ni rien dire qui puisse remettre en cause », sclon l'expression de M. Méhaignerie, « la configuration de la majorité ».

« Le CDS n'a pas d'états d'âme, il a des exigences », a rappelé le secrétaire général du CDS, M. Jac-ques Barrot. Mus décidément par leur volonté naturelle de conciliaM. Méhaignerie confiant qu'il attend maintenant de la part du premier ministre « quelques messages

de bonne volonté ».

La première condition, les centristes l'ont précisée noir sur blanc dans une motion proposée par M. Barrot et adoptée à l'unanimité moins deux abstentions. Après la réaffirmation du soutien du CDS à la personne de M. Stasi, « qui incarne courageusement le combat démocrate social pour les droits de l'hamme et la construction de l'Europe », le CDS a ainsi exprimé son souhait que, en avril prochain, « la majorité tout entière prenne en compte la consultation démocratique déjà organisée en son sein et les accords majoritaires déjà intervenus pour permettre à Bernard Stass d'accéder à la présidence de la commission des affaires étran-gères ». Cette déclaration montre en réalité que les centristes se méfient moins de M. Chirae que des tenta-tives de M. Giscard d'Estaing pour jouer, une fois de plus, le grand réconciliateur. Ce texte, en tont cas, donne satisfaction à M. Stasi, lequel estime en outre qu'à la rentrée parlementaire de printemps. « le PC fera payer au PS son alliance avec le Front national.». Le deuxième message d'espoir, le

CDS l'attend au moment de la discussion budgétaire, il compte repartir à l'assant de M. Balladur pour obtenir des mesures concrètes et significatives en faveur de l'investissement des entreprises, sans oublier d'insister, comme l'a dit M. Méhaigueric. - sur l'exigence d'une dimension humaine au volet économique de la politique gouvernemention, les responsables centristes se sont contentés samedi de soumettre d'apaise d'apaise me dis pas que le chômage est une

ment sans trais cauditians. fatalité, mais plutôt le résultat de la ligne barriste ., et par consé nos faiblesses passées... ».

Le danger d'un manyais

second tour Troisième attente : la certitude de la ratification, avant la fin de cette année, de l'acte unique européen. Ce débat devrait avoir lieu à l'Assemblée le 20 novembre. M. Bernard Bosson, le ministre chargé des affaires européennes, l'a confirmé à ses amis, modérant toutefois la portée d'un tel accord. Après avoir commenté « le malentendu fonda-mental avec M. Debré », M. Bosson a déclaré qu' « il faut bien savoir que cet acte unique est de faible portée », mais qu'il est néanmoins « le minimum indispensable pour que l'Europe élargie ne s'enlise pas et puisse continuer à vivre et à pro-

L'affaire Stasi » ainsi momentanément close, les responsables du CDS, au cours de ce conseil politique inscrit dans le cadre de la préparation de leur congrès de Metz du 7, 8 et 9 novembre prochain, ont aussi évoqué l'échéance de l'élection présidentielle. Au nom de tous, M. Barrot a souligné la « fidélité du CDS à

quent le souci des centristes de chercher la vérité loin des compromissions politiciennes », M. Barrot se félicitant d'« avoir sauvé l'UDF de la présidentialomanie ». Rappelant de son côté que, pour ce rendez-vous, le CDS placerait toujours « l'intérêt du pays avant l'inté-rêt du parti ». M. Méhaignerie a raconté à ses militants comment les semaines dernières il avait mis en garde MM. Chirac et Balladur « sur le danger d'un mauvais deuxième tour, s'ils encourageaient plusieurs candidatures au premier tour ».
« Seuls les poids lourds, a conclu sur ce point le président du CDS, doivent s'engager dans cette élec-tion. Malgré les turbulences de la majorité, les responsables du CDS, se sont déclarés optimistes pour l'avenir de leur formation. « Nous sammes devenus, leur a lancé M. Méhaignerie, une force incontournable, quelles que soient les hypothèses et les hypothèques poli-tiques. - Leurs militants auront, dans quatre semaines, l'occasion de dire s'ils parviennent à concilier une foi barriste et l'attente permanente des bienfaits de M. Chirac.

Les raisons de l'absence de M. Jean Foyer

M. Jean Foyer, député RPR da Maine-et-Loire, a une excuse. Fort marri des commentaires qui ont accompagné son absence de la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale lors de l'élection à sa présideuce de M. Roland Damus, il expli-que: « Je suis depuis douve sus prési-dent du Conseil supérieur de la propriété industrielle. M. Alain Madelin, depuis son arrivée au ministère, sommitait y présenter son programme; sombattait y présenter son programme; lui soème avait, en juin, fixé la récuion

an jeudi 9 octobre à 10 heures; nouveau membre de la commission des affaires étrangères, J'avais prévenu l'Assemblée que je ne pourrais être présent à sa réu-

Quant à M. Jacques Toubou, il a recomm que lorsqu'il avait déclaré que l'absence de M. Foyer pouvait être «intentionnelle», il avait émis une « simple hypothèse » et que, bien entendu, il ne savait pas que M. Foyer était impérativement retenu ailleurs.

M. Mermaz: un ballet de faux-culs

mission des affaires étrangères en affirment : « Quoi qu'il arrive, M. Dumas était élu au bénéfice de l'âge et il n'est pas de son fait que six voix de la majorité ont fait défaut à M. Stasi (...). Dans un scrutin secret on ne sait jamais exactement ee qui se passe. -M. Mermaz a ajouté : - Nous comptons d'abord sur les voix de la gau che. Mais, compte tenu de ce qui s'est déjà passe en 1981 et des problèmes que danne la majarité actuelle, il n'est pas interdit de penser que la droite, du « microcosme », comme dirait quelqu'un, est assez significatif puisque le candidat de la majorité a été battu par ses propres amis (...). »

« Autour de cette affaire, il y a un ballet de faux-culs qui est extraordinaire. Il est très dommage que six députés de droite, par leur absence ou un vote oblique, aient torpille M. Stasi, Mais, que voulezvous, c'est leur faute! »

L'ancien président de l'Assemblée nationale a estimé : » François Mit-terrand est certainement le socia-liste le mieux placé pour être élu en refusé tontes les « leçans de 1988. ou avant. Parce qu'il est morale » données aux socialistes, appelé à incarner de plus en plus sclon lui, à cette occasion.

M. Mermaz, député socialiste de l'Assemblée nationale, a évoqué au « Grand jury RTL-le Monde», dimanche 12 octobre, l'élection de M. Roland Damas à la présidence de la comment où il aurait la conviction » moment où il aurait la conviction l'a-t-il?, je le pense -- qu'il est le socialiste le mieux place paur gagner les élections, danc pour continuer l'œuvre entreprise. »

M. Jospin: pas de « leçons de morale »

M. Lionel Jospin, premier secrétaire dn PS, qui participait, diman-che 12 octobre, à un banquet républicain à Avallon (Yonne), a évoqué l'élection surprise de M. Roland Dumas à la présidence de la com-mission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale. M. Jospin a souligné que, selon lui, les élus communistes ont voté pour M. Dumas afin que la commission ait un président de gauche, et mis sur le compte d'une « remontée de bretelles » de la part de la direction nationale la réaction violente, de la part du PC, qui a suivi. M. Jospin a également souligné que, mathématiquement, M. Dumas n'a pas en besoin des voix

DEMENAGEMENT 16.rue de l'Atlas-75019 Paris 42 08 10 30 demeco

Le Club 89 se préoccupe... de 88

Le Club 89, sorte de laboratoire de pensée et de vivier d'hommes dans l'opposition jasqu'au 16 mars, a tenu, samedi 11 octobre à Paris, sa première assemblée générale depuis la victoire électorale, la dernière ayant eu lieu à Reims en octo-bre 1985. Présidé par M. Michel Aurillac, désormais ministre de la coopération, ayant en jusqu'en 1985 pour secrétaire gnéral M. Alain Juppé, lui-même délégué au budget et comptant dans son comité direc-teur plusieurs membres du gouvernemeut, comme Mª Catala et MM. Cabana et Noir, le Ciub 89 se veut de tous les partis même a'il est animé par des personnalités du

M. Chirac, qui a reçu les congres-sistes à déjeuner, samedi à l'Hôtel de Ville, a insisté sur l'atilité de l'action de tels clubs, rappelant que e l'apposition socialiste avait commis l'erreur d'abandonner ses elubs au lendemain de sa victoire de 1981, ce qui l'oblige à les recréer actuellement sous des appellations différentes. Le premier ministre a assigné une double mission au Club 89 : « Critiquer de façon constructive l'action du gouverne ment et maintenir votre apport en réflexions novatrices. » Il a ajouté : Vous devez rester les témoins vigilonis et positifs des engagements pris. » M. Chirac a rappelé enfin la nécessité de développer l'union de la majarité et le code de bonne conduite qui devra a appliquer pour l'élection présidentielle. Il a minimisé « la péripétie » que constitue l'élection de M. Dumas à la prési-dence de la commission des affaires étrangères en disant : « Ceux qui ptent une division de la majo-

M. Aurillac a indiqué que le Chib 89, avec 146 chibs en France et à l'étranger, comptait dix mille membres et il leur a fixé ce but : - Autour de Jacques Chirac nous devons à la fois œuvrer pour remporter l'élection présidentielle et veiller à ce que le programme de son gouvernement soit appliqué de façon progressive mais dans sa tota-lité. » De nombreuses interventions out en effet révélé l'impatience devant la lenteur de l'application du programme de la majorité et devant l'insuffisance de la communication du message gouvernemental. Les critiques ont notamment porté sur la taxe professionnelle dont la réforme est souhaitée, sur le budget social, « qu'il convient de mattriser sans réduire la protection qu'il assure », et sur la cohabitation, qui est approuvée mais dont la fragilité est redoutée. De même, après « l'inci-dent Dumas », le problème de la cohésion de la majorité a été évoqué

comme une « nécessité ». M. Aurillac a assigné à ses amis un rôle général : « Si nous voulons que les Français non seulement rompent avec le socialisme mais aussi avec la drogue dau laquelle les a accoutumés l'Etatprovidence, nous devons les y prépa-rer sans relâche par une pédagogie de la vérité et de la liberté. - Il leur a aussi fixé un objectif plus précis : « devenir la machine à préparer une nlace-forme pour la prochaine élecplate-forme pour la prochaine élec-tion présidentielle sans qu'il ait besoin de nommer le candidat qui a ses préférences. Sans le dire expres-sément, l'association que préside M. Aurillac change de millésime et devient, plutôt, pour un temps le

MERCREDI 15 OCTOBRE 1986 à 20 h 30 MAISON DE LA MUTUALITÉ 24, RUE SAINT-VICTOR - 75005 PARIS ASSEMBLEE-DEBAT « LE GRAND PARIS » UNE UTOPIE DE 22244 CHANTIERS

DO TO	SEMENT, DE L'AMENAGEMENT, DU TERRITOIRE ET DU TRANSPORT
	La Bourse
	c'est ma vie
	La Bourse sur Minitel.
1	L'évolution de votre portefeuille personnel au jour le jour.
A MEN	
L	Mondt sur Minitel 15 tapez : LEMONDE
§ 36.	15 tapez : LEMONDE
	LE MINITEL A TROUVE A QUI PARLER.

Voyagez à la carte

Vom Adresse	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Société
Veek-ends Escapade"	□ Sėjours	☐ Congrés/Séminaires "Satellite International"
] Genève] Zurich	Destinations	Destinations

Oue vous partiez de Paris. Nice, Marseille ou Toulouse, Swissair vous propose des week-ends à Genève ou Zurich, vous suggère des idées de voyages "à la carte" à New York, Tokyo, Pêkin, Le Caire, Colombo Tirana... Un service "affaires", spécialiste des voyages à thème, est à votre disposition pour vous aider à organiser vos congrès, séminaires et conférences. Dans le monde entier, un service haut de gamme, 107 destinations, des tarifs adaptés et personnalisés, des horaires "équilibrés"...

swissair .

14

Les archives allemandes de la DGSE ont déjà « parlé »

« M. Alexandre de Marenches ne raconte pas seulement l'histoire de France à sa foçon, il raconte aussi des histoires », dit un ancien résistant, ancien fonctionnaire civil an service de documentation extérieure et de contre-espionnage, à propos des déclarations de son ancien directeur général sur l'existence, an SDECE (devenu la direction générale de la sécurité extérieure), d'archives de l'Abwehr et de la Ges tapo qui mettraient en cause l'hon-neur de résistants français durant la dernière guerre mondiale. « Mais, ajoute-t-il, ses histoires ne sont pas crédibles, tant la démarche de M. de Marenches, qui n'a jamais apprécié à sa juste valeur le travail de la résistance intérieure française. procède par amaleames, allusions

Que dit de M. de Marenches? Dès sa prise de fonction, en 1970, le directeur général du SDECE a vu d'énormes ballots, jusqu'à 10 tonnes de papiers entassés en vrac dans une casemate de son service, que personne avant hui, précise-t-il, n'avait en le courage de compulser. Il ajoute qu'il a fait faire quelques sondages, au hasard, dont les résultats furent désagréables, voire pénibles. On a trouvé des personnalités ayant pignon sur rue qui avalent été, ou le prétendaient, des résistants ou de bons patriotes. En réalité, ils émargealent aux services allemands. Ils signaient même les recus des deniers de la trahison», affirme encore M. de Marenches, qui dit avoir refermé ces dossiers parce que . nous n'avions pas besoin de remuer la vase, pour ne pas dire autre chose », s'agissant de listes de persunnalités agées et eneura

Ce témoignage figure dans le livre que M. de Marenches a coécrit, avuc la journalistu Christine Ockrent, et qu'il a intitulé Dans le secret des princes. Dans un entretien an Monde (daté 20 septembre), l'ancleu directeur général du SDECE persiste et signe : « Les faux résistants sont, par exemple, les gens qui, pour se dédouaner au dernier instant, alors qu'ils avaient été ou rien du tout ou plus ou moins collaborateurs, se sont précipités à la Libération comme les ouvriers de la onzième heure. Et puis, un cer-tain nombre de gens ont été arrêlés pour « crimes économiques » et, à leur sortie de prison, ils ont prétendu avoir été internés pour des raisons de résistance, alors qu'ils avaient essayê de « rouler » les uns et les autres », a expliqué M. de Marenches avant de conclure, « l'ai eu tort d'en parler » devant la viva-

Plusieurs sources d'approvisionnement

Des anciens résistants du SDECE ne contestent pas cette description, somme toute assez banale, des « ouvriers de la onzième heure » démasqués en leur temps et, parfois, condamnés après la Libération lorsque les faits purent être reconstimés. Mais ils s'insurpent contre la version donnée par M. de Maren-ches et déformée, estiment-ils, de l'affaire des dix tunnes » d'archives de la Gestapo et de l'Abwehr conservées dans une casemate du service.

Personne ne nie l'existence de ces dossiers, sinon leur volume exact, entreposés dans les souterrains du fort de Noisy-le-Sec, en région pari-sienne, où s'instruisaient les équipes de l'ancienne division - action - du SDECE, devenue aujourd'hui le 11º régiment parachatiste de choc. Ces archives étaient dans un bien meilleur état, même si elles ont souffert de l'humidité, que ne veut bien le dire M. de Marenches. Elles étaient, en même temps que d'autres archives, plus générales, de l'ensemble de service, stockées en un lieu et sous la garde de « protecteurs »

Les divergences cummencent avec l'origine de ces documents. Pour M. de Marenches, il s'agit « des fameuses archives navies de la Gestapo et de l'Abwehr, saisies à la Libération et que les Allemands n'avalent pas réussi à emporter en se retirant ». Le raccourci est sommaire, è en croire des fonctionnaires du SDECE qui eurent à en connaître et pour qui, selon l'expression de l'un d'eux, • il y a archives allemandes et il y a archives d'Allema-

Le stock du SDECE - mais ce n'est pas la seule administration à en détenir - a été approvisinnné,

ments recueillis en province ou à Paris et abandonnés par les services allemands, lorsqu'il eurent à évacuer précipitamment les sièges des pré-fectures et des commandements militaires qu'ils occupaient avant la libération de la France, mais, sur-tout, à partir de documents découverts outro-Rhin, quand les services français précéduient ou suivaient les

tous les services agissent de la sorte, les services français aussi, en exigeant un reçu signé de leurs collaborateurs étrangers.

Pour autant, la découverte d'un tel reçu ne signifie pas une trahison, supposée, de leur signataire. La encore les anciens du SDECE sont en désaccord avec leur ancien direc-teur général, M. de Marenches, qui

Entre 1944 et 1950, le contre-espionnage français a dépouillé les archives de la Gestapo et de l'Abwehr ou'il détenait. En 1970, M. de Marenches découvre un stock qui avait, donc, déjà « parlé ».

fourgons de la 1^{ss} armée ou des unités alliées dans leur progression vers ce qui allait constituer le zone d'occupation. D'autres documents, enfin, proviennent de l'Autriche.

En règle générale, leur qualité et leur authenticité variaient beaucoup selon qu'il s'agit d'originaux pré-levés sur piace, de doubles fournis par les aervices alliés avec lesquels des échanges étaient organisés, ou d'interrogatoires de prisonniers, de collaborateurs, de dénonciateurs ou de traîtres à leur pays d'origine. Bref, M. de Marenches a donné l'impression de n'évoquer qu'une partie de la réalité.

Des équipes d'exploitation

Mais, là où le hit blesse, C'est à partir du moment où l'ancien directeur général du SDECE affirme que personne, avant lui, n'avait en l'idée ou le courage de compulser de telles

Des anciens résistants, fonctionnaires du SDECE ou anjourd'hui à la retraite, avouent, an contraire, que des équipes du cuntreexpionnage en Allemagne (avec le colonel Paul Gerar-Dubot à four tête) et en France (avec les colonels Roger Lafont, dit Vernenil, et Jean Allemand à leur tête), dont c'était précisément le travail, n'ont pas attendu M. de Marenches pour exploiter des documents. Et cela a fonctionné jusqu'an début des années 50, avec l'appui de spécialistes du renseignement (aux ordres du général Neuhauser, en Allemagne, ou du capitaine de vaisseau Trautmann, en France), c'est-à-dire iusqu'au moment où les « antennes » françaises du contre-esploanage outre-Rhin out été rapatriées avec dans leurs bagages, les documents anisis et, donc, déjà exploités.

Les traitres, reconnaît cet ancien résistant, ancien fonction-naire civil du SDECE, il fallait qu'ils paient. Souvenons-nous du climat de l'époque. Nous étions des - vengeurs », et chacun de nous avait encore en mémoire le souvenir d'un camarade tombé, sur dénonciation, dans les griffes des nazis. Nous n'aurions pas gardé « au chaud » un Français qui aurait trahi son pays. Et nous ne pourions pas le faire pour une autre raison, tout aussi impérieuse. Nous devions nous prémunir contre une éventuelle investigation de la fameuse Surveillance du territoire, dirigée par le non moins célèbre Roger Wybot, un ancien des services secrets gaullistes, qui n'aurait pas accepté que quiconque à l'étranger, les Soviétiques, par exemple, puisse faire - chanter - l'un de nos informateurs sous le prétexte qu'il connaissait son passé avec les archives de Berlin. Pour tous ces motifs, il fallait faire « parler » les erchives de la Gestapo et de l'Abwehr, et nous n'avons par hésité. .

Les demers de la trahison

Ces documents avaient une particularité : celle de contenir, en même temps que la « production » de l'agent ainsi «manipulé» par les services allemands, un dossier signalétique le concernant, qui pouvait être retiré lorson'une personne non habilitée à connaître l'identification de la « source » demandait à consulter le document. Dans ce dossier plus personnel, il pouvait y avoir trace du paiement de l'agent, le montant de sa rémunération et un reçu, signé de lui, certifiam la tractation ainsi opérée. « Les services allemands n'aimaient pas le désordre ., dit un ancien du SDECE qui se souvient avoir eu entre les mains de façon inégale, à partir de docu- de telles pièces et qui admet que

denier de la trahison », lorsqu'il

affirmu avoir « sundé » les « 10 tonnes » d'archives de la Ges-

tapo et de l'Abwehr détenues au fort

de Noisy-le-Sec. On doit poser, à cette occasion, le problème de ce qu'on appelle dans le grand public l' « ugent double » et que les spécialistes préférent dénommer l' agent sous entrôle » lorsqu'ils veulent évoquer la situation d'un agent au contact du l'adversaire et qui reçoit l'ordre de son service d'informer l'adversaire pour l'intexiquer. Pendant la dernière guerre, il y ent beaucoup d'agents sous contrôle des réseaux gaullistes, à Londres ou à Alger, et de la Résistance. Ils eurent l'ordre de signer des reçus pour donner le change jusqu'au bont et ils ne sont pas coupables pour autant.

Même s'il a fait signer des reçus, le SDECE, pour sa part, a imaginé d'agir différenment à l'égard de ses

potenfiel. Leur dossier a fait l'objet d'un traitement particulier, et il n'appartient pas aux archives cen-trales du service, de façon à éviter toute identification alterieure.

Il demeure un point sur lequel le témoignage de M. de Marenches ne se distingue pas sensiblement de celui de ses anciens subordonnés à propos des archives de la Gestapo et de l'Abwehr. En effet, des fonction naires du SDECE se souviennen bien d'avoir eu, sur l'ordre de leur directeur général, après 1970, à ramener une partie des documents entreposés su fort de Noisy-le-Sec à la « centrale » du boulevard Mortier, à Paris, pour un plus ample examen. M. de Marenches avait en vent de l'existence de ces archives grâce à l'un de ses conseillers de la caserne des Tourelles, qui ignorait exactoment dans quelle mesure clles avaient déjà été exploitées. Croyant sans doute à une unportante découverte, le « patron » du SDECE a demandé ce qu'il a appelé, ensuite, des - sondages ».

Sous l'autorité d'un colonel et d'un fonctionnaire civil, response bles de l'administration dus archives, une mission de trois persomes e, de nouveau, plongé dans les stocks répertoriés amparavant dans l'espoir d'y déceler, lu cas échéant, ce que le premier dépouille ment aurait pu laisser échapper. Des témoins de l'époque conviennent que los résultats de ces « coups de sonde » se sont révélés très minces des « broutilles », admet l'un d'eux. Les archives avaient déjà parlé » ajoute-t-il, en avouant ne pas comprendre pourquoi M. de Marenches en 1986, à quelques mois du procè de Klaus Barbie, a ressorti des faits converts par l'amnistic.

JACQUES ISNARD.

A la Cour de cassation

L'ordre des médecins et la liberté d'expression

Le conflit qui oppose certaint pra-ticiens à l'ordre national des medecins resurgit périodiquement.

Créé par une loi du 7 octobre 1940, refondu à la Libération, l'ordre des médecins est un organisme auquel l'inscription est obligatoire pour exercer l'art médical. Mais cerpour exercer l'art meutest, mais ca-tains praticiens reprochent à l'ordre ses prises de position officielles dans des domaines concernant l'éthique professionnelle, et ils refusent de payer une cotisation à une instin-tion dont ils ne partagent pas les opi-

Le 11 juillet 1983, le tribunal d'instance de Granoble domait raison à quarante-cinq médecins « dis-sidents » de l'isère, en s'appuyant notamment aur la Convention euro-péenne des droits de l'homme. Pour le tribunal, les prises de position de le tribunal, les prises de position de l'ordre constituaient une telle entrave à l'exercice des libertés de pensée et d'expression qu'il n'était plus possible d'appliquer les textes sur l'obligation de cotisation. Ce jugement était annulé le 27 novembre 1984 par la Cour de cassation, mais le tribunal d'instance de Clambéry, désient pour estituer à nouveau, redésigné pour statuer à nouveau, re-fusait de s'incliner et se prononçait, hii sussi, en faveur des médecins contestataires le 28 mai 1985.

C'est donc l'assemblée plénière de ha Cour de cassation, présidée par M= Simone Rozès, qui examinait, vendredi 10 octobre, le nouveau pourvoi formé par l'ordre des méde-

Devant les hants magistrats, Devant les hants magistrats, Me Clande Peignot, avocat de l'ordre, a considéré que l'obligation de cotiser n'était pas incompatible avec la liberté d'expression. Les médecins opposés à l'ordre ont la possibilité de s'exprimer par un vote au sein de cet organisme et rien ne les empêche de faire également partie d'un syndicat on d'une association, dont les buts sont conformes à leurs opinions. Si l'ordre a pais des positions sur certains sujeta, il n'entendait pas pour autant les faire partager à tous les praticiens. « Mais la solidanté du

corps médical exige que tous les médecies règlent leurs cotisations », a ajonté l'avocat, avant de préciser que si c'était l'existence meme de l'ordre qui était en cause, on s'était « trompé de prétoire ».

« Totalitarisme idéologique »

 L'obligation de payer la cotiso-tion constitue une atteinte intoléra-ble aux libertés de ceux qui désapble aux libertés de ceux qui désap-prouvent les prises de position de l'ordre », ini a répondu Mé Armand Lyon-Caen, conseil des médecins de l'Isère. Citant l'avortement, la contraception, il a évoqué « les pres-sions sur le Parlement » effectuées par l'ordre, « au nom de la profes-sion tout entière », pour signaiar que « la démocratie, c'est aussi le phara-lisme des opinions ». Selon l'avocat, le comportement du conseil de l'or-dre constitue une sorte « d'abus de position dominante », commis par position dominante », commis par un organisme ayant une certaine tendance « su totalitarisme idéolo-

L'avocat général, M. Pierre Gau-thier, a tenté de réduire l'impor-tance du litige, en indiquant qu'au 31 décembre 1985 95 % des médecins avaient payé leurs cotisations, le reste étant composé essentiellement de « négligents », ce qui hissait pen de place sux véritables contesta-taires.

Selon le magistrat, derrière le conflit « se dissimule une opposi-tion à l'ordre lui-même ». Aussi, il a festigé à la fois « certains médecins qui s'acharnent » et « la résistance obstinée de certains tribunaux d'ins-

En rendant son arrêt le 7 novem-bre prochein, la Cour de cassation deva trancher entre le respect des libertés, invoqué par Mª Lyon-Caen, et la conclusion de la plaidoirie de Mª Peignot, citant Goethe : « Mieux vant parfois une injustice qu'un dé-sordre ».

Au tribunal de Paris

MARC PORTEY.

FAITS DIVERS

Deux mois après son « coup de sang »

Le meurtrier de Lespéron reste introuvable

Solvante jours se sont écoulés depuis la fusillade dans la soirée da 12 sofit, su cours de inquelle Elie Lhermet tua deux per-sonnes et en blessa six - dont trois enfants - à Lespéron (Ardèche) (le Monde des 14 et 15 août). Le meartrier, un agriculteur de quarante-deux aus, n'est jamais réapparu. Mort ou vif, il hante pourtant ce village de la Lozère.

LESPÉRON (Ardèche) de notre envoyé spécial

Le sang a séché, l'encre du fait divers aussi. Pour ce qui est des larmes, c'est une autre histoire, plus intime. An-delà de l'exécution d'Anno-Marie Rien et de sa fille Florence, deux touristes de la banlieue aise, tuées devant la ferme de M= Josette Bertrand, maire de la

Près de Montpellier

Un malfaiteur est tué par les gendarmes

MONTPELLIER de notre correspondent

Le 12 anut dernier, Djemaa Mabrouk, trente ans, né en Tunisie, s'échappait du palais de justice de Montpellier grâce à un complice qui avait tiré plusieurs coups de feu sur les gardieus de la paix.

les gardiens de la paix.

Soupconné d'avoir, depuis cette date, commis dans la région du Languedoe-Ruussillon plusieurs attaques de banques, Djemaa Mabrouk était recherché autour de Montpellier. Il était repéré, samedi après-midi 11 octobre, par une patrouille de gendarmerie à un poste d'essence situé à la sortie de Montpellier, dans une Matra noire, en compagnie d'un autre homme et en compagnie d'un autre homme et de deux jeunes femmes.

A la vue des gendarmes, les deux hommes prirent la fuite à travers champs. Tandis que son complice échappait aux gendarmes, Mabrouk, échappair aux gendarmes, Mabrouk, ce dernier, qui n'avait répondu ni aux sommations ni aux tirs de semonoe, était atteint de deux balles et tué sur le coup.

Recherché pour de nombreux vols, déjà évadé une première lois de la prison de Taulause, Djemaa Mabrouk avait grièvement blessé au ventre, à Montpellier, le 24 juillet 1985, un sous-brigadier du corps urbain qui l'avait surpris en train de voler une voiture.

blesse - les familles Enjoires et Linossier, voisines et premières cibles du tireur, conservent de profondes cicatrices. Les trois enfants criblés de petits plambs sont sortis de l'hôpital, mais il n'est pas sûr que M. Jean-Pierre Enjohras, trento-trois ans, puisse recouvrer la vue. « Il vient de subir une quatrième opéra-tion à l'hôpital Edouard-Herriot de Lyon, soupire sa mère, et je ne sais pas s'il verra un jour son troisième

Dans l'humble bâtisse de pierre des Lhermet, distante de trente mètres, le père et le frère d'Elie sont pareillement anéantis. Avec la « pile sur le cœur » qu'on hi a posé Puy, ses jambes qui le supportent à peine et son désarroi, Adrieu, soixante-seize ans. n'est plus que l'ombre du patriarche qu'il était jadis. Son cadet, Albert, trente-cinq ans, qualifié ici de « simplet », force aujourd'hui la compassion des villagenis par la permanence de son éga-rement. Voici quelques jours, un paquet de biscuits et un petit message affectueux étaient suspendus

Ex attendant les premières neiges

Si Elie, qui après son « coup de sang » s'est évanoui dans le maquis, inspire des sentiments mèlés - dont la pitié n'est pas davantage absente, - son sort suscite surtout les spécu-lations. La logique des hauts pla-teaux ardéchois voudrait qu'il se soit donné la mort en réalisant la gravité de ses actes ; éteignant du même coup l'action de la justice et le feu des indignations. La gendarmerie elle-même – qui après une semaine de spectaculaires battues, su contente anjourd'hui d'opérations ponctuelles de surveillance - semble partager cette conviction, sans parvenir à l'étayer par des éléments concrets. « Les sapindères sont tellement denses par endroits qu'un chien peut à pelne y pénétrer, remar-que un gradé. Si Lhermet s'est donné la mort dans un lieu retiré, son cadavre ne sera peut-être pas découvert avant des années. Ne vient-on pas de retrouver au pied d'un arbre les restes d'un Ardéchois disparu depuis dix-kuit mois et qui s'était pendu ? »

A Lespéron, la population comp-tait bien sur l'invasion pacifique des ramasseurs de champignons et sur le déploiement des chasseurs pour évacuer l'incertitude. Comme ailleurs, on attend que les grandes marées rejettent les épaves à la côte. Jusqu'à présent pourtant, les amateurs de cèpes ou de gibier n'ont pas buté sur le moindre indice. Les prés indien nimbe d'une somptueuse rousseur, gardent leur mysière. Et les premières neiges ne tarderont

A moins qu'il n'ait bénéficié d'une assistance active - dont certains autocitones ne rejettent pas l'éventualité, - on voit mal comment l'homme aux abois, devenu homme des bois, pourrait avoir survéen deux mois durant à sa folle poussée de violence. D'où l'hypothèse parfois peu vraisemblable cependant de la part d'un vieux garçon tacimme qui n'a quitté la ferme familiale que pour accomplir son service militaire en RFA

L'unique café-tabac de Lespéron étant fermé pour cause de pèleri-nage – la patronne est à Lourdes, – le débat public quotidies comaît une pause. Pas question d'oubli, pas plus que de vrai pardon, mais de compréhension : oni, assurément. Avec le recul, on en veut ici presque plus su maquignon qui, après le vol «compensatoire» de son veau par Elie Lhermet, voulut profiter de la situatiun et lui extorquer 30 000 francs, qu'an « pauvre bou-gre » déshonoré et piégé qui fut saisi d'un vertige assassit.

« Certains médias nous out préentés comme des demeurés, fermés à double tour ; nous sommes seulement des gens pudiques, s'insurge M. Blanc, adjoint au maire, mais st d'aventure Laermet comparaissait devant les assises, s'irais sans doute témoigner. Paur éclairer le contexte, souligner des circons-tances, atténuaries à mon sens. » Dans le village, l'adjoint est loin d'être le seul à refuser de « diaboliser » le tueur dont une rumeur pré tend qu'il s'est manifesté au télé-phone: «...Allez dire à mon père que je suis vivant mais que je ne peux aller le voir... »

ROBERT BELLERET.

La section antiterroriste sera créée « dans les prochains jours »

Le Journal officiel du 12 octobre u publié la nomination de M. Alain. Marsaud, juge d'instruction à Paris, comme substitut au tribunal de grande instance de la capitale. Comme prévu, M. Marsaud se verra confine adans les prochains jours , dit on au palais de justice, la tête de la quatorzième action du parquet chargée de la lutte antiterroriste (le Monde du 25 septembre). Il

aura le titre de chef de section. Cette section est créée en application de la nouvelle loi « relative à la lutte contre le terrorisme », entrée en vigueur le 11 septembre. Ce texte permet la centralisation à Paris poursuites dirigées coutre les auteurs d'attentats politiques même lorsque ces aitentats sont commis en province. Dans un premier temps.
M. Marsuud sera assisté de deux antres substituts, venus de la huitème section du parquet, MM. Jacques Fourvel et Michel Gauthier.
Un ou deux autres magistrats pour deux autres magistrats pour quatorzième section d'ici à la fin de l'année.

Agé de trente-sept aus, M. Mar-saud a appartenu à la huitième secsaud a appartem à la huitième section du parquet avant de devenir juge d'instruction à Paris. Nommé officiellement à la tête de la section autiterroriste par M. Michel Jéol, procureur de la capitale, il doit en réalité sa promotion au garde des secaux, avec lequel il entretenait, comme juge d'instruction, des rapports directs et quasi quotidiens lors des attentats parisiens de ces dernières semaines, qu'il avait la charge d'élucider. M. Marsaud est militant du RPR, proche de M. Jacques Toudu RPR, proche de M. Jacques Tou-

Cette promotion intervient sans qu'ait été respecté l'usage, établi par M. Robert Badinter, qui veut que les postes à pourvoir dans la magistrature fasse l'objet d'une offre de can-didature. Le Syndicat de la magistrature a protesté contre le fait que cette procédure dite de «transpa-rence» n'ait pas été observée.

B. L. G.

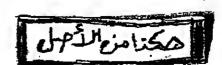
· Henri Rossi a été transféré sur le continent. - Extradé par la Suisse, puis inculpé à Ajeccio le 4 octobre, de « complicité d'assassinat, séquestration de personne et asanciation da malfaiteura s lie Monde du 7 octobre), Henri Rossi. sobcente ans, considéré comme le dernier térnoin de l'affaire Orsoni, a écé transféré, le 10 octobre, sur le continent. Son nouveau lieu de

détention n'a pas êté révélé. Auparavant, il avait été lonquement entendu par Marie-Françoise Knittel, juga d'instruction, chergés du dossier de Guy Orsoni, ce militant nationaliste corse enlevé en 1983 et probablement assassiné. Henri Rossi a hié toute participation à cette affaire.

• Fontensy-sous-Bois : monifestation de soutien en faveur d'Antoine Bayeurte. — Huit cents samedi 11 octobre, devant is mairie de Fontensy-sous-Bois (Val-de-Marne) à l'appel du comité de sou-Bayeurte, inculpé dans l'affaire du vui d'un tableau da Chagall (le Monde daté 12-13 octobre).

auquel e participé nutamment M. Michal Germa, président du conseil général du Val-de Marne, les perticipents ont adopté une motion dens laquelle ilu affirment *e leur* volonté de tout faire pour qu'éclate la vérité (__) »







Les nouvelles technologies, pour nous ce n'est pas nouveau.

Electronique, robotique, informatique... dans la conjoncture internationale actuelle, impossible de gagner sans jouer la carte des mutations technologiques.

Les professionnels français l'ont compris depuis plus d'une décennie: systèmes de filature ultra-performants, équipements informatisés, lasers, assemblages par ultra-sons, coupe électronique, tout est mis en œuvre pour produire mieux, plus vite et moins cher.

Résultat: un gain de compétitivité de 5 à 6% chaque année. Et, dans la guerre économique mondiale que nous vivons, chaque point gagné compte.

Technologie,
Tradition,

Talent...

Le textile, c'est l'affaire de la France.

LES PROFESSIONNELS FRANÇAIS DU TEXTILE, DE LA MODE ET DE L'HABILLEMENT

de l'équipe de France, invoque le

· manque de fraicheur physique •

pour expliquer la fin de match cala-

miteuse des tricolores, il feint

d'ignorer que les Soviétiques avaient

une cinquantaine de rencontres dans

les jambes en pénétrant sur la pelouse du Parc des Princes. Depuis

le début de l'année (1), certains

internationaux ont joué tous les qua-

tre jours en moyenne. Partagés

actuellement entre le championnat

d'URSS, la Coupe d'Europe des clubs et l'équipe nationale, les foot-

balleurs du Dynamo de Kiev et du

Spartak de Moscou (soit onze des

treize joueurs utilises samedi soir)

jouent si souvent qu'ils n'ont plus le

temps de s'entraîner entre deux

matches. Une aberration pour le

docteur Maurice Vrillac, médecin

de l'équipe de France, partisan

denuis toujours d'un calendrier

allégé: . Pas plus d'un match par

semaine, répète-t-il, car cinq jours

de récupération sont indispensables.

tant physiquement que psychologi-

Changement

sans continuité

semaine pour se préparer dans leur

retraite de Jouy-en-Josas. Délai illu-

soire? Les forces jetées sans calcul

pendant la première heure de match

ont manqué par la suite. Au cuntraire, Valeri Lobanuvski,

l'entraîneur soviétique, savait ses troupes irrémédiablement émous-

sées par une saison très longue et un

système de jeu épuisant. En tacti-

cien roué, il a su adapter le style de

son équipe à ses capacités physiques

du moment. L'URSS a commencé

par faire le dos rond, ne desserrant

l'étreinte française que par d'étour-dissants sialoms individuels, des tirs

lointains ou sur des coups de pied

arrêtés. Pendant ce temps, les Bleus

dessinaient de bien jolies mais inu-

tiles combinaisons sur leur gazon

les Français s'arrêtèrent, le souffle

court, décontenancés par tant de

vigueur. Ils assistèrent, accablés,

aux deux buts soviétiques, lumineux

· Ils nous ont usés physique-

ment: c'est pourquoi nous avons

perdu tant de ballons dans les zones

dangereuses ., répète Henri Michel,

comme pour se convaincre que le

mal n'est pas plus grave. Selon lui,

un championnat à seize chubs scrait

un début de solution. Pourtant, il ne peut éviter d'évoquer • la fin d'une

période faste pour le football fran-

GROUPE 2

*Cholet b. Tours 77-74
Antibes b. *Nancy 112-92
Villeurbanne b. *Vichy 102-72

ment. - 1. Antibes et Villeur-

d'intelligence collective.

M

<u>or</u>

Les Français avaient eu une

l'exploit à Leipzig coutre l'Allemagne de l'Est, le 19 novembre. Et. surtout, à Moscou, pour le match retour contre les Soviétiques, le 9 septembre 1987. D'ici là, l'équipe de France - dont c'était la première défaite à domicile depuis quatorze ans - devra trouver me autre motivation et. peut-être, d'autres joueurs. A fatigués, fatigués et demi. trentaine de bons ballons, le Turi- ball français: 241 buts out été marqués en championnat depuis le

moins que l'an dernier.

Reste le milieu de terrain, cette

race de joueurs à tout faire dont la

France est surproductrice. Touré,

Bravo, Ferreri, Vercruysse, Bijotat,

font antichambre depuis si long-

temps! N'est-il pas temps de leur

confier les commandes en vue des épopées futures de l'équipe de

France? Il y a quinze ans, le public

du Parc des Princes aurait accepté

la défaite comme une fatalité.

Samedi, il a copicusement sifflé des

Bleus embourgeoisés, jugés coupa-

bles de défaitisme après le

deuxième but soviétique. Premier

en Europe, troisième dans le monde,

le football français a un standing

Pour le défendre, il faudra à la poli-

tique d'Henri Michel davantage de

changement et moins de cominuité.

JEAN-JACQUES BOZONNET.

Quand Henri Michel, l'entraîneur nois termina le match réfugié en attaque, signe chez hui d'une santé début de la saison, soit 20 % de précaire. Capitaine-courage, à défaut de capitaine-miracle. Si le navire a coulé en même temps que lui, c'est aussi parce que d'autres joueurs sont très loin de leur meilleure forme (Fernandez, Ayache) et que les absents (Giresse, Bossis, Rocheteau) ne sont pas remplacés. prédécesseur avait pu compter pendant dix ans sur quelques joueurs d'exception pour bâtir le groupe. du sélectionneur était réduit au

Michel n'est pas Hidalgo. Son cher à son cœur. Dès lors, le travail mioimum. La composition de l'équipe s'imposait d'elle-même. Désormais, Henri Michel va devoir

Le retour de Platini n'a pas

empêche la domination soviétique

Quand la véritable équipe sovietenir compte de l'état de forme des tique entra en action et déploya son joueurs pour faire ses choix et se jeu désormais familier, à base de livrer à un nouvel inventaire des longues diagonales, de courses richesses du football français. rapides et de mouvements collectifs,

Un standing à défendre

A certains postes, la concurrence est faible. En désense centrale, Basile Boli, vingt ans, a confirmé ses promesses, mais Philippe Jeannol ses limites. Dans un championnat où ces postes-clés sont massivement confié à des étrangers, où trouver la relève? Pour l'attaque, le casse-tête est permanent. L'équipe de France, malgre l'éclosion de Jean-Pierre Papin et la résurrection de Yannick Stopyra, n'a pas marqué un seul but depuis le Mundial

Platini n'est plus Platini. Cette Face à Dassaev, Papin a manqué fois, la patte du maître n'a pas suffi à la 13 minute ce qui fut l'unique à retourner la situation. Auteur occasion française, hormis quelques tirs sur coups francs. Cette stérilité d'une excellente première mi-temps, an cours de laquelle il distribua une reflète la tendance actuelle du footAUTOMOBILISME: le Grand Prix de formule 1 du Mexique

Berger au firmament

On attendait Nigel Mansell, Nelson Piquet ou Alain Prost, les trois derniers postulants au titre mondial des pilotes, mais c'est l'Autrichien Gerhard Berger (Benetton BMW) qui a remporté, dimanche 12 octobre, le Grand Prix du Mexique, avant-dernière épreuve du championnat de forunle 1 automobile. Le premier succès de cet autrichien de vingt-sept ans prend des albures de cadeau d'adieu pour sou écurie, qu'il quitte pour passer chez Ferrari, et pour le manufacturier ita-

Assuré du titre mondial des . constructeurs avec l'écurie Williams depuis le Grand Prix du Portugal disputé le 21 septembre, Hooda n'avait pourtant rien négligé pour justifier son titre de meilleur motoriste des le Grand Prix du Mexique. Depuis l'apparition du turbo en formule 1, lea motoristes avaient déjà vécu quelques expériences en alti-tude à Kyalami (1750 mètres) mais jamais ils n'avaient été confrontés à ce problème de façon aussi aigué que sur le circuit de Mexico, situé à 2 250 mètres.

La raréfaction de l'air à cette altitude, qui avait causé tant de soucis aux footballeurs lors de la dernière coupe du monde, peut evoir des effets tout aussi néfastes sur les mécaniques de formule 1. Elle diminue le refroidissement des moteurs et le rendement sérodynamique des allerons mais elle entraine, surtout, une réduction de la paissance des moteurs liée à la baisse de la presEchandés par leur mésaventure du circuit de Zeltweg (650 mètres). où les voitures de Piquet et de Mansell n'avaient pu terminer la course – tout comme dix-huit des vingt-six formule-1 engagées pour le Grand Prix d'Antriche, – les responsables

de Honda avaient, cette fois, effec-tué leurs réglages avec un banc d'essais pressurisé recréant l'atmo-sphère de Mexico. Pari

sur les pneumatiques Les résultats avaient semblé probants lors des séances de qualification précédant le Grand Prix. Tandis qu'Alain Prost et Kéke Rosberg, les deux pilotes des McLaren Tag-Porsche, cassaient six moteurs, Nelson Piquet et Nigel Mansell réussis-saient les deuxième et troisième temps, juste derrière Ayrton Senna, qui signait sa quinzième pôle-position en trente et un Grand Prix et la cinquantième du muteur

peloup a montré, à cet endroit, qu'à

onze ans il se jouait des difficultés.

Lors de ma précédente victoire en

championnat de France, mon cheval

était encore jeune. Il ne possédait pas toutes les possibilités qu'il détient aujourd'hui », reconnsit

lien Pirelli, qui se retire de la formule 1 à la suite d'échecs répétés. Denxième à Mexico, Alain Prost (McLaren Tag-Porsche) passe deuxième au classement de championnat du moude des pilotes, à 6 points de Nigel Mansell. Pour conserver son titre, le Français doit désormais impérativement gagner le Grand Prix d'Australie, le 26 octobre à Adélaide, sans que le Britannique termine dans les trois pre-

> Renault, dont c'était l'avantdernière course.

Affaibli depuis la veille par une intoxication alimentaire (turisto), Nigel Mansell manquait totalement son départ pour un problème de boîte de vitesses. Dès lors les espeirs boîte de vitesses. Des tors les espans de l'écurie Williams-Honda ne reposaient plus que sur Piquet. Le Brésilien, talonné par Ayrton Senna, Alain Prost et Gerhard Berger, menait la course jusqu'à son premier changement de paeumatiques, peu après la mi-parcours. Sans donte handicaré ner de mauvais réslages handicapé par de mauvais réglages de son châssis, il devait ensuite renoncer à toute ambition après deux autres arrêts à son stand.

The state of the s

Cette défaillance des Williams-Honda aurait pu faire le bonheur d'Alain Prost. Après trois jours d'intense labeur, les motoristes de Porsche avaient en effet trouvé les bons réglages pour la course. Pendant la deuxième partie du Grand Prix, le champion du monde, deuxlème à une trentaine de secondes de Berger, a attenu l'arrêt au stand de l'Autrichien pour son changement de pneumatiques. En

Depuis le Grand Prix d'Autriche on il avait longtemps mené la course, finalement gagnée par Prost, Gerhard Berger savait que le moteur 4 cylindres BMW, suralimenté par un gros turbo, serait sans doute meilleur en altitude que les V 6 Honda ou Porsche, suralimentés par de plus petits turbos. Pour conforter cet avantage, il avait tenté un pari sur les pneumatiques. Confiant dans ses Pirelli, surtont performants par forte chaleur, il avait choisi de ménager ses gommes dures en début de course pour tenter de rallier l'arrivée sans arrêt à son stand. Un pro-

gramme exécuté à la perfection-Deux ans après ses débuts en formule I chez ATS, cet Autrichien de vingt-sept ans qui a frôlé la mort fin 1984 dans un accident de circulation où ses vertèbres cervicales furent durement touchées, a ainsi justifié toute la configuee que lui ont manifesté, son compatriote Nikki Lauda, qui veille sur sa carrière, et Enzo Ferrari, qui l'a choisi pour rejoindre son écurie la saison prochaine. Accessoirement, Berger a aussi fait le jeu de Nigel Mansell en empê-chant Alain Prost de l'emporier. Pour conserver son titre, le champioo du monde doit désormais gagner à Adélaide. Une tâche bien difficile face aux deux pilotes des Williams-Honda, qui visent le même trouver un ou des sponsors. Elle a ltitre, mais aussi face à Ayrton Senna, qui rève sans doute d'un cadean d'adieu pour la Régie francaise en se souvenant que les Ligier-Renault avaient été particulière-ment à l'aise l'an dernier sur ce circuit en ville.

GÉRARD ALBOUY.

(1) En URSS, la saison de football coincide avec l'année civile. sion d'air dans les turbos.

Jappeloup, ou la maturité récompensée

SPORTS ÉQUESTRES : sauts d'obstacles

Déjà vainqueur en 1982, le Bordelais Pierre Darand, sur Japoeloup de Luze, a remporté, dimanche 12 octobre, son deuxième titre de champion de France de saut d'obstacles à Fontainebleau, devant près de dix mille personnes. Distancé lors de la première épreuve de jendi par ses benjamins Patrice Delaveau et Philippe Rozier, le carafier malchancenx des derniers Jeux olympiques a réalisé deux très bons parcours diman-che, qui lui out assuré la victoire.

Mandite rivière. Elle a failli collter son titre à Pierre Durand. Dans la première manche de la finale, le couple Durand-Jappeloup a effectué un sans-faute magistral. Le petit hongre bai a avalé les obstacles avec élégance, se jouant des plus hautes barres, grâce à sa surprenante détente. Revenu à la deuxième place du classement, le cavalier bordelais s'est lancé dans la deuxième manche avec la volonté de gagner. Le soleil, les grands arbres encore verts, la foule multicolore, tont, dans cette ournée d'été, l'y incitait.

Et encore une fois, Jappeloup a provoqué des murmures d'approbation chez les spectateurs, en enchalnant ses sauts jusqu'au huitième obstacle. Arrivé à la rivière, le · plouf » des pattes du cheval dans l'esu a semblé noyer tous les espoirs. Pierre Durand lui-même avouait. après la course, qu'à cet instant précis il pensait avoir raté la pre-mière marche du podium. Mais les trois fantes de sun challenger Patrice Delaveau sur Lacken allaient lui rendre le sourire et libé-

rer la première place. · Habituellement, je ne fais jamais de faute sur la rivière », explique le champion de France, qui, après les honneurs, cherche encore les raisons de ce loupé. Il parle de la couleur de l'eau, trop sombre selon lui. Il critique la saleté de cette mare - car en fait de rivière, il s'agit d'une petite réserve d'ean stagnante. Il avance même des propositions : colorer le liquide, indre le fand en bleu. Bref, s'efforces • de mieux signaler aux che-vaux qu'il s'agit d'une rivière •.

Unanimité des participants

Mais ces suggestions ne remettent pas en cause l'œuvre réalisée au Grand Parquet de Fontainebleau par le chef de piste Philippe Gayot. Le grand ensemblier des obstacles a, une nouvelle fois, réalisé un parcours qui a fait l'unanimité des ticipants. Mur et barres encadrés de plantes constituaient une succession de difficultés pour les cavaliers et de spectacle ponr le public. Bien enlevés, les chevanx ont effectué de jolis sauts, surtout dans la séquence où trois obstacles doivent être enchaînés en quelques foulées. JapPierre Durand. La maturité, c'est pent-être ce qui

a manqué à Lacken, le cheval de Patrice Delaveau. Le jeune cavalier de vingt et un ans a réalisé deux parcours sans faute mais a accumulé quelques maladresses dans le dernier, perdant ses chances par trop grande émotion. En se classant denxième an championnat de France, Delaveau a néanmoins montré qu'il était brillant cavalier. Démonstration semblable pour

Adeline Wirth, championne de France des cavalières sur Nouiz. Dans le soleil, qui baignait la piste, elle a effectué un merveilleux sansfaute. Son jeune cheval de sept ans est pour elle, après dix-huit ans de compétition, « le meilleur que J'ai jamais possédé ». Décidée à pour-suivre la compétition, voire à réintégrer l'équipe de France, Adeline Wirth souhaite garder son • formicommencé ses recherches. Pleine d'espoir, elle se donne encore deux ans pour démontrer, avec Nonix, que les femmes peuvent être aussi excellentes dans le saut d'obstacles one les hommes.

SERGE BOLLOCH.

ATHLÉTISME

Paris, escale pour Chicago

Pour Ahmed Salah, double vainqueur du marathon de Paris (1984 et 1986), il s'agissait dimanche 12 octobre, à l'occasion de la huitième édition des 20 kilomètres de la capitala, de faire un ultime test avant le marathon de Chicago ou, dans quinze jours, il compte améliorer la meilleure performance mondiale des 42,195 kilomètres. Laurést de la première coupe du monde de la distance et crédité l'an passé de 2 h 8 mm 9 s, le Djiboutien, âgé de vingt-neuf ans, a semblé parfaitsment « affuté », evalant la macadam parisien en 57 mn 19 s. En dépit des efforts da Jacques Lefrand pour durcir la course dans les premiers kilomètres, Salah s'est facilement détaché à mi-parcours et n'e plus été inquiété, l'Italien Alessio Faustini ne parvenant paa à combler le

Pour la général Louet, président du comité d'organisation, il a'agissait de prouver, eprès la grande pagaille de l'édition 1985, qu'il est possible de faire courir dans les rues de la capitala et le bois de Boulogne quelque vingt mille personnes dans les mailleures conditions et sans trop d'embarras pour la circulation. Pari en partie gagnée seulement, car une fois encore les stands de ravitaillement se sont révélés insuffisamment pourvus compte tenu de la température estivale.

CYCLISME

Peillon, nouvel espoir

Paris-Tours, créé en 1896, était autrefois la grande classique françaisa avec Paris-Roubaix, les deux épreuves possédant leurs caractères spécifiques. Alors que Paris-Roubaix met en valeur les qualités d'endurance et perpétue les traditions de l'époque hérolique, Paris-Tours s'adressait surtout aux routiers-sprinters, qui doivent avoir, eux aussi, l'occasion de a'exprimer. A ce titre, une course de ce style méritait d'être protégés. Cela n'a pas été le cas.

Les modifications successives qu'elle a subies ont à la fois dénaturé son asprit et dévalué son prestige. Transformée en Tours-Versailles, puis en Blois-Chaville et enfin en un Créteil-Chaville qui ne saurait évoquer les vastes confrontations internationales, elle a fort heureusement révélé un nouvel espoir du cyclisme français. Jean-Louis Paillon, un « néo-pro » de vingt-cinq ans, engagé par Bernard Théve-net, fut en effet l'homme-orchestre, dimanche 12 octobre, dans ce Grand Prix d'eutomne, délaissé par de nombreuses vedettes telles que Greg LeMond ou Moreno Argentin. Auteur de la contre-attaque décisive au côté de Charly Mottet, Peillon manœuvra avec l'autorité d'un coureur d'expérience. L'Australien Phil Anderson, ex-maillot jaune du Tour de France, dut faire appel à toutes ses ressources pour coiffer sur la ligne le jeune routier stéphanois, qui, après avoir frôlé un auccès spectaculaire, semble promia à un bel avenir.

TENNIS

Forget, une première

Décidément, le tennis français se porte bien en cette fin de saison : sprès les victoires de Leconte à Genève et à Hambourg, après la qualification de l'équipe de France pour le groupe mondial de la Coupe Davis, ancien champion du monde junior Guy Forget a remporté, dimanche 12 octobre, le premier tournoi de sa carrière à Toulouse, où le trophée lui e été remis par son grand-père vainqueur dans la même ville il y e

Après un début difficile contre l'Italien Mazzadri, le protégé de Georges Deniau a éliminé deux Tchécoslovaques, Pimek et Streiber, et son competriote Tulasne, avant d'affronter le Suédois Gunnarsson en finale. Très crispé pendant la première menche, Forget, qui compte cette année parmi les trois meilleurs joueurs de double au monde, joua son meilleur tennis pour s'imposer dans les deux demiers sets (4-6, 6-3, 6-2). A Bâle cette semaine, Forget, en compagnie de Nosh, va tenter d'assurer se qualification pour le Masters en double.

VOILE

John Martin tient le cap

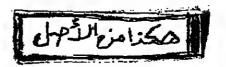
Parti da Newport (Rhode-Island) le 30 août, le Sud-Africain John Mertin (*Tuna Marine*) a remporté, samedi 11 octobre au Cap, la première étape de la Course autour du monde en solitaire, après 42 jours 1 heurs 10 minutes de navigation. Le Sud-Africain, qui a mené l'étape de bout en bout sans rencontrer de problème, l'a couverte en cinq jours de moins que Philippe Jeantot en 1882.

Le skipper de Crédit agricole 3, qui a dû passer de longues heures recoudre son génois léger déchiré dès le départ, a effectué une remarquable fin de course pour terminer deuxième à 14 heures 20 minutes. Guy Bernardin (Biscuits Lu), handicapé les deux demières semaines par la rupture de son enrouleur de foc, a terminé troisième à 28 heures 48 minutes de John Martin.

LES RÉSULTATS

Automobilisme Limoges b. "Dijon 101-81 "Mulhouse b. Caen 83-80 "Avignon b. RCF Paris 90-81 Challans b. "Nantes 94-87 CHAMPIONNAT DU MONDE DE FORMULE 1 Classement du Grand Prix da Mexique. — 1. Gerbard Berger (Aat., Begetton-BMW), les 300,628 km en 1 h 33 mm 18 s 700 (moy.: 193,306 km/h); 2. Alain Prost (Fra., Mariboro-McLares-TAG), à 25 s 438; 3. Ayrton Senna (Bré., Lotus-Renanit), à 52 s 513; 4. Nelson Piquet (Bré., Williams-Honda), à 1 tour; 5. Nigel Mansell (G-B, Williams-Honda), à 1 tour; 6. Phi-lippe Alliot (Fra., Ligier-Gitanes), à 1 tour. Classement. - 1. Limoges, 19 pts; 2. Mulhouse, 17. Rugby CHAMPIONNAT DE FRANCE (Sixième journée, aller) POULE 1 Toulouse b. Aurillac 25-19 Montferrand b. Brive 32-21 Classement du champinnant du monde. — 1. Nigel Mansell (G-B), 70 pts; 2. Alain Prost (Fr.), 64; 3. Nel-son Piquet (Bré.), 63; 4. Ayrton Senna, 55. *Béziers et Grenoble 6-6 *Graulhet b. Nice 36-16 Narbonne b. *Romans 22-12 ferrand, 17 pts : 3. Brive, 16. Basket-ball POULE 2 CHAMPIONNAT DE FRANCE (Première phase, dernier tour aller) GROUPE I

Classement. - 1. Toulouse et Mont-Racing-CF b. Perpignan *Nimes et Agen 16-16
*Toulon b. Biarritz 21-16
*Lourdes b. Valence 24-21
*Bayonne b. Pan 28-10 Classement. - 1. RCF, 18; 2. Agen, 15; 3. Toulon et Lourdes, 14. Tennis GRAND PRIX John McEnroe a remporté, dimanche 12 octobre, à Scottsdale (Etats-Unis), son troisième tournoi consécutif en bat-tant en finale son compatriote Kevin Curren en trois sets (6-3, 3-6, 6-2).



A STATE OF THE STA

Le Monde S Mardi 14 octobre 1986 13

LES BANQUIERS PARLENT AUX BANQUIERS

L'informatique répartie chez Paribas,
le vade mecum de la sécurité,
le vade mecum de la sécurité,
les crédits acheteurs à la Compagnie Bancaire,
le vidéotex à la Morgan,
un sondage Sofres exclusif,
le transfert de fichiers à la BFCE,
le transfert de fichiers à la BFCE,
le financement des périphériques chez Vernes,
le financement des périphériques chez Vernes,
l'industrialisation en kit aux Banques Populaires.

100 pages d'analyses et de reportages en couleurs sur l'informatique bancaire. Le n°:35 FF.

Ordinateurs et Banque

LE MAGAZINE MENSUEL DE L'INFORMATIQUE BANCAIRE

La mort de Georges Dumézil

Le maître des études indo-européennes

A la fois historien, archéologue, linguiste, spécialiste des mythologies et des littératures anciennes, Georges Dumézii fut l'un de ces es-prits dont s'honore l'Université fran-caise, et dont le nom restera à côté de ceux de Marcel Granet — son maître -, Sylvain Lévi, Charles Ha-guenauer, Henry Cortin ou Henri-Charles Puech : comme ces derniers, il se passionna, sa vie durant, pour an seul et même thème, dont il de-vint le spécialiste incontesté, tant par l'étendue de ses consaissances que par la qualité de sou upproche, à la fois rigoureuse, prudente et cha-leureuse. Rien d'étomant, en vérité, s'il fut pendant un demi-siècle le grand maître des études indogrand mattre des etudes indo-européennes, ni si l'impact de son œuvre, dépassant de loin le monde des éradits, atteint aujourd'hui l'en-semble des sciences humaines.

Pourtant, lorsqu'en 1924 et 1929 Georges Dumézil publia ses deux premiers livres, le Festin d'immor-talité et le Problème des Centaures (1), le champ des mythologies indo-européennes, riche en maté-riaux bruts, paraissait totalement morganisé. L'idée même d'y introduire une certaine cohérence, de prétendre relever des corresponances formelles entre les motifs de telle légende grecque et de telle au-tre légende celte ou scandinave, reevait du pur défit. Pour y parve il fallait accéder à la langue originale dans laquelle nous avaient été laissés les documents écrits; il fal-lais és les documents écrits; il fal-lait également les situer par rapport à l'histoire religieuse de la culture qui les avait produits. Ce double tra-vail, Dumézil n'a pas hésité à l'en-treprendre. A la fin de sa vie, il parlait plus de vingt langues, dont quelques unes, sans ses travaux de grammairien et de lexicographe, u'auraient même pas laissé de trace dans la mémoire de l'humanité. Quant à son érudition historique, elle recouvrait à peu près le même domaine : celui qui va des rives de la Baltique et de la mer du Nord jusqu'à l'Iran et l'Inde. Le domaine que, depuis le XIX^s siècle, archéologues et historiens supposent avoir été occupé par une même ethnie, ancêtre de tous les peuples qui au-jourd'hui parlent des langues qu'on dit indo-européennes, lesquelles vont de l'hindi aux langues slaves, en pas-



sant par le persan, le grec, le latin, le

germain et le celte... La première conclusion à laquelle parvint Dumézil fut que, entre les peuples qui depuis la fin de la pré-histoire avaient parlé ces langues, toutes sortes de correspondances « structurales » avaient dû se nouer au niveau mythique, voire socio-religieux: idée que confirma la dé-converte, sur la quasi-totalité du champ considéré, d'une même vision du monde, à laquelle Dumézil donna le nom d'idéologie tripartie . Selon cette idéologie - dont il pressentit l'existence des 1934, mais qu'il ne formula complètement que dans Mythes et Dieux des Germains (2) -, les Indo-européens se représentaient la société idéale comme divisée en trois castes rituellement séparées : prêtres, guerriers, producteurs. Au sommet, les spécia-listes du sacré : en dessous, ceux de l'art militaire ; à la base, la masse de tous ceux qui devaient travailler

pour se nourrir et pour nourrir les

Attestée à tous les niveaux du mythe, et d'ebord au niveau le plus superficiel, celui des « panthéons » elassiques (la triade latine : Jupiter-Mars-Quirunus correspond point par point à une triade indienne : Varuna-Indra-Nasatya, ainsi qu'à une triade nordique: Odin-Thor-Freyr), cette tripartition se retrouve encore dans la vision du monde caractéristique de l'Ancien Régime français : la division clergé-noblesse-tiers état u'en est-elle pas clairement le reflet ? Conclusion audacieuse, que Dumézil lui-même eut quelque mal à ap-prouver, mais qui donnait à sa découverte un agrément supplémentaire : celui de fournir une philosophie de l'histoire permet-tant aux chercheurs d'enjamber allègrement les siècles et de parier des Indo-Européens comme si on avait pu les toucher pour de bon...

Il serait absurde de tenir Dumézil pour responsable de toutes les interprétations hatives, philosophiques on politiques, qui ont pu être faites de son œuvre (en particulier par la nouvelle droite, qui s'intéressa beaucoup à lui) ; d'antant qu'il manifesta iui-même, avec sa sagesse habi-tuelle, une grande réserve devant toutes ces interprétations. Il n'en reste pas moins que ses travaux, difficilement contestables sur le plan de la stricte érudition, posent des questions immenses et redoutables. auxquelles ils ue peuvent apporter de réponse difinitive : les correspondances relevées entre telle épopée indienne et telle épopée latine sontelles la conséquence d'une origine commune, le résultat d'une diffusion tardive on le fruit d'un hasard dont

ment se fait-il que la mythologie grecque soit, de toutes les mytholo-gies indo-européennes, la seule où il soit impossible de trouver la moindre trace d'idéologie tripartie? Et que conclure de fait que les traces en question aient été au contraire observées dans certaine mythologie japonaise, manifestement sans rap-port avec les précédentes ? Homme de terrain, Georges Du-

nous aurious perdu la clef? Com-

Armand B

s'est efforcé

de saisir à la fois

Paspect bienveillau

et l'aspect malicieux de l'historien.

fera paraître un recrei

de portraits, parmi lesqueis celu

de Georges Dumézi

mézil u'aimait pas trop rêver : il nous a laissé ces vastes questions en héritage, préférant, quant à lui, pousser jusqu'à la perfection son tra-vail de reconstitution des grandes religions indo-européennes; mais, par un curieux retour des choses, c'est sans doute dans ce travail que des générations de chercheurs trouve ront le mieux à rêver. La Religion romaine archaique(3) ou bien les trois volumes de Mythe et Épopéé (4) constituent, de ce point de vue, des sortes de coffres-forts bourrés de trésors enfouis, des réservoirs d'images immémoriales qui dorment silencieusement mais qu'un coup de baguette pourrait bien réveiller sans qu'on s'y attendit. Ce sont, en tout cas, de très grands livres, écrits dans une langue limpide par un homme qui considérait la simplicité comme la première des politesses et la modestie comme la vertu des vrais sa-

C. DELACAMPAGNE

(1) Éditions Paul Geuthner.

(2) PUF, 1939. (3) Payot, 1966.

(4) Gallimard, 1968, 1971 et 1973.

tation]; le Moyne noir en gris de Varennes (1984, Gallimard).

Georges Dumézil a douné, en 1985 chez Flammarion, une réédition rema-nice d'Heur et malheur du guerrier : et en 1986, chez le même éditour, une réé-

dition augmentée de Lold. Signalons enfin su présentation de l'œuvre du colo-

Gallimard, le quatrième était en prépa-INé le 4 mars 1898 à Paris, fils du genéral Jean-Anatole Dumézil, Georges Dumézil fit ses études au lycée de Troyes, au lycée Louis-le-Grand, au lycée de Tarbes, avant d'être reçu à l'Ecole normale supérieure, et d'être mobilisé pendant la première guerre

Agrégé de lettres, docteur ès lettres, Georges Dumézil devenait professour au lycée de Beauvais (1920), lecteur de français à l'université de Varsovie (1920-1921). professeur d'histoire des religions à l'université d'Istanbal (1925-1931), lecteur de français à l'université d'Uppsala (1931-1933), directeur d'Eugles à l'Ecole pratique des hautes études (1935-1968), professeur au Col-lège de France — où il créa la chaire de civilisation indo-européeane (1949-1968) et professeur honoraire de ce même collège à partir de 1969.

Membre de l'Académie des inscriptions et belies lettres (1970), Georges Dumézil fut élu à l'Académie française, on 1978, pour remplacer Jacques Chas-

Doctour honoris causa des universités d'Uppsala, d'Istanbul, Berno et Liège, il obtint le prix mondial Cino del Duca en 1984, Il était commandeur de la Légion

Georges Dumézil leisse des centaines Georges Dinneral Innee des centaines Carticles et une quarantaine d'ouvrages parmi lesquels Myther romains (trois tomes, 1942, 1943, 1947); l'Héritage ledo-européen à Rome (1949); la Reff-gion romaine orchafque (1966, Payot); Mythe et épopée (trois tomes, 1968, 1971, 1973, Gallimard); l'êtes romaines d'été et d'autonne (1975, Gallimurd) ; les Dieux souverains des Indo-Européens (1977, Gallimurd) ; Romans de Scythie et d'alentour (1978, Romans de Soyinie et à demour (1976, Payot) ; une série intitulée Esquésses de mythologie [Apollon sonore 1982, la Courtisane et les Selyneurs colorés 1983 ; l'Oubli de l'homme et l'Homeur des dieux, 1985 . Les trois volumes chez

La clef des civilisations

(Suite de la première page.)

Bien qu'il fût moins indulgent pour ses Documents anatoliens sur les langues et les traditions du Caucase (Paris, Librairie Adrien Maisonneuve, 1967), cet ouvrage a consolidé en France le courant d'études caucasiques que le précédent avait contribué à y faire renaître au début du siècle, de sorte que les spécialistes français des langues et des civilisations du Caucase ont tous une dette considérable à son endroit. quand ils n'ont pas été, purement et simplement, les disciples on les émules de Dumézil.

Tous lui sont reconnaissants d'avoir recueilli, sur les lèvres des derniers vieillards qui les connaissaient encore, les témoignages d'idiomes cancasiens en voie d'extinction. Car une langue qui meurt sans habiter un beau livre entraîne avec elle, dans un néant sans retour, une précieuse parcelle d'humanité.

Un immense territoire

Engage très jeune dans ce qu'il devait appeler plus tard « la voie royale de la linguistique compa-rative qui, de Bréal à Meillet, de Meillet à Benveniste, s'allongeait sous [ses] yeux ., il écrivait encore en 1947, alors que, depuis longtemps, il s'était écarté de cette voie, un livre de philologie comparative indo-européenne intitulé Tarpeia. Même si ce fut, avec les ouvrages cités précédemment, sa seule contribution proprement linguistique, on peut considérer que son œuvre immense de créateur de la mythologie comparée est à ce jour une des dernières fresques où se mélent étroitement, comme ils sont mêlés dans la réalité, les jangues, l'histoire des sociétés, les parcours sinueux des mythologies.

Seul cet étonnant érudit qui avait, de surcroît, la grâce d'une pensée synthétique, pouvait nouer en une tapisserie aux dimensions vertigineuses les fils de taut de disciplines qui, d'ordinaire, sollicitent, chacune pour elle-même. les efforts dispersés de nombreux savants, s'essouffiant à jeter entre eux les ponts d'un dialogue.

Ce qui guide, en effet, Georges Dumézil, sur l'immense territoire de temps et d'espace dont il finit par rassembler les pièces en un tout d'une confondante cohérence, reliant l'Asie à l'Europe, l'Inde védique aux Celtes, aux Germains et à la Rome archaïque; c'est un vecteur aussi prompt que. précis, aussi sur qu'efficace: les mots. A la fin des années 30, une intuition de génie : il découvre le lien qui explique la parenté for-melle, évidente, entre les noms latin et sanscrit du prêtre : flamen et braman.

Les trois fonctions de la fécondité, du sacral et de la guerre se retrouvent très exactement dans l'Inde védique et dans la Rome archaïque à la fois, incarnées par des divinités qui se correspondent. Avec des éclipses ici ou là, dans le temps ou dans l'espace, le modèle trifonctionnel, qu'il prenne corps dans les sociétés antiques structurées en production, sacerdoce et guerre, ou dans les sociétés médiévales de paysans, de clercs et de

barons, apparaît comme une idéologie sous-jacente aux plus vicilles sociétés indo-européennes, dont ce modèle fournit la cié, dévoilant l'un après l'autre des mystères qui avaient longtemps confondu le monde savant.

Il n'est pas jusqu'aux Ossètes du centre du Cancase chez qui Dumézil ne débusque le modèle tripartite en plein vingtième siècle, leur consacrant en 1978 nn beau livre qui relie leur histoire à celle des Scythes, leurs ancètres. Et, de surcroît, tout dernièrement, à bien plus de quatre-vingts ans, Dumezil avait publié une nouvelle version de Loki et la préface du premier condensé français du Mahabharata.

Après Dumézil, la science des religions ne peut plus être ce qu'elle était avant lui. La raison a ordonné le chaos. Aux biandices d'une vague notion de religiosité, il substitue la clarté illuminatrice des structures de pensée. C'est une de ses grandes leçons.

C'est une autre, pourtant, bien différente, que l'on pourrait, pour terminer, vouloir retenir de ce géant : il était d'une grande modestie, d'une telle modestie même qu'une chose était évidente dès les premières minutes: au-delà du senil où les bons sentiments sont des feintes, il u'y a meilleur indice de l'étendue fabuleuse d'un savoir et d'une intelligence que la conscience déclarée de leurs limites.

CLAUDE HAGÈGE

Claude Lévi-Strauss: La recherche de l'Un

Apprenant la mort de Georges umézil, M. Claude Lévi-Straus, ethnologue et académicien français, a notamment déclaré : « Avec Georges Dumézil disparatt un des plus grands esprits de ce stècle. Je lui dois beaucoup, et dans la forma-tion de ma pensée et dans ma car-rière. Cétais un homme très discret, qui avait choist une spécialité trè difficile et ne se préoccupait pas du tout de l'opinion.

. L'archéologue Damézil a découvert une architecture mentale qui est un des grands monuments de l'humanité La fameuse idéologie des trois fonctions n'est pas l'essen-tiel : c'est seulement une clef pour amener à l'unité des récits, des croyances et des représentations entre lesquelles on n'avait jamais soupçount qu'il pouvait y avoir un rapport. Le génie spécifique de Georges Dumissil a été de montrer disparates étaient un Autrement dit, davantage que l'attribution de telle ou telle idéologie aux Indo-Européens, c'est la démarche intellectuelle qui sous-tend l'œutre que je considère fondamentale... C'est la grande leçon qu'il donne, à nous autres chercheurs.

 Jacques Le Gull: «Aux gens de ma génération, il a donné des fils. conducteurs, il nous a fourni une méthode, une extraordinaire étude de textes en ouvrant les horizons du comparatisme >

 Emmanel Le Roy Ladurie:
 Je le connaissais assez bien, c'était un homme courtois, pas toujours prévisible, extrêmement impressionnant et injustement attoqué >

e Pierre Chimm: Personne' n'est capable de couvrir le champ immense et pourtant terriblement unifit de son sayoir.

Un savant et un sage

de ta femme. » il dit ce proverbe en français, puis en turc, la lanphone, ce rire bref et vif, discret dans l'aigu, qui tensit lieu de 20 août. Ce fut notre dernière conversation. Par cette formule, il déclinait l'offre de s'associer au flot de témoignages consacrés à Michel Foucault, dont il avait, depuis 1955, suivi et soutenu l'œuvre et la carrière.

BACGGGHESE

« Ne parle pas de tes amis... » Comment dirais-je quelque chose de l'homme que fut Georges Dumézil, qui m'a honoré de son affection? A cet instant, lu mémoire s'avive en désordre alors que les mots risquent de

Je lui dois, entre autres, un de ces souvenirs qui illuminent mystérieusement l'existence. Un matin de l'hiver 1975, il m'avait convié à l'exposition consacrée à « L'ocdes Scythes » au Grand-Palais. Dans les salles désertes, avant l'ouverture au oublic, nous sommes ullés de vitrine en vitrine, en compagnie de son ápouse et de l'organisatrice. Félins fabuleux à comes d'antilope, panthères lovées sur ellesmêmes, cerfs à la ramure rythmée comme en rêve... il les ssait tous, avant mâme de

B savait la visage de chaque la légende illustrée par chaque bijou. En une haure, il leve plusieurs doutes et résolut deux ou trois énigmes. Il prit aussi le temps de contempler. Il iouait avec le silence, entre deux citations d'Hérodate ou de l'éponée ossète des Nartes. Eblouissement. Je compris que l'or le plus fin n'était pas sous mes yeux.

Le reste, au fil des ans, des lettres et des visites, lui apper-

Mais ca n'est rien trahir que soutigner l'évidence, partagée par tous coux qui, à des titres très divers, lui sont proches : Georges Durnézii était attentif, affectueux, fidèle, respectueux

L'immense savant qui ouvrit à la connaissance un nouveau l'est aujourd'hui. Il le sera sans douté tant que subsistera un lambeau de culture. Je voudrais plutôt dire le sage. Il n'est pas sûr qu'on puisse les séparer. « Sophia », en grec, dit cela : science et sagesse indissociablement jointes.

Des sages, Georges Dumézil avait l'humour, la politesse et le courage secret, la lucidité, la délicatessa, l'ironie. Et cette souveraine patience face à la mort qui appartient à l'art de se gouverner. Il la savait inéluctable et proche, sans la redouter. Il avait, ces dernières années, Marc-Aurèle à son chevet... Georges Dumézil ne craignuit que la déchéance, le perte d'une intelligence infatigable, quelque chose comme la longue extinction du dernier Kant. Elles lui furent épargnées. « Rien n'est mai de ce qui est conforme à la nature », disait

l'empereur stoicien. ROGER-POL DROIT.

nel de Polier, un pionnier de l'orienta-isme: le Mahabarat et le Bhagavat du colonel de Polier (1986, Gallimard. Voir le Monde des livres », du 11 juillet 1986.] DANS LE CADRE DU DEUXIÈME FORUM EXPO LIAISONS SOCIALES

Le journal LE MONDE et le CENTRE DE PERFECTIONNEMENT AUX AFFAIRES seront beureux de vous accueillir au débat :

«MOURIR OU RENAITRE APRÈS QUARANTE ANS»

autour de JEAN-MARIE DUPONT, journaliste du MONDE et de GEORGES DE SAINTE-MARIE, directeur du CPA de Jouy-en-Josas JACQUES CHEVALIER

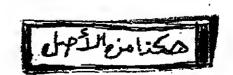
directeur du développement des ressources humaines Thomson SA

JEAN-YVES GUIZOUARN directeur du département des Messageries électroniques France-Câbles-Réseaux

ARNAULT GOBET directeur général des Laboratoires Inothera ALAIN MICHEAU

directeur de l'encadrement et des ressources humaines Usinor apporteront leurs témoignages.





Un traitement en toute simplicité. Pour apprendre à maîtriser tout le répertoire de Microsoft Word 3, un didacticiel vous est accessible depuis le programme. Un traitement style. Pour écrire selon

pour lire votre document sur l'écran tel qu'il sera imprimé et obtenir le maximum de plus de 100 imprimantes (laser, matricielles, marguerite...).

votre caractère (gras, italique, souligné...),

Le traitement de texte le plus riche en possibilités et le plus simple, sur IBM PC

et compatible:

POUR VOS TEXTES."

Un traitement qui rapporte. Pour gagner du temps, Word 3 assemble vos textes pré-enregistrés, automatise vos mises en forme et réalise vos mailings.

Un traitement matheux. Pour calculer $\{\div - X / \%\}$, deplacer des colonnes, trier et numéroter vos paragraphes.

Un traitement intelligent. Pour organiser vos idées, structurer votre pensée. Word 3 cree à votre demande un plan. une table des matières, un index. Pour parfaire la presentation de votre texte. il vérifie l'orthographe et la coupe des mots.

Word 3, un traitement tout simplement privilégié pour vous et pour vos textes.



Les logiciels de la vie simple.

Pour une information complète, écrivez à Local Québec Nº 519 - 91946 Les Ulis Cedex.

THE CO Carried M. 30 yrs ٠, - 100 E . 🚓 😂 1-122

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

Culture

MUSIQUE

« Les Contes d'Hoffmann », à Nantes

Le poète est dans la marine

Antoine Bourseiller a embarqué Offenbach dans une étrange traversée. Hoffmann est officier dans la marine marchande.

Nantes reste l'une des seules maisons d'opéra en France où l'opérette se porte bien. Pour la seule saison qui débute sont prévus au Théâtre Graslin: la Mascotte, la Belle Hélène, les Mousquetaires au courieine, les Mousquetaires au cou-vent, le Capitaine Fracasse, My Pair Lady. Mare Soustrot, qui dirige non seulement l'Orchestre philharmonique des Pays de la Loire mais aussi l'établissement lyrique nantais, a donc tout naturellement nantais, a donc tout naturellement retenu pour son spectacle d'onverture la version courte, orchestralement la plus aérée, des Contes d'Hoffmann. Les quelques pages qu'Offenbach avait orchestrées ont en effet disparu dans l'incendie de l'Opéra-Comique en 1887. De différents tripatouillages de la partition piano et chant devaient naître deux versions, l'une et l'autre également suspectes. La première, parce qu'elle tire Offenbach vers une futi-lité peu de mise avec le sujet; la seconde, parce qu'elle tend vers une gravité, tout de même exception-

Patrice Chérean, pour l'une de ses mises en scène les plus marquantes et les plus enténébrées; Sylvain Cambreling, pour une direction intense et quasi wagnérienne à la Monnaie, avaient évidenment

préféré la version lourde, celle où fier! C'est injuste, mais il n'y a pas l'acte d'Antonia, le plus tragique et de quei s'étonner. On ne transforme le plus inspiré, occupe le centre et le sommet. Dans la version légère, exé-cutée à Nantes, non seulement les interventions de la mezzo sont sabrées et certains airs du baryton élevés d'une tierce, mais l'ordre des actes 2 et 3 est inversé, de telle sorte que l'épisede vénitien, musicalement plus faible, se retrouve à l'honneur.

Baigneuses 1900

A Nantes, la note futile était quel-que peu forcée par une exécution vocale généralement sans nuance, sans émotion, sans délicatesse d'expression mi de phrasé et, dans la fosse, un certain laisser-aller. C'est vrai que cette musique coule d'elle-même et pétarade et pétille. Mais d'antres exécutions (celle de Bruxelles en perticulier) ont montré qu'il y a autre chose à y chercher, et à trouver, qu'un courant de jolies mélodies enchaînées. Face à une Ginlietta quasi aphone (Yolanda Hernandez), une Antonia empesée (Kim Lee), précédée heureusem per une Olympia à l'aign de rossi-gnol (Eva Godlewska), Hoffmann (Ricardo Calleo) semble avoir trop chanté de Francis Lopez, Jean-Philippe Lafont, dans see métamorphoses successives (Coppelius, Doc-teur Miracle and Co), est bien le beau monstre qu'ou attendait : incompréhensible, bélas! et peu en

Mais c'est Antoine Bourseiller et

* Prochain
sa mise en scène qui se sont fait sifet 16 octobre.

pas la taverne de Maître Luther en bar louche éclairé au néon. On ne costume pas les serveurs de bière en yachtmen. On n'attife pas Hoffmann en officier de la marine marchande sans recevoir quelques embruns. Julietta soigne ses rouages d'automate sur une civière d'hôpital, entre une armure très surréaliste et une lampe en acier chromé. Venise est peuplée de baigneuses 1900, d'officiers à la von Stroheim, et des couples à demi-nus sont couchés sur le pavé; Amonia expire, entourée de violous; Frantz trébuche contre une contrebasse qui traîne bien en vue sur le tapis... Les très beaux décors de Laurent Peduzzo sont ainsi incrustés, un peu comme l'image des

Alors, pourquoi l'ean a-t-elle envahi les Contes d'Hoffmarn? Pourquoi un ruisseau coule-t-il sons les fenètres d'Antonia, un égout près de l'hôpital d'Olympia? Et pourquoi un poète parle t-il à sa muse sous une casquette de marinier? Parce que l'équipage Offenbach-Bourseiller ne ponvait pent-être que faire des vagues.

émissions de Jean-Christophe

Averty, de formes inventées, de cos-tumes tarabiscotés, d'objets ana-

chroniques, de figurants invraisem-

hiables.

ANNE REY.

« Cupidon et la Mort », « Vénus et Adonis »

Masques anglais à Pontoise

L'opera baroque anglais est mal connu en France. Les productions de l'ARCAL

représentées à Pontoise nous en apprennent plus qu'un long discours.

Mis à part Didon et Ence, de Pur cell, qui est déjà un opéra, on n's guère l'occasion de voir les specta-cles musicant, autrement dit les masques», qui enchantaient les Anglais au dix-septième siècle. Une jolie production de l'Atelier de recherche et de création pour l'art lyrique (ARCAL) nous en dit plus que de longs discours sur le nais-sance de l'opéra en Grande-Bretagne. Cet atelier itinérant, à qui l'on devait déjà le délicienx Ormindo, de Cavalli, et trois orato-rios mis en scène de Carissimi, vient rios mis en scène de Carissimi, vient de présenter par deux fois avec grand succès, par deux fois, au Théare de Louvreis de Pontoise, Cupidon et la Mort (1653). de Matthew Locke et Christopher Gibbons, et Vénus et Adonts, de John Blow, divertissement écrit pour une mattresse de Charles II uni termit maîtresse de Charles II qui tenait naturellement le rôle de Vénus... et

Le premier est un mélange de scènes parlées, de chants et de danses, autour d'un argument allé-gorique et édifiant non désuté d'iro-

joué à la cour en 1682.

nie, où défilent Capidon flanqué de Folie et Démence et la Mort accompagnée de Désespoir : un serviteur a échangé les flèches de Cupidon et de is Mort et tout est sens dessus dessous; Mercure vient rétablir l'ordre de monde. Le musique tient encore un rôle mineur et la comédie languit quelque peu, mais les suites de danses sont pleines de sel, les sirs et ensembles d'une finesse de madrigal; vers la fin, les superbes récita-tifs et les ains de Mercure et de Nature annoncent véritablement

C'est plus encore le cas pour Vénus et Adonts, qui mériterait d'être présenté avec Didon et Enée (Purcell était l'élève de Blow), créé sept ans plus tard, car la musi de bout en bout ravissante et dramatique : duo d'amour langoureux, divertissement de chauseurs pleins d'entrain, épilogue piquant de Vénus et de Cupidon, jusqu'à l'admirable scène finale où Adonis vient mourir entre les bras de Vénus, qui chante pour lui une déploration

Cinistian Gangueron a su, comme dans ses précédents spectacles, faire vivre ces œuvres fragiles par une mise en soère pleine de frascheur, aux gestes délicats, avec une équipe de très jeunes danseurs et chanceurs fort talentueux (en particulier, l'émouvante Vénus de Jacqueline Mayeur et Nicolas Rivenq étincolant en Mercure comme en Adonis) et des musiciens rompos an style ancien, sons la direction de Jonathan Darlington. Décor ingénieux de Thierry Leproust, costumes scintillants de Claude Masson. Les chorégraphies stylisées et savoureuses de Robert Kovich, danseur solute de Merce Canningham, wont comme un gant à ces vieilles musiques, qui semblent nées d'hier tant elles sont

recréées avec simplicité et naturel. JACQUES LONCHAMPT.

* Ce spectacle sera donné prochai-ement à Cara, Malakoff, Fontenay aux-Roses et dans diverses villes de Lorraine. Les spectacles de l'ARCAL bénéficient depuis trois aus du soution de la Fondation Paribes.

Disques

l'opera.

« Don Giovanni », dirigé par Karajan

Stendhalien

L'opéra que le chef de la Philharmonie de Berlin n'avait jamais enregistre.

Cette lacune est enfin comblée. Pas dans le style que l'on attendait.

Un événement? Discographique à coup sûr. Car si Karaien a souvent dirigé Don Giovanni à la scène (notamment à la Scala en 1951, avec le couple prestigieux Schwarzkopf-Los Angeles et à Salzbourg, en 1980, avec le couple explosif Price-Schwarzkopf), il ne l'enregistra jamais, sans que l'on puisse expliquer cette lacune. La voltà combiée.

Evenement musical?. C'est une outre affaire! L'œuvre est trop connue pour offrir de véritables révélations. Mais une nouvelle réussite, oui. Bien sûr c'est le Karejan « d'aufound huis. Un pertain vif-ergent dans la direction, une spontanéité du son, surtout une tension interne ont disparu, le cation (l'empreinte des studios) qui n'est pae exempte d'emphase et d'artifice, Mais la maîtrise souveraine de la dynamique. (avec des innovations dans les tempos : les airs d'Elvira emportés de fureur, ; ceux d'Anna alanguis, ce qui occuse le contraste entre elles; des pianos subits, survenant comme per magie), la sens du phrasé large et séré, l'équilibre des plans (dans le relief comme dans le fondu) et une attention scrupuleuse aux instruments, sont toujours là, formidable leçon de musique.

Et puis Kersjan conneît Mozart, «son» Mozart. On pourra lui reprocher de tirer Couvre vers le chant et d'en atténuer le drame. C'est sûr, on ne trouvera pas ici cette progression haletante, ce pathétique que nous ont appris Fortzwaengier, Krips ou Giulini. Mais pourquoi eût-il répété ce que dit? Moins métaphysique, son Don Giovanni est sans doute plus proche de celui qu'aimait Stendhal. D'autant que Karajan a choisi une distribution na réu-. nissant presque que des chan-teurs « rossiniens », ce qui est la vérité stylistique de l'œuvre. Plus aucune trace de wagné-

risme dans catte conception ni d'expressionnisme, mais le bel canto du dochuitième.

Voici donc Samuel Ramey, qui n'e ni l'ampleur ni la profondeur de Pinza et de Siepi mais qui habite de bout en bout l'action par son sissance vocale, la complexité de sa composition (tour à tour cynique et fragile, grand seigneur et voyou), avec un admirable phrasé des récita-tifs. Voici Agnès Baltsa, Elvira de feu, engagée son et souffie dans ses tempos furieux, riche médium de mezzo, vocale pleine you et avec le tempérament au on hi conneit. Voici Gosta Winbergh, enfin un ténor téger qui n'est pes mièvre, qui seit conférer à Ottevio cette grāce mais aussi ce mordent presque héroique sans lequel il est tout simplement impos à écouter.

Un nouvel accès

à l'œuvre Voici la Tomowa-Sintow dans Anna, qu'elle a beaucoup chanté, qui lui convient parfaiteardeur mais noblesse, déployant lentement ses longues phrases vocalisées, prenant le temps de rubatos inattendus mais exquis, avec cette musicalité qui lui est propre et qui en fait l'une des chanteuses les plus compiètes d'aujourd'hui. Et, luxe de détail, le Commandeur de Pasta Burchuladze, le Boris actuel. Seule réserve. Kathleen Battle, toute de charme certes et merveilleusement chantante mais dont fe timbre n'est pas assez corsé · pour les roueries et la sensualité de Zerline (elle en feit une Barberine). Le tout dans l'opulente châsse sonore de la Philharmonie de Berlin, aux attaques plus nettes que jameis et pourtant sans la moindre raideur, à la coherence absolue at à l'enthousiasma évidant de Tetrouver son repertoire.

A part de tout ce que l'on connaisseit; en un sens presque à contre-courant de ce qui était devenu une « tradition » d'interprétation, un Don Giovanni de grand chef, qui nous réconcilie evec le vénérable maestro et nous ouvre un nouvel accès à COUNTS.

ALAIN ARNAUD. ★ 3 disques DG: 419-179. Ega-lement en compact.

THEATRE

« La Tour de Nesle », d'Alexandre Dumas au Carré Silvia-Monfort

Kalfon, capitaine fracassant

Jean-Pierre Kalfon en super-forme pour un spectacle d'un classicisme

théâtre

gennevilliers

de

LACY

WOLLIASTON

DOUGLAS

KENNETH

NOLAND

ROBERT

CREELEY

28, 29 et 31 octobre

93 26 30

DUNN

OU

qui fait mouche. Tons les soirs, deux henres quarante-cinq minutes durant, Jean-Pierre Kalfon est Buridan, capitaine rierre Kalton est Buridan, capitaine fracassant d'humour, de joie et de vitalité dans cette Tour de Nesle mise en scène par Claude Santelli chez Silvia Monfort. Enfin, un premier rôle à la mesure de son talent l'On n'y croyait plus, à force de

l'entrevoir dans des personnages de trop peu de consistance au cinéma ou à la télévision ou encore avec son groupe de rock, Look de Paris, animent autant que faire se peut les fins de dîners au restaurant du Palace, l'hiver dernier.

Voilà, c'est arrivé : il empoigne de belle manière cette farce sanglante et macabre concoctée il y a plus de cent trente ans par l'un des as da polar historique, Alexandre Dumas, et nous sert, de sa voix rauque et tendre, l'histoire revisitée de Lyonnet de Bournonville, ou Buridan, selon les besoins de sa cause, et de Marguerite de Bonrgogne (Silvia Monfort), reine de France, épouse de Louis X le Hutin.

Dien sait que cette histoire est compliquée. Il y est question des et de ses trois sœurs, dans la tour de Nesle, de ces muits de luxure qui se terminent par l'assassinat des amants de fortune dont les corps sont jetés à la Seine; on y parle aussi des intrigues de cour, rivalités intes-tines pour la moindre parcelle de pouvoir; on y décrit enfin la vie rocambolesque d'un jeune noble, Gautier d'Aulnay (Christian Cloa-rec), amoureux de la reine à perdre la raison. Dans cette pièce où l'on s'en va gaiement jusqu'an bout de l'amoralité des Grands, la morale, figurée par Savoisy (Bernard Mus-son) finira par triompher.

Claude Santelli, dans la plus pure tradition de l'école des Buttes-Chaumont, celle de la télé qu'on aime, a élaboré une mise en scène d'un classicisme tranquille et qui fait mouche. La musique de Jean-



Kalfon et Silvin Monfort

est simple et belle tout comme le sont les décors de Jean Bauer.

C'est à peine si le jeu bont de ficelles de certains comédiens d'une distribution pléthorique vient troubler l'incontestable plaisir que l'on n à assister à ce spectacle bien agencé. On s'amuse sans réserve de la bon-homie roublarde de Robert Murzeau (Landry); on y retrouve avec plaisir le profil aigu de Bernard Masson et l'on découvre avec curiosité les talents de Paul-Elie Valéro (Philippe) et d'Etienne Oumedjkane (Louis X). Silvia Monfort,

Marie Sénia, comme à l'habitude, sans surprise, campe sa Marguerite avec conviction et l'on aura déjà noté tout le bien que nous fait Jean-Pierre Kalfon, tout neuf.

dimanche à 16 heures. Tel. : 45-31-

28-34.

OLIVIER SCHMITT. ★ Carré Silvia-Monfort. A 20 h 30 précises du mardi au samedi. Matinée

18 h 30 = chanson JEAN-CLAUDE mercredi 15 vendredi 17 samedi 18 MAURANE PRIX UNIQUE 48 F LOC.2. PLACE DU CHATELET 42 74 22 77

Picteous Varies MALAKOFF 46.55.43.45 **DU 8 AU 31 OCTOBRE** de PAUL GADENNE Mise en scène: ARIANE & PIERRE ASCARIDE

L'AMITI

LA MUSIQUE..

Commence of the second

≨00.20 No.

The last size to the second Carry to the second And the second The state of the s

Andrew Control

Les tribulations d'un amour en Chine

Pour son premier film. Camille de Casabianca a choisi la Chine, Par amour pour les lointains. par humour envers son prochain.

A MARKET STATE OF THE STATE OF

100

De quelque côté qu'on la considère, elle a un bieo joli culot, Mª Camille de Casabianca. Comédienne, coscénariste d'Un étrange voyage et de Thérèse, d'Alain Cava-lier, son père, elle choisit pour son premier film de mettre en scène un marivaudage en Chine. Pourquoi la Chine? Parce qo'elle oime les voyages, les lointains, sans donne. Et la Chine o'est pas donnée ici comme une révélation, mais comme « révé-lateur », notamment de ceux qui s'y

En l'occurrence, il s'agit d'un petit groupe de Français en voyage organisé. Parmi eux, Yves Barnier (excellent Yves Rénier, qui jette enfin la défroque du commissaire Moulin aux orties), un journaliste dans le coup, 35 ans, marié, trois enfants, qui a décidé d'emmener en reportage, en plus de Bruno, son photographe, sa petite amie Valérie, 25 ans, à qui il promet un déjeuner chez Maxim's de Pékin. Valérie (Christine Citti) est pleine d'énergie, de patience, amoureuse. Elle espère qu'Yves quittera sa femme an retour. C'est une ambition nette-

La semaine

du mélomane

mélamace est à pao près sur

Auditorium de la Maison de Radio

le Second Concerto (soliste : Jean-

Philippe Collard), une création pro-

enchaînera la Sonate en si mineur et la transcription de la Symphonie hérolque (attention, il commencera

à 20 heures précises). La même

sonate, et bien d'outres choses, le

lendemain mardi, mais à la salle

Gaveau, par l'excellente Elena Mou-

zalas, tandis que les Mardis de

France-Musique proposent de redé-couvrir Roussel, Rivier et Ton That

Tiet à 18 h 30, inaugurent l'intégrale de l'œuvre pour orgue de Messiacn avec la Nativité du Seigneur, à 20 h 30, et concluent, à 22 h 30,

avec de la musique japonaise tradi-tionnelle (ao Grand Auditorium,

L'Orchestre de Paris s'est mis en

tête de sortir des sentiers battus les 15, 16 et 17 octobre. Au pro-

gramme: Eridanos, de Xenakis, et le Poème de l'extase, de Scriabine

(rempiacé le 17 par le Sacre du printemps). Entre les deux, Mauri-

zio Pollini interprétera le Concerto

Soirée Strauss pour les curieux,

salle Favort, les 16 et 18, à 20 heures, avec l'Orchestre et les

solistes de l'Opéra dans des œuvres de la dernière manière : Concerta pour hautbois, Divertissement pour clarinette et basson, Métamor-

A découvrir également, les com-positeurs islandais qu'Edda Erlands-

dottir associera aux impressionnistes

français le 17 à la salle Cortot.

Enfin, après être allé entendre la

entrée libre).

S'il sort dans Paris lundi soir, le

NOTES.

ment an-dessus des moyens affectifs de son grand homme, elle s'en apercevra à mi-parcours. Bruno, le doux et discret photographe (Marco Bisson), recueillera la jeune éplorée, avec tact, mais aussi une prudence navrante, indigne de l'admiration qu'il porte à Albert Londres. An retour, à chacun sa chacune, et les cœurs seront bien gardés.

Yves est un «caractère» au sens de La Bruyère, des plus férocement tracés. Le reporter - choc et poids - dans sa splendeur légendaire. Plus combinard que débrouillard, para-site qu'invité, goujat que viril, il garde ses chaussettes pendant l'amour, si on pent appeler ainsi ces quelques gesticulations où il se plaint de son genou, tremble à l'idée que sa partenaire n'a pas pris la pilule. Debout, en compagnie, il « parle de cul », couché avec Valé-rie, il parle de lui. Au fond, il o'aime que hii, hii et son écharpe, tout ou long de ses reportages sur les grands



sa moslerie par moments touchante. Qu'importe le modèle, ce tablean de l'égoïsme masculin est unique et

Tourné en cinq semaines, avec une équipe minimum, une pellicule très sensible et Raymond Depardon à la caméra, Pékin-Central mêle allègrement les ébats de ses personnages de fiction nux paysages de la Chine et aux Chinois qui sont tour à tour sollicités pour jouer un instant. dooner nne réplique. Qn'oo ne s'ottende pas à un docume le fleuve Joune ou l'Empire do milieu «terre de contrastes», chacun sait que les voyages organisés ne montrent rien d'antre que l'organisation du voyage, rarement le pays.

Le continent visité par Camille de Casabianca est celui (pénible) des Français en voyage, et son abîme entrevu celui de la médiocrité de l'amour, parfois. Quant à l'œil, le nôtre, l'œil de Depardon, e'est du côté des Chinois qu'il se tient: un regard étonné, presque amusé, sur ce tricot de petits et de grands sentiments. La vitesse d'exécution, la souplesse d'improvisation entre la comédie et le reportage, sont d'une fraîcheur et d'une modestie de la meilleure élégance. En d'autres temps, on aurait parlé de « nouvelle nouvelle vague ». De fait, il ne manque plus à Camille de Casabianca que des rivaux. Ou des complices,

MICHEL BRAUDEAU.

prouve à ses collègues américains

que la toila en question provenait,

sans aucun doute, da nos collections

nationales. Même si, entre-temps,

elle avait changé de format. Aussi, le

23 octobra, M. Hubert Landais,

Communication

Accord politique en Italie sur l'audiovisuel

Un nouveau président pour la RAI et deux réseaux pour M. Berlusconi

La RAI, l'Office public de radio et télévision italien, a élu, ieudi 9 octobre, son conseil

d'administration. La nouvelle serait des plus banales

si l'événement n'était attendu depuis... quarante mois. C'est en juin 1983, en effet, que s'achevait le mandat de l'équipe sortante.

Ce blocage n'était en réalité que le symbole d'une difficulté plus profonde: celle consistant à donner un cadre juridique à l'ensemble du secteur

radio-télévision du pays.

de notre correspondant

Depuis un arrêt de la cour consti tutionnelle en 1976, motivé par le souci de la liberté et du pluralisme d'expression, une tolérance s'est ins-tituée en faveur des émetteurs privés de radio et de télévision, mettant fin au monopole de la RAI : c'est sur cette situation de fait que s'est construit le prodigieux empire audiovisuel de M. Silvio Berlusconi. Depuis des années pourtant, de nom-breuses voix réclamaient une réglementation de la jungle des ondes. Les lottes d'influence entre partis ne l'avaient pas permis.

Le 28 avril dernier pourtant les cinq partis de la majorité gouvernementale (outre la DC et lo PS, les républicains, les sociaux-démocrates et les libéroox) s'étoient mis d'accord sur un projet réglementant l'ensemble do secteur public et privé. La disposition plus spectaculaire était l'autorisation accordée aux télévisions privées d'émettre « en direct » sur l'ensemble du territoire national, feur évitant ainsi de

distribuer à l'avance des cassettes enregistrées à des centaines de stations réémettrices pour couvrir la quasi-totalité de la péninsule.

Une mesure de nature à révolutionner la situation de M. Berlusconi puisqu'elle lui permettait enfin de diffuser un journal télévisé ainsi que des matches de football en direct.

Mais l'accord entre les partis de gouvernement prévoyait que nul, dans la péninsule, ne pourrait être à la tête de plus de deux réseaux. Or M. Berlusconi en possède trois : Canale 5, Rete 4 et Italia 1. - Sua emittenza », comme on l'appelle familièrement ici, ne devait-il pas « d'abord » se défaire d'une de ses chaînes ovant de se voir accorder « l'interconnexion » de ces réémetteurs? C'est sur ce point d'application que les discussions ont longuemeot boté avant de déboncher finalement, mercredi 8 octobre, sur un accord global ; M. Berlusconi peut désormais diffuser en direct un journal télévisé sur l'un de ses réseaux, mais il devra céder ou abandonner l'un d'entre eux avant d'émettre en direct sur son second. réseau. M. Antonio Gava, ministre des PTT, proposera son projet de loi définitif avant la fin du mois. La possibilité d'élire un nouveau conseil d'administration de la RAI s'est

tronvée ainsi ouverte, Le nouveao président sera un socialiste puisque, dans le très rigide « partage des dépouilles » de l'Etat opéré entre les partis de la majorité, ce poste revient traditionnellement au PS. Le candidat finalement retenu est M. Enrico Manca, actuellemeot responsable du suivi des problèmes économiques au PS, dont le nom avait déjà été avancé au printemps dernier, puis écarté par la présidente du comité de surveillance de la RAI chargé d'élire les membres da conseil d'administration : il figurait en effet dans la fameuse liste des membres de la P2, cette loge maçonnique dévoyée que le gouvernement avait dû dissoudre

JEAN-PIERRE CLERC.

France, per Lazar Berman, qui y mêlera les Préludes de Rachm Mort du parolier nov et les Tableaux d'une exposition; à la salie-Pieyel, où Kent Nagano, un vrai grand chef, dirigera

Maurice Vidalin Le parolier Maurice Vidalin est mort vendredi 10 octobre à Rucil-Malmaison Il était âgé de soixantementeuse de John Adams, et la Cin-quième de Tchaikovski; à la salle Favart, où Georges Pludermacher

Création de Haydn à la salle Pleyel,

le samedi 18, le mélomane prendra le premier TGV pour ne pas man-quer la création lyonnaise des

Voyages de M. Broucek, de Janacek

(les 19, 21, 23, 24, 26, 28, 29 et

Compositeur Jacques Datin, avec qui il composueur Jacques Datin, avec qui il forma longemps un duo ca imagmant des succès ponr Marcel Amont (Julie), pour Colette, Renard (Zon zon zon), pour Jean-Jacques Debout (les Boutons dorés), pour Jean-Claude Pascal (Nous les amaureux). Au début des les amaureux). Au dabut des années 60, Vidalin commence une lou-gue collaboration avoc Gilbert Bécaud : la Grosse Noce, Quand Jules est au vio-lou, Rosie und John, le Pett Otseau de soutes les couleurs, Vente aux enchères. Maurice Vidalin savait trouser une his-toire en quelques couplets, avec des mots seasibles et des dialogues savou-reux.

Stanley Clarke en tournée

Jamais on n'o mieux joué de la contrebesse ou de la basse électri-que, avec plus de légèreté, de grâce et de rondeur. Avec une telle justesse, et la vélocité d'un guitariste flamenco. Réellement. A trente-cinq flamenco. Réellement. A trente-cinq ans à peioe, Stanley Clorke s'impose, depuis plus de quinze ans, comme l'ange de l'instrument. Il jone mieux que Jimmy. Blanton, Oscar Pettiford, Paul Chambers et Ray Brown réunis. Il jone nettement mieux : mais il est loin de joner mussi bien qu'aucun d'entre eux. Jamais tant d'élécance et d'art surout été tant d'élégance et d'art auront été employés avec plus d'application à la niaiscrie. On trouverait bien, ici et là, dans Vulcan Princess ou School Days des instants éponstouflants, un trait à couper le souffle on les accents d'un espoir de lyrisme. Mais

on ne les trouverait que comme des accidents dans un fatras barbouillé de clichés à la mode, perdu par Pintention appuyée d'être dans le coup (de faire un coup). Bref, à supposer que cette compétition soit seulement pensable, Stanley Clarke siste du monde, s'il o'avait pas cher-ché si lourdement à l'être. En un mot, ce garçon a un succès fou, et sa nouvelle tournée s'annonce sous les

meilleurs anspices. * Stanley Clarke à Bordeaux (17), Names (18) et sux Namey Jazz Pulsa-tions (24).

Un Rembrandt à la consigne

Les voleurs de tableeux ont-ils du mal à écouler leur marchandise ? Les collectionneurs, fous, longtemps accusés de favoriser ces repts pour assouvir leur passion, sont-its en voie de disparition ? Un tableau de Rembrandt, volé en mai 1983 à la Dulwich Picture Gallery de Londres, n'a samble-t-il, pes trouvé preneur. Ce petit portrait du graveur Johann de Gheyn (25 x 35 cm), daté de 1632 et estimé à 5 millions de dollars, o été prosaïquement retrouvé dans le casier d'une consigne de la gare de Mûnster en RFA. Il y était entreposé depuis plus d'un mois. D'après les experts de la police anglaise venus le rachercher, il s'agirait bien de l'origi-

En revenche, une œuvre volée en France depuis plus de quarante ans vient seulement d'être repérée dans un musée américain. Le tableau de Francesco Mola, peintre italien du dix-septième siècle — un épisode de la Jérusalem délivrée — avait été acquis par Louis XIV, avec son pen-dent pour Versaillés. Transféré au Louvre après la Révolution, puis au palais de l'Elysée, il avait dispant mystérieusement au cours de l'Occupation. On le signala, par la suita, aux Etats-Unis, dans la collection Kress. Après la mort du mécène, il se retrouva au musée de San Francisco. Un conservateur du Louvre, Arnaud Brajon de Lavergnée, spécialiste du dix-septième siècle et bon limier,

ecteur des musées de France, accueillera-t-il la délégation améri caine venue lui restituer le tableau. En attendant, les œuvres impressionnistes dérobées à Marmottan en octobre 1985 sont toujours introuvables. Ferent-elles leur réapparition dans un musée du Texas ou dans une consigne de la gare Saint-Lazare ?

«La Crucifixion» de Brea retrouve sa place à Cimiez

Après quatorze ans d'absence, la Crucifixion de Louis Brea (1512) a retrouvé sa place dans le bas-côté ganche de l'église des franciscains de Cimiez, à Nice, depuis le 4 octobre. Partie d'un grand ensemble de bois sculpté, doré et peint, le tableau est fait sur des planches de noyer larges de 50 à 65 centimètres et épaisses de 4 à 5 centimètres. Il mesure 2,70 mètres sur 2,40 mètres et pèse 250 kilos. Tout alla bien pour lui jusqu'en 1969, année où le chauf-fage central a été installé dans l'église (qui est la paroisse de Cimiez) : un radiateur avait été posé sous le tableau. Température et hygrométric étaient donc sujettes à de brusques et importantes varia-

An début de 1970, no début d'écaillage de la peinture o été découvert. Uo an plus tard, le mai s'aggravait. Le 31 juillet 1972, la Crucifixion, propriété de la ville de Nice, était transportée un labora-toire des Monuments historiques de Champs-sur-Marne. Dûment - soignée - et restaurée par MM. Gérard Ten Kate et Robert Baudoin, le tableau avait retrouvé sa splendeur en 1980. Mais, à ce moment-là, une querelle opposait les Monuments toriques et la ville de Nice. Les premiers demandaient, pour rendre le tableau, que toute l'église soit climatisée. La seconde ne voulait pas supporter le coût énorme d'une telle

L'accord a été enfin réalisé grâce, en partie, à la tenacité de M. Roland Marghieri, qui fait fonction de conservateur de l'église. La température sera tonjours limitée à 14 degrés Celsius et un vide - climatisé automatiquement - a été aménagé derrière le tableau. Ainsi, la Crucifixion a-t-elle pu retrouver son emplacmeent original.

Relève au « New York Times »

M. Max Frankel succède à M. Rosenthal à la tête de la rédaction du quotidien new-yorkais

de notre correspondant

Le New York Times n annoncé, dimanche 12 octobre, la nomination au poste d'« executive editor » (nunéro un de la rédaction) de M. Max Frankel qui était, jusqu'à présent, responsable de la page édi-toriale du plus prestigieux des quoti-

M. Max Frankel succédera ainsi, le le novembre prochain, à M. Abe Rosenthal qui dirigeait le journal, de fait, depuis près de vingt ans après y être entré en 1943. Cette relève était rendue obligatoire par une stricte règle imposant aux collaborateurs du New York Times de prendre leur retraite à soixante-cinq ans, âge qu'ntteindra M. Rosenthal au printemps prochain.

Le départ d'un bomme anquel le quotidien avait largement fini par être identifié ne traduit, en ce sens, ancune crise interne. Il o'en a pas moins été précipité de quelques mois pour mettre un terme aux sourdes rivalités qui pesaient sur le fonction-nement de la rédaction depuis un an qu'avait été ouverte cette succes-

Bien que plusieurs candidats de renom aient été en lice, le choix finalement fait par M. Arthur Sulzberger - seul appelé à trancher en tant que directeur et représentant de la famille qui contrôle le capital était largement attendo. A cinquanto-six ans, M. Frankel présentait, en effet, le double avantage de pouvoir assurer une transition qui ne fût pas un simple intérim sans pour autant bloquer les possibilités

tion des hommes de dix à quinze ans

Comme responsable de la page éditoriale, M. Frankel était également très proche de M. Sulzberger dans la mesure où si les propriétaires de journaux américains s'interdisent - en vertu d'un principe respecté no New York Times - d'intervenir dans les pages d'actualité, ils sont en revanche en prise directe sur les édi-

Cnllaboratent dn quotidico depuis trente-quatre ans. M. Frankel est un journaliste dont le talent a été salué par un prix Pulitzer en 1973 et dont l'expérience est particulière-ment riche puisqu'il a été, après avnir convert l'insurrection hongraise et l'« octobre polonais » de 1956, correspondant à Moscou, chef do bureau de Washington et responsable de l'édition dominicale du iournal.

Il aura pour adjoint M. Arthur Gelb qui, à soixante-deux ans, a fait toute sa carrière dans le sillage de M. Rosenthal sous lo direction duquel le New York Times n consolidé une outorité un moment déclinante et retrouvé surtout une prospérité qui lui a permis de prendre la tête d'un groupe de presse maintenant puissant. M. Rosenthal va rejoindre le cercle trés fermé des « columnists » américains en donnant deux fois par semaine ao New York Times des articles qui seront simultanément publiés par de très nombreux aotres quotidiens des

LA NUIT..

GRAND PRIX D'INTERPRETATION FEMININE CANNES 86 BARBARA SUKOWA

un film de MARGARETHE VON TROTTA

ΟU

théâtre

Les salles subventionnées

Les jours de reliche sont indiqués entre

SALLE FAVART (42-96-06-11), concert : à 20 h : concert Liszt. COMEDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), à 20 h 30 : le Bourgeois gen

à 20 h 30 : le Bourgeois gentilhomme.

BÉAUBOURG (42-77-12-33). Cinémandée : Vidée-information : à 13 h : Morcenaires en quête d'auteurs, d'A. d'Aix, J.-C. Burger : à 16 h : Arden Cinerea, de G. Sanvage : les Chevanx, de F. Knie: 19 h : la Mort monumentale, d'O. Descamps ; Jacques Copean : Souvenirs, de R. Leenhardt ; Vidéo-amaique : à 13 h : Angelita Vargas à Paris, de J. et 3. Lledo ; Tex-Mex, de 3. Marre ; à 16 h : le Chevalier à la rose, de R. Strauss ; à 19 h : Michel Petracciani : Archie Shepp ; Hommage à le fédération Jean-Vigo ; à 14 h 30 : Nuite throuillard an Japon, de N. Oshima : 17 h 30 : vigo; a 14 n 30; Nun et oroninare an Japon, de N. Oshima; 17 h 30; l'Enfance de Gorki, de M. Dosskoï; 20 h 30: Qui chante là-bas, de S. Sijan; Concert-spectacle : à 18 h 30; Systèmes

Les autres salles

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17), BOUFFES DU NORD voir Festival BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24),

21 h : le Nègre. CAPRÉ SILVIA-MONFORT (42-77-50-97), 20 h 30 : la Tour de Nesi CENTRE MANDAPA (45-89-01-60), 20 h 30 : la Parpaillotte - Souricette -

L'Histoire du tipre. COMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dormir à l'Elysée. ESCALJER D'OR (45-23-15-10), 21 h :

ESPACE KIRON (43-73-50-25), 20 h 30; ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h, dim. 17 h : Théâtre de feu. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h : Aux armes

FONTAINE (48-74-74-40), 20 h 30: Vingt ans de pianos forcés. GRAND EDGAR (43-20-90-09) à 20 h 15 : la Drague : à 22 h ; la Mariée

miso à mu par ses céliberaires, même. HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30 : la Cantatrice chaque ; à 20 h 30 : la Leçon ; 21 h 30 : On ne meurt pas au 34, I.A BRUYÉRE (48-74-76-99) (D.), 21 h, sam. 18 h : le Système Ribadier,

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 1:
19 h 30: Embrassone-nous Folleville;
21 h 30: l'Amour goût; II: 19 h 45:
Arlequin serviteur de deux maîtres;
22 h 15: Ecoute petit homme. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30: la

Comédie sans titre.

PALAIS DES CLACES (46-07-49-93),

Grande saile, 20 h 30: in Meilleure;

Petite saile, 21 h: Un amour de punk. PALAS-ROVAL (42-97-59-81) 3 20 h 30; G. Bacquier. ROSEAU-THEATRE (42-72-23-41), 20 h 45; Histoire de Maheu, le Boucher. TAI THEATRE D'ESSAI (42-78-20-79).

ZU n 30.

RENAISSANCE (42-08-18-50), 21 h : la Maison des Jeanne et de la culture.

THÉATRE D'EDGAR (43-22-11-02), 20 h 15 : les Babas cadres ; 22 h + sam. 23 h 30 ; Nous on fait où en nous dit de faire.

TH DES 50 (43-55-33-88), 20 h 30 : Le TRISTAN BERNARD (45-22-08-40),

Music-hall

TH. DE L'ALLIANCE (45-44-72-30), à 20 h 30 : Marzenju, banda de Pifanos.
BERCY, Palais Omnisports (43-41-72-04), à 20 h : Sumo. CITHEA (43-57-99-26), à 22 h 15 : P. Kip-

LUCERNAIRE (45-44-57-34), à 18 h : PALAIS DES SPORTS (42-28-40-48), à 20 h : J. Mas. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), à 20 à 30 : F. Chopel.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), à 21 b, l'Accroc-Hai DEUX ANES (46-06-10-26) (Mer.), à 21 h: Après la rose, c'est le bouquet.

Les concerts

Église St-Louis-on-Pile, 20 h 30; T. Fin-nock (Balbastre, Rameau, Scariatti...). Athinie Louis-Jouvet, 20 h 30; K. Moll, Saile Pieyel, 20 h 30; Orchestro Colonso, dir.: K. Nagano (Adams, Linzt, Tchai-kovski).

Ché intermulosale aniversitaire, Grand Théistre, 20 h 30: Deventer Jougd Orkest, (Charpentier, 3.-C. Bach, Ditters von Dittersdorf...).

Jazz, pop, rock, folk

BAINS (48-87-01-80), à 22 h : The Bobs. BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Jay CAVEAU DE LA HUCRETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Guin Quinnet. EUSS (48-87-89-64), 23 h : Pola. MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h :

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), à 22 h : Westind Jazz Rand PETIT OPPORTUN (42-36-01-36), 23 h : P. Tonolo, M. Rusca, L. Benha-

LA PINTE (43-26-26-15), à 21 h : Now REX CLUB (42-36-83-93), à 20 h ; Ch. de Goal, Cactus World News. SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Trio Persi-Jaies-Coccarelli.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 15: POrchestre; 21 h 45: Jassure tes ris-ques; à 23 h; Banc d'essai des jeunes. ques ; a 23 n ; Banc a essa des petres.

BLANCS-MANTERAUX (48-87-15-84) ,
L 20 h 15 : Arcuh = MC2 ; 21 h 30 : les
Démones Loulous ; 22 h 30 : l'Exoffe des
bleireaux — BL 20 h 15 : les Sacrés
Monstres ; 21 h 30 : Sauvez les bébés nmes; 22 h 30 : Last Lanch - Dernier

Service.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11).

L 20 h 15 + sata. 23 h 45 : Tiens, vollà denx bondins; 21 h 30 : Mangenses d'hommes; 22 h 30 : Orties de secours.

IL 21 h 30 : le Chromosomo chatouilleux; 22 h 30 : Elles nous veulent toutes.

— IIL 20 h 15 : Pierre Salvadori. LE GRENIER (43-80-68-01), 22 h : Non,

je n'ai pas disputo.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 15: Nous, on sècue.

Festival d'automne (42-96-12-27)

Bouffes du Nord, à 20 h 30 : Dixi théatre et

cinema

Les films marqués (*) sont interdits max moins de treixe ans (*) max moins de dix-moins de treixe ans (*) max moins de dix-lent aux.

La Cinémathèque

BEAUBOURG (42-78-35-57) 10º Festival international da film d'art : 15 fi et 17 h. Films en compétition : 19 h. 8º Festival de Biarritz du film ibérique et atino-américain : Voyage à travers l'Argea-tine, de Mercedes Sosa de S. Paul ; O Pi-

Les exclusivités

Deaugrencise, 13t (45-75-79-79); Mail-lot, 17t (47-48-06-06); V.F. Richelica, 2t (43-33-56-70); Bretagne, 6t (42-22-57-97); Français, 9t (47-70-33-88); Bas-tille, 11t (43-07-54-40); Fanvette, 13t (43-31-56-86); Mistral, 14t (45-39-52-43); UGC Convention, 15t (45-74-93-40); Pathé Clichy, 18t (45-72-46-01); Secrétan, 19t (42-41-77-99); Gambetta, 20t (46-36-10-96).

L'AMOUR SORCIER (Esp.,, v.o.) : Sta-dio de la Harpe, 5º (46-34-25-52) ; UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40). L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). A PROPOS D'HIER SOIR (A., v.o.) : George V, 8 (45-62-41-46).

George V, 8* (45-62-41-46).

AUTOUR DE MINUIT (Fr., A., v.o.):
Gaumont Halics, 1= (42-47-49-70):
Gaumont Opéra, 2* (47-42-60-33): Hautofeuille, 6* (46-33-79-38): 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-59-83): Gaumour
Champs-Elysées, 8* (43-59-04-67):
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81):
Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40):
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81):
Gaumont Parnasse, 14* (43-35-30-40):
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81):
Gaumont Parnasse, 14* (43-37-90-81):
14 Juillet Bastille, 11* (43-58-30-40):
14 Juillet Bastille, 11* (43-58-30-40):
15 (45-74-93-40):
16 (43-74-93-40):
17 (45-74-93-40):
18 AVENTILIPES DE JACK REFETON

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.o.): Marignan, & (43-59-92-82); V.f.: Galté Rochechoart, 9 (48-78-· \$1-77) ; Français, 9· (47-70-33-88). BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Utopin, 9 (43-26-84-65); Stadio 43, 9 (47-70-63-40).

Le Monde Informations Speciacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés) Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

Lundi 13 octobre

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tun., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65). BRDY (A., v.o.): Cinochea, 6 (46-33-10-82). - V.f.: Opéna Night, 2 (42-96-62-36).

BLACK MRC-MAC (Fr.) : Galté Boule-vard, 2 (45-08-96-45) : Montpermos, 14 (43-27-52-37).

BEAZIL (Brit. vo.) : Epicode-Bois, 5* (43-37-57-67). LE CLOCHARD DE BEVERLY HILLS (A., v.); Forum Orient-Express, 1* (42-33-42-25); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 8* (43-59-92-82). – V.I.; Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Montparause Pathé, 14* (43-20-

12-06).

CLOCKWESE (Brit., v.o.): Studio de la Hatpe, 5° (46-34-25-52).

LE COMPLEXE DU KANGOUROU (Fr.): Ambassada, 8° (43-59-19-08); Gazmont Parmasse, 4° (43-35-30-40).

LE CONTRAT (A., v.f.): Arcades, 2° (42-33-54-58).

CORPS ET BIENS (Fr.): Espace Gallé, 14" (43-27-95-94). LA COULEUR POURPRE (A., v.o.) : Forum Horizon, 1= (45-08-57-57) ; Ganmont Opéra, 2º (47-42-60-33); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); Publicis Champs Elysées, 8º (47-20-76-23); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); V.f.: UGC Montparrasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gobelius, 13º (43-36-

JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gammont
Opéra, 2º (47-42-60-33): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36): Quintetta, 5º
(46-33-79-38): Ambassade, 8º (43-5919-08): UGC Normandie, 8º (45-6316-16): Maxéville, 9º (47-70-72-86);
Nation, 12º (43-43-04-67): Galaxie, 13º
(45-80-18-03): Montparnesse Pathé, 14º
(43-20-12-06): Gaumont Convention,
15º (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18º
(45-22-46-01).

(45-22-46-01).
JE HAIS LES ACTEURS (Fr) : Gast E HAS LES ACTEURS (Fr): Gau-mont Halles, 1" (42-26-12-12); Gau-mont Richelieu, 2" (42-33-56-70); Impé-rial, 2" (47-42-72-52); Quintette, 5" (46-33-79-38); 14 3nillet Racine, 6" (43-26-19-68); George V, 8" (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8" (45-62-20-40); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mont-parros, 14" (43-27-52-37); Paramstens, 14" (43-20-32-20); Ganzaost Conven-tion, 15" (48-28-42-27).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A. v.o.): Triomphe, 8 (45-62-45-76). – V.f.: Geûté Boulevard. (45-08-96-45) ; Lumière, 9 (42-46-

MÉLO (Fr.): Gaumont Halles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); 14 Juillet Parnasse, 6= (43-26-58-00); Colisée, 8= (43-59-29-461; 14 Juillet Bestille, 11= (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13= (43-36-23-44); Miramar, 14= (43-20-89-52); 14 juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

LES FILMS NOUVEAUX

ALIENS, LE RETOUR (*), film américain de 3ames Cameron, v.o.: Poram Horizon, 1º (45-08-57-57); Hantefeuille, 6º (46-33-79-38); Danton, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8º (43-59-92-82); UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); VF/Impérial, 2º (47-42-72-52); Grand Res., 2º (42-36-83-93); UGC Momparpasse, 6º (45-49-494); Parzanount Opéra, 9º (47-42-56-31); Nation, 12º (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-68-66); Mistral, 14º (45-39-52-43); Montparnasse Pathé, 14º (43-20-12-66); Convention, 15º (45-79-33-00); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Maillot, 17º (47-48-06-06); Wepler Pathé, 18º (45-22-46-01); Seerétan, 19º (42-41-77-99). ALIENS, LE RETOUR (*), film amé-

LE COLLÈGE FILE A L'ANGLAISE, film français de Armand Ismard: Triomphe, 3º (42-62-45-76); Lumière, 9º (42-46-49-07; Bustille, 11º (43-07-54-40); Convention St-Charles, 15º (45-79-13-00).

23-44); Miramar, 14 (43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-52-43); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01). CRITTERS (A., v.f.): Montpatnos, 14*
(43-27-52-37); Cigale, 18* (46-06-11-75). DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.) : 14 Juillet

Parnasse, 6 (43-26-58-00); Studio 43, 9 (47-70-63-40) DÉMONS (**) (i., vf.) : UGC Montpar-passe, & (45-74-94-94) : UGC Emitage, & (45-63-16-16) ; UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40).

(45-74-93-40).

LE DIABLE AU CORPS (*) (ÎL, v.o.):
Cinoches, & (46-33-10-82).

LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.):
Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94).

LA FEMME SECRÈTE (Fr.) : Parnas-sions, 14 (43-20-30-19). EN DIRECT DE L'ESPACE (A. v.f.) : La Géode, 19 (42-45-66-00). GENESES (Ind. vo.) : Denfert, 14 (43-

21-41-01). HANNAH ET SES SŒURS (A. v.o.): Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47): Gau-mont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). HIGHLANDER (Brit., v.f.) : Lumière, 9

L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.); Républic Cinéma, 11º (48-05-51-33). HITCHER (int. - 13 ann) (A., v.o.); George V, 8º (45-62-41-46); v.f. Paris Ciné, 10º (47-70-21-71).

Ciné, 10 (47-70-21-71).

HOUSE (A., V.O.): Forum (mor. jeu. von. sam. dim.). 1* (42-97-53-74); UGC Ermitage, 8* (45-63-16-16). -- V.f.: Rex, 2* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9* (45-74-94-40); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Images, 18* (45-22-47-94).

831 VOYAGE INCERTAIN (Fr.): Parnace Gothá 16* (43-27-95-94). Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

Un Film De BERTRAND TAVERNIER

DISTRIBUE PAR WARNER COLUMBIA FILM

LA FEMME DE MA VIE, film fran-cais de Régis Wargnier: Rex, 2 (42-36-83-93); Ciné Bensbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); St-Lazare Pasquier, 8 (43-87-35-43); UGC Champs-Elysées, 8 (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9 (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Montparnos, 14 (43-27-52-37); Images, 18 (45-22-47-94).

JOUR ET NUIT, film français de Joan-Bernard Menoud : Forum Jean-Bernard Recound: Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); St-Germain Village, 5* (46-32-63-20); George V, 8* (45-62-41-46); Parmassiens, 14* (43-20-30-19).

PÉRIN CENTRAL, film français de Camille de Casabianca: Forum 1* (42-97-53-74); St-Germain Studio, 9* (46-33-63-20); Elysées Lincoin, 8* (43-59-36-14); George V, 8* (45-62-41-46); Français, 9* (47-03-3-88); Galarie, 13* (45-80-18-03); Parmassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Bangrenelle, 15* (45-75-79-79).

MISSEON (A., v.o.); Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Publicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Pagode, 7° (47-05-12-15); Marigoan. 8° (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 8° (47-70-76-23); 14 Juillet Bastille, 11° (43-57-90-81); Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14° (43-53-40); Kinopanorama, 15° (43-05-05); Mayfair, 16° (45-25-27-06); Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f. Gaumont Richellen, 2° (42-33-56-70); Saint-Lazare Paquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Fauvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (43-29-52-43); Montparnasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Wépler, 18° (45-22-46-01); Socrétan, 19° (42-41-77-99).

77-991.

77-99).

MONA LISA (*) (Brit. vo.): Gnamont Halles, 1= (40-26-12-12); Studio de la Contrescarpe, 9- (43-25-78-37); Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Ambassade, 8- (43-59-19-08).

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE (*): Triomphe, 8- (45-62-45-76); Paramount Opéra, 9- (47-42-56-31).

MY BEAULIFUL LAUNDRETTE (Brit., vo.): Gaumont Flalles, 1= (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); St-André-des-Aris, 6- (43-26-48-18); Colisée, 3- (43-59-29-46); Escurial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82); Triomphe, 8 (45-62-45-76). NUIT D'IVRESSE (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Rex. 2= (42-36-83-93); UGC Danton, 6= (42-25-10-30); UGC Montparaesse, 6= (43-74-94-94); Ambessade, 8= (43-59-19-98); UGC Normandie, 8= (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9= (47-42-36-31);

A WARNER COMMUNICATIONS COMPANY

4601); Gambetta, 20° (46-36-10-96). NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTOMES (A. v.a.): Ciné Beautourg, 3° (42-71-52-36); UGC Danton, 6° (42-2510-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40). – v.f.: Rex. 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-94); UGC Gobelina, 13° (43-36-23-44). OPERA DO MALANDRO (Francobrésilien, v.o): Saint-Ambroise (h.sp.), 11° (47-90-89-16). 07ELIO (Fr.): Forum, 1w (45-97-53-74): UGC Bistritz, 8v (45-62-20-40); Bistrende Montpercasse, 15v (45-44-25-02). OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Pablicis Matignou, & (43-59-31-97).

LE PALTOQUET (Fr.) : Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26) ; Quinostre, 5° (46-33-79-38) ; Parmagiens, 14° (43-20-32-20). QUI TROP EMBRASSE_ (PL) : Sta-dio 43, 9 (47-70-63-40). dio 43, 9· (47-70-63-40).

IE RAYON VERT (Fr.): Forum Orient Express, 1º (42-33-42-26); Impérial, 2º (47-42-72-52); Seint-Germain des Prés, 6º (42-22-87-23); Luxembourg, 6º (46-33-97-77); Marignan, 8· (43-59-92-82); Reffet Balzac, 8º (45-61-10-60); Galaxie, 13º (45-80-18-03); Parmassicus, 14º (43-20-30-19); PLM Saint-Jacques, 14º (45-89-68-42); Convention Saint-Charles, 15º (45-79-33-00).

ROMEO ET BULLETTE (Reise - 6)

UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvetta, 13 (43-31-56-86); Miramar, 14 (43-20-89-52); Miraral, 14 (45-39-52-43); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Palhé Clichy, 18 (45-22-46-01); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

ROMEO ET JULIETTE (Brit., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LA BOSE POURPRE DU CAIRE (A., v.a.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SOLETI, DE NUIT (A., v.f.): Opéra Night, 2: (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.): Escurial Panorama (h.sp.), 13* (47-07-

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.) (h.sp.): Utopia, 5 (43-26-84-65). LE TANGO DE NOTRE ENFANCE (Sav., v.o.) : Common, & (45-44-28-80). TAROT (All., v.o.), Lexembourg, 6 (46-

33-97-77). TEX ET LE SEIGNEUR DES ABYSSES (1L, v.f.) : Rex, 2 (42-36-83-93).

(1L, v.f.): Rex, 2: (42-36-83-93).
THÉRÈSE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36): Saint-André des Arts, 6: (43-26-48-18); UGC Odéon, 6: (42-25-10-30): UGC Rolonde, 6: (45-74-94-94); Pagede, 7: (47-05-12-15): UGC Biarritz, 8: (45-62-20-40): UGC Boulevard, 9: (45-74-95-40): 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81): UGC Gobelins, 13: (43-36-23-44); Gaumout Convention, 15: (48-28-42-27); Images, 18: (45-22-47-94). THE SHOP AROUND THE CORNER

(A., v.o.) ; Action Christine, 6 (43-29-11-30}.

37°2 LE MATIN (Fr.) : Saint-Michel, 5° (43-26-79-17) : Brotagne, 6° (42-22-57-97) : George V, 8° (45-62-41-46). TROIS HOMMES ET UN COUPFIN-(Fr.): Capri, 2 (45-08-11-69); Lucor-naire, 6 (45-44-57-34); George V, 8 (45-62-41-46).

(45-62-41-46).

TOP GUN (A. vo.): Forum Horizon, 1=
(45-08-57-57); 14 Juillet Odéon, 6- (4325-59-83); George V, 8- (45-62-41-46);
Marignan, 8- (43-59-92-82); Gammont,
Parmesse, 14- (43-35-30-40). – V, f.;
Rex, 2- (42-36-83-93); Paramount,
Opéra, 9- (47-42-56-31); Bustille, 11(43-07-51-40); Fauvette, 13- (43-3156-86); Montparmesse Pathé, 14- (4320-12-06); Convention Saint-Charles,
15- (45-79-33-00); Gaumont Convention, 15- (48-28-42-27); Maillet, 17(47-48-06-06); Pathé Wépler, 18- (4522-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Ant., v.a.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); St.

Les grandes reprises

Ambroise, 11° (47-00-89-16).

VERTE (A., v.o.): Forum OrientExpress, 1° (42-33-42-26).

AMADEUS (A., v.o.): Vendôme, 2° (4742-97-52): Grand Pavois, 19° (45-5446-85): Botto à films, 17° (46-22-44-21).

AMARCURD (IL, v.o.): Champo, 5° (4354-51-66).

Ambroise, 11° (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.): Boîta â films, 17° (4622-44-21).

THE BLUES BROTHERS (A., v.o.):

TCHAO PANTIN (Fr.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85).

ATRAVIATA (IL, v.o.): Lucerpaire, 6° (45-44-57-34); Boîte à films, 17° (46-22-

U7-57-61).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Templiers, 3- (42-72-94-56).

IA RELLE ET LE CLOCHARD (A., v.f.): Napoléon, 17- (42-67-63-42).

BLADE EUNNER (A., v.c.) (*): Rorum Orient-Express, 1= (42-33-42-26): Cinoches, 6- (46-33-10-42).

ROUDUL SAITUE DIES, KAUTE (B.) BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.) : ZONE ROUGE (Fr.) : Le Club, 9 (47-70-Rancingh, 16 (42-88-64-44).

PARIS EN VISITES

Le musée Cognacq-Jay et la dix-huitième siècle », 14 h 30, 25, boulevard des Capucines (Hauts Lieux et décou-

Le Mosquée : histoire de l'eilem », 14 h 30, entrée place du Puits-de l'Her-mite (P.Y. Jaslet).

ante (r. 1. Jasiet).

a Le quartier de la Nouvelle Athènes a, 14 h 30, mêtro Notre-Dame-de-Lorette (M. G. Lebiane).

• Une heure an dix-muitième siècle », 14 heures, musée Cognacq-Jay (Paris passion).

« L'île de la Cité, la place Dauphine et l'enclos du cloître Notre-Dame».

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARD (A., v.o.): Bolle à films, 17 (46-22-44-21). CENDRILLON (A., v.l.): Napoléon, 17-(42-67-63-42).

- H22.

4 2 2 1 hs

30.64.

43.1 (2.1) 244

Alberta Company

 $(m, 1) = g \circ g \circ g$

- •

1000

部位 ナルベー 本人 والمطار المال الأراج المراجع

THE REAL PROPERTY.

The same of the same of the same of L

State of the state of the state of

A state of the sta

State Individual and

The state of the s

Tanasania Tanasania

(42-67-03-42).

LA DAME DE SHANGHAI (A., v.a.) :
Chindet Victoria, 1° (45-08-94-14).

LA DÉCHIRURE (A., v.a.) : Rialio, 19-

(46-07-87-61).

L'EMPIRE DES SENS (Jap., v.f.) (***):

le Grand Edgar, 14* (43-20-90-9);

Maniville, 9* (47-70-72-86).

ESCALIER C (Fr.); Rancingh, 16* (42-88-64-44). EXCALIBUR (A., v.o.) : Saint-Michel, 5-

(43-26-79-17).
FAMILV LIFE (Ang. v.o.) : Reflet
Médicis, 5 (43-54-42-34).

Médicis, 5 (43-54-42-34).

FAHRENHEIT 451 (Fr.): Action Rise Gauche, 9 (43-29-44-40); Elysées Lincota, 9 (43-59-36-14).

FANTASIA (A.): Forum Horizon, 1- (45-08-57-57); 14-Juillet Odéon, 6 (43-25-98-3); Colinée, 9 (43-39-29-46); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Bisovenile Montparnasse, 15 (43-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

JE ELIC VIE REVIEW UNIVER (A.)

79-79).

LE FLIC DE REVERLY HRLIS (A., v.f.): Capri, 2 (45-08-11-69).

GREYSTOKE, LA LÉGENDE DE TARZAN SEIGNEUR DES SINCES (A., v.o.): Boûte à fina, 17 (46-22-44-21).

LES HAUTS DE HUBLEVENT (A., v.o.): Seint-Lembert, 15 (45-32-91-58).

LE GRAND ALIEI (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

Christine, 6 (43-29-11-30).

HUMORESQUE (A, v.o.): Laxembourg (H. sp.), 6 (46-33-91-68).

IL ÉTAIT UNE POIS LA RÉVOLUTION (A, v.f.): Grand Parcis (H. sp.), 19 (45-54-46-85).

LIMPORTANT, CEST D'AIMER (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82); Saint-Ambroise (H. sp.), 11 (47-00-89-16).

89-16).

JUSTINE DE SADE (Fr.) (***): Forum
Orient-Express. 1= (42-33-42-26);
Richellen, 2= (42-33-56-70); GammontParmene, 14= (43-35-30-40); George-V,
8= (45-62-41-46).

RAGEMUSHA (Jap., v.o.): Chândet Victoria, 1= (45-08-94-14).

LOLA MONTES (Fr.): Pambéon, 5= (43441-504)

LUDWIG (It.) (version intégrale) (v.o.); Bonaparte, 6 (43-26-12-12).

Bonsparte, 6 (43-26-12-12).

MAD MAX I (A., v.o.): Studio Galande, 9 (43-34-72-71); (v.L): Richelien, 2 (42-36-56-70).

MEURTRE DANS UN JARBIN ANGLAIS (Angl., v.o.): Studio Galande (H. sp.), 9 (43-54-72-71); Saint-Ambreise, 11 (47-00-89-16).

MEURTRE DUN BOOKMAKER CHINOIS (A.): 14-Juillet Purnasse, 6 (43-26-58-00).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.L). (**): Capri. 2 (45-08-11-69);

NENGE (Fr.): Ciné Beunbourg, 3 (42-71-52-36); UGC Rotonde, 6 (45-63-16-16): Maxéville, 9 (47-70-72-86); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); Ranchugh, 16 (42-88-64-44).

NINOTCHKA (A., v.o.): Action Chris-

NENOTCHKA (A., v.o.): Action Christine bis, 6 (43-29-11-30).

NINOTCHEA (A., v.a.): Action Christine bis, & (43-25-11-30),

NOTER AGENT A LA HAVANE (A., v.a.): Action Ecoles, & (45-25-72-67).

LA NEUT (H., v.a.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE (A., v.a.) (*): Châtelet Victoria, 1s' (45-08-94-14); Studio Galando (H. sp.). S' (43-54-72-71).

ORFEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15' (45-54-46-85).

PETER PAN (A., v.l.): Napoléon, 17' (42-67-63-40).

PIC-NIC A HANGING ROCK (Aus., v.a.): Utopia, 5' (43-26-84-65).

LE POLICEMAN (A., v.a.) (*): Cinc Beanbourg, 3s' (42-71-52-36); UGC Odéon, & (42-25-10-30); UGC Gatonde, & (45-74-94-94); UGC Biarrinz, 8s (45-62-20-40); (v.f.): Rest, 2 (42-36-83-93); UGC Gart de Lyon, 12' (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13' (43-36-23-44); Images, 18' (45-22-47-94).

36-23-44) ; Images, 18 (45-22-47-94). AMBO II (A., v.L.) : Arcados, 2 (42-33 Germain Huchette, 5: (46-33-63-20); Elysée Lincoln, 8: (43-59-36-14); Parnassient, 14: (43-20-32-20); Studio 43,
9: (47-70-63-40).

Les grandes reprises

RAMBO II (A., v.l.): Arcades, 2: (42-33-54); Parnassient, 14: (43-20-32-20); Studio 43,
9: (47-70-63-40).

Les grandes reprises

RAMBO II (A., v.l.): Arcades, 2: (42-33-63);
54-58).

ROBEN DES BOSS (A., v.l.): Napoléon,
17: (42-67-63-40).

SALO OU LES 120 JOURS DE
SODOME (It., v.o.) (*): SaintAmbroise, 11: (47-00-89-16).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

15. (45-54-46-85).

16. (45-54-46-85).

17. (46-22-44-21).

18. (45-54-46-85).

19. (46-22-44-21).

19. (46-22-44-21).

19. (46-22-44-21).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (47-70-72-86).

19. (4

9 (47-70-63-40).

IA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Grand Pavois (H. sp.), 19 (45-54-46-45).

VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*): Boîte à films, 17 (46-22-44-21).

WHIRLPOOL (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

LES YEUX SANS VISAGE (Fr.) (**): Logos II, 9 (43-54-42-34); Roffet Balzoc, 9 (43-561-10-60).

ZONF ROMAE (Fr.), 1-6 Chr.), 4 (47-70)

MARDI 14 OCTOBRE

Bissière », il heures, Musée d'art noderne (G. Caneri).

« La Conciergerie », 14 h 45, 1, quai de l'Horloge (AITC). « Souvenirs révolutionnaires à la Mai-son des carmes », 15 heures, 70, rue de Vangirard (Aune Ferrand).

Vangarard (Aune Ferrand).

« La sompmonité de la Concorde à la tour Eiffel «, 14 h 45, espace Cardin (V. de Langlade).

« Le quartier des Halles sujourd'hui», 15 heures, devant la Bourse du commerce, rac du Louvre (Approche de l'art).

« Le cimetiàre Montmartre », 15 heures, entrée (Paris et son histoire).

« Le Monunée : histoire de l'étien ...

14 h 30, Pont-Neuf, statue Henri IV
(E. Romann).

De la place des Vosges aux hôtels de Rohan et de Soubise», 14 h 30, métro Pont-Marie (Flâneries).

Tout le Marais », 14 h 30, métro Saint-Paul (M. Bamassat).

Le vieux village de Montmartre», 15 heures, sortie métro Lamarek-Caulaincourt (Résurrection du passé).

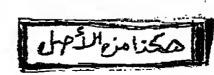
Les jardins du village de Saint-Germain-des-Prés, l'abbaye, ses caves», 14 h 30, église de Saint-Germain-des-Prés (Vieux Paris).

Le vieux quartier Saint Merri-Le vieux quartier Saint Merri-Quincampoix », 15 houres, parvis Hôtel de Ville, devant la poste (G. Bottean). «Technique de la gravure sur cui-vre», 14 h 30, 187, rue Saint-Jacques (M. Ragueneau).

CONFÉRENCES

Musée de l'homme (Palais de Chaillot), 19 heures, « Lascaux de sa découverte à nos jours » (J. Marsal). Mairie du dix-septième, 16, rue des Batignolles, 17 h 30, «Louis XIV face aux religieuses rebelles de Port-Royal» (avec diapositives) (M= Th. Picquenard).

3, rue Rousselet, 17 h 30, « Le mou-vement romantique » ; 19 haures, «Cour d'histoire de l'art : les Byzan-



SITUATION LE 13 OCTOBRE 1986 A 0 HEURE TU

PRÉVISIONS POUR LE 15 OCTOBRE A 0 HEURE TU

LEGENDE

- ENSOLERLE

FCLAIRCIES PEU NUAGELO

TRES MUAGES

IIIII PLUE

AVERSES

Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre supplément. des films expriment notre appréciation : □ A éviter

On peut voir

Ne pas manquer - Chef-d'œuvre ou classique.

Lundi 13 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

1-27

The state of the s



20 h 35 Cinéma ; Les misérables. (2º partie). Film français de Robert Hossein (1982), avec Lino Ventura, Michel Bouquet, Jean Carmet, Frank David.

Frank David.

En 1832, Jean Valjean vit tranquillement à Paris avec Cosette devenue jeune fille, Il est reconnu par les Thénardier, qui lui tendent un traquenard. Marius, un étudiant pawre, aime Cosette et participe à un soulèvement républicain. La partie la plus épique du roman manque de souffle et de vrai lyrisme dans la version Hossein (il faudrait revoir ce qu'en quait fait Marcel Bluwal pour la télévision). Mais c'est émouvant, l'idée de rédemption de Jean Valjean est bien là et l'interprétation est suffisamment efficace.

22 h 10 Acteurs studio.

Emission de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand.

Emission de Martine Jouando et Frédéric Mitterrand. Autour du film Quai des Orfèvres, de Henri-Georges

Invitée : Suzy Delair. 23 h 40 C'est à lire.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



APPELEZ VITE GRANADA au 30.64.30.00

opération dans la meaure des stocks disponibles

20 h 35 Série : Les cinq dernières minutes. Rouges sont les vendanges. Téléfilm de Claude Loursais, avec Christian Barbier, Mare Eyrand, Pani Crauchet, Gérard Larugau.

Le commissaire Le Carre doit découvrir si l'assassinat d'Yvette est l'acte d'un rôdeur, celui d'un amoureux

écondui ou d'une rivale jalouse...

22 h 25 Documentaire : Les années 1900, ou l'art Réal. Folco Quilici.

Troisième partie : L'art nouveau.
23 h 25 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Cinéma:

20 h 35 Cinéma:
Le boulanger de Valorgue.

Film français d'Henri Vernenil (1952), avec Fernandel,
Jean Gaven, Pierrette Bruno, Georges Chamarat, Leda
Gloria, Francis Linel, Henri Vilbert.

Le fils de l'unique boulanger d'un village de Provence a
séduit la fille de l'épicière avant de s'en aller faire son
service militaire. Elle est enceinte. Le boulanger refuse
de croire à la responsabilité de son fils et cesse de cuire
le pain. On trouve là pas mai de ressemblances avec certains films de Marcel Pagnol, et Fernandel tient un personnage à la Raimu. On peut aimer la conception pittoresque de la comédie de mœurs selon Henri Verneuil.

22 h 25 Journal.

23 h 55 Magazine: Urba.

22 h 25 Journal.
22 h 55 Magazine : Urba.
Magazine de la ville, de Dominique Bailland. Nîmes, l'architecture dans l'arche.
Jean Bousquet espère faire de la ville dont il est le maire une capitale de l'architecture et du design.
23 h 25 Prélude à la nuit.

20 h 30, Les triplés; 20 h 35, Cinéma: Une femme disparait. Il Film américain d'Anthony Page (1979), avec Elliott Gould Cybill Shepherd Angela Lansbuy; 22 h 10, Flash d'informations; 22 h 20, Étoiles et buts; 22 h 50, Les KO de Canal +: Boxe en direct du Cirque d'hiver; 0 h 10, Football américain; 1 h 15, Cinéma; L'emprise, m Film américain de Sidney J. Furic (1981), avec Barbara Hershey, Ron Silver, David Labiosa.

20 h 30, Série : Thriller ; 21 h 40, Série : La cinquième dimension ; 22 h 35, Série : Arabesque ; 23 h 20, Série : Thriller ; 0 h 30, Série : La cinquième dimension ; 1 h 20, sque ; Z h 10, Série : Star Trek.

20 k, Tonic 6; 23 k, NRJ 6 (rediff.); 0 k, Tonic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Le marionnettistes de Lodz, de Gilles Ségal.
21 h 42 Musique : Latitudes. Musique traditionnelle. Eric Marchand, chanteur du groupe Guerz, musicien breton.
22 h 30 La meit sur un plateau. Invités : Henri Atlan et Albert Jacquard.

FRANCE-MUSIQUE

20 h 30 Concert (en direct du grand auditorium de Radio-France): Marche funèbre pour la mort de Mosonyi; Sonate fantaisie: Après une lecture de Dante; Les fian-çailles; Sonnet de Pérrarque nº 104; Méphisto-Valse, de Lisz; Six préindes op. 34, de Chostakovitch; Les tableaux d'une exposition, de Moussorgski, par Lazar Berman niano.

Berman, piano.

Les soirées de France-Musique : Pas que beau! avec Jack-Alain Leger.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le lundi 13 octobre à 0 heure et le mardi 14 octobre à 24 heures.

Le minimum barométrique d'altitude situé à l'ouest du Portugal dirigera sur notre pays un courant d'air chaud et instable de secteur sud, de plus en plus rapide. On assistera ainsi mardi à une recrudescence des pluies convectives sur le Languedoc et la Provence, les versants sud du Massif Central étant les plus expresés. plus exposés.

Les hautes pressions protégeront le reste du pays du flux perturbé océani-

Mardi: brumes et brouillards se formeront au lever du jour sur la majeure partie du pays. Seules seront épargnées les régions méditerranéennes (Roussil-lon, sud du Languedoc, Provence, basse vallée du Rhône), où règnera toujours un temps très nuageux et orageux.

En cours d'après-midi, ce mauvais temps remontera vers le nord, envahis-sant assez rapidement le Languedoc, la moyenne vallée du Rhône, puis le Jura et la Bourgogne. On pourra observer des pluies orageuses particulièrement abon-dantes sur le versant sud du Massif Central

Partout ailleurs, des nuages élevés voileront le soleil. Ils deviendront plus denses en Bretagne et Normandie en fin

Les températures évolueront peu : les minima avoisineront 8 à 10 degrés sur la moitié nord, 10 à 13 degrés ailleurs, 15 à 17 degrés près de la Méditerranée. Les maxima varieront entre 17 et 23 degrés du nord au sud.

Un vent modéré de secteur sud souf-flera sur l'ensemble de la France.

· Cours d'allemand pour lyceens. - L'Institut Goethe (centre cultural allemand) organisa cetta année, en plus de ses activités habi-tuelles (cinéma, débats, expositions, stages pour professeurs d'allemand et cours de langue pour edultes), des cours d'allamand pour lycéans (niveau : première et terminela) d'octobre 1986 à avril 1987. Les cours ont lleu la mercradi, de 14 h 30 à 16 h 30, au 17, avenue d'lena, 75016 Paris (tél.: 47-20-00-96); ou au 31, rue de Condé, 75006 Paris (tel.: 43-26-09-21). Frais d'inscription: 1 300 F

* Renseignements: Goethe Ins-Paris, Tél.: 47-23-61-21.

· VOITURES : vois et accidents. - Coîncidant avec le salon da l'auto, la dernier dossier de documantation at d'information da l'Assuranca ast consacré à « la routa » : vols da voitures et accidents de la circulation. On peut ainsi y relever qu'on dénombre à Paris presque trois fois plus de vols de voitures que la moyenne nationale (73 vols pour 1 000 véhicules au lieu de 25 pour la moyenne nationale). En 1985, les compagnies out versé quelque 3 milliards de francs à titra de remboursement des véhicules non retrouvés et da la prise an charga des dommages causés par les voleurs (frais de réparation ou vols d'objets).

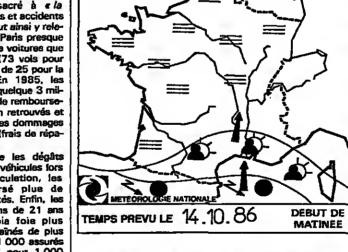
En ce qui concerne les dégâts matériels subis per les véhicules lors d'accidenta da la circulation, les compagnies ont versé plus de 30 milliards d'indemnités. Enfin, les automobilistes de moins de 21 ans causent presque trois foie plus d'accidents que leurs aînés de plus de 30 ans (216 pour 1 000 assurés pour les premiers, 77 pour 1 000 seulement pour les seconds).

RFM Rennes 96.9 RFM Saint-Étierne 96.6

RFM Strasbourg 100.9

RFM Toulouse 88.8

RFM Tours 94.7 RFM Valenciernes 97.1



pour les premiers, 77 pour 1 000	
seulement pour les seconds).	TEMPÉRATURES maxima - minima Valeurs extrêmes relevées entre le 13-10-1986 le 12-10 à 6 h TU at le 13-10-1986 à 6 h TU à 6 heures TU
Dans	FRANCE AMCCIO
toute la France	DEFON
RIFIN Amberieu 97.8 RIFIN Avignon 92.1 RIFIN Bordeaux 101.2 RIFIN Bourg-an-Bresse 97.8 RIFIN Brive 90.9	NANTY
RiFili Caen 103.2 RIFILI Chaleaubriant 94.7 RIFILI Chaleaubriant 92.0 RIFILI Doue 97.1 RIFILI Lens 97.1	PERTIGNAN
RFM Little 97.1 RFM Limages 102.1 RFM Lyon 100.2 RFM Montélimer 92.1	averse brume couvert mageux orage pluie soleil tempéte neige
RFM Montpelier 88.8	moins 2 haures en été; haure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)



Mardi 14 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 14 h 40 Ravi de vous voir. 14 h 40 Havi de vous vous.
 15 h 45 Feuilloton: Le bonheur conjugal.
 D'après l'œuvre d'André Maurois. I épisode: Le coup de fondre. Avec Jean Dessilly. Colotte Castel. Dominique Paturel, Janine Barry... (Rediff.)
 16 h 15 Variétés: Show bises.
- 17 h 25 Fauilleton: La cloche tibetaine. 2º épisode : Le cœur de la vieille Chine.
- 18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes.
- 18 h 35 La via des Botes. 18 h 50 Feuilleton : Santa Barbara. 19 h 36 Expression directe. Naissance de la loi.
- 20 h Journal
- 20 h 25 Loto sportif.

C

- 20 h 35 Série : Le veto. De Daniel Goldenberg. 2º épisode : Rocky. Avec Sady Rebbot. Christine Descouard, Anne Teyssedre, Nadile Coll... 21 h 30 Médecine à la Une.
- n 30 Médecine à la Une.

 Emission d'Igor Barrère.

 L'infarctus : les urgences, dilatation coronarienne et pontage coronarien, troubles du rythme, dilatation des
 valves, plaquettes sanguines, les greffes cardiaques.

 Avec les professeurs Slama, Grosgogeat, Cabrol, Puech,
 Caen.

 h Journal.
- 23 h 15 C'est à fire. Avec Madeleine Chapsal pour son livre La maison de
- DEUXIÈME CHAINE : A 2
- Série : Sergent Anderson. 15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi.
- 17 h 35 Récré A 2. 18 h 5 Feuilleton : Capitol. 18 h 30 Magazine : C'est la vie.
- 18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 40 Le nouveau théâtre de Bouward.
- 20 h Journal
- 20 h 35 Mardi cinéma : Alexandre le Bienheureux. #
 Film français d'Yves Robert (1968), avec Philippe Noiret, Mariène Jobert, Françoise Brion, Paul Le Person,
- Pierre Richard.

 Après la mort de son épouse, ferndère autoritaire, un cultivateur se laisse aller à son penchant pour le sommeil et la flânerie : il refuse tout travail. Eloge de la paresse, joyeuse fable un peu dans la tradition des contes poétiques de Marcel Aymé. C'est traité avec verve, et Noiret s'éclaie dans un rôle en or.
- 22 h 15 L'actualité cinématographique et les jeux. Avec Carole Bouquot, Jacques Villeret, Christian Cla-
- 23 h 25 Journal.
- TROISIÈME CHAINE : FR 3 14 h 30 Série : Bizarre, bizarre.
- 15 h Prélude bis. 16 h Documentaire : les grandes fie refleta de l'histoire : le Gange.

- 16 h 50 Dessins animés : Mister Magoo. 17 h Les après-midi de Disney Channel.
- 17 h 56 Croqu'soleil. 18 h 57 Juste ciel, petit horoscope. Le 19-20 de l'information.
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats.
- 20 h S Les joux à La Garenne-Colombes. 20 h 35 Cinéme : Avec les compliments de Char-

Film américain de Smart Rosenberg (1978), avec Charles Bronson, Jill Ireland, Rod Steiger, Henry Silva. Un agent du FBI tente d'enlever en Suisse, au elle est tenue cachée, la «fincée » d'un des maîtres du syndicat du crime pour qu'elle dépose contre lui. Supense, violence et mort, mise en scène de série. Mais Bronson, héros solitaire, vaut bien un coup d'æil.

CANAL PLUS

14 b., Cinèma: La grande bouffe. mm Film italien de Marco
Ferreri (1973) avec Marcello Mastroianni, Ugo Tognazzi,
Michel Piccoli, Philippe Noiret, Andréa Ferréol: 16 b 10.
Cinéma: Dust. m; Film belge de Marion Hansel (1985)
avec Jane Birkin, Trevor Howard, John Matshikiza; 17 b 30.
Série: Les monstres; 18 b 05. Dessins animés; 18 h 15.
Jen: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 50:
19 h 15, Zénith; 20 h 05, Starquizz; 20 b 30, Les triples;
20 h 35, Cinéma: Portés disparus. m Film américain de
Joseph Zino (1984) avec Chuck Norris, Emmet Walsh,
David Tress: 22 h 10, Fiash d'informations; 22 h 20.
Cinéma: Joyennes Pfiques. m Film français de Georges
Lautner (1984) avec Jean-Paul Belmondo, Sophie Marceau,
Mario Laforêt, Rosy Varte; 23 h 55, Cinéma: Retour de
mantvelle. m Film français de Dennys de La Patellière (1957)
avec Michèle Morgan, Deniel Gélin, Bunard Blier; 1 h 50,
Cinémode: Magazine de la mode; 2 h 35, Série: Batman.

13 h 50, Série : Arabesque ; 16 h 45, Série : Jaimie ; 17 h 35, Série : Shérif fals-moi peur ; 18 h 25, Série : Riptide ; 19 h 15, Série : Happy days ; 19 h 40, Série : Star Trek ; 20 h 30, Série : Thriller ; 21 h 45, Série : Kojak ; 22 h 40, Série : Arabesque ; 23 h 30, Série : Thriller ; 0 h 45, Série : Kojak ; 1 h 40, Série : Arabesque.

14 h, Tonic 6 ; 17 h, Système 6. Invité ; Jean-Pierre Kalfon ; 19 h, NRJ 6. Invité : Alain Lanty ; 20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ

6 (rediff.) ; 0 b, Toule 6. FRANCE-CULTURE

- 26 h 30 Le journal du corps. 21 h 30 Musique : Diagonales. Rencontre avec Stéphane
- 22 à 30 Neits magnétiques. La muit et le moment. Gros plan sur Henri Langlois.
- FRANCE-MUSIQUE
- 20 h 30 Otivier Messiaen : L'orgue antégral La nativité du Seigneur, de Messiaen, par Jennifer Bate à l'orgue.
 22 h 36 L'amivers non tempéré. Musique traditionnelle japo-
- 24 à Les soirées de France-Musique. Poissons d'or.

Da 13 an 31 ectobre, 18-19 h Les 15 meilleures émissions de COLUCHE enregistrées en 1981

« gueule ». Mis dans un tube.

girafes. Place d'honneur pour les amateurs de ballon. - 4. Note.

Places des sardines on des sardi-

niers. - 5. Se repose pendant l'exer-

cice. Abréviation. - 6. Fond à

chandes larmes devant le patron. Dévidoir à soie. - 7. Produit de rem-

8. Eau courante. Endormis après avoir été bercés. - 9. On y entre le

plus souvent avec une combinaison.

Solution du problème nº 4332

Horizontalement

I. Réceptionniste. - II. Agonie.

Dont la fièvre est tombée.

cent. Quartier de Paris.

» Nourriture » de certaines

JOURNAL OFFICIEL

da dimanche 12 octobre 1986:

DES DÉCRETS

la santé publique.

RELIGIONS

Sont publiés au Journal officiel

• Nº 86-1103 du 2 octobre 1986

Nº 86-1104 du 9 octobre 1986

fixant le nombre des autorisations individuelles d'exercice à accorder

an titre de l'année 1985 pour le pro-fession de médecin, de chirurgien-dentiste et de sage-femme en appli-

cation de l'article L. 356 du code de

• Mère Teresa échappe à la

mort en Tanzanie. - Prix Nobel de la Paix, en 1979, Mère Teresa de

Calcutta a échappé à la mort, le sa-

d'avion survenu en Tanzanie, à Hom-

bolo, à 320 kilomètres à l'ouest de Dar-es-Salam. Le petit appareil qui la

transportait, avec deux autres passa-

gers, a manque son décollage et achevé sa course dans la foule vanue

Cinq personnes ont été tuées, dont

deux religieuses de l'ordre qu'alle a créé, les Missionnaires de la Charité.

Mère Teresa, sociante-seize ans, se

rendait dans le nord-est du pays pour

une cerémonie au cours de laquelle

sept nouvelles religiouses devaient

prononcer leurs vœux.

er au départ de la religieuse.

relatif à la protection des travail-

leurs contre les dangers des rayonne

le 8 octobre 1986, à Paris.

lear second petit-fils,

27, rue des Tiercelins, 54000 Nancy.

- Le docteur Jean di Chiara,

son époux, Mis Patricia di Chiara, sa fille, M. et M= Jean-François di Chiara, ses fils et beile-fille,

ses sœur et beau-frère, Mª Jacqueline di Chiara-Amiot M= venve Jean Mathian,

ses nevenx et nièces, Les familles amies et alliées,

JEU GAGNANT

	Equipe 2		_	Equipe 1	Equipe 2	
Equipe 1	Ecupe 2			Cap		====
1 FRANCE	URS.S.		9	MONTCEAU	AJACCIO	XNU
2 RED-STAR	CAEN		10	THONON	LE PUY	XN2
3 BEAUVAIS	REIMS	XN2	Ш	BEZIERS	SÉTE	
4 DUIMPER	VALENCENNES	XN2	12	MONTPELLE	R GUEUGNON	XN2
5 NIORT .	GUINGAMP	1102	13	ALES	CURSEAUX LOUHANS	XN2
6 ST-DIZIER	TOURS	XIN 2	14	BASTIA	LIMOGES	XN2
7 ANGERS	ORLĖANS	XN2	15	BOURGES	. LYON	1NX
AMIENS	STRASBOURG	TINX	16	MARTIGUES	NIMES	
	rage des "	7 Num	éro	s de la C	hance "	

Le Carnet du Monde

 Claire GUÉLAUD Olivier BIFFAUD.

sont heureux d'annoncer la naissance de

M. et M™ Yves BURNAND

le 3 septembre 1986, à Lyon, chez Guillaume et Marie-Anne Thi-volle.

Décès

ses the et bene-fille,
Raphaël et Gabriel di Chiara,
ses petits-fils,
M= et M. Jean Maraninchi,

M. et M= Michel Laspougeas, M. et M= Henri Ibarra,

Equipe 1	Equipe 2				Equipe 1	Equipe 2		
FRANCE	URS.S.	10	X	9	MONTCEAU	AJACCIO	XN	2
2 RED-STAR	CAEN		X	10	THONON	LE PUY	XN	2
3 BEALVAIS	REIMS	XIN	12	Ш	BÉZIERS	SÈTE	1N	X
4 DUIMPER	VALENCIENNES	XIN	2	12	MONTPELLIE	R GUEUGNON	ΧN	2
5 NIORT .	GUINGAMP		12	13	ALES	Curseaux Louhans	XN	2
6 ST-DIZIER	TOURS	XIN	12	14	BASTIA	LIMOGES	XN	2
7 ANGERS	ORLĖANS	X	12	15	BOURGES	. LYON	1 N	X
8 AMIENS	STRASBOURG	Ī	X	16	MARTIGUES	NIMES	1N	X
	rane des "	7 N	um	éro	s de la Cl	nance "		

du Dimanche 12 Oct. 1986: 3 8 10 11 13 14 16

BENNETON

Graveur-Héraldiste Papier à lettre - Cartes de visite - Faire-part de mariage

Chevalières gravées

75, bd Malesherbes - Paris 8 - tél. : (1) 43.87.57.39

"METTEZ LE CAP

SUR LA MODE CLARIDGE"

EXPOSITION D'OBJETS DE MARINE

du 26 septembre au 15 octobre 10 h - 20 h

La vente aux enchères de ces objets

est prévue à l'hôtel DROUOT le 15 novembre

GALERIE DU CLARIDGE

74, avenue des Champs-Elysées, Paris 8º

- Nous apprenons le décès de

M= Claude di CHIARA, née Rolande Dreyfas,

nevenu le 7 octobre 1986 à Paris.

L'inhumation a en lieu dans le cavean de famille an cimetière de Montrouge, le vendrodi 10 octobre 1986.

- M= André Dejoan at ser enfants,
M. Philippe Dejean,
M. Michèle Dejean
et sa fille Lés,
M. René Hemery,
Le colone et M. Jean Versini,
M. Colone et M. Jean Versini,
M. Colone Polyert Genestier

M. et M Robert Genestier

ont le chagrin de faire part du rappel i

Mº André DEJEAN, avoué à la cour d'appel d'Oriéans, président de Rotary chib doyen, décédé à Paris, le 9 octobre 1986.

La ofrémonie religieure sera effébrée en la cathédrale Sainte-Croix d'Oriéans le mardi 14 octobre, à 14 heures (entrée porte sud, côté préfecture).

Ni fleurs ni couronnes. Cet avis tient lieu de faire-part.

M= Guy-Vienot, son épouse,
M. et M= Serge Guy-Vienot,
M. et M= Alain Guy-Vienot,
M. et M= Jean Braghini, ses enfants,
Sandra, Barbara, Alexis, Carole et
Anouk, ses petits-enfants,
ont la tristesse de faire part du décès de

Mª GUY-VIENOT. avocat à la cour, officier de la Légion d'honneur,

survents le 6 octobre 1986. La cérémonie religie dans l'intimité familiale. Cet avis tient lieu de faire-part. 59, boulevard des Invalides, 75007 Paris.

 M= Clande Mack,
 M. et M= Alam Daffos,
 M. Jean-Louis Mack, Les familles Mack,

ont la docieur de faire part du décès de M. Chade MACK.

survenu à Paris, le 9 octobre 1986, à l'âge de cinquante huit ans.

Une cérémonie religieuse sera célécone ceremona rengeuse sera cese-tade le mercredi 15 octobre, à 10 h 30, en l'église Sainte-Jeanne-de-Chantai, 75016 Paris, suivie de l'inhumation an cimetière de Bagneux-Parisien.

> **EUROCAP** INSTITUT CAPILLAIRE

Plus de 30 ans d'expérience. dans les soins du cheveu 4. Place Franz Liszt 76010 PARIS

(1) 48.24.33.82



Traits Emaux e noir et blanc » : 3 200 F Boucles d'oreilles cristal sur argent : 1 300 F OMAI eau de partum naturelle et originale 36, rue Jecob, 75006 Paris 42-60-84-33

LIBRAIRIE DU CHÊNE histoire contemporaine

spécialistes des 1" et 2° guerres mondiales ACHATS of VENTES Catalogue sur demande.

45-81-33-18
27, rue de la Butto-eux-Califes
75013 PARIS

M. Roger MENARD,
président d'homour
du Racing-Club de France,
commandeur de la Légion d'homour,
grand officier
de Possina national du Mainta de l'ordre national du Mérite,

aux foru

1.00

2 % In

COMP

ETTE

1 14 PM

A 10 Mar

ENSAM

12.15

parvenu le dimanche 12 octobre 1986, à Bayonne, à l'âge de soirante-dix-buit

(Né in 25 tévrier 1908 à Paris, Roger Ménard est président du Racing-Club de France de 1986 à 1984, puis président d'homeur depus l'éléction de son successeur Alain Deset. Ancien international universitaire et militaire de football, de sportif éclectique siège sucei au conté discotor de la Fédération française de rugby et à l'Académie des sports.]

- On nous prie d'annoncer le décè

M. V. V. STANCIU, avocat honoraise, président rouseur.

de la Société internationale
de la prophylaxie criminelle
nionnier de la victimologie,
et de la criminologie.

De la part de M= Françoise Stancin-Reiss,

m épouse, M. Radu Stanciu, son fils, Me Anca Mayasima-Dorovici
et M. Dimitri Dorovici,
sa fille et son gendre,
Me Aretia Stanom-Daresco, ses petits-enfants et son arrière

Un service religieux sera célébré le jeudi 16 octobre, en l'égilse orthodoxe rounnine, 9 bie, rue Jean-de-Beanvais, 75005 Paris, à 10 h 30.

L'incinération aura lieu le même jour à 14 heures, au crématorium du Père-Lachaise (entrée place Gambetta).

Il sera fondé une association des amis de V. V. Stancia.

On pent adresser son adhésion de principe an secrétariat de la Société internationale de prophylaxie criminelle, 49, boulevard de Port-Royai, 75013 Paris.

Cet avis tient lieu de faire-part. **Anniversaires**

- Le 13 octobre 1985 disparaissait

Alain RRIEUX.

En souvenir de bai.

- En ce 14 octobre 1986, quator-

André JOUCLA-RUAU, à le faculté des lettres humais

Pour le quatrième amiversaire du

professour Marcel WALINE, une pieuse pensée est demandée à tous ceux qui l'ant conns et aimé.

Le 14 octobre 1986.

Communications diverses

- Une soirée débat sur le thème : -La situation créée par le terrorisme : questions chaques et pantiques, avec MM. Daniel Hermant, de l'Institut de polémologie, et Christian Mellon, aura lieu-le lundi 13 octobre, à 20 h 30, à la chapelle Saint-Bernard de Montpar-nasse, 24, avenue du Maine.

Soutenances de thèses

DOCTORATS D'ÉTAT

Université de Toulouse-II, salle du Château, mardi 14 octobre, à 14 h 30, M. Yves Esquieu : »Les quartiers cano-niaux des cathédrales de la France méri-

Université de Paris-II, jeudi 16 octo-bre, à 14 h 30, selle des Conseils, M. Loie Darras : «La double nationa-lité.»

Université de Paris-VII, samedi 18 octobre, à 13 h 30, (salle non préci-sée). M. Claude Lemoine : »Les pro-cessus de l'emprise analytique des sciences portant sur l'homme et les options qui s'y rattachent, étude de psy-chologie sociale expérimentale.»

Université de Paris-III, hundi 20 octo-Université de Paris-III, lundi 20 octo-bre, à 14 heures, salle Bourjac, M. Christian Rolot: » La communica-tion inachevée. Théorie du discours télé-visuel à travers l'analyse de la campagne officielle en vue de l'élection du prési-dent de la République en 1981.» Université de Paris-I, lundi 20 octo-bre, à 14 heures, salle C 22-04 centre P.-Mendès-France, M. Atique El Ouar-zazi: « Les travailleurs immigrés marocains.»



MOTS CROISÉS

123456789

HORIZONTALEMENT I. » Mouton » enragé. De l'or pour des chercheurs. — II. — Prépa-rent toujours leur défense avec le plus grand soin. — III. Grade supérieur pour un combattant. Un refus poli. - IV. Eléments d'une colonne. aires d'anciens bahuts. -V. Centre d'optique. Se passe de la main à la main. — VI. La dame des toilettes. — VII. Service anglais. Un des symptômes de la rage. -VIII. Si parfois il libère, souvent il fait enfermer. Henreux passé. --IX. » Révolutions » dans le monde de la danse. Touche de piano. -X. Finit par être Vilaine. Garniture

l'Orne. Point de suspension. VERTICALEMENT 1. Appareil à tension. Est bon à

mettre an placard. - 2. Fort en

CETTE LISTE NE TIEN	T PAS COMPTE DES C	UMULU ETELLIOLE
DATES DU TIRAGE	NUMEROS OU TERMINAISONS	MONTANT DES LO
LUNDA & OCTOBRE 1988	243 541 706	1 000 000 F 1 500 F
MARDI 7 OCTOBRE 1896	377 439 144 ·	1 000 000 F 1 500 F
MERCREDI 8 OCTOBRE 1986	280 742 099	1 000 000 F 1 500 F
JEUDI 9 OCTOBRE 1985	354 094 540	1 000 000 F 1 500 F
VENDREDI 18 OCTOBRE 1986	284 187 012	1 000 000 F 1 500 F
SAMEDI 11 OCTOBRE 1986	241 975 430	1 000 000 F 1 500 F
	056418	6 000 000 F
	187 284 *	3 000 000 F
	025 388	50 000
1	045 140	·· 66 000
ŀ	056 348	50 000
	062 404	1 60 000
1	D66 012	50 600
1	090 128	PQ 000
	092 550	50 000
	121 986	50 000
	172 611	50 000
DIMANCHE 12 OCTOBRE 1988	193 592	50 000
Dimeters If or I don't men	231 799	50 000 50 000
	261 110	50 000
	262 831	50 000
	265 405	50 000
	271 153	80 000
	273 798	50 000
	289 593	50 000
	341 374	50 000
	347 608	50 000
	399 297	30 500



But De Dri Go Ha Sai W

M.

Ge IN Mi Mi R7 ZC

TIRAGE DU SAMEDI **11 OCTOBRE 1986**



PROCHAINS TIRAGES, EN DIRECT SUR MERCREDI 15 OCTOBRE 1986 A 20H36 ET SAMEDI 18 OCTOBRE 1986 A 20H36 VALIDATION : AU PLUS TARD MARDI AUX HEURES HABITUELLES

NOMBRE DE . GRILLES GAGNANTES

RAPPORT PAR GRALLE

5717815,00 F 6 BONS Nº 181 500,00 F 18 5 BONS N + compléme 12 690,00 F

5 BONS N 4 BONS Nº 61 297

180,00 F 11,00 F 1 395 629 3 BONS N SUPER BONUS D'OCTOBRE 143 372

PUBLICITÉ ARTS ET SPECTACLES

Le Monde

3 BONS NUMEROS+COMPLEMENTAIRE: 11 F X 10 = 110,00 F

45-55-91-82, poste 4335

Je fais mes courses d'un coup de baguette



Faites vos courses de votre fauteuil.



LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

Coucon. - III. Cotte. Grimace. - IV. Crée. Guérir. Roi. - V. Ogresse. Serine. - VI. Me. Su. Tram. Ecu. -VII. Mur. Epaulard. Es. VIII. Orage. Pictons. - IX. Des.
Ennemies. - X. Eger. Ance. Béret.
- XI. Mi. Cossu. Ipéca. XII. Enture. Sévérité. - XIII. Are. Téter. Nil. - XIV. Té. Eloi. Enée. -XV. Sues. Brest. Sang. Verticalement 1. Raccommodements. - 2. Egorgeur. Gin. Eu. - 3. Coter. Rade. Ta. - 4. Entées. Gerçures. - 5. Pie. Suées. Orel. - 6. Té. Gs. Ob. -7. Guet-apens. Tir. - 8. Ocre. Rui-neuse. - 9. Noir. Alène. Etés. -10. Numismate. Vent. - 11. Icare. de chausson. - XI. Commune de Rombière. – 12. Soc. Dniepr. Es. – 13. Tuerie. Serein. – 14. Once. Section. - 15. Sériense. Tael.

PROBLÈME Nº 4333

GUY BROUTY. loterie notionale TRANCHE (N284) DU 1 SEUL BILLET POUR LA SEMAINE . DU SUSPENSE TOUS LES JOURS RESULTATS COMPLETS



Programme des participations d'IBM FRANCE aux forums et rencontres étudiants-entreprises

Les forums, journées portes ouvertes, salons organisés par les Grandes Ecoles et Universités françaises sont autant d'occasions privilégiées de rencontrer les étudiants d'aujourd'hui qui seront peut-être nos collaborateurs de démain. Dans le cadre de notre politique de relations avec l'Enseignement Supérieur et ses élèves, nous participerons aux manifestations suivantes :

NOVEMBRE 86:

5/6 — Ecole Nationale Supérieure des Techniques Avancées (ENSTA) - Forum "Les Défis Technologiques" – 32, boulevard Victor – 75015 PARIS.

19/20 - Ecole Centrale de Lyon (ECL) -5° Forum "Par delà les frontières; l'entreprise". 36, avenue Guy de Collonge -69131 ECULLY.

27/28 — Ecole Nationale Supérieure d'Electrotechnique, d'Electronique, d'Informatique et d'Hydraulique de Toulouse (ENSEEHT). Forum Interentreprises - N7 - 2, rue Ch. Camichel - 31071 TOULOUSE.

DECEMBRE 86:

10/11 - 7eme Forum SUPELEC -"La formation dans les Grandes Ecoles Scientifiques est-elle adaptée aux besoins des entreprises ?" - Plateau du Moulon -91190 Gif sur Yvette.

JANVIER 87:

14/15 — Institut National Polytechnique

de Grenoble (INPG) - "L'Odyssée de l'Entreprise", avec la participation des écoles appartenant à l'INPG (ENSIMAG, ENSERG, ENSIEG, ENSEEG, ENSHG, EFPG) et de l'Ecole Supérieure de Commerce de Grenoble - Thème: "L'opportunité du premier emploi". Domaine Universitaire de St Martin d'Hères - 38402.

21/22 - Ecole Centrale de Paris - Forum Centrale - Entreprises - Campus Ecole - 92290 Chatenay-Malabry.

- Ecole Spéciale des Travaux Publics Bloc ETP - Forum Entreprises - Palais Omnisport de Paris Bercy.

FEVRIER 87:

4/5 - X - Forum Ecole Polytechnique -91128 PALAISEAU.

AVRIL 87:

1/2 — Ecole Nationale Supérieure des Télécommunications (ENST). Forum SUPTELECOM - 46, rue Barrault -75013 PARIS.

Etudiants, enseignants, c'est avec plaisir que nous vous accueillerons sur nos stands.



Relations Universités-Ecoles

A la Bourse de Paris, l'entretien et les travaux neufs

Pour accuaillir l'evolution « rapide » du marché boursier, il doit exister une logistique prévoyante et efficace. C'est dans cet esprit que la Chambre Syndicale des Agents de Change fait fréquemment appel à l'assistance de ses services techniques. Les responsables de ce service recherchent l'INGENIEUR DE

CONFIANCE capable de le seconder pour : participer à l'étude et assurar le suivi des travaux entrepris afin d'adapter les installations aux développements du marché

diagnostiquer, maîtriser et contrôler avec finesse les coûts nécessaires et budgats engagés ;

eneadrer et coordonner une équipe importante exerçant sur les chantlers ou dans les services administratifs. En résumé, et si ce poste s'adresse à un professionnel expérimenté alliant la maturité de la quarantaine à une formation de type ingénieur at des connaissances en électro-mécanique, nous attendons aussi de vous un tempérament « technicien », une démarche d'organisation at de gestionnaire, une volonté affirmée de « faire face », des qualités confirmées d'animateur.

Merci d'adresser votre dossier complet (lettre manuscrite, C.V., prétentions et photo), sous la référence L/IAG/LM, à notre Conseil, 🕻 Thierry de CARNÉ, qui vous garantit toute discrétion.

> Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75016 PARIS COMPÉTENCES FINANCIÈRES

ET TEMPÉRAMENT COMMERCIAL

LILLE - LYON - MARSEILLE

Financer les realisations, les équipements ou le développement des entreprises et des grands maîtres d'ouvrages dans le domaioe do Bâtiment et des Travaux Publics, c'est la mission du GROUPE CCME et ce sera la volre, si vous avez les qualités oècessaires pour exercer des responsabilités financières, commerciales et techniques.

DIPLOMÉ D'UNE GRANDE ÉCOLE

d'Ingénieurs ou de Commerce et de Gestion Vous disposez d'uoe première expérience financière, si possible dans uo secteur du BTP. Disposible, mobile et curieux, vous êtes attiré par des fonctions diversifiées, alliant en même temps l'analyse des

activités et du poteotiel d'entreprises, le "montage" de dossiers de financement, leur mise eo œuvre et leur suivi, enfin le développement commercial de votre portefeuille de clients. Si ces responsabilités formatrices et attirantes, mais aussi exigeantes, vous intéressent... Merci d'adresser votre dossier de candidature, en mentionnant la région concernée, à

GROUPE CCME Direction des Relations Humaines. 128, Rue La Boêtie. 75008 PARIS

Ingénieur ENSAM, ICAM, ECAM, ESME, IDN, ENSIAA

Vous êtes débutant ou riche d'une première expérience, de toutes façons ambitieux et dynamique. Vous vous occuperez des investissements, depuis l'étude jusqu'à la mise en route du matériel de fabrication et de conditionnement de produits pharmaceutiques, dans notre unité de production d'Evreux. Pour ce poste à responsabilité, merci d'adresser lettre, CV et prétentions sous réf. ING à GLAXO Service du Personnel Usine-27035 Evreux Cedex

Une grande société d'assurances à forme mutuelle, qui est à l'origine d'un groupe puissant, diversifié et très dynamique, crée deux postes, pour jouer un rôle moteur dans l'évolution des systèmes d'information, de comptabilité et de contrôle de gestion.

• HEC, ESSEC, ESCP ou **jeune** expert comptable

Il aura 3 à 5 ans d'expérience acquise dans un groupe d'assurances ou dans un grand cabinet d'audit au d'expertise (avec des interventions dans le domaine de l'assurance). Sa première mission consistera à analyser les procédures comptables actuelles, à élaborer des schémas et des méthodes plus performants, à les mettre en œuvre jusque et y compris la formation des perso

Des connaissances fiscales sont nécessaires pour pouvoir intervenir dans la globalité des problèmes à traiter.

référence OY 175 AM

Chef de projet haut niveau X, ECP, Mines

Place au sein de la direction de la comptobilité et du contrôle de gestion, sa première mission sera d'analyser les circuits d'information concernant la comptabilité, d'élaborer des systèmes plus performants et pour ceux impli-quant un développement informatique den piloter la mise en place en liaison avec la direction informatique, tont dans le domaine des gros systèmes que dans celui de la micro-informatique et de la bureautique.

Il aura deux ans d'expérience en organisation informatique dans le domaine financier (toutefois, les candidatures de débutants de fort potentiel ayant fait des stages intèressants dons ce damaine et désireux de sorienter dans cette voie seront prises en considération).

référence PZ 176 AM

La réussite dans ces postes permettra à des candidats de premier plan et ayant l'esprit d'équipe d'occéder ropidement à des responsabilités à la mesure de leur valeur, dons lo société mère ou au sein du Groupe.

Poste à Paris.

Écrire en précisant la référence. Discrétion absolue.

71, rue d'Auteuil 75016 Paris

Mines, ECP, AM...

Organiser et animer une gestion de production performante

Un groupe industriel renommé, réalisant en petite et moyenne séries des produits de haut de gamme destinés à l'industrie de la parfumerie et des cosmétiques, crée un poste de Responsable de la Gestion de Production.

Rattaché directement au PDG, en liaison constante avec les clients, les services commerciaux et l'usine, il développera des mèthodes modernes de gestion de production visant à aptimiser la planification des fabrications et le service à la

Ce poste clef conviendrait à un ingénieur de valeur, ayant ou minimum 5 ans d'expérience industrielle, acquise dans des fonctions d'ordannancement ou de direction d'ateliers, ouvert, bon organisateur et bon animateur.

La réussite dans ce poste permettra au condidat d'élargir ses responsabilités, de la crèer la fonction de Directeur de la logistique et de faire partie du comité de Directeur Le siège du groupe étant à Paris et l'usine en Seine-Maritime, le candidat 🖁 peut être basé dans l'une ou l'autre localisation.

Ordre de grandeur de rémunération : 300.000 F. Ecrire sous réf. OE 188 AM



Nous sommes une grande COMPAGNIE D'ASSURANCE française en fort développement national et international. Pour renforcer notre Direction Comptable, nous recherchons un

ADJOINT

Il dirigera 2 services (environ 30 personnes) et participera activement à la réorganisation des autres services de cette direction dont l'effectif total est de 100 personnes.

AU DIRECTEUR COMPTABLE

Vous avez environ 30 ens, une formation supérieure type SUP de CO

ou GESTION, vous êtes titulaire du DECS. Après une expérience de 4 ou 5 ans dans un service comptable, ou dans un cabinet de revision comptable, vous recherchez des

responsabilités operationnelles dans un environnement évolutif. Nous attendons de vous de réelles compétences techniques (comptabilité, informatique, organisation), et des qualités d'ani-

Vous recevrez une formation, si besoin, aux techniques de notre

metier. Vous aurez des opportunités de progression intéressantes.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (evec photo et prétentions), en indiquant la référence 4200 M, à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit la plus grande discrétion.



Un groupe international recherche le directeur de sa filiale française spécialisée dans la protection de l'homme au travail (8 personnes; 8,5 millions de francs de chiffre d'affaires). Installé dans la baulieue est de Paris, il rendra compte au directeur des filiales basé en Grande Bretagne et assumera dans un contexte d'autono-mie et de responsabilités, la gestion complète des opérations en France. Il sera parallèlement chargé de développer les ventes sur l'Europe du sud et les pays du Maghreb. Ce poste s'adresse à un cadre âgé de 30 ans minimum, diplômé de l'enseignement supérieur technique (ou équivalent) et parlant l'anglais. Rompu à la vente de produits techniques en milieu industriel, il doit justifier avoir exercé des responsabilités marketing et commerciales et avoir également l'expérience de l'animation des hommes et de la gestion d'un centre de profit, si possible intégré à un groupe international. La comaissance du marché de la protection industrielle constituerait un atout supplémentaire. Fonction des compétences présentées, la rémunération amuelle de départ sera de l'ordre de 350.000 francs + voiture de fonction. Ecrire à JM. JACLOT en précisant la référence A/R 9187M. (PA Mini-



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.94

Aiz - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Ingénieur commercial

Leasing matériel informatique - Ceme société financière, filiale d'un grand groupe bancaire français, est spécialisée dans le crédit-bail et la location de matériel informatique (moyens et gros systèmes). Elle dispose de son propre parc et s'appuie sur un réseau commèrcial national. Pour sa direction des ventes basée à Paris, elle recherche un ingénieur commercial. Innégré à une peure équipe et avec une grande autonomie, il sera chargé de développer la commercialisation de ce type de produits financiers auprès d'une large clientèle d'utilisateurs. Ce poste s'adresse à un candidat de formation supérieure (type ESC ou maîtrise de gestion), disposant d'au moins deux ans d'expérience acquise soit dans un etablissement de financement d'équipements professionnels, soit chez un constructeur informatique. Une réelle aptitude aux techniques financières, et des qualités de négociateur sont indispensables. Le poste suppose de fréquents déplace sant la référence S/8119M. (PA Minitel 36.14 code PA)



PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° 1 EN EUROPE

3, rne des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04

Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Stresbourg - Toulouse

grandes séries

Composants

électromécaniques

L'UNITÉ AUTONOME DE PRODUCTION D'UN GRAND GROUPE INDUSTRIEL EUROPÉEN 200 KM SUD PARIS

2 ACHETEURS Ingénieurs mécaniciens

Avec le Chef du Service Achats, ILS GÉRERONT UN BUDGET ACHATS DE 90 MILLIONS F PAR AN: analyse de la valeur, recherche de Fournis-seurs et nouveaux produits, en fizison avec Etu-des, Méthodes, Qualité et Fabrication.

· La trantaine, INGÉNIEUR diplômé Mécanicien (ou formation commerciale si expérience achats techniques)

• 1" EXPERIENCE (INDISPENSABLE) EN PRODUCTION (ou ACHATS bien emendu) et habitude de l'utilisation de l'informatique

DISCRÉTION ABSOLUE. Lettre manuscrite. C.V. détaillé, rémunération et photo se réf. 8515 à



Vous êtes jeune diplômé LR.P. (ECO-FI)

école de commerce L.C.H. on équivalent.

Vous souhaitez faire une carrière dans l'immobilier

Un groupe parisien dynamique vous propose de rejoindre son équipe en tant que

RESPONSABLE DE PROGRAMMES

Première expérience immobilière appréciée.

Un directeur des opérations pour notre système administratif

Privée,très performante, notre société a pour objet exclusif la - de veiller à la conformité de nos procédures avec celles du gestion de portefeuilles de valeurs mobilières. Ni banque, ni agent de change, nous employons aujourd'hui 20 personnes et gérons plus de 2 milliards de francs. Nous recherchons l'organisateur à qui nous souhaitons confier l'ensemble de notre système administratif.

Vous serez ainsi charge ; - de gérer les procédures de lonctionner

- de superviser l'outil informatique, d'optimiser la chaîne de traitement des ordres de Bourse, en relation avec nos dépositaires et intermédiaires

- d'appréhender, analyser et contrôler nos circuits

hauteur de notre expansion.

6 pays),

Nous vous remercions d'adresser, sous référence DOM, votre dossier (lettre manuscrite, CV avec photo et prétentions) à

Guillaume ASTIER, 4 rue Saint-Florentin, 75001 Paris.

COMPAGNIE DE GESTION MOBILIERE ET FINANCIÈRE

GROLIPEMENT DE BANQUES Plus qu'un chef de produit,

un maître d'œuvre!

Quand nous avons réflécht au poste de chef de produit que nous affions vous proposer, aux exigences de la grande distribution, notre secteur d'activité, et aux qualité qu'il faut pour s'imposer dans un groupe de 20 000 personnes, nous avoirs du bien vite conclure que c'est, avant tout, une personnelité que nous cherchions. Dès le départ, nous vous confions une ligne de produits capitale pour nous avec un CA de 450 MF. Vous selectionnez les fournisseurs, en faites des parteneires, défi-

russez une politique et y taites adhérer vos patrons, vos clients, vos fournisseurs et es de vos produits dans les hyper du groupe ! Bien sur, une formation supérieure indispensable : de l'Agro aux ESC, et une prence d'un marketing/vente operationnel, très terrain, avec des hommes à convaincre, des clients à séduire, des objectifs à tenir. Mais surtout, surtout, l'ouverture aux autres. le goût, le sens, la passion de communiquer, de prendre des invitatives et du leadership. La simplicate et l'aveu de ne pas tout connaître, le désir et l'ambition de tout apprendre pour sausir les opportunités d'une camère où vous trouverez toujours : le management, le commerce, la gestion.

Etes-vous tenté par ce pari ? Alors faisons vite connaissance : votre personnalité nous intéresse et la notre ne devrait pas vous laisser indifférent.

Nous remercions les personnes intéressées d'adresser leur dos-

sier sous rét. P/622 M à notre Consett, qui vous garantit toute



Cécile Dargeou

24, rue du Pont - 92200 NEUILLY S/SEINE.

alisto en montego obligatoires

Diplômé

HEC, ESSEC...

groupe auquel nous appartenons (100 personnes dens

enfin, de gérer, motiver, recruter, responsabiliser... les

équipes (back-office, secrétariat, informatique) qui vous

Vous avez dejà une solide expérience de l'organisation à

l'échelle de l'entreprise, et connaissez suffisamment le

milieu boursier pour être rapidement opérationnel. Vous

Stratégique pour notre société, votre fonction devra être à la

sez aussi un gout prononcé pour le travail en

Avant une personnelité affirmée mais ausai la sens algu des

Le candidet aura une expérience minimum de 2 ansi dansi les milleux financiers et une bonne economique.

Il sena motivé, imaginatif, aura le goût des responsabilités et une équipe.

meis buesi suivent les résultats. photo s/réf. 13895 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opère 75040 Peris Cadex 01 qui trenemi

Groupe Bancaire Alsace

– INGĒNIEUR RÉSEAU

– INGÉNIEURS SYSTÈME MVS

Les candidatures avec c.v. détaillé et prétentions sont à adresser sous 2° 8 088 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monitessuy, Paris-7°.

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DÉCONOMIE MIXTE RÉGION SUD-EST

lisée dans le montage d'opérations mixtes de dimension régionale.

INGÉNIEUR FINANCIER

Envoyer CV + prétentions + photo au MONDE PUBLICITÉ sous 2º 8 085 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

URGENT cherche bon commer-cial, région NORD-EST, connaissant natroyage heute pression, très bonne rémuséra-tion si capable. Tél. 60-08-38-87, après 18 houres. URGENCE INFORMATIQUE

INGÉNIEURS

Envoyer C.V., photo et prétentions : S.E.R.E.S. 202, rue de la Croix-Nivert, 75015 Paris s/rél. PR.

Institution Financière en rapide expansion, située à Paris, travaillant avec des Agents de Change, recherche

adjoint (e) du responsable du service valeurs mobilières

Pour s'occuper de la comptabilité des titres et espèces, virements aux clients, établissement des avis releves et documents fiscaux. Ce poste conviendrait à une personne ayant des connaissances de la Bourse. Niveau de formation : BAC, IUT, ou expérience

Merci d'envoyer votre C.V., photo, salaire actuel, sous ref. 5040-M

mamrègies

3 RUE D'HAUTEVILLE - 75010 PARIS

Celui par qui la Promotion de notre Titre arrive...

A 30 ans environ, vous êtes doté(e) d'une formation superieure commerciale et marketing et vous avez une expérience réussie de 5 ans au moins en tant qu'adjoint ou responsable de service de promotion, publicité institutionnelle, sponsoring, ecquise dans société industrielle de notoriété netionale (automobile, cigarettes, immobilier, distribution, et, bien sûr, presse).

Nous sommes un grand quotidien régional rattaché eu 1ª groupe industriel en communication (presse, édition, télématique, audiovisuel). Notre expension se poursuit grace à une équipe d'hommes neufs, investis et entrepreneurs, tendus vers une volonté commune d'accroître la dimension de référence de notre Journal sur l'ensemble de nos public et marché et de maintenir et développer par l'innovation son image de mar-

Devant la Direction générale qui renforce son équipe. ie Chef de Promotion sera responsable de la formulation, la création, la formalisation et la mise en œuvre des moyens favorisant l'ancrage de l'image institutionnelle de notre Titre et la reconnaissance par tous de son rôle déterminant dans le vie régionale.

Merci d'adresser votre C.V. menuscrit et détaillé avec photo et salsire actuel sous réf. 9070 MRP à notre

17, rue Courmeaux, 51054 REIMS Cadex

228-2 MORENO CONSULTANTS REIMS - PARIS - LYON



Bel De Dri Ge Go Ha Ra Su

Oι

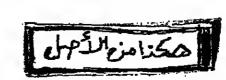
Chargé d'études MARKETING

> Groupe d'établissements financiers, nous recherchons un(e) charge(e) d'études marketing.

Votre formation école supérieure de commerce (option marketing financier), votre connaissance de la micro-informatique et votre aptitude à vous adapter à un logiciel de gestion de base de données de 4° génération vous amenera à prendre en charge: • la gestion et le développement des outils; le suivi de commerciaux; → l'analyse des résultats sous un angle marketing; • l'analyse de la clientèle.

Une expérience de 3 à 4 ans à un poste similaire est souhaitée.

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Media System (ref. 193), 2, rue de la Tour-des-Dames, 75009 PARIS, qui transmettra.



± 1985. ₩ onseil en r

400

h 1987. In museil en r

五十二



LES NOUVEAUX ESPACES

La Société Européenne de Propulsion

RESPONSABLE DE LA FONCTION ASSURANCES

Ayant acquis une solide expérience professionnelle de l'évaluation des risques industriels en compagnie d'assurances ou cabinet de courtage, il se verra confier :

• la conduite des interventions permettant à l'entreprise d'être assurée au mieux de ses intérêts contre l'ensemble des risques courus,

e le développement de la politique de prévention en liaison tonctionnelle avec les services internes concernés et les partenaires industriels de la société. Le candidat retenu, de formation supérieure (école d'Ingénieur, école supérieure de gestion ou équivalent) devra avoir une bonne connaissance de la langue

Lieu de travail : SURESNES. Déplacements en province.

Vous voudrez bien adresser, lettre, CV et prétentions sous réf. AS/SEP à SNECMA - Département Encodrement 2, boulevard Victor, 75724 Paris Cedex 15.

GROUPE

Une dimension européenne pour des Professionnels du Recrutement

En 1986, le Groupe EGOR, premier groupe français de conseil en ressources humaines

- a ouvert de nouveaux bureaux à l'étranger. Anvers et Bruxelles en Belonque, Lisbonne et Porto au Portugal, São Paulo au Brésil (ce définer en association avec la première société brésilienne de conseil en ressources humaines: Simon Franco & Alexandre Annenberg Recursos Humanos),

- a créé, à Paris, un département Banques et Services qui prend en charge le recrutement des cadres dirigeants dans le domaine des services (banques, assurances...).

- a poursuivi le développement (+ 40 % à fin août 1986) de ses activités en France et à a réalisé des films exclusifs illustrant les rechniques d'entretten (recrutement et évaluation). développées par EGOR Formation

- a participé à "la vie de la cité" en aidant de jeunes sportifs de haut niveau dans différentes disciplines (athlétisme, automobile, boxé, coclisme, tennis) et en apportant son concours a

a développe des systèmes d'information faisant appel aux reclinologies les plus moderness

En 1987, le Groupe EGOR, premier groupe trançaisé conseil en ressources humaines, souhaite

- ouvrir de nouveaux buseaux en reinee (Lile ophie-Anipolis) et l'enragement de Bretagne Hollande (Brinsbanis) et en reine (Lile ophie-Anipolis) et l'enragement de Bretagne Hollande (Brinsbanis) et en reine de Alienance.

- créer un départe des précisées produits de la company de manuelle produits de la company de mais se societ de Cil Produit de la company de mais de la company de la compan

PARIS BORDEAUX LYON NANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

Jeune organisateur conception et mise en place de systèmes

Nos activités de conseil en management et en organisation nous conduisent à assurer des missions de conception mais aussi de réalisation et de miss en place de systèmes. Nous avons créé pour cela une équipe spécialisée que nous souhaitons compléter en recrutant un jeune organisateur.

Sa mission sera principalement d'assurer la mise en place de systèmes. Diplômé(e) de l'enseignement aupérieur (ESC, Ecole d'Ingénieur), vous avez acquis de bonnes conneissances en organisation et une pratique de l'informatique en tant qu'utilisateur. Vous avez déjà une première expérience d'un ou deux ans dans un poste d'organisation ou de mise en place

Basé(e) à Paris, vous vous déplacerez régulièrement en France. Participer au démairage d'une activité nouvelle dans un environnement composé de professionnels de haut niveau vous permettra d'approfondir et d'élargir vos compétences.

Marci d'adressar votre candidature, avec rémunération actuelle à Mane-Odile RIBATTO. qui vous assure de sa totale discrétion. PEAT MARWICK - rétérence 530/54 - Tour Fiat Cedex 18 - 92084 PARIS LA-DEFENSE.

Un ESC qui aime et qui sait vendre...

Un groupe industriel performant et renommé, réalisant des produits haut de gamme destinés à l'industrie de la parfumerie et des cosmétiques recherche un Responsable Commercial de valeur.

Interlocuteur de "grands clients", il participero à l'élaboration de la politique commerciale (évaluation du patentiel des clients, prévision des ventes, proposition d'un budget de fonctionnement...) et il la mettra en œuvre (négociation et suivi des

Ce poste conviendrait à un candidat diplômé d'une école de commerce, ayant de préférence une expérience professionnelle d'environ 5 ans dans la vente, les ochats ou la gestion commerciale

Larges perspectives d'évolution dans le groupe en France, à l'exportation ou dans une filiale aux USA. Connaissance de l'anglais ou de l'allemand indispensable, autres langues étran-

gères appréciées.

Ordre de grandeur de rémunération : 200.000 F. +

Ecrire sous réf. PF 189 AM

Assistant contrôleur de gestion

Société 300 millions CA, appartenant à un groupe international, recherche un Assistant Contrôleur de Gestion.

Les candidats devront être titulaires d'un diplôme supérieur de gestion et avoir une première expérience professionnelle de 2 à 3 ans dans un poste semblable ou dans un cabinet/service d'audit. La fonction comprend essentiellen

 l'élaboration des plans annuels et à moyen terme, les études de rentabilité des investissen

la participation aux études demandées por les diverses directions.

Anglais ou allemand indispensable. Poste: région Rémoiss.

Ecrire sous réf. MY 131 CM

71.rue d'Auteuil 75016 Paris

Installations Electriques

un challenge à saisir à RENNES

Notre Groupe, spécialisé en Electricité, Régulation, Automatismes, CAO, Vidéo-communication, etc... est réputé dans toute la France pour son professionnalisme et sa rigueur de Gestion. Très décentralisé, il fait confiance aux hommes responsables. Il vous offre d'être l'un d'eux en devenant

CHEF # D'ETABLISSEMENT

Patron de PME (80 personnes)

Vous êtes ingénieur de formation et vos premières expériences professionnelles vous ont familiarisé avec les travaux d'installations électriques et électroniques (M.T. B.T., Régulation, Automatismes). Vous serez assisté de responsables d'affaires et commerciaux, de techniciens (BE, charitiers, ateller de câblage, achats) et d'un personnel d'exécution compétent, le tout regroupant 80 personnes

Autonome, vous rendrez compte au Siège Parisien de votre gestion technique, commerciale, sociale, selon un système qui fera appel à votre rigueur et à votre sens

Merci d'adresser CV, lettre de motivation et rémunération actuelle sous référence M/3113/B à notre Conseil qui vous enverra plus d'informations sur le poste avent

CABINET Henri PHILIPPE 106 boulevard Hanssmann - 75008 Paris



Nous cherchons pour notre usine de Val-de-Reuil (400 personnes) en Normandie (1 h 15 de Paris) un

Jeune pharmacien, chef de fabrication

Il aura en charge la responsabilité d'une de nos lignes de fabrication et devra accompagner l'évolution de notre production en veillant à l'adaptabilité permanente de son équipe (70 personnes).

Son profil : c'est un homme ou une femme de 28-32 ans environ, It a 3 à 5 ans d'expérience industrielle. La connoissance des techniques du conditionnement et de la répartition en milieu stérile est un atout. Il est indispensable que ce chef de fabrication soit un animateur compétent et capable de vues prospectives. il a déjà encadré avec succès des équipes de pro-

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 500, à Catherine de La Roche Saint André - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach 75017 PARIS.

jacques tixier s.a.

3 3 Table

the sales and

7.70

化基金 医氯

- " : <u>1 - 6 "</u>

14

Va ou

. Fh

THE WAR IN

2 - 12 00 0000 2 - 12 007 0000 4 1 107 000

41.0

医动物性病 医神经囊炎

transmit Profit

Control of the State of

The Bourse 🛥

TATALE COMMON VINEST

「FIX字」。一下 1873年編

Sept Sept Line #

100 to 10

TOWNE BATTE

ET DE PERFFERENCE AND IN

A SHAPE THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NOT THE PERSON NAMED IN COLUMN TWO IS NAMED

CHARG

TEMPORARE &

Contract of the Contract of th

and the second

- 100 to 100 to

BANQUE NATIONALE DE TAILLE MOYENNE recherche

> pour accompagner le développement de ses opérations financières spécifiques

PECIALISTE DU DROIT DES AFFAIRES

Il se verra confier plus particulièrement des missions d'assistance portant sur le montage d'opérations financières ponctuelles pour la clientèle et la création de produits d'épargne et de placement.

Il réalisera, à la demande, des études et des montages à caractère juridique et fiscal pour le compte de la Direction Générale à laquelle il est directement et personnellement rattaché. Son expérience en cabinet d'avocat d'affaires ou en qualité de juriste d'entreprise au sein d'un groupe important ne peut être inférieure à 5 années.

Au cours de ces dernières, il s'est imposé comme un juriste de qualité doté d'un sens affiné des affaires et d'un esprit de négociation et de créativité.

Nous vous remercions d'adresser lettre manuscrite, c.v., photo et prétentions sous réf. 1951 à PLAIN CHAMPS, 37, rue Proidevaux, 75014 PARIS, qui transmettra.



Depuis 25 ans, nous sommes une Société de Conseil au service des entreprises. Nous les aidons à définir leur stratégie, à concevoir et mettre en place leurs systèmes de gestion, de production et d'infor-mation. Nos méthodes prennent en compte la triple dimension Homme/Entreprise/Environnement, en vue d'optimiser l'efficacité de l'entreprise et le développement de ses ressources humaines. Notre Groupe est composé de 6 fillales qui réunissent 150 consultants. Pour renforcer nos équipes d'intervenants, nous recherchons des:

INGENIEURS

Issus d'une grande école d'ingénieurs, vous avez une première expérience de 2 ou 3 ans dans l'un des domaines sulvants :

Logistique

- Maintenance/Entretion - Systèmes d'Information

Vous étas mobile, bilinque, et d'esprit curieux.

Merci de transmettre votre dossier de candidature (avec photo et prétentions), en indiquant la référence 6302 M à notre Conseil ACTIMAN qui vous garantit une discrétion totale.

28 rue Pergolèse 75116 Paris

A LA RECHERCHE DE...

...de nouveaux terrains, pour un avenir plein de promesses 1 Le prospection foncière, connaissez-vous ? Ou... Alors vous mettrez votre expérience à profit au sein d'une

connaissez-vous ? Oui... Alors vous mettrez votre expérience à profit au sein d'une grande société. Non... Votre candidature nous intéresse également si vous étes JEUNE DIPLOME D'ETUDES SUPERIEURES. Une formation de type juridique (Droit de l'urbanisme par ex.) et l'aptitude à prendre en compte les données financières d'un projet seralent de bonnes bases. Mais sens des contacts et des négociations, maturité et disponsbilité seront autant d'atouts nécessaires à votre réussite dans ce poste d'Assistant de notre Responsable "Foncier". Société immobilière d'importance nationale (1 350 personnes, 6 agences), nous construisons 2 000 logements par an. Rigueur dans la gestion et sens de l'investissement fondent notre santé financière et notre développement. Nous prendrons les moyens de vous former, si besoin est, et saurons vous teire évoluer parmi nous.



sez-nous votre lettre manuscrite et C.V. sous référence NL/PFà: FFF - 159, rue Nationale - 75640 PARIS Cedex 13.

Conseil, Formation et Services

en Informatique et Bureautique

Pour conquérir une position de leader en FORMATION, nous recherchons un(e)

MANAGER

Nous formons les Dirigeants et Cadres, Utilisateurs et Informaticiens. Dans ce créneau, nous sommes parmi les trois premiers du marché français.

Notre ambition : devenir leader par :

e croissance eccélérée dans la gamme des produits actuels, e élargissement à des formations plus techniques,

• développement externe.

cegos

Nous avons les moyens de cette ambition et des experts-formateurs de grande qualité. Le challenge est de taille pour un Entrepreneur, responsable d'un centre de profit autonome, intéressé aux résultats, motivé pour affiner cette stratégie et la réaliser.

Merci d'envoyer votre dossier à Monsieur Ph. DELILLE sous référence 861 - Direction des Ressources Humaines du Groupe CEGOS - Tour Chenonceaux - 204, Rd. Point du Pont de Sèvres - 92516 BOULOGNE-BILLANCOURT CEDEX.

L'un des premiers mondiaux de la chimie, 80 000 personnes sur cinq confinerts, 8 000 personnes en Europe. Une société Française à Epernon, près de Plambouillet : 1000 personnes, un chiffre d'affaires de 900 millions

La Division "joints d'étanchéité" recherche :

INGENIEURS TECHNICO COMMERCIAUX

AM, ENSL ENL...

Votre profil:

- Expérience professionnelle d'au moins trois ans réussie dans milieu industriel.
- Capacité d'adaptation, autonomie, disponibilité et sens pretique.
 Bonnes capacités de communication.
 Maîtrise de l'Angleis indispensable.

- La candidature de débutant à fort potentiel sera examinée favorablement.
- ation des produits, des éc incements et assi ance lechnique en client Basé à Epernon, après une période de formation à nos produits et équipements dans nos centres techniques,

vous serez amenés à vous déplacer en France, Belgique, Hollande et Suisse, et, éventuellement en Afrique. Les postes à pourvoir sont autant des points de départ pour une évolution rapide vers des fonctions de management, que ce soit à Epernon ou dans d'autres opérations du groupe GRACE à l'étranger.

Si vous répondez à ces conditions, merci d'adresser votre dossier de candidature (sous référence MO/622) à

André GUERRE - GRACE Sèri -B.P. 9 - 28231 EPERNON.

Groupe International présent dans 93 pays, avec environ 70 % de son C.A. à l'export, THOMSON-CGR est un des leaders mondiaux de l'imagerie médicale. Dans un secteur très porteur, nous crèons, réalisons et développons des équipements médicaux de haute technologie. Notreambition de renforcer notre position internationale repose sur la maîtrise technologique et la compétence affirmée de

Participant au développement de notre Groupe, notre Direction Après-Vente crée le poste de : RESPONSABLE DES COMMUNICATIONS

En liaison avec la Direction centrale de la Communication du Groupe et les filiales étrangères, vous devrez définir les vecteurs de la promotion service Après-Vente et développer l'information réciproque des différents réseaux et structures.

Vous serez amene dans ce cadre à organiser les séminaires Internationaux, à coordonner les actions de promotion, à gérer le plan de publication de la Direction Après-Vente, à créer les documents de support à la vente.

De formation supérieure, orientée vers le marketing ou la communication, vous avez quelques années d'expérience de la fonction, acquise de préférence dans une entreprise du secteur industriel.

La pratique courante de l'anglais est indispensable, celle de l'allemand souhaitée. Ce poste est basé à STAINS.

Merci de bien vouloir adresser votre candidature à THOMSON-CGR - Jacqueline SIGOLET - Service du Personnel - 3, Rue d'Amiens - 93240 STAINS sous réf. DAV/311/LM

Organisme de recherche banlieue Sud-Ouest de Paris

UN PHARMACIEN

Ayant une formation dans le domaine de la gestion commerciale et de marketing France/export (L.A.E. os équivalent).

Connaissance de l'angleis parlé indispensable.

C.V., photographie, lettre manuscrite au MONDE PU-BLECTE, sous nº 8 076, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

Le Comité du Tourisme de la Vendée

Responsable du développement touristique

Outre l'animation d'une équipe de 10 personnes et la mise en œuvre d'un budget de 4 millions, ce spécialiste des problèmes tour letiques sera l'interiocuteur privilégée des agministrations, des collectivités locales, des professionnels, des offices du tourisme. ce poste demandant de réelles qualités relationnelles, une grande ouverture d'esprit, une bonne disponibilité, pourrait convenir à un cadre de formation type ESC, 35 ans minimum, déjà familiarisé avec le tourisme et prêt à s'investir dans une activité départementale passionnante. Anglais courant nécessaire. Coût pour la Mer très

Veuillez écrire en précisant expérience et prétentions sous référence 1155 M à

INTERCARRIÈRES 5, rue du Heider - 75009 Paris



Une banque dynamique, à taitle humaine (environ 200 agences) recherche son :

Responsable Gestion et Maintenance des immeubles

En liaison étroite avec le Directeur de l'Administration générale,

ses missions seront :

La gestion locative du potrimoine immobilier (110.000 M2 de locaux essentiellement d'exploitotion)
 Les études relatives aux acquisitions ou ventes éventuelles
 La gestion des problèmes de construction
 Le contrôle budgétaire de l'activité
 La gestion des travaux d'entretien générat
 La supervision et l'animation d'une équipe de 30 personnes (dont plusieurs cadres).

Agé d'environ 40 ans, de formation supérieure, maîtrisant aussi bien les questions juridiques et financières en immobilier, les problèmes fechniques que des négociations à traut niveau, bénéficiant d'une expérience similaire réussie.

Rémunération attractive. Poste basé à Joinville le Pont.

Adressez votre dossier de candidature (lettre man., CV, coord. tél., rémunération souhaitée) sous référence MP 1320 à Cotherine LASRY CNPG Ressources Humaines 61/63, rue des Belles Feuilles, 75116 Ports.



ASSURANCES MUTUELLES DU MANS

Premier Groupe Français d'assurances mutuelles, avec plus de 4000 personnes dans les Sièges Sociaux.

En expansion sur les marchés métropolitains et étrangers avec un encaissement mondial consolidé de plus de 11 milliards de francs. Le département RÉASSURANCE recherche pour LE MANS un

JEUNE ATTACHÉ TECHNIQUE - SUP de CO ou solide formation internationale

Il a une bonne maîtrise de l'anglais et la pratique d'une seconde langue, en priorité l'allemand.

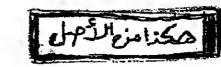
Après avoir reçu une formation technique "assurance" dans le Groupe et "réassurance" à Londres et chez certains réassureurs, il doit se révéler comme un interiocuteur efficace:

 Pour définir avec les responsables de production du Groupe leurs besoins de réassurance.

Pour rechercher et négocier les meilleures conditions de cession près des Compagnies et du Courtage français et étrangers.

Cette fonction pourra comporter des évolutions envisageables à Please apply with circumstantial C.V. (Réf. MM / RE)

and handwritten letter in english Albert AUPETIT - CETAGEP 74, Avenue du Général de Gaulle - 72000 LE MANS



. .

8 77

1820

. .

. ...

* * **

4-14-2

1 : 1 .

....

777.70

٠.

. . . .

¥ ...

1 1 1 1 1 1 TO

S 10 54.

مهيمه والرواد

or all Ma

ريد. مستند:

.

\$

Tt ...

filiale française société danoise

INGÉNIEUR GRANDE ÉCOLE

Débutant à quelques années d'expérience pour fonction technico-commerciale à très forte d

technique.

Nous sommes leader mondial dans le domaine den mécanique des fluides et mécanique des soli appel à des technologies de pointe :

Laser – Fibres optiques – Informatique

Le poste que nous offrons
à partir de Paris (banliene Sud) nécessio

Grande disponibilité et goût des déplacements.

Dynamisme et facilité de contact.

égration pour travail en équipe.

Prospection - ESSAI - assistance et formation clien-tèle avec responsabilité région Nord et fist de la France.
 Une expérience en ANEMOMETRIE LASER on techni-

er c.v., photo et prétentions à : M. P. BAUCHE DANTEC ÉLECTRONIQUE 22, avenue de la Baltique, 91940 Les Ulis.



CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE

RESPONSABLE DES AFFAIRES JURIDIQUES

des capacités à appréhender les questions juri-diques dans des domaines veriés refevent du droit public ou privé. Vous avez une expérience d'au moins 5 ans dans un établissement public ou dans une fonction conseil en entreprise,

Nous cherchons une forte personnelité ayent un sens aigu des relations et des contacts, capable d'animer le travail d'une petite équipe. Vous aurez à traiter directement des questions contantieuses (droit de la construction, marchés publics) et de la mise en place et du suivi de le vie sociale de nouvelles structures juridiques.

Merci d'adresser lettre, CV, photo et prétentions à Monsieur Gilles LAMARQUE CITÉ DES SCIENCES ET DE L'INDUSTRIE 75930 PARIS CEDEX 19

and the first of the property of the property of the property of Une importante société de fabrication mécanique, leader, sur son marché, cherche son

DIRECTEUR COMMERCIAL

Celui-ci, disposant d'une large expérience industrielle, sait négocier avec une clientèle de constructeurs d'équipements industriels et automobiles et animer un réseau commercial en France et à l'export. Le poste convient à une forte personnalité : capable de s'engager pour la réalisation de sa mission au sein d'un groupe per-2.2.

Résidence dans l'Est de la France. Pratique de l'anglais et de l'allemand.



Égire à JE LEYMARIE ... CHATTELIER CONSTILS 40 ter, avenue de Suffren, ... 75015 PARIS.

ORGANISME INTERNATIONAL recherche

H/F Formation PSYCHO/SOCIO

pour participer à mission d'étude de faisa-bilité projet évolution structurelle dans pays en voie de développement. Début d'expérience secteur Conseil apprécié mais non éxigé.

Adresser curriculum-vitas, photo et motivations sous réf. 1818/O à : A.M.P. 40, rue Olivier de Serres 75015 PARIS (qui transmettra)





site est affaire de talent et de moyens (20 vaines en France, 14 filiales à l'étranger, 2,3 milliards de CA). Proupe qui a chaisl d'investir dans des secteurs portours : équipements suphistiqués paur l'automabile, l'ab — Etude des systèmes de Reison électriques et électroniques sur véhici réflexion sur leurs évolutions, « Racherche de concepts nouveaux. Yous possèdez une formation SUPELEC ou équivalent et pouvez vous pré-rience d'ou moins 5 ans en négociations techniques internationales. Yous mafarisez parfaitament l'anglais. La covenissante de l'atternant parois mentaine.

Jeune cadre chargé d'études financières

Ninus vous conflerens principalement la responsabilité de la préparation des tableaux de bard action DECS, Ecole de Commerce ou de Gestion est comp Uni de trovali Bais d'Arcy (78).

THE OF THE PARTY O

Chef du Personnei Appoyé dans vos démarches par la direction der Affaires Sociales du groupe, vous assurerez l'entière responsabilité de la fanction :

— reine en œuvre de la politique du persionnet,
— consell auprès de la hiérarchie,
— suivi et application de la hépislation sociale,
— parmistration et gestion du personnel,
— gestion de la paye informatione.

Une solide expérience acquise dans un contexte industriel, soit comme chef du personnel d'une unité, soit comme un professionnel de la fonction.

EL DISSON REVOSPANAL FECTRORIGIE

ingénieur d'études En linisan ovec les clients et avec le Bureau d'Enudes du département, vous assurez les études et la réalisation d'adaptation de systèmes électroméconiques et électroniques sur des vélécu-les civils ou militaires. Votre formation d'ingérieur Méconicien et vas connaissances en proumatique sont érentuelle-

ment complétées par quelques années d'expérience. Pour ce pouse basé à Saint-Ouen (93), l'anglais est indispessable, l'allemand scratt apprécié. Ingénieur assistance technique europe.

Dans le donotre des équipements pour vésicales chifs et milleoires, vous assurerez la suivi technique des clients, en premant en charge, en amont, la définition de l'assaliation client et, en aval, le support technique après-veste.

Yotre formation legénieur généraliste à dominante électrorique est éventuellement complésée par luce expérience de quelques emées dans une fonction travaux extérieurs.

Four ce paste basé à Saint-Ouen (93), l'anglais et l'allemand sont impératifs. De fréquents déplacements à l'étranger sont à prévair.

THE COMPOSAINS Chef d'établissement

Région Est de la France

Placé sous l'autorité du directeur industriel local, vous aurez l'emitre responsabilité d'une unité (90 personnes) produisant et commercialisant des équipements électriques pour l'industrie automobile.

Une proposation production of the production of the production of the commodition of the description of the description of the production of the production

Chef de bureau d'études

Vous assurerez la fonction Etudes de la Division : - Animation de l'ensemble du bureou d'écudes (30 personnes) - Participation à la stratégie de développement des produits.

projets,
— s'assurer du respect des normes d'homologation clients.

Votre formation d'Ingénieur Electromécanicien - Electronicien est complétée par quelques Pour ce poste basé à Bois d'Arcy (78), vous moltrisez parfoitement l'anglais.

Ingénieur d'affaires

Ingénieur spécification Nous vous confierors les missions suivontes :

- participation aux réunians organisées pour la création et l'évolution des normes,

- Analyse des normes et spécifications établies ou niveau international ainsi que des recommandations particulières dans les pays vasés à l'exportation,

- définition, misse au paint et interprésation des essais de conformité aux normes.

Votre formation d'ingénieur généraliste est complétée par des conformisses es électricité, électrorique et motérious.

Votre motérious.

En liaison avec le Bureau d'Epudes et la Bureau des Michades de la Division, vous serez en caract technique permonent avec les clients et assurerze les missions se la triminal, vois serez en consoct technique permonent avec les clients en motière de liaitons électriques automobiles, - dépotier et définir les besoins des clients en motière de liaitons électriques automobiles, - assurer le suivi de l'élaboration de ces produits d'application en liaison avec les chefs de

escurrique et mournau.

Vare multruse de l'anglais est indispensable et vaus passédez éventuellen années d'expérience ocquises dons le milieu automobile.

ONE DIVISION OF BRIDSTON

Ingénieur export europe TELMA . Arts et Métiers - ESTACA - BNSI - ENI - ENSA

Nous vous confierors le suivi sechnique de nos produte outrés des services études et obrésverte de grands constructeurs européens, cinei que l'entretion des liaisons avec nos distribu-

teurs locaux.

Youre expérience de 5 à 7 uns si possible dans le secteur automobile ou poids lourds vous permettra, dés votre entrée en fonction, d'assurer de réelles responsabilités.

Pour ce poste basé à Cergy Portaise (95), l'allemand est indispensable, l'anglois serait apprécié. De fréquents déplacements à l'étranger sont à prémir.

Ingénieur responsable de la section essais ralentisseurs électromagnétiques TELMA ESME - ENSI - ENI - ESTAÇA - INSA

Responsable de la réalisation d'essais avec le matériel de la société (ensemble routier maté code); vous assurerez l'organisation et le suin d'études menées en liaison avec les constructeurs de véhicules et des entreprises de transport.

Your expérience de 2 à 3 ans dans le secteur automobile ou pauts lourds et celle acquise

dans un service essais ou instrumentation seront des atauts supplémentaires. Ce poste basé à Cerpy Paritaire (95) nécessite une grande disponibilité et la connaissance impératire de l'anglois.

Adresser C.V. et pristations à P.M. Labinal Direction des Affaires Sociales - B.P. 64 - 78391 Bais-d'Arcy cedex.

 \mathbf{Z}

FDA



LE CENTRE NATIONAL DES CAUSES D'EPARONE ET DE PREVOYANCE

Chef du réseau des Caisses d'Epargné et de ses Sociétés Régionales de Financement. LA DIRECTION FINANCIERE recherche un(e)

CHARGE D'ETUDES

De formation grande école (E.S.C., Ingénieur) ou Université, vous justi-fiez de 3 ans minimum d'expérience soit dans une banque, soit dans un établissement financier.

Vous participerez au développement financier du réseau en assurant les études financières d'optimisation des politiques d'emplois et de res-sources des établissements du réseau.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions aous réf. CE1 au CENCEP - 5, rue Messeran - 75007 PARIS.

Institut d'études de marché spécialisé dans l'automobile BANLIEUE OUEST recherchs

CHARGÉ D'ÉTUDE

2 à 3 aus d'expérience en institut ou chez un amonceur. Formation : maîtrise sciences éco, psycho-socio, IEP (DESS étodes de marché et d'opinion), Sup de co. Angles indispensable.

Envoyer C. V. avec photo et prétentions sons nº 8.072, LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy, 75007 Paris.

ganisme situe dens la socteur jogement renforce

JURISTES CONSEIL

Ces postes requièrent une expérience de quelques années dans le secteur immobilier (des connaissances du 1 % construction seraient appréciées).

Les candidats possèderont nécessairement une maîtrise en Droit Prive (avec des Formations complémentaires en gestion).

Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée, sous réf. 4370/LM, à MEDIA P.A. - 71, avenue Victor- . Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

UNE FONCTION CLE A CREER, UN CHALLENGE POUR UN JEUNE DIPLOME PASSIONNE DE CHIFFRES

ECONOCOM FRANCE est une entreprise jeune qui anvente la distribution ECONOCOM FRANCE est une entrepoise jeune qui invente la distribution informatique professionnelle.

Nous sélectionnois des équipements informatiques dans le monde entier et aidons nos cliente à faire le mejlleur choix technique, commercial et financier.

Nous étions 20 personnes en avril 85, nous sources 1 13 audit rotte de financier.

Jeune Diplômé (el Sup de Co ou Licence (Esp. Mallis, 1 vous êtes l'interlocusaur permanent de la force commerciale et des differentes directions (commerciale, Exploitation, Comptabilité). Vous metiez en place les procédures de gestion des commissions à verser à nos agents commerciaux.

Votre mission permanente consiste à analyser les décomptes de commissions établis par les agents (calculs d'archalisation, débugaination des marges réelles par affaire.).

Ce poste, strategique, est un ventable trempling pour d'autres fonctions dans l'entreprise.

Merci d'écrire, sous réf. RC / M à Olivier Béchu, Directeur des Ressources Humaines ECONOCOM FRANCE, 14, rue Pergolèse 75116 Paris.



LA DISTRIBUTION INFORMATIQUE PROFESSIONNELLE

SICOMI

Une importante société de financement d'immetables pour le commerce et l'industrie cotée en Bourse recherche pour assurer son développement

DIRECTEUR IMMOBILIER

Membre du Comité de Direction, dépendant de la Direction Générale, vous avez la responsabilité :

e des travaux : négociation des contrats et des marchés, suivi et contrôle des travaux.

• du patrimoine (2 milliards de francs) :

gestion, suivi et optimisation des loyers et des charges, entretien, con-trôle budgétaire.

maintenance à court et long terme.

De formation supérieure, votre expérience confirmée dans ces domaines a été acquise dans une société d'investissement, de gestion et de promotion. Passionné par votre mêtier, vous avez aujourd'hul l'occasion, en nous rejoignant, de confirmer vos capacités en prenant des responsabilités importantes dans une affaire en pleine expansion.

Merci de nous adresser C.V., photo récente et rémunération actuelle sous la réf. 609 289 M (à mentionner sur l'enveloppe),



BERNARD KRIEF CONSULTANTS

Comptoir des Entrepreneurs. Nous sommes spécialistes du financement immobilier avec 2 200 personnes et plus de 20 milliards de francs de prêts, Pour promouvoir notre développement sur la région BOURGOGNE -FRANCHE COMTE, nous recharchons parties

Responsable commercial **Base DIJON**

Animant une équipe de commerciaux et directement rattaché au Directeur Régional, votre mission sera de : mener une action de vente auprès des professionnels de l'immobilier : prospection-renforcement de notre potentiel sur ce secteur - suivi des

- étudier l'évolution du marché et proposer au Service Marketing de nouveaux produits.

De formation supérieure (Bac + 3 minimum), vous êtes disponible et mobile. Riche d'une première expérience dans le secteur du financement immobilier, ou proche, vous êtes enthousiaste à l'idée de participer à notre dynamisme commercial. Nous sommes en mesure de vous proposer une solide rémunération en fonction de votre expérience. Les entretiens pourront avoir lieu à DIJON.

Bernard Julhiet Psycom Alsace vous assure étude sérieuse de votre dossier (lettre, CV, photo) réponse et discrétion. Merci d'écrire sous réf. 5161 M, 4 quai Kléber, 67056 STRASBOURG CEDEX.



Bernard Julhiet Psycom ALSACE

Membre de Syntec



Duquesne Purina

Fitiale d'un groupe international leader de l'alimentation animale recherche un

Jeune Juriste d'entreprise

Auprès du Secrétaire Général, il assurera le conseil, l'assis-tance et le contrôle pour l'ensemble des problèmes juridi-ques de la société. Titulaire d'un DESS de Droit des Affaires avec, si possible

des connaissances en Droit Agricole, vous avez une pre-mière expérience (2 à 4 ans) de Juriste généraliste acquise en entreprise ou en cabinet. Anglais nécessaire. Ce poste est rapidement évolutif.

Lieu de travail : Saint Quentin en Yvelines (proximité

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo sous référence NM 572 10 M à **TEG.**

TEG, 113 rue de l'Université, 75007 Paris.



ENTREPRISE DE TOURISME portionnaire de 20 villages vocances France

CONTROLEUR DE

GESTION HOTELIÈRE

celeses.

• contrôle des stocks écono-nant;
• mise en place des procé-

mart;

mise en place des procédures de gestion et assistance technique auprès des clarateurs.

Le candidat retenu devre poséder une réelle exp. de 3 à 5 ans dans le gestion hôtellère, faire pravue d'un seus des reletions humaines en adéquation mate les reletions confides. Les tions humaines en adéquation avec les missions confides. Les nombreux déplacements à pré-voir supposent une grande disponibilité. Rétrainfration annuelle offerts env. 176,000 F brut selon sep.

Eatre sous nº 8.089 Le Monde Publicité

Société prestigieuse de renom international produisant et commercialisant des produits de luxe. Effectif 650 personnes, recherche pour son siège basé à Paris

Rattaché au Directeur des Relations Humaines, Vice-Président de la Société, il lui sera demandé d'assumer tout l'aspect jus-dique de la fonction personnel, les relations sociales, de super-viser le recrutement et la formation.

Participant étroitement avec les services fonctionnels au processis actuel d'organisation, il devra mettre en place des outils de gestion permettant d'utiliser au mieux le potentiel humain de l'Entreprise.

Ce poste s'adresse à un candidat diplômé d'études sopéneures, justifiant d'une réelle expérience de l'entreprise dont une partie en Direction des Relations Humaines ou en tant que Chef du Personnel, passionné, organisé, homme de dialogue.

Envoyer votre dossier (lettre manuscrite, CV), sous référence 60514 M, à notre Conseil Christiane JOGUET.

communiqué de presse

Alain VAISSIERE, 40 ans, Maîtrise de Droit, entre chez JACQUES TIXIER S.A. comme CONSULTANT SENIOR.

Il était précédemment Directeur des Relations Humaines de PIERRE FABRE S.A., I'un des premiers groupes pharmaceutiques et cosmétologiques français.

jacques tixier s.a.

JEUNE FILIALE (PROCHE BANLIEUE SUD) D'UNE SOCIÉTÉ JAPONAISE UN DES LEADERS MONDIAUX EN OPTO ELECTRONIQUE

RECHERCHE

INGÉNIEURS ET TECHNICO-COMMERCIAUX

- Si vous êtes passionné, disponible, responsable;
 Si vous ne voulez pas des contraintes des
- Si vous avez des connaissances techniques dans ce secteur (formation an Japon); Si vous maîtrisez l'anglais.

Alors envoyer CV + photo + prétentions LOBITION 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS.

Groupe de Sociétés d'Investissement Immobilier Paris 8°, recrute

ieunes collaborateurs

Pour intégrer l'équipe responsable du montage et de la réalisation d'opérations d'acquisitions et de constructions industrielles et commerciales (suivi de travaux, contrats de crédit-bail ou locations, actes of acquisitions, garanties. Formation supérieure exigée (Ecoles de Commerce, Droit, etc...) Petite expérience souhaitée. Adresser lettre manuscrite, curriculum-Vitae, photo et prétentions à : MmeROBIN-37, rue de Surène-75008 PARIS

LE GROUPE CENTOR SE DEVELOPPE ET INTEGRE



Depuis plus de 15 ans Chef du Personnel puis Conseil en Ressources Humaines et sélection de Cadres. Elle poursulva les recrutements pour une clientèle distribuant des produits de luxe et attachée à la qualité de ses collaborateurs.

Guy ALIPS AUON

Ingénieur en Informatique, dans ce domaine depuis près de 20 ans, en Entreprises puis Consultant en Ressources Humaines. Il poussuiva et développera les recrutements de spécialistes tout en apportant ses conseils en la matière.

13 bis, rue Henri Montier - 75009 PARIS 17, rue Louis Guério - 69190 VILLEURBANNE PARES 40.65 15.63 E. LYCH 78.60 37 16 # MUCHOUSE 40.32.25.26 mm Société de construction et ventes de groupes électrogènes située en région parisienne (proximité LA DÉFENSE)

cherche POUR SON DÉPARTEMENT GROS DIESEL ET TURBINES

1) UN INGÉNIEUR D'AFFAIRES

Responsable de ce département, il lui sera demandé de monter et mener à bien des projets clé en main. Excellent négociateur, le candidat :

- sera de formation ingénieur, spécialisé dans les gros moteurs Diesel et les ter-bines à gaz ;

Devra justifier d'une bonne expérience (10 ans minimum) si possible du milieu des installateurs et d'une bonne commissance de l'ingémerie.

2) UN INGÉNIEUR COMMERCIAL/ RESPONSABLE DE ZONE

Il assurera le suivi et le contrôle de l'activité commerciale de 30 départements situés dans le Nord et l'Est de la France avec le concours d'ingénieurs commerciaux d'un

Ingénieurs de formation (Violet, E.S.M.R...) les candidats auront 3 à 5 amées d'expérience d'une fonction similaire, le sens des contacts commerciaux et une

Merci de faire parvenir votre candidature avec c.v. et prétentions sons réf. 4 913 à PIERRE LICHAU S.A., 10, rue de Louvois, 75002 PARIS, qui transmettra.

. .

Dans le cadre de notre stratégie d'expansion, nous offrons des. postes d'

ingénieurs informaticiens

ation, Grandes Ecoles, Doctorat DE Mattrise...

De 0 à 5 cus d'expérience, désirant exercer leur activité dans les domaines suivants:

- systèmes temps réel,
- informatique industrielle, logiciel de bose,
 génie logiciel,
- systèmes de gestion,
- systèmes de communication, systèmes de gestion de bases de données.
- Merci d'adresser lettre manuscrite. CV, photo et prétentions sous réf. M1310 & GROUPE SYSECA.
- Direction du Personnel, 315. Burectuz de la Colline. 92213 SAINT-CLOUD

(300 MF de C.A., 850 collaborateurs dont 85%d'ingénieurs) est une Société de services et d'ingénierie informatidoe banenajte ann bronbe industriel de taille internationale.

hranisme 🐿

la fremmat

2.27 x 3 x 5 東海

· 我是一个多个人的

2 N. N. S. J. Bur.

EJIEUR GEN

20.G. - Reg

Ingénieu négocies

1



HF

DIPLOMES GRANDES ECOLES

Débutez votre carrière dans la gestion industrielle

Telle est l'opportunité qui vous est offerie per ESSO CHIMIE (120e personnes dont plus de 300 cadres), société française du Groupe EOKON CHEMICAL., Au sein d'une équipe performante et polyvalente, il vous sera confié des missions de gestion industrielle : traitement des flux de matières premières et produits finis de l'usine, calcul de prix de revient, établissement de tableaux de bord de Directon, dévéloppement d'applications informatiques pour le contrôleur. terme, vous pourrez poursuivre une carrière dans le groupe en France ou à

Nous souhaitons rencontrer des diplômes de Grandes Ecoles de Gestion (HEC -ESCP · ESSEC - Dauphine) débutants, ayant de réelles motivations pour cette

La pratique de la langue anglaise est indispensable pour le présent et pour votre

avenir dans le groupe. Le poste est basé dans le complexe pétrochimique de Notre-Dama da Gravenchon, entre Rouen et Le Havre. Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle sous la référence M 11/507 BS à :

EGOR S.A.

8, rue de Bern - 75008 PARIS

PARIS BORDEAUX LYON MANTES STRASBOURG TOULOUSE BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT-BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

Département TELECOMS d'une S.S.LL de premier rang, partenaire de groupes industriels de taille internationale, recherche pour la région ALSACE

ingénieurs informaticiens

 Vous êtes issu d'une grande école, titulaire d'un DEA ou d'une maîtrise en informatique.

- Vous avez de 2 à 4 ans d'expérience dans le développement de logiciels sur microprocesseurs.

Dans le cadre de notre expansion, nous vous proposons de rejoindre nos équipes pour participer au développement de : systèmes de communication

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prêt. sous rêf. 9134 à EMPLOIS ET ENTREPRISES 18, rue Volney, 75002 PAPIS

Soucieuse de mieux répondre aux

attentes de ses clients et d'assurer

Entreprise de pointe filiale de grands groupes industriels français recherche pour son Département Transport

un cadre commercial d'environ 35 ans.

Diplôméle) d'une Ecole Supérieure de Commerce pour prendre la responsabilité d'un secteur d'activité à caractère international.

il assurera pour ce secteur d'activité : les contacts dients et la négociation des contrats,

- l'animation d'une petite équipe chargée de l'exécution des opérations,

 le suivi des coûts. If his est demande:

une expérience commerciale positive de plusieurs années, si possible dans

une activité de services, - un bon maniement indispensable de l'anglais. La connaissance de l'alle-

mand serait appréciée. Le poste est à pourvoir à Paris, immédiatement.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions sous réf. M 1310 à

Bailly Consoil

128, bd Haussmann, 75008 PARIS

AUDIT CONSEIL REVISEUR CONFIRME

POUR DES MISSIONS D'EXPERTISE

Les deux postes requierent impérativement une expérience Les candidats seront diplômes d'études supérieures (DECS, HEC, ESSEC, Sciences Po, Dauphine, ESC...).

Discretion assuree. Adresser lettre manuscrite, C.V., photo et rémunération souhaitée, sous réf. 4369/LM, à MEDIA P.A. - 71; avenue Victor-Hugo - 75116 PARIS, qui transmettra.

Organisme spécialisé dans l'ingénierie

de la formation et de la reconversio

DÉPENDANT D'UN GRAND GROUPE PUBLIC

RECHERCHE

RESPONSABLE ADMINISTRATIF

ET FINANCIER

avec ses candidats des relations de qualité, l'équipe du cabinet KRENO Consultants leur offre à partir du lundi 13 Octobre nowel espoce
82, rue de la Victoire 15009 Paris
82, rue de la Victoire 15009 Paris Telephone: (1) 48.78.00.10

> Le groupe des populaires d'assurances

recrute pour sa branche LA.R.D.

ÉLÈVES INSPECTEURS

maîtrise de droit

Aimant les contacts humains pour formation des agents. Promotion des produits et règlements des sinistres.

- Emploi en province.

- Stage an siège social : 12 mois minimum.

Advancer c.v. et photo à : M. PELLETIER, 13, square Max-Hymans, 75744 Paris Cedex 15.

SVP, Groupe international de conseil en information, leader sur son marché,

pour sa maison mèra implantée en France

consultant

qui renforcera l'équipe de son Département "ECONOME"

Votre formation de base est économi mais que vous soyez Débutant ou Expérimente, vous souhantez intégrer une équipe dynamique. Passionné par la communication, vous êtes bien entendu un homme de conseil.

Envoyez votre C.V. détaillé à Madame E LIPUSCEK SVP, 54 rue de Monceau, 75008 PARIS.



L'ASSOCIATION DÉPARTEMENTALE D'INFORMATIONS ET D'ACTIONS MUSICALES
DE SEINE-ET-MARNE (ADIAM 77)
(Sabventiennée par le Conseil Général de Scine-et-Marne
et le Ministère de la Communication).

RECRUTE UN(E) DÉLÉGUÉ(E) DÉPARTEMENTAL(E) A LA MUSIQUE DIRECTEUR(TRICE) DE L'ADIAM 77

Les candidats devront justifier:

D'un diplôme d'enseignement supérieur;

D'une culture ou d'une pratique musicale sérieuse;

D'une expérience d'organisation et de gestion d'une

Ils devront adresser avant le 31 OCTOBRE 1986 (eschet de la poste faisant foi) à : Hâtel du Département de Scine-et-Marne Direction Générale des Services Départementaux 77010 MELUN CEDEX

Un carriculum vites détaillé;
Une photographie d'identité (récente);
Une lottre de cand. manusc. (expliquant notamment les motivations de candidat).

COMMERCIAUX

expérience prise de rendez-vous réléphoniques et visites clientèle, direction générale, entreprises région parisierne. Excellente présentation et existente presentation et culture générale.
Voiture nécessaire.
Saw. lettre manuscrite + c.v., photo resouriée et présendore à ASP, 22, 'use de Veranne, 78007 PARIS.

Canique importante benieue NORD-EST SURVEILLANTE SERVICE HEMODIALYSE.

Très bonne expérience exigée. Salaire très motivant. Enveyer c.v. 8. Cirique du Bois-d'Amour. 19-21, sv. du Bois-d'Amour. 93700 DRANCY.

S OF STATE S REMUNERATIONS



Hewitt Associates

CARRIERES

CONSULTANT SENIOR en rémmération et stratégie sociale

Nous sommes affiliés à l'une des premières sociétés américaines de conseil en rémunération, retraite, prévoyance et gestion financière des ressources humaines. Hewitt Associates compte près de 1600 salariés, implantés dans 15 pays. Notre bureau de Paris commait depuis plusieurs années une très forte et regulière progression.

Nous intervenons en conseil de direction auprès de grands groupes français et internationaux et d'entreprises moyennes performantes. Nous réalisons les notes et enquétes "rémunérations et carrières".

Nous proposons à un diplômé d'une grande école, parfant anglais et ayant au moins 4/5 ans d'expérience en cabinet et/ou entreprise de nous rejoindre pour être un des moteurs de notre développement.

Au sein d'une équipe très soudée, il se verra confier des responsabilités importantes : réalisation des études, missions de conseil, actions de développement.

Si vous pensez avoir le profil de la personne que nous recherchons, merci d'envoyer votre dossier en précisant la référence 5977 à Roland Cardeux -Sérifo - 47 bis, avenne Bosquet, 75007 PARIS.

Serio

ingénieurs eunes PAS DE BARRIERE Sport voire Caraneses

Jeune ingénieur mais déjà l'étoffe d'un patron, vous êtes organisé, autonome et savez prendre rapidement la bonne décision.

Vous voulez réussir vite, c'est à dire accéder rapidament aux responsabilités dans une entreprisa importante et performanta qui saura vous assurer une évolution è votre masura. Dans notre entreprise de BTP, filiala d'un groupe industriel da

50.000 personnes c'est sur le terrain que nous vous proposona de faire vos premières armes en pranant après une solide formation, la responsabilité d'un da nos chantiers (anviron 25 personnas) dont vous assurarez en touta autonomie la gestion administrative, financière, technique et

NEDIA PA, NORD : NCARDIE 13. rue Jeenne Mesilotre 59800 LILLE, qui transmerra

13. rue Jeenne Maillotre 59800 LILLE, qui transmerrra

 Nous sommes un groupe de mécanique et d'électromécanique (+ 1 000 personnes, 600 MF de C.A.).

Nous recherchons pour une de nos filiales (80 personnes) spécialisée dans conception, fabrication et vente da tableaux électriques : automatisme - B.T.-M.T... un Directeur d'établissement.

Fonctions: placé sous l'autorité directe du Président Directeur

Général situé au siège du groupe, il lui appartiendra :

- de développer la société sur le plan commercial,

- d'assurer l'organisation et de contrôler la gestion de l'ensemble des services, - d'animer le personnel et son encedrement.

Profil: Ingénieur de formation, les candidats devront pouvoir justifier, si possible, d'une solide expérience de direction d'unité et de réelles aptitudes commerciales.

Le poste est à pourvoir à CHOLET (Maine et Loire).

Merci d'envoyer candidature avec C.V. détaillé + prétentions s/réf. 4909 à PIERRE LICHAU S.A. 10, rue de Louvois - 75002 PARIS qui transmettra.

UN DIRECTEUR D'ETABLISSEMENT

4.5% * 2

 $\{(q)\}_{q\in Q}^{n}$

. 45

* * :

*--

. . . .

..=.. $t = t_{\rm c}$

 $(\cdot,\cdot)_{\mathbb{T}}$

Rattaché au directeur général, il assurera notamment : - Le suivi de la comptabilité générale et analytique, des budgets et de la Le contrôle des procédures informatiques ;

 La gestion du personnel et des relations sociales;
 Les déclarations fiscales et sociales; · Assistance administrative, juridique et fiscale de la direction.

Le candidat, âgé d'une trentaine d'amées au moins, sera titulaire d'une maîtrise en gestion ou en droit, d'un C.A.A.E. ou d'un diplôme équivalent. Une première expérience et une connaissance de l'informatique seroit appréciées.

Envoyer lettre manuscrite, C.V. et prétentions sous n° 8.073

LE MONDE PUBLICITE, 5, rue Monttessay, 75007 Paris.

DIRECTEUR GENERAL ADJOINT

Spécialisée dans la conception et la fabrication de matériel de manntention mécanique de grains, occupant une position de lesder dans son secteur d'activité, la Société connaît une expansion continue Atteignant aujourd'hui 110 milions, son chiffie d'affaires à triplé en 10 ans. Elle réalise plus du quart de ses ventes à l'exportation. Son effectif dépasse 200 personnes. Approchant de l'âge de la retraite, son Président souhaite réduire progressivement ses activirés en déléguant certaines tâches à un D.G.A. avant de lui confier la direction de l'affaire. Outre la gestion globale de l'entreprise, celui-ci devra intervenir personnellement dans les relations avec les elients les plus importants, négocier les gros contrats et faire les choix rechniques qu'ils impliquent. Le candidat retenu devra impérativement remplir quatre conditions :

formation logénieur Mécanicies,

age 45 ans environ,

expérience de la gestion d'une entreprise on d'un centre de profit de même taille,

pratique courante de l'anglais.

pratique courante de l'anglais.

Adresser C.V. détaillé sons référence 262/15 M 2 : FRANCE CADRES

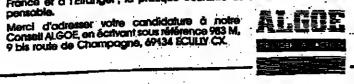
22, rue Saint-Augustin 75002 PARIS

Futur D.G. — Région de Chartres

EQUIPEMENT AUTOMOBILE Ingénieur Grande Ecole : négocier les ventes export

Regroupant près de 30 000 personnes, nous assuráns hoire développe-ment ouprès de l'ensemble des continucieurs mondiaux (tourisme + polds lourds). Un enjeu : gérer les projets en cours de développement de nos produits et obtenir de nouveaux marchés. Votre mission : prendre en charge les relations techniques et commer-ciales avec les bureaux d'études et les services achais de nos clients

européens.
La réussite dans cette première fonction auvisa de larges possibilités d'évolution de carrière, au-delà du domaine intital de compérences. Ingénieur Généraliste, à dominante mécanique ou électrotechnique (Centrale, AM, ESE, ENSIEG...), vous disposez d'une expérience industrielle de 2 à 3 ans.
Basé à Paris, ce poste implique des déplacements de courte durée en France à l'Etranger; la pratique courante de l'alternand est indisponsable.





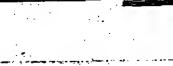




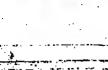












vous intéressent...

Nous sommes le Département FILIALES d'un GROUPE (6 milliards de francs, 6 000 personnes), solide, implanté en France et à l'étranger. Nous gérons pratiquement 40 % des informations comptables et financieres de l'ensemble de l'ectivité... Aussi avons-nous besoin de nous renforcer et creons donc deux postes que nous vous proposons :

Contrôleur de gestion

Seton l'infrastructure des filiales, vous dialoguarez avec vos homologues ou... serez appele a « bâtir » vous-même. Vous parti-

senior Selon la « taille et le poids » de la filiale concernée, vous serez appelé à intervenir vous-même « en profondeur » ou bien à « disloguer » avec la Direction financière concernée. Mais dans tous

Auditeur

ciperez à la planification du Groupe, vous gérerez des tableaux de bord qui vous serviront pour exercer un contrôle budgétaire et les cas, vous vous intéresserez au plan comptable, aux procé-dures, à l'organisation administrative et informatique, eux outils de gestion, atc. (Réf. V/AS/LM) proposer des actions sur le terrain. Quelques àtudes économiques ponctuelles vous permettront de resituer les filiales dans leur environnement. (Réf. V/GT/LM) Pour le Contrôle de gestion, nous préférerions, à partir d'une formation Ecole de Commerce, que vous ayez fait vos premières armes en entreprise, sans que votre expérience soit supérieure à environ 3 ans. Les déplacements seront de courte durée.

Pour le poste d'Auditeur senior, nous souhaitons que vous ayez 3 ans d'expérience d'un cabinet si possible anglo-sexon, po DECS et acceptiez de vous déplacer tant en France qu'à l'étranger.

Que vous soyez intéressé par l'une ou l'autre de ces propositions, votre potentiel, vos qualités d'analyse et de synthèse doivent vous permettre un développement de carrière intéressant. A bientôt !

René DAGIRAL, notre Conseil, attend votre résumé de carrière sous la référence chois

Raymond Poulain Consultants 74, rue de la Fédération - 75015 PARIS

L'un des premiers mondiaux de la chimie, 80 000 personnes sur cinq continents, 8 000 personnes en Europe. Une société Française à Epernon, près de Rambouillet : 1000 personnes, un chiffre d'affaires de 900 millions

Des technologies de pointe dans des secteurs variés de la chimie et de la transformation des matières plastiques.

ANALYSTE FINANCIER

ESSEC, HEC, SUP DE CO...

Votre profil:

- Débutant(e) ou avec une courte expérience.
- Vos qualités de communication sont incontestables.
- Vos connaissances de l'outil informatique vous permettront de vous adapter rapidement à notre environnement.
 Vous maîtrisez parfaitement l'Anglais.
 Et, bien entendu, vous avez d'excellentes capacités d'analyse, de synthèse et d'initiative.

Votre mission:

- · Au sein du service financier :
 - Analyse et suivi des investis Responsabilité des budgets : - d'investissement
 - d'une ligne de produits.

Ce poste de haut niveau ouvre des opportunités de carrière à la mesure du potentiel des candidats. Adressez rapidement votre dossier de candidature (sous référence MO/623) à André GUERRE - GRACE Sàrl - B.P. 9 - 28231 EPERNON.



HAUT NIVEAU

Importante banque Paris-2º recherche un collaborateur maîtrisant parfaitement les produits SICAV et FCP.

Ce collaborateur assurera, sous la responsabilité directe du Chef de Service, l'encadrement, l'animation et l'organisation d'une équipe de 40 personnes chargée de la gestion administrative et comptable de nombreux fonds communs de placement et SICAV.

Ce poste à caractère évolutif conviendrait à un cadre de haut niveau âgé d'au moins 35 ans, titulaire du DECS ou d'un diplôme équivalent.

De solides qualités d'organisation, assorties du goût des contacts humains, sont nécessaires.

La préférence sera donnée à un candidat eyant plusieurs années d'expérience dans ce type d'activité. Merci d'edresser C.V., photo et prétentions, sous la réf. 4372/LM, à MEDIA P.A. - 71, avenue Victor-Hugo 75116 PARIS, qui transmettra.



FRANCE

de gestion et futur D.A.F. 200 000 F+

Groupe immobilier important recherche un jeune cadre à fort potentiel (HEC, ESSEC ou Sup de Co + ICG ou DECS), avec si possible, une courte expérience du contrôle de gestion ou de l'audit interne ou externe, pour lui confier : l'élaboration et l'actualisation des procédures de contrôle

pour deux sociétés du Groupe. la mise en place de tableaux de bord et de systèmes de ges-

tion fiables et conformes, l'analyse et l'interprétation des résultats susceptibles d'orienter les décisions stratégiques des dirigeants,

- la gestion de trésorene et des études de rentabilité pour divere placements financiers. Ce poste clef, dans la structure, est eppelé à une évolution repide pour un cadre de valeur, notamment la Direction admi-

nistrative et financière de l'une des sociétés du Croupe. Les candidatures, s/réf. 87012/LM, seront examinées par notre

Sonia lipszyc

HAY Managers 13. rue Alphonse-de-Neuville - 75017 PARIS



Société internationale Cergy-Pontoise

ANALYSTE COMPTABLE

Niveau DECS, ESC...

Rattaché au directeur financier, il établira des tableaux de bord et reporting mensuels pour le groupe et participeza à. Pélaboration des plans, budgets...

Une première expérience et une connaissance de la comp-tabilité anglo-saxonne sont souhaitées.

Envoyer lettre manuscrite, c.v. et prétentions sous n° 8 091 M LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, Paris-7-.

important Cabinet de Conseils recherche pour secteurs VENDEE et CHARENTE MARITIME

JURISTES CONFIRMES

La pratique du Droit des Sociétés et du Droit des Affaires est exigée (3 ans minimum).

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo avec prétentions s/réf. 9770 à VALENS CONSEIL - BP 359 75064 PARIS Cedex 02 qui transmettra.

Groupe d'établissements financiers nous rectienchons notre

PROTEINES ONPTABLES

Ce poste s'adresse, bien sûr, à un confirmé, de formation maîtrise de gestion (ou DECS complet), possédant une expérience de 2 à 5 ans en Cabinet d'Audit Comptable ou en Société d'Audit et de bonnes commaissances en

 Participer à la conception, à la mise en place et à la maintenance des systèmes de gestion et d'information; • assurer l'interface entre les différentes directions de la société pour l'ensemble des aspects comptables seront ses principales missions.

Merci d'adresser lettre manuscrite, C.V., photo et prétentions à Media System (réf. 192), 2, rue de la Tourdes-Dames, 75009 PARIS, qui transmettra.

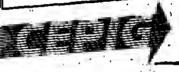
PROVENCE - ALPES - COTE-D'AZUR

responsable département crédit 8 000 dossiers engagés/an - 60 personnes

Un important Organisme Financier recherche son Responsable

Le candidat retenu, 40 ans environ, de formation supérieure économique ou luridique, devra être un spécialiste de haut niveau des questions de crédit et avoir une expérience de plus de 3 ans de direction des engagements ou du crédit. Sous l'autorité du directaur administratif et financier, il devra proposer

puis mettre en œuvre une stratégie financière et commerciale de développement de son département, organiser et animer l'appareil de gestion administrative des dossiers de prêt, manager le département. Merci d'adresser votre candidature, lettre manuscrite et C.V., sous référence RDC à notre Conseil



75116 Paris.



jeunes ingénieurs chantiers

REGION PARISIENNE

Notre entreprise est membre d'un très grand Groupe international. Nous concevons, fabriquons et commercialisons dans le monde entier des

TURBO-MACHINES

Nous recherchons plusieurs

JEUNES INGENIEURS (CENTRALE, A.M., ENSI MECANIQUE, IDN ...)

Après formation, ils auront la responsabilité du montage et de la mise en service de nos produits en

EUROPE, ASIE, AMERIQUES

Grande disponibilité et anglais indispensables.

De larges perspectives d'avenir sont ouvertes dans notre Groupe. Merci d'écrire sous référence 5045-M à LC.A., 3 rue d'Hauteville, 75010 Paris qui transmettira.

International Classified Advertising NEW YORK PARIS

LA CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE INTÉRDÉPARTEMENTALE VAL D'OISE-YVELINES

INGÉNIEUR GÉNÉRALISTE

issons:

Conseils huprès det PMI;

Réslications d'énudes tech-riques et économiques;

Recherche d'axes de déve-toppement. toppement.

xperience professionnelle
5 ass minimum.

Le poste est à pourvoir à PONTOISE (95). Envoyer lettre manuscrite

photo au service du personnel. CCH, 21, av. du Paris. 78011 VERSAILLES.

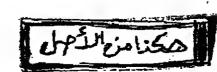
ABSOCIATION TOURISME SAVORE 1 COLLABORATEUR

(TRICE) ADMINISTRATIF

Env. lettre + CV + photo + prét. à MONSIEUR LE DIRECTEUR RENCONTRES HORIZONS

Envoyer CV détaillé at pho BANK SERVICES Service d'Imérim au service des Banquiers et Agente de change. 71; tue de Dunkerque, 75009 Paris.

NE PAS SE PRÉSENTER



Res adn

Respons

Carlot Tolk

INFILE I

Section of the sectio Marketon Control of the Control of t

Des P. C. S. Show son - the 1 THE STANT ME 2. ST.

Property of the second second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH South the service was a series

Land State

Rational States of the Robert Bank of the Robert Ba

1 8 2

119 12 ---

1 7 2

12 15

 $(x,y) \in \mathcal{X}$

7 u i

. r ww

1.4 35 R ALL e .; ex 4.00 -17:

100

200 A

للبيض بعوار

 $f(\mathcal{T}^{n})$

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Responsable clientèle particuliers

Banque - 200/260.000 F

Bordeaux - Une banque à taille humaine, répanée dans son secteur, et filiale d'un groupe bancaire international, recherche son résponsable clientèle particuliers, pour son agence de Bordeaux. Placé sous l'automé directe du chef d'agence, et disposant d'une équipe de 6 personnes, il aura pour mission de développer de manière urès active un portefeille de clientèle "haur de gamme" (comptes personnels commerçants, professions libérales...), en proposant des produits à caractère d'inventissement (SICAV, FCP...). Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire confirmé, fortement moivé par le commercial, âgé de 33 ans minimum, de préfèrence diplômé de l'enseignement supérieur et syant une expérieure minimum de 4 aux du processus de vente de produits bancaires à une clientèle privée de haut niveau. La pratique de l'ammation d'équipes constituerait un plus. La rémunération de l'ordre de Bordeaux - Une banque à taille humaine, réputée dans son secteur, et d'équipes constituerair un plus. La rémunération de l'ordre de 200/260.000 francs sera fonction de l'expérience acquise. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9192M. (PA Minitel 36.14

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº 1 EN EUROPE

3, me des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47,47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Second d'agence

Banque - 200/250.000 F

Une banque à taille humaine, réputée dans son secteur, et filiale d'un groupe bancaire international recherche un second d'agence. Basé en très proche banlieue sud-est de Paris, il assistera le chef d'agence dans la gestion du point de vente (11 personnes) et sera plus particulièrement chargé des relations avec une clientèle PME/PMI dont il développera le portefeuille. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire, âgé de 30 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur, et ayant une expérience d'au moins trois ans de la clientèle PME/PMI. Il s'adresse, soit à un directeur de petite agence, soit à un adjoint, soit à un exploitant qui souhaite évoluer. La rémunération, de l'ordre de 200/250.000 francs, sera fonction de l'expérience. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9191M. (PA Minitel 36.14

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUYLLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Responsable clientèle PME/PMI

Banque - 200/250.000 F

Une banque à taille humaine, réputée dans son secteur, et filiale d'un groupe bencaire international, recherche son responsable clientèle PME/PMI. Basé à Paris, et placé sons l'autorité directe du chef d'agence, il s'intégrera dans l'équipe existante (3 personnes) et bénéficiera sur place de l'assistance technique et administrative dont il aura besoin. Il prendra ainsi en charge un porteinile de clients qu'il gérera et développera de manière autonome. Ce poste ne peut convenir qu'à un cadre bancaire, âgé de 30 ans minimum, de préférence diplômé de l'enseignement supérieur et spécialisé dans les relations avec une clientèle PME/PMI. La rémunération, de l'ordre de 200/250,000 francs sera fonction de l'expérience. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9190M. (PA Mininel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT N° I EN EUROPE

3, rne des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Nantes - Paris - Strasbourg - Toulouse

Responsable administratif titres français

Banque - 200/240.000 F

Une banque internationale saude à Paris, réputée dans son secteur, recheuche son responsable administratif raues français. Placé sons l'autonité directe du responsable du service tures, et disposant d'une équipe, il aura pour mission d'effectuer le traitement des transactions réalisées sur les bourses françaises pour le compte de la banque on des filiales du groupe et des clients. Il assuers le suivi des SICAV de la banque ainsi que les relations avec les charges d'agents de change et l'administration. Ce poste de cadre ne peut convenir qu'à un candidat fagé de 30 ans envirous, diplôméde l'enseignement supécieur ou équivalent. Il possède une expérience bancaire de 4 à 5 ans comme responsable ou adjoint du responsable d'une section tures français et accurate une commissance des trachiques des marchés monétaires et l'annéers : a acquis une comaissance des techniques des machés monétaires et financiers : bourse, MATIF, réméré... La pratique de l'anglais est souhaitée. La rémunération de l'ordre de 200/240.000 francs pourra éventuellement être supérieure si l'expé-PARUTE rience le justifie. Écrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9181M. (PA

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº I EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEURLEY Codex - Tel. 47.47.11.04 Aix - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulouse

Banque régionale

Antonome au sein d'un groupe national important, cette banque régio-nale (400 personnes, 19 agences) met en place une nouvelle structure d'exploitation. Elle recherche ;

> l'adjoint du directeur d'un de ses groupes d'agences.

Il ama pour mission d'une part de développer un porteseuille de clientèle, d'autre part d'animer une équipe de gestionnaires plus particulière-ment tournés vers les particuliers, les artisans et les commerçants. Agé d'au moins 28 ans, le candidat possède une bonne formation bancaire type L.T.B. et a acquis une expérience d'au moins cinq ans en exploitation 2 des fonctions d'encadrement et d'animation commerciale. La rémunération se signera dans une fourchette de 200 à 240.000 francs. Ecrire à Marie-Odile VAGNON en précisant la référence A/3912M. (PA Minitel 36.14 code PA)

78, Bd du 11 Novembre - 69100 VILLEURBANNE - Tél. 78.93.90.63 Air - Lille - Lyon - Names - Paris - Strasbourg - Toulou

Chargés d'affaires crédit immobilier

Banque - 120/170.000 F

Une importante banque spécialisée dans les crédits immobiliers, notamment auprès des professionnels, recherche deux changés d'affaires. Basés au siège à Paris, ils assureront après une période de formation, le montage complet de crédits, à court terme ou à long terme, accordés aux professionnels de la construction on de la rénovation comme aux investisseurs ou aux entreprises qui se constituent un patrimonie immobilier propre. La foocion, comporte à la fois le connact avec une clientèle d'opérateurs, la mise en piace et le suivi des financements de leurs projets, et l'étude d'opérateurs projets, et l'étude d'opérations ponetuelles importantes ou complexes. Ce poste met en œuvre des compérences juridiques, fiscales et comptables. Il ne peut convenir qu'à un candidat âgé de 25 aux minimum, diplômé de l'enseignement supérieur (Sciences Po, ESC ou équivalent) justifiant d'une courte expérience dans le domaine du crédit ant d'une co inmobilier et/ou de la barque, ou à défaut un candidat débutant pouvant faire preuve d'une réelle capacité de jugement et de coutact, de rigueur d'analyse et fortement trotivé. La rémunération pourra éventuellement être supérieure à 170.000 francs si l'expérience le justifie. Ecrire à H. CELERIER en précisant la référence A/R 9189M. (PA Minitel 36.14 code PA)

PA CONSEIL EN RECRUTEMENT Nº 1 EN EUROPE

3, rue des Graviers - 92521 NEUILLY Cedex - Tél. 47.47.11.04 Aix - Lille · Lyon • Nantes - Paris - Strasbourg • Toulouse

Le Monde CADRES

THEATRE DES ARTS DE CHRGY-PONTORE

COMPTABLE Nivenu BT\$ ou DECS

ptabilké informati

Env. CV : Théêtres des Arts de Cargy-Pontoles, SP 307. 95027 CERGY CEDEX, Patite société éditions orienta-tions et publicité scoleire rech.

Bons et publica accerte rec Bons de suite

ASSISTANTE UNICIUE

Bac mini. (decrylo souheités
pour administration éditions
suivi celal, réospien ellemble
Expérience augée.

Env. CV manuscrit. + phote 4 prét. sous n° 8.080 M LE MONDE PUBLICITÉ

IMPORTANTE SOCIÉTÉ DE TRANSPORTS QUARTIER LA DÉFENSE

ASSISTANT **ADMINISTRATIF** Niv. 8TS Gestion ou équive Not. informatiques souhaitées

Adr. c.v. et prétentione sou n° 23 028, réf. à porter aur enveloppe à LA PUBLICITÉ FRANÇAISE 25, avenue de Neuilly, 75116 PARIS, qui transmettre

VELE DE BANLIEUE EST RÉGION PARISEME

UN (E) COLLABORATEUR DE RÉDACTION

disponibilité ; aptitude à s'intégrar de

JOURNALISTES même débutants

75040 Paris Cedex 01, qui transmettra.

Le société explote depuis pluseurs années un pro-cécié de préfebrication béton.

THEENIEUR T DÉVELOPPEMENT ESTP, INSA

Adveser candidature sous ref. 2 226 ± SOURCES, 144, rac de Rivoli, 75001 Paris.

GESTIONNAIRE Très expérimenté (el. Forme-tion juridique récommendés. Photo + CV dés, sous nº 8,087 Le BORDE PUBLICITÉ S, nue de Monttessuy, Paris-7-.

Centre de doc. du CNRS recherche 2 COLLABORATEURS 2 COLLABORATEURS
pour arretyes independent
documents scientifiques en ci
tricometique (shv. matries, ou
te.), mistieurje (shv. ingénieur
ou matrise). Contrat 2 arte, enquiei indisponesble.
Em. c.v. et intre manuerine à
CDST-CNRS, pilos 107, 78, r.
Boyer, 75871 Paris Cadex 20.

HEBDOMADAIRE ECONOMIQUE recherche

e Connaissant bien la Bourse, les Affaires et ayant de bonnes nations d'analyse financière. Ayant bonnes notions juridiques, fiscales,

placements divers.

Ecrire avec CV, photo et pret sous réf. 6140 à CONTESSE PUBLICITE 20, avenue de l'Opéra Ville d'EPINAY-sur-SEINE Seine-Saint-Denis

CONSTRUCTION '
PIDUSTRIALISEE BETON

UN CHARGÉ DINFORMATION ET DE RELATIONS **EXTÉRIEURES**

voyer CV avec photo et pré-tentions à M. le Maire Hôtel de ville 93800 Epiney-eur-Seine.

ALITEUR recherche
ASSISTANTE
REDACTRICE
Bore de suite
pour participer à la réclisation
o' ouvrages didactiques et ittéraires, dossiers et articles de
fond. Dacrylo souhairés. BAC
+ 2 min. Expérience edgé.
Env. GV. manuscrit + photo
aous n° 8 0.79 M
LE MORDE PUBLICITÉ.
B, rue de Monttessuy, Paris-7-

PROF. DE COMMERCE INTERNATIONAL

ORGANISME FINANCIER DE CAUTIONNEMENT

recherche pour son

SERVICE DES ENGAGEMENTS

un CHARGÉ D'ÉTUDES ayant pour mission d'analyser les bilans, de

ivre l'exécution des contrôles comptables et d'examiner l'évolution de la situation administrative et financière des personnes geranties.

Erre titulaire d'un diplôme d'études supérieures (meltrice Sciences Eco., gestion, Sciences Po Eco-FI, Ecole de Com-

Avoir au moine trois ans d'expérience profess

Etre âgé d'environ 30 ans :

Etre disponible rapid rwoyer lettre manuscrite, c.v. dét., photo et rémunération soutsitée à : SO.C.A.F., 26, avenue de Suffren, 75015 Paris, sous la réf. 10 000.

MEMORIALISTE

Cette société lyonnaire d'expertise comptable à taille lumaine est très bien introduite dans une clientèle de moyennes et grandes entreprises dont certaines cotées en Bourse.

Le collaborateur recherché à la responsabilité de dossiers qu'il traite de façon autonome ou en équipe, essentiellement pour des mandats de commissariet, et accessoirement pour des mis-sions d'expertise comptable ou de conseil. Ce posse convient à un jeune mémorialiste de 28/30 ans, ayant déjà conduit des dossiers de

révision ou d'audit dens des sociétés de taille conséquente. Les missions se déroulent principalament en région lyonnaise. Merci d'adresser votre candidature sous référence. 8388 B, à REUSSITES - 11, quai Rambeud -

Membra de Syntec

LE CREDIT COOPERATIF

recherche dans le cadre de son développement

DES CHARGÉS DE CLIENTELE #F

GRENOBLE, POITIERS, ORLEANS ET REGION PARISIENNE

Diplômés d'Enseignement Supérieur, les candidats retenus auront acquis une expérience de 3 à 5 ans dans l'analyse financière des PMI, soit dans un établissement bancaire ou financier, soit au sein des services économiques d'organisations professionnelles. L'aptitude à négocier avec des chefs d'entreprise, petites et moyennes, est primordiale.

Envoyer CV, avec mention de la ville choisie, photo, lettre manuscrite et prétentions à N.5540 - PUBLICITES REUNIES 112, Bd Voltaire - 75011 Paris qui transmettra

Notre P.M.E. (C.A. 85 MF) sur son créneau de haute technologie connaît une ferte expansion **NOUS RECHERCHONS**

UN(E) CONTROLEUR DE GESTION

dynamique pour assurer cette fonction au sein de notre établissement. En étroite collaboration avec le président, vous serez chargé de mettre en place une organisation de contrôle de gestion et de reporting mensuel, de contrôler l'exécution

les instructions du président. L'évolution de votre carrière sera fonction de vos réalisations. Si vous réassissez la mission qui vous est confiée, un poste de plus haute responsabilité pourra vous être

Pour ce poste évolutif et de responsabilité, nous sonhaitons rencontrer un professionnel de trente ans minimum avant des qualités d'organisation, de méthode. rimum ayant des qualités d'organisation, de méthode. d'initiative et le sens du dialogne.

Diplômé d'une école de gestion et du DECS, il est souhaitable d'avoir une première expérience dans un cabinet d'audit international. L'anglais est indispensable. Le candidat doit avoir une personnalité suffisamment

affirmée pour prendre en charge ces fonctions de manière autonome. Adressez lettre de candidature evec C.V. complet, photo, situation actuelle sons nº 8.074, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

Une discrétion absolue vous est assurée.

24

La Société Européenne de Propuision recherche pour renforcer son département GESTION **ASSISTANT DE GESTION**

La personne retenue, diplômée d'une grande école de gestion, aura acquis une première expérience industrieile. Ble participera à la constitution d'une base de données d'informations de gestion et se verra confier le suM des indicateurs de performance et de rentabilité des affaires.

Lieu de travall : SURESNES. Déplacements en province. Anglois nécessaire.

Vaus voudrez blen adresser, lettre, CV et prétentions sous réf. AG/SEP à SNECMA - Département Encadrement 2, boulevard Victor, 75724 Paris Cedex 15.



Hamme de contact, vous préférez transfer dans une structure à taile humaine de réguent sens de l'équipe et atmosphère convivtale. Elemane de défie, vous êtes animé par le golit d'entreprendre et de gagner.

Hous vous proposons de devenir le Directeur Administratif et Financier de la société MOREPPO, qui



Notre responsable comptabilité analytique

Votre compétence en comptabilité analytique est incontestable, votre patentiel et votre désir d'évolution vous incitent à rejoindre un groupe dynamique. ALLIA, 1000 personnes, 4 usines, leader sur le marché européen du sanitaire, filiale d'un groupe de renam, LAFARGE COPPEE, vous offre une telle opportunité.

A Paris, mais en milieu industriel, rattaché au directeur du contrôle de gestion, vous mettrez au point les méthodes et procédures comptables analytiques, la définition des données et circuits de collecte d'informations. En liaison avec la comptabilité générale et les usines, vous assurerez la mise en place d'un progiciel de comptabilité générale et analytique. Vous serez responsable de la sortie des résultats mensuels, de la fiabilité et des délais.

Après une formation supérieure de type Ecole de Commerce et DECS, vous avez développé une première expérience professionnelle de comptable ou de gestionnaire dans l'industrie en vous appuyant sur l'outil informatique. Souplesse et autorité doivent vous permettre de révissir à ce poste car vous serez en liaison privilégiée avec les usines et l'informatique. Vos compétences et votre réussite à ce poste pourront vous affrir des possibilités de carrière au sein du groupe. Si vous êtes intéressé, ècrivez très rapidement aux consultants du Cabinet CLEAS, sous référence

CLEAS

6, place de la République Dominicaine 75017 PARIS MEMBRE DE SYNTEC.

SOCIETE LYONNAISE DE BANQUE

PREMIERE BANQUE INTERREGIONALE FRANCAISE

A LA DIRECTION DES TRAITEMENTS ADMINISTRATIFS: SUPERVISER LES PROCEDURES COMPTABLES

4 200 personnes dans 25 départements du Sud-Est, 300 agences à altmenter; tout un ensemble qui fait de le Société Lyonnaise de Sanque la première banque inter-

La direction des Trahements Administratifs emploie 250 personnes et centralise la gestion administrative et comptable des opérations bancaires, en talson étroite avec l'informatique. Elle souhaite intégrer un cadre qui pourrait rejoindre l'équipe de direction dans un délai de 2 à 3 ans.

Votre mission: Après une pénode d'intégration de 6 mois, contrôler l'application des procédures comptables et administratives, concevoir et mettre en oeuvre les tableaux de bord nécessaires à l'équipe de direction pour suivre le qualité, les détais, les coûts et l'exactitud

Diplômé de l'Enseignement Supérieur en Gestion vous avez acquis une Expérience Comptable, d'en 3 à 4 ans, si possible dans la comprebilité bançaire, meis impérativement dens un cadre fortem

A terme, vous pourrez élargir votre domaine d'action en de soit dans le domaine prenant d'autres responsabilités soit dans le do administratif, soit dans le réseau d'exploission. Pour de plus amples informations sur ce poste, vous

pouvez contacter M. Rey-Herme, 72.32.63.05 et adress votre cendideture à la Société Lyonneise de Benque, Service Relations Humaines, 69160 Tassin la Demi Lune.



LYON

Exploitant entreprises confirmé



BANQUE PRIVEE, FILIALE D'UN GROUPE IMPLANTE DANS 45 PAYS, nous cherchons pour notre agence de Paris un exploitant-clientèle entreprises confirmé.

Il sera bien accueilli : un fonds de commerce de départ lui sera confié. A charge pour de le développer, en dirigeant sa prospection sélective selon ses affinités, sa culture économique et son savoir-faire, et de le gérer.

25-30 ans, diplômé de l'enseignement supérieur ou de formation bancaire, vous exercez ce métier depuis 5 ans environ. Vous avez un tempérament commercial, une méthode de travail rigoureuse et autonome.

Vos qualités relationnelles, votre mobilité et votre connaissance de l'anglais sont autant d'atouts qui favoriserant votre carrière dans notre établissement.

Nous vous remercions d'adresser votre dossier de candidature, sous la référence 514, à Catherine de La Roche Saint-André - JACQUES TIXIER S.A. - 7, rue de Logelbach



Development manager POSTE CLE DU RAPPROCHEMENT DE 2 GRANDS

Notre client, groupe à forte notoriété nationale, leader sur le marché des produits naturels vient de se rapprocher d'un grand groupe britannique également leader sur ce marché. Ils veulent harmoniser leurs procédures comptables et développer leurs relations financières et commerciales. Ils ont besoin d'un homme pivot qui les aidera à conduire cette opération.

Rattaché au groupe français et rapportant à son Directeur Général, sa principale mission sera d'établir des liens permanents entre les directions générales des deux sociétés, notamment à travers la mise en place d'un système de reporting et la conduite d'études économiques et finan-

cières permettant la prévision et la réalisation des plans de développement. Vous avez 30-35 ans, êtes diplômé d'une grande école de gestion, si possible complétée par un DECS et maîtrisez parfaitement l'Anglais. Depuis plus de 5 ans, vous avez acquis une solide connaissance des méthodes comptables anglo-saxonnes dans un grand cabinet d'audit anglo-saxon et esrichi votre expérience au sein d'une grande entreprise de produits grand public. Vous con-naissez la grande distribution et/ou la distribution sélective. Vous êtes dynamique et entreprenant, pragmatique et fin diplomate. Vous êtes tenté par cette opportunité de progresser rapidement. Rémunération envisagée de l'ordre de F 350.000.

Merci d'adresser votre candidature (lettre manuscrite, C.V. et rémunération actuelle) à Monique Herbet, Arthur Young Conseil, Tour Manhattan, Cedex 21, 92095 Paris la Défense sous la référence 694-M.





GROUPE BANCAIRE

(LA DEFENSE) recherche pour son DEPARTEMENT JURIDIQUE

UN REDACTEUR

Le candidet retenu, de formation maîtrise en droit privé et ayant des connaissances pratiques en comptabilité, eura une expérience de 2 ens acquise au sein d'un établissement bancaire dans un service contentieux. Des déplacements en province de courte durée sont à prévoir.

Envoyer CV, photo, lettre manuscrite et prétentions à N. 5539 PUBLICITES REUNIES - 112, Bd Valtaire - 75011 PARIS qui transen.

Conseil

VOUS avez

Formation

Communication

une formation universitaire ou grande école, entre 5 et 10 ans d'expérience apérationnelle en Entreprise ou en Cabinet, exercé plusieurs fonctions de responsabilité, . la passion de l'Entreprise et le souci des Hommes.

VOUS êtes autonome et créatif.

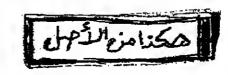
NOUS sommes une équipe d'une dizaine de personnes ayant acquis depuis 14 ans des références nationales. NOUS cherchons à intégrer un

CONSULTANT FORMATEUR

qui sera chargé, dans un premier temps, d'intervenir dans des domaines tels que QUALITE TOTALE.

Merci d'adresser votre C.V. + lettre manuscrite à :

132, COURS CHARLEMAGNE



AND REPORTED FOR THE PERSON. Francis and an ex-Company of the State of the Sta Marchaell Bet 1 18 31 2 1 and the second of the #

Carlo Carlo

EMKI

්ල් රිමුල්

2.

S



Directeur des Affaires Sociales

L'IMPRIMERIE HELIO CORBEIL, l'une des pre-L'IMPRIMERIE HELIO CORBEIL, l'une des pre-mières imprimeries françaises d'héliogravure est l'un des plus beaux fleurons industriels du Groupe HACHETTE. Elle assure notamment le tirage de périodiques tels que Télé 7 Jours, Elle, Paris Match... et emploie 400 personnes dont une majorité d'ouvriers très qualifiés qui travail-lent en continu sur des équipements de haute technicité avec des impératifs de délai et de qua-lité de plus en plus exigeants.

Le Directeur des Affaires Sociales seconde le Directeur d'Etablissement de la Société; il fait partie de l'équipe de Direction pour traiter l'en-semble des problèmes de personnel.

Vous aurez à gerer et administrer, recruter et former, assurer les relations syndicales et la représentation auprès des organismes profes-sionnels et, bien sûr, informer, motiver, négocier. Vous avez une formation supérieure, déjà une bonne compétence en milieu industriel. Vous souhaitez rejoindre un Groupe qui sait pratiquer la décentralisation et où les opportunités sont ouvertes. (CORBEIL est à 20' de la Porte d'Orléans).

Merci d'écrire sans tarder sous référence 6104 à Gestion des Cadres du Groupe HACHETTE, 12, rue François 1° 75008 PARIS.



L'enthousiasme ça se communique.

Junior - consultant systèmes financiers et de gestion

prises constants de l'equipe iniente de la Codo mettent en place dans des entre prises ten diverses des systèmes financiers et de gestion, innovateurs et performants : trésorerie, reporting, ... ils animent aussi des séminaires en gestion de trésorerie et en finance. Cette équipe, efficace et enthousiaste, recherche de jeunes diplômés de l'enseignement supérieur, parlant anglais et ayant acquis une première expérieure de la finance soit dans un groupe important, soit dans un arbitre d'audit ou de conseil cabinet d'audit ou de conseil. La diversité des activités de la CEGOS et la manière dont nous vivons et travaillons

Le développement de cette fonction nous conduit à rechercher un(e)

 Assurer le suivi permanent des économies des pays les plus développés. Effectuer des études de conjoncture internationale.
 Participer aux études de prévisions des cours de change et de taux d'intérèr.

stratégie management

DU COMMERCE EXTERIEUR

Les consultants de l'équipe finance de la CEGOS mettent en place dans des entre-

offrent des possibilités de développement personnel et professionnel exceptionnelles. La réussite des entreprises est notre seule vocation, elle peut devenir votre métier. Adresser lettre man. CV détaillé et photo à Mr. B. BASSI **IDET-CEGOS Stratégle Management**

ECONOMISTE

GRANDS PAYS INDUSTRIELS

e Etre l'interiocuteur naturei pour ces sujets des directions de la Banque et de notre clien-

Une soit de culture genérale en économie et finance internationales du type DESS - DEA - Doctorat - ENSAE - GRANDES ECOLES...
 Une expérience de quelques années, si possible dans une banque, du suivi macro-écono-

mique et des prévisions d'évolution de l'économie des grands pays industriels et du com-

Une bonne connaissance des mécaniques économiques et des MARCHES FINANCIERS

Une pratique courante de l'anglais, si possible de l'allemand et/ou de l'espagnol, et bien sûr une grande aisance dans la rédaction.
 Une grande ouverture d'esprit, d'excellentes capacités d'analyse et de synthèse et une

Tour Chenonceaux 92516 BOULOGNE CEDEX.

Sélé-CEGOS sera chargé de ce recrutement.

Notre client, la filiale française (1,4 milliard FF CA) du premier groupe verrier mondial recherche pour l'un de ses établissements

Contrôleur de gestion junior

Le jeune candidat aura la responsabilité du contrôle budgétaire, du reporting... et pour première mission la mise en place d'un

Vous devez possèder une formation ESC ou DECS ou équivalent, une première expérience dans le contrôle de gestion ou l'audit et avoir un bon niveau d'anglais. Après avoir passé environ deux ans en province où est situé cet établissement, vous serez appelé à prendre des fonctions élargies à la Direction financière au siège à Paris.

Veuillez contacter M. Jérôme Lancreson an (1) 40.70.00.36 ou lui envoyer un C.V. sous réf. 11634 à Michael Page International, 19, avenue George V. 75008 Paris.



Michael Page International

Spécialiste en recrutement financier Paris Londres Bruxelles New-York Sydney

Une banque de taille moyenne à capitaux étrangers recherche un Cambiste - comptant

Paris

300 000 F+

Numéro 1 du change-comptant. Il répondra directement au Directeur de la Trésorerie et des Changes et aura pour rôle de développer les opérations mais aussi d'encadrer et former son

Agé d'environ 30 ans, le candidat devra avoir une expérience d'au moins 5 ans dans une des grandes banques agissant sur le comptant.

Veuillez contacter M. Yves Boissonnat au (1) 40.70.00.36 ou lui envoyer un C.V. sous réf. 13650 à Michael Page International, 19, avenue George V, 75008 Paris.

Michael Page International

Spécialiste en recrutement financier Paris Londres Bruxelles New-York Sydney

IMPORTANT

ORGANISME SOCIAL

recherche

POUR SON SERVICE JURIDIQUE

JURISTE

Maîtrise de droit privé + D.E.A.

Expérience de 5 années minimum comme généraliste, indispensable.

Adresser lettre manuscrite, CV avec photo (restituée) et prétentions à F.N.M.F. - Division des Relations Sociales 56 à 60, rue Nationale, 75649 Paris Cedex 13.

assistant marketing

nele d'entreprises:

Ce poste requiert :

merce international.

INTERNATIONALIX

bonne aptitude à dialoguer à tous niveaux.

Ecrire avec CV, détaillé sous réf. APIMIRB à notre Conseil ; il vous garantit une discrétion absolue. R. BATIFOLILIER - 39, avenue des Champs-Elysées, 75008 PARIS ...

FINANCE

n **organisme français distrib**uant une large gamme de produits financiers, destinés aux **entre-**res et aux banques opérant sur les marchés internationeux. Nous sommes un orga

Nous développons en permanence de nouveeux produits, adaptés aux évolutions les plus récentes des entreprises et de leurs besoins. entreprises et de leurs descrits. Récemment créé, notre département Marketing fait porter ses efforts vers l'efficacité et la qualité de nos ser-

vices et de nos produits. Notre respensable Marketing cherche à étoffer son équipe et recrute un assistant. Par une analyse du marché et de ses besoins, et par un trayail d'exploration approfondi des techniques financières, vous participez à l'élaboration et aux chobs de nos grandes orientations, et venez ainsi appuyer notre De formation Ecole de Commerce Sciences-Po. ou équivalent, vous avez une première expérience ré

multeting financier, et vous en maîtrisez les techniques. Capable de bien cerner les problèmes et de proposer des solutions créatives, vous aimez par ail leurs, les

Merci d'adresser C.V. et prétentions sous référence AM 30 à notre conseil,

COCEPLAN 2, rue Louis David - 75016 PARIS

200.000 F environ Paris Sud

Jeune Cadre Administratif et Comptable

Nous avons conquis le marché trançais de l'instrumentation scientifique dans un secteur tout particulièrement porteur, aidés par notre groupe d'origine anglo-saxonne.

Le Directeur Général de notre structure légère (21 personnes, 27 MF); mais en progression constante, vous confiera la totale responsabilité des opérations comptables et fiscales incluant la paie, la trésorerie et le reporting à la maison mère, le contrôle budgétaire.

Pour ce poste autonome, il vous faut une solide emérience de la fonction, étayée d'un diplôme d'études comptables supérieures. Votre rigueur, vos initiatives seront vos atouts pour faire évoluet le poste. La maîtrise de l'anglais est indispensable.

Merci d'adresser lettre de candidature. CV détaillé photo et salaire actuel à TEG, en précisant la référence IB 566/10 M.

TEG.

113 rue de

l'Université,

75007

PARIS.

COLLABORATEUR.

SPECIALISE EN DROIT DES AFFAIRES

Notre Société de distribution alimentaire recherche pour renforcer sa Direction Juri-dique un Collaborateur spécialisé en droit

Vaus assistèrez et conseillerez les respon-sobles de nos filiales et affiliés, pour tous les problèmes relatifs au Droit des Affaires.

A 25-30 ans, de formation supérieure (Moitrise en Droit + DEA ou DESS Droit des Affaires), vous avez acquis une expérience de 3 à 4 ans dans une entreprise de Distribution ou en Cabinet.

De plus, vos connaissances du Droil immabilier, des marques et de la concurrence vous permettront d'Intervenir efficacement dans ces domaines.

Poste basé à ORLY.



Merci d'adresser votre candidature (lettre monuscrile, C.V., photo et prétentions), sous ret. 86547, à SELECOM 226, rue du Faubourg-Saint-Honoré - 75008 PARIS.

ORGANISME BANCAIRE, FILIALE D'UN GROUPE NATIONAL

JEUNE CADRE DE BANQUE HUF

Si vous avez une bonne connaissance des techniques benceires, une bonne experience de l'analyse des dossiers de crédit, la connaissance des problèmes financiers des P.M.E.

Si vous avez vingt huit ans environ, si vous ētes diplômé d'Enseignement Supérieur (Grance Ecole Commerciale, Sc. Po, etc.) CESB ou ITB apprecié.

REJOIGNEZ A PARIS NOTRE EQUIPE



Dans une petite structure en prise avec le marché national, vous serez chargé de suivre la gestion de dossiers de crédits concernant une clientèle très diversifiée de petites et moyennes entreprises.

Vauillez adresser votre curriculum vitae détaille avec photo et lettre manuscrite à Michel MORACCHINI Département Sélébanque (Réf. 8680) 22bis, rue des Belles Fauilles, 75116 Paris, qui yous garantit une discrètion absolue.

24

Jeune crédit manager

Pour nous, le crédit management n'est pas une simple application de procédures, c'est aussi un état d'esprit. Nous vous demanderons d'organiser et de conseiller.
Au sein de notre direction financière, rendant compte au trésorier vous collaborerez avec nos directions commerciales et optimiserez notre crédit client.

Une analyse économique et financière vous permettra d'évaluer les risques clients. Soutenu par un outil informatique élaboré, vous interviendrez sur les recouvrements d'une manière efficace. Ainsi vous contribuerez à faire de la trésorerie un centre de profit performant.

AFRIBANK 3

De tormation supérieure, débutant ou possédant une première expérience, vous avez une personnalité affirmée et d'excellentes qualités de contacts. Notre groupe pourra vous offitir ultérieurement de larges évolutions de carrière au sein des fonctions

La connaissance de la langue angleise est très souhaitable.

Localisation: 120 km au Nord de Paris. Merci d'edresser lettre manuscrite, CV, photo sous référence CMM

à THOMSON CUIVRE, Direction du Personnel, 125 av. Jean Jaurès 02300 Chauny.

Inspection Générale

L'inspection est la voie privilégiée d'accès aux postes de respon-sabilité élavée. L'importance et l'extension de son réseau (250 agences dans 20 pays, 8000 collaborateurs) amèment le Groupe

Un Inspecteur Cl. VII chargé de l'audit des filiales étrangères.
 Un Cadre Cl. VI, VII chargé d'évaluer la qualité des engage-

Ces postes basés é PARIS requièrent une grande mobilité et débouchent à moyen terme sur des affectations dans le réseau. international.

Adresser lettre détaillée indiquant le poste souhaité + C.V. sous référence 786 au Département du Personnel et des Relations Humaines,

BIAO - 9, avenue de Messine - 75008 PARIS

Vallée du Rhône

Industrie nucléaire

ADJOINT AU CHEF DU

SERVICE ADMINISTRATIF

Nous souhaitons rencontrer un diplômé d'une grande école commerciale, option finances, HEC, ESSEC, ESCP, ESCL... justifiant d'une expérience de 3/4 ans, dans des services financiers et administratifs ou dans un cabinet d'audit.

Dans un premier temps, l'adjoint se verra confier un certain nombre de missions

d'organisation. Il aura progressivement les responsabilités de supervision opéra-tionnelle de l'ensemble du service administratif (25 personnes) sous l'autorité du

L'importance du groupe donne à un candidat de valeur de bonnes perspectives

Merci d'adresser lettre de candidature, CV complet, photo et rémunération actuelle

EGOR RHONE-ALPES

Tour du Crédit Lyonnais 129, rue Servient - 69431 LYON CEDEX 3

PARIS BORDEAUX LYDN MANTES STRASBOURG TOULOUSE

BELGIQUE DEUTSCHLAND ESPANA GREAT BRITAIN ITALIA PORTUGAL BRASIL CANADA JAPAN

FORMATION

PROFESSIONNELLE

DEVENEZ UN PROFESSIONNEL

DE L'AMÉNAGEMENT TOURISTIQUE INTERNATIONAL

Vous êtes diplômé (e) du second cycle de l'enseignement supérieur ou vous avez une expérience professionnelle de 5 ans ?

LE C.I.A.T. VOUS INTÉRESSE

Formation d'un an ~ Rentrée 3 novembre 1986

Centre International de l'Aménagement Touristique

SUP DE CO MONTPELLIER

2300, avenue des Moulins, 34030 Montpellier Cedes, R.P. 6069. Tel.: 67-40-42-43.

Chambre de Commerce et d'Industrie de Montpellier.

Ecole Supérieure de Commerce et d'Administration des Entreprises.

L'Auxiliaire de Crédit, ETABLISSEMENT FINANCIER filials

d'un grand groupe bancaire, distribue, par un réseau de plus de SO agences, des financements aux particuliers et aux entreprises (crédit, crédit-bail, location).

Elle recherche aujourd'hui pour poursuivre son

SI une première expérience vous a déjà permis de veloriser

Après quelques mois de formation aux activités du groupe, si vous sers confié des responsabilités opérationnelles dans dun environnement très informatisé où votre créativité.

vos qualités de gestionnaire, votre sens du contact, venez nous rejoindre. S

ments des diverses entités du Groupe.

auxiliaire de crédit

sous référence M 13/512 R, à :

THOMSON CUIVRE

ADAGIO

Chaîne d'hôtels 3 étoiles du groupe • les Houveaux Constructeurs » cherche son

DE LA CHAINE ADAGIO

à Paris et en province dans tous ses aspects :

Merci d'adresser CV. et lettre manuscrite à ADAGIO - Service des Relations Humaines

83, avenue du Maine - 75014 PARIS.

DIRECTEUR

DU DEVELOPPEMENT

Cet homme d'une trentaine d'années qui aura déjà rempli des fonctions analogues dans une chaîne d'hôtels, aura une formation de haut niveau (grandes Ecoles de Commerce, etc...) et une solide expérience du marché hôteller français. Il contribuera au développement

foncier, marketing, gestion... Rémunération motivante et intéressement.

Assurer la gestion comptable... de nos filiales...

Nous sommes un Groupe français, l'un des tout premiers mondiaux dans sa spécialité, bien implanté à l'étranger. Notre Directeur de la comptabi-

Jeune cadre comptable BTS - DUT finances-compta

possédant environ trois ans d'expérience pour assurer la GESTION COMPTABLE de six filiales. Au delà de l'établissement des bilans et comptes de résultats vous élaborerez et mettrez en place les procédures administratives et comptables, dresserez les llasses fiscales et introduirez le progiciel SAARI. Une mission complète, de confiance, préparatoire à un développement personnel ultérieur au sein de notre GROUPE. La rémunération sera de l'ordre de 130 000 F. Le poste est situé en

René DAGIRAL, notre Conseil, attend votre résumé de carrière, sous la

DEMANDES

D'EMPLOIS

MANAGER

44 ans, études supérieures

15 ans d'expérience dans la commercialisation de produits de haute technologie.

Libre rapidement, Anglais courant, Cherche DIRECTION FILIALE on CENTRE DE PROFITS.

Ecrire sous nº 8.075 M, LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris.

AU DIABLE LES PRÉJUGÉS!

Jeme Economiste-Export.

28 ans, Algérien né à Paris. Parlant anglais, arabe, espagnol
DESS Commerce extérieur. Diplômé du CEPE
(ENSAE),

Bonne présentation. Expérience très variée, souhaiterait mettre compétences au service d'une banque ou d'une

grande entreprise.

Ecrire sous n° 8.084 M. Le Monde Publicité. 5, rue de Montessuy, Paris-7.

F. 40 ans, formation psychologis + informatique, 9 a. experiencement, informaticiens, coposts. Earlie sous of 8 061 LE MONNOE PUBLICATE
5, rue Monttessuy, Peris-7

H. 49 ses, discret, médelle d'or de le prévention routière, aiment voltures (conduite et entretien), acuteiorait trouver place de chauffeur de metre à Paris. Esrie à M. Plun, 25, rue de le Cerisaie, 75004 Paris.

J.H., doctorat en psychologie, connaissances informatiques, chorche emploi mi-tempe. Etxelle toutes propositions. Tél.: 48-98-21-16.

SAPEUR-POMPIER profession-nel RECHERCHE EMPLOI CHAUFFEUR DE MAITRE S/PARIS, Pizzini, 19, rue du Sabot, 59000 Libe.

Offre serv. te départements dame de compagnie, sér. réf. morale, permis C.D. Etudie toutes prop. 65-39-02-28.

ing. civil bitiment et T.P., as risuses rift. France et Algérie, ch poste responsable Fr. ou étr. Coordination TCE, cond. de traveux; aupartises meintenance Et. tres prop. J.-L. Deposter, av. Joseph-Medge, 84500 Bolière.

Journaliste Indép. (dipl. CFJ). H. 29 ans, allemand, angles oour, expédence télémestique, preses écrits, radio, enseigne-ment, recherche emploi dans service communication forma-tion. Tél.: 47-02-30-85.

RÉUSSIR



capitaux propositions commerciales

34 Golf sur 150 ha, près mer Cher, partemère vue extension Tél, 67-98-58-49 (soir).

COUIS et lecons

L'Association française d'Astronomia organise, pour a l'honnête horates > curieut de l'Univers des cours du soit assurés par astronomes amateurs et des astrophysicions, Huit cours de 25-unes : 800 F, 45-89-91-44 ou 45-89-05-43,

propositions sera appreciés. Le développement de la société offre de réelles diverses Adressez votre dossier de cendidature sous réf. LWJD au : Service des Relations Humaines - AUXILIAIRE DE CREDIT 52, rue de la Monnaie - 8.P. 189 - 59018 LILLE Cedex.

OUTRE-MER EMPLOIS ECRIRE AVEC C.V. A ORDI BP 37 38220 VIZILLE.

Les possibilités d'emplois à l'Etrarger sont nombreuses et variées. Demandez une doc. (gratuite) sur la revue spécial-sée MIGRATIONS (LM) EP 291-09 PARIS CEDEX 09.

L'Etat offre des emplois sta-bles, bien rémunérés, à tous les Français avec ou sans diplôme. Demandez une documentation eur la revue epécielleés FRANCE CARRIERES, (D. 18) BP 402-09 PARIS CEDEX 09.

Editions ARGOUT, étude de

travail à domicile

Traveux à domicile pour rensei-gnements.
Ecrire à M. Delmée Rémy (ser-vice LM)
rue du général Patton 60810 BARBERY.

automobiles

plus de 16 C.V. MERCEDES 500, SEL 85

egor

ANALYSTE FINANCIER ventes

rise confirmé, charche poste direction bureau d'études ou études stratégiques. Ecr. e/nº 588 LE MONDE PUB., serv. ennonces classées. 5, rue Monzesguy, Parie-7. bleu métallique, intérieur cuir 16 000 km, T. 48-48-35-70.

DÉLÉGDÉ CCIAL EXPORT

J.H. 25 ans, très dynamique, DEA droit écon., maîtrise af-faire fiscal, exp., rech. emploi. Tél.: 42-64-28-47.

J.H. possédant BEP Télécom C.T.S. taibles + 1 an électroni-que, titulaire permis conduire,

Jeune fille niveau licence L.E.A. Eudieralt toutes propositions. Ecrire Mª Serrano, 8, rue Emast-Lacoste, 75012 Peris.

Algérien S7 ans, résident à Ai-ger, très bonne présentation, 12 ans d'expérience import ex-port, billingue français, araba. Propose son expérience à so-cifité souhaitant créer ou déve-lopper ses affaires en Algéria, Afriqua, Moyen-Orient et Eu-rope. Eorte sous le nº 374 LE MONDE PUBLICITÉ. 5, rue Monttasay, Parle-7.

Homme 45 ans, ESC Sciences Ecc, expert comp., offre son esp. de 20 ans de cabinet à ca-binet ou entreprise PARIS. Ecrire nº 13 985 Contestes 20, av. de l'Opéra, PARIS-1».

JEUNE FEMME 22 ans cherone emploi stable

SECRÉTARIAT 3 ens d'expérience (dens emploi similaire) — Dectylo, factu-prio similaire) — Dectylo, factu-ration IBM et contacts siécho-niques. Éconse présentation. Goût du travall. Libre de suite. 161. su 48-40-71-58. De les 33-54-51-08.

J.H. 25 ans. BAC + 1 (IEA Presse, Edition), exp. gérance mag, pigiste, ch. EMPLO! FR. ou ETRANGER 43-79-83-77. SECRÉTAIRE TECHNIQUE BATIMENT

complet, exp. 6 s., perm. cond. Lib. suite, 47-70-02-81.

Statut profession libérale, assume frappe descriptifs, rapports d'expertise, etc. Tél.: 45-67-06-67.

appartements ventes

4º arrdt

MARAIS Hôtel cleasé, bai appt 90 m². Tél. : 42-71-83-63,

.. 8• arrdt RENNES DATE IN . + 2 chieves a recover, 9" sens, sec., solel. 1,280,000 F. 48-44-98-07.

16° arrdt AMIRAL ROUSSIN

15" VUE DÉGAGÉE |ARME LIV. + 3 CHERES | 33-29-17 - 45-77-28-38.

16° arrdt ANELAGH Imm. récenz dupler 00 m² sél, style steller artiste elc. berrases, solerium, studio erv. + park. vue plein soleil, Tél.: 42-61-07-01.

SUR BOIS EXCEPT. MARECHAL MAUNOURY idea receptions 3 chores, 3 ns, 200 m² + gds beloom bis especial dressing cuis.

DORESSAY 46-24-63-33. 18° arrdt

STUDIO 115.000 F.

19° arrdt DUPLEX 80 m2 TT CF1

20° arrdt CUPLEX 80 m² TT CFT

Standing, 3 terreses, beloom rue friprisciple, gd hox se-eof 1 050 000 F. MAKO MARCADET 42-52-01-82

Part. word STUDETTE ant 6q., falb. charg., 135 000 F loue de préf. à fonctionnelre 2 p., sel.-de-b., dans bei imm. 1 800 F + ch., felf. edgésal. 76. 80-20-16-28 (19 h-20 h)

77 Seine-et-Marne

FONTAINEBLEAU Finitions au choix potains. Tel.; 43-25-18-50.

94 Val-de-Marne

NOGENT RÉSIDENTIEL

GROUPE SOFIAM EST

TEL : 48-73-63-96 et 42-25-09-92.

Province SAINT-TROPEZ

SUR LE PORT
APPARTEMENT 110 m²
18v., 2 chicus + TERRASSE
VLE EXCEPTIONMELE,
DORESSAY, 46-24-93-33.

appartements achats

JEAN FEUILLADE
54, av. de Le Motte-Picques,
Patis-15-, Till 46-88-00-76.
Recherote pour clienter sérieux
APPTS à partir de 100 m² dans
16° et 7° ardts. Recherche 1 à 3 p. PARIS préfère RIVE GAUCHE avec ou PAIE CPT chez notaire 48-73-20-67 milma le soir.

locations

non meublées demandes

- - Paris Pour employés et cadres SOCIETÉ EUROPERIME PÉ-TROLE rech. à louer studios et appet tes catégories et quar-tiers et banilaus. 45-04-04-45 de C h 46 à 19 h.

EMBASSY SERVICE 8, evenue de Messire 75008 PARIS — recherche en focation ou à l'achet APPIS DE GDE CLASSE pour CLIENTEL ETRANGÈRE corps diplometique et cadre de Stés middientionaise.

TEL.: 45-62-78-99

locations meublées demandes

Paris

SERVICE AMBASSADE Pour cadras mundo Paris not. du STUDIO au 5 P. LOYERS GARANTIS per Sel Ou AMBASSADES.

L'IMMOBILIER bureaux

Locations

Domicilistion depole 90 F/mole rus Seint-Hopoti : 43-40-61-62 Ou FARIS 12*: 43-40-58-50. Constituint SARI. 2 000 F/HT.

ÉTOILE BUREAUX MEUBLÉS

tourne durées, tous services. Tél. : (1) 47-27-15-69. Votre adressa commerciale o SIÈGE SOCIAL

eux. eocrétoriet, téle CONSTITUTION STÉS ASAPC 42-93-80-50 +.

DOMICILIATIONS Forum des Helles — Bureau constitution de Sociétés. Téles, Secrétit. 40-26-15-72.

DOMICIL: CCIALE 8 TREX/PERMANENCE, THEPH. Trays secret.. Sur. hrs. 1/2 jour. at journée. AGECO 42-94-95-28. (STATIONNEMENT ARE).

DAMICHLIATIONS

43-55-17-50.

Location courts ou longue du-cés. Tous services : Tél., télé-cuple, télex, restsurant, per-kings, eccrétariet, tél.

SIÈGE SOCIAL

ocráteriet + bureaux neuis Démerches RC et RRC SODEC SERVICES mos-Evades 47-23-55-47.

propriétés

domaines

YUE EXCEPT. MER

immobilier

Pour vendre ou schezer meison, appartement, chitesux, propriété. Terrain, commerce sur toute le frence AGENCE LAGRANGE B. ma Greffutile, 75008 Paris, 161: 16 (1) 42-86-46-40.

- 340 4.76 e 2

.

3 9780

.

10 mm

rate for the state

STATE OF THE PARTY OF THE REAL PROPERTY.

Law on the transfer

. .

Ava

大学的 医水管 基準

78 - 12 M 65

promise the second second

L_{ing} y is the reg

2012/07/2015 6:50:43

Control of the page

A .---

THE CONTRACT OF SAME S

Sure Line of the second

and the same 古代では、中、中国では4年後

Salts, Latine of the govern-

The solutions

The street of the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

And the second second

The state of the s

inguitte

Phase or any at person

to be the second

Partier in biden The contract of

ten er en lege

Z1-17 LV - 1 - 1 379

No. of the state o

4.34

Parties of the

THE PARTY OF The state of the state of

SENERAL COMPANY

\$ T. L. T. (4. 154.)

with the second Limited on the gray

3=c : +1

.

no 🕸

1. 17.72.12

1.749 B 24 3

...17

VOTRE STÈGE SOCIAL SARL - RC - RM
settution de SociétéeDé-merches et tous services ermenences téléphoniques

BUREAUX ÉQUIPÉS DE 15 à 100 m'-STANDERQ OUYERT 24 h/24

ACTE 43-88-90-10

tends de commerce

Ventes

A vendre fonds de commerc LIBRAIRIE PAPETERIE - - (tous commerces) Centre ville SETE 34200 T.C.: 67-74-89-72.

ANTIGES WAN LES PINS ANTINES-LYAN-LES-PRES
Porticipier vend camping
2 stokes N.N. à 800 m, de la
mare et des jaux de loises. Tertein 7,500 m, 50 emplec, omtein 7,500 m, 50 emplec, omtein 7,500 m, 50 emplec, omtein de la ville, plus puts,
TRES USGENT PRES SACRESS
4,850,000 F T, 93-23-35-22.

pavillons

BRY-SUR-MARRINE
Pavil, séj., 3 chbres, cuis.,
bains, état parfait, Jardin
30 m', Fronn, RET, Récisonie.
Excaptionnel à 700,000 F, Ag. REGNIER, Pont-de-Bry Le Perrent. T. 43-24-17-83.

Var, Bormes-les-filiposse, très best bereite. chines-filipes et mimosas 12.700 m², esu electr. vole privés béton, ser-ressen,, magnif, espos. dominant vullege Bormes-les-numeses (sommet colline). Immense voe sur mer, avec groe neuvre ville 206 m², en contr. (Hors seul, bel ouvrege à terminer, gerege 54 m², en contrut, permis opnet; velide et strict, conforme, pisqine prévus av. permis. 1,300.000 F. Affaire eccept., secrifiée.
Tél.: (16) 42-21-63-26,

Dans le 61, très belle propriété en pierres de style XDC sibele, dans une localité en pierre de la comment de la c

A vandre : Plantation d'arbres américaine, cantre Géorgie, 5 000 acres, 85 % pins de 1 à 200 ans. Internédices et outilisse complet. Entreprise active avec 10 houses d'expérience. Propriétaire désire prendre retraire mais pourrait gérer et former qualqu'un. Financement possible. Pee d'agents S.V.P. Fred Moore, Box 158. Vienna, Georgie 31092, USA.

terrains **CANNES CALIFORNIE** TERRAIN, JARDIN PLANTÉ CLOTURE VRD 2 300 m² MICHEL BERNARD 45-0213-42.

information

Richard ! Tree ber The second of the second

The state of the s The second Charles and the

A 340.0

1 4.00

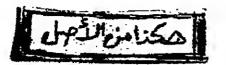
12-14-5 The state of the s

3.0

to stand the same

The state of the s

September 1



LA RÉFORME DE LA FISCALITÉ AMÉRICAINE

Un saut dans l'inconnu

«L A totale refonte de la fiscalité américaine constitue un véritable saut dans l'inconnu. De par leur poids dans l'économie mondiale, les Etats-Unis ne seront surement pas les seuls à le faire. . A Ottawa, Londres, Bonn on Paris, politiciens et experts pourraient reprendre à leur compte cette remarque d'un fiscaliste européen, partagé entre l'excitation et

Utiliser l'arme fiscale pour lutter contre les déséquilibres structurels et tirer un meilleur parti des ressources nationales, cette tentation internationale ne date pes d'hier. Au Canada, la comission Carter dressait des.... 1966 une liste des distorsions provoquées par un code des impôts devenu trop lourd et complexe. Les partisans d'une simplification, gage d'équité, ou d'une baisse des taux, jugée favorable à l'esprit d'entreprise et au renou-veau économique, n'en rejetteraient pas les concinsions aujourd'hui.

Toutefois, il aura fallu près de vingt ans pour qu'aux Etats-Unis le présideat Ronald Reagan reprenne en 1984 à son compte la volonté, très moralisatrico, de son prédécesseur Jimmy Carter de mener à bien une « révolution fiscale » et deux années de débats parlementaires souvent incertains pour aboutir, le 17 septembre, au que deux mille pages. Une décision pour une fois justement qualifiée d'a historique .. A contrecœur ou non, les partenaires commerciaux des EtatsUnis seront amenés à intégrer cette nouvelle donne dans leur propre politique fiscale.

Les Canadiens, dont 80 % des leur puissant voisin, en ont les premiers apporté la preuve. Dès le printemps dernier, alors que la de prendre forme à Washington. le ministre des finances annonçait : entreprises vers le sud.

Les partenaires des Etats-Unis devront tenir compte du nouveau code des impôts.

exportations sont absorbées par à Ottawa qu'il tirerait les conséquences des aouveanx taux ramené l'impôt sur les bénéfices d'imposition des sociétés américaines lors de l'élaboration du proréforme fiscale était encore loin jet de budget 1987. Son souci était clair : éviter un exode des

LES VAINQUEURS

La Grande-Bretagne, qui a de 52 % à 35 % il y a deux ans, est moins préoccupée dans l'immédist par le taux maximum de 34 % retenu par les Etats-Uois.

Mais le goavernement oacst- qui ne saurait être appréciée à allemand a d'ores et déjà reconnu l'aune de la seule baisse des taux. qu'il ne pourrait maintenir longtrop démobilisateur.

conclusion hâtive, gageons que la « voie américaine » sera toujours présente à l'esprit de ses dirigeants lorsqu'ils poursuivront leur politique d'allégements, après avoir ramené de 50 % à 45 % l'impôt sur les sociétés. La comparaison n'est pourtant pas évidente avec, la situation onire-Atlantique : les taxes prélevées par les Etats américains, après déduction des impôts fédéraux, représentent près de 6 % pour les eatreprises, qui, per contre, ne sont pas assajetties à une taxe professionnelle à la française.

Le piment psychologique

Rudes calculs. Dans la bataille commerciale et financière sans merci à laquelle se livrent les pays industriels, leur importance ira croissant : ce a'est qu'au fil des mois, voire des années, qu'il sera possible de mesurer les conséquences réelles de la « réforme Reagan ». Cello-ci est trop radicale pour ne pas influer sur cet élément inquantifiable de la vie économique des nations, le comindividus et des entreprises. Ce pimeat psychologique, analysé avec difficulté et souvent a posteriori par les économistes, limitera ou amplifiera les Dessin publié dans le Chicago Tribune. effets d'une nouvelle législation

Certes, les cent quarante-deux

temps un taux de 56 % devena par millions de contribuables américains, dont les deux tiers sont Et, si la France refuse toute encore obligés de recourir à un conseil fiscal pour établir leur feuille d'impôt, verront leur tâche simplifiée et leurs paiements allégés. Six millions d'eatre eux seront même exonérés. Mais, si les ménages sont les grands bénéficiaires du nouveau code - la nécessité de ae pas alourdir encore le déficit budgétaire a conduit l'administration à opter pour un projet neutre et à reporter sur les entreprises l'allégement du fardeaa des individus, - leurs nouveaux avantages sont moins évidents qu'il n'y paraît.

La rédaction du nombre des tranches, de quatorze actuellement à cinq en 1987 et à deux à partir de 1988, met un terme à nne tradition de progressivité qui assurait peut-être mieux une certaine équité entre les contribuables. Sa contrepartie, un très net clargissement des bases d'imposition, ne peut être sons-estimée. Ce phénomène est accentué par les impôts d'Etat, voire les impôts de certaines villes qui, dans l'ensem-ble, ont comme base l'impôt fédéral sur les revenus.

La crainte de révoltes fiscales poussera certaines collectivités locales à renoncer au supplément automatique de leurs recettes. Mais, dans le cas de New-York par exemple, le taux marginal des habitants est appelé à atteindre au total 43,4 %.

FRANÇOISE CROUIGNEAU. (Lire la suite page 34.)



"Ron (Ronald Reagan) ; Packwood (Bobert Packwood, président de la commission des finances du Sénat). Rosty (Dan Rostenkowski, président de la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants).

Strain of the

POUR L'INDUSTRIE ET LES SERVICES

Avantages aux plus forts

A réforme fiscale américaine sacrifie les structures industrielles des Etats-Unis sur l'autel de l'efficacité économique, affirment les critiques. - Les entreprises qui vont voir la différence sont celles qui, auparavant, s'arrangeaient pour ne pas payer d'impôts, et c'est précisément le but de l'opéra-

tion », répondent ses partisans. Le taux maximum de l'impôt sur les sociétés tombera progressivement de 46 % actuellement à 34 % en 1988, ce qui avantagera celles qui, actuellement, remplis-saient deux conditions à la fois : faire des bénéfices et payer normalement des impôts. Mais an moins 128 firmes multinationales, par exemple, n'ont payé aucun impôt sur les années 1981 à 1983, bien qu'elles aient réalisé pendant ce temps un total de 58 milliards de dollars de bénéfices.

La sappression du crédit d'impôt accordé sur les investissements depuis 1981 devrait, à elle seule, coûter environ 150 milliards de dollars aux entreprises sur cinq ans. S'y ajoutent une diminution des possibilités d'amortissement, une limitation des déductions de frais généraux et l'institution d'un impôt minimal de 20 % des revenus imposables pour les sociétés qui réussis

Les « cheminées » touchées

L'effet des dispositions nouvelles paraît devoir être dans l'ensemble légèrement négatif au départ et positif ensuite. Mais il sera inégal suivant les secteurs. Ce sont les entreprises qui font le moins de bénéfices et dont les taux d'expansion naturelle sont les moins rapides qui seront les

plus désavantagées. Au premier rang vient l'industrie lourde, forte consommatrice de capitaux pour le renouvellement de ses installations, en particulier, la sidérurgie. · L'Amérique des cheminées ». grosse utilisatrice d'encouragements aux défense, quant à eux, ont réussi à

Une distorsion accrue entre les firmes

qui font des bénéfices et les autres.

investissements et de déductions fiscales en tous genres, devrait souffrir pendant deux ou trois ans, en attendant la mort des unes, et, pour les autres, le temps des pro-fits plus élevés qui font apprécier un taux d'imposition plus faible sur le bénéfice final.

Le résultat dépendra de la capacité de ces industries à s'engager, malgré l'absence d'incitations, dans une politique qui augmente leur efficacité, donc leur reatabilité. Certaines ciétés, qui ont choisi la voie de la moderaisation, saas poar autant demander des crédits d'impôt, sont d'ores et déjà gagnantes. De ce point de vue, la distorsion déjà accentuée entre les sociétés a'accélérera, ce qui est aussi vrai dans les secteurs de la production d'électricité, de gaz, et

Dans les transports, tout spécialement dans l'aéronautique civile, hautement consommatrice de capitaux, où la dérégulation depuis 1978 a produit des sent à se retrouver, malgré tout, ravages, il se pourrait bien, selon avec un impôt inférieur à ce taux. les professionnels, que la réforme fiscale pousse l'industrie dans ses derniers retranchements plus stirement qu'une récession économique. Six grandes compagnies n'out pas payé d'impôts en 1985. Treize faillites out été caregistrées en 1983 et une vingtaine de fusions-absorptions out en lieu

> Les besoins en équipement sont évalués à 30 milliards de dollars pour les dix asmées à venir. La perte du crédit d'impôt aux invessements représenters environ 1 milliard de dollars par an. C'est plus que la moyenne anmelle des bénéfices dans cette industrie qui est actuellement de 850 millions

Les grands contractants de la

limiter les dégâts. Jusqu'à la dernière limite, ils ont cru que serait levée la disposition qui leur permet de sursooir au paiement des impôts sur leurs contrats militaires tant que ceux-ci ne sont pas achevés, ce qui prend généralement plusieurs amées.

Les lobbies ont fonctionné. Ces entreprises pourront normaliser leurs impôts, au taux de 34 %, ce qui leur colitera environ 2 milfiards de dollars; mais la quasitotalité de ces sommes seront consacrées à les aider à augmenter leur capitalisation sur les travanx de recherche et de soumission de contrats. Il a'en reste pas moins que ces entreprises devront, pour la plupart, réviser en baisse leurs résultats... à moins qu'elles ne répercutent la différence sur les prix des contrats qu'elles proposeront à l'Etat, ce qui sera vraisemblablement le cas.

De grands bénéficiaires

L'industrie pétrolière aussi, en même temps que celle du charbon et des réserves naturelles en général, pousse un soupir de soulagement. Après avoir livré une furiense bataille qu'elle a gagnée en raison du très mauvais état dans lequel elle se trouve à cause de la baisse des prix du pétrole, elle a réussi à obtenir le maintien des subventions et déductions pour le forage des puits. Mais l'ensemble des dispositions nouvelles (amortissement moins avantagenz, impôts sur les plusvalues en capitaux, etc.) ne lui en contera pas moins une dizaine de milliards de dollars et risque de la priver de quelque huit milliards de ressources financières pour ses investissements. . .

La chimie n'est pas dans le même cas, qui a de moins en moins besoin de capitaux pour ses équipements mais dépend de plus en plus de la « recherche et déve-

JACQUELINE GRAPINL (Lire la suite page 34.)

POUR LES PARTICULIERS

Abattements pour les moins fortunés

A fiscalité sur le revenu va être profondément bouleversée aux Etats-Unis, à partir de 1987. Bouleversée par un président conservateur qui, contre toute logique - on toute attente, - aura réussi à imposer un projet désavantageant les entreprises au profit des particuliers, et d'abord, semble-t-il, au profit des particuliers les moins

fortunés: Paradoxe supplémentaire: la vaste réforme qui va transformer le code des impôts, labyrinthe de dispositions jusqu'à présent acces-sibles aax seals juristes (lawyers), est l'œavre d'aa homme âgé, agissant avec un enthousiasme et une persévérance dont beaucoup de dirigeants européens, empêtrés dans des problèmes bien moins ambitieux. devraient s'inspirer. Une réforme dont les pays de la CEE pourront difficilement ne pas tenir compte.

Les objectifs du projet présenté pour la première fois en novembre 1984 se résumaient en trois mots : justice, croissance, simplification. La loi qui va entrer en vigueur l'année prochaine a été largement amendée par la commission des voies et moyens de la Chambre des représentants, à dominante démocrate, et par la commission des finances du Sénat, où les Républicains ont la majorité. Il a'empêche que les objectifs initiaux ont été maintenus et semblent finalement avoir été assez bien respectés.

Qu'on en joge. · Les taux de l'impôt sur le revenu vont être réduits de façon spectaculaire.

Existent actuellement quatorze tranches dans le barême, avec des taux s'étalant de 11 % à 50 %. ce dernier jouant à partir de 175 230 dollars de revenu imposable pour un ménage. Il n'y aura plus, en 1987, que cinq taux: 11 % jusqu'à 3 000 dollars de revenu imposable pour un couple, 15% entre 3 000 et 28 000 dollars, 28 % eatre 28 000 et 45 000 dollars, 35 % entre 45 000 et 90 000 dollars, 38,5 % au-delà de 90 000 dollars.

Un allégement total de 120 milliards de dollars en cinq ans.

A partir de 1988, la réforme s'appliquant pleinement, deux taux scalement subsisteront : 15 % pour les revenus allest jusqu'à 29 750 dollars pour un coaple, 28% az-delà de 29 750 dollars. On revieat de loin: en 1981, le taux maximum do barème avait été ramené de 70 % à 50 % par M. Reagan, dont c'était la première décision en matière de fiscalité (Economic Recovery Tax Act).

L'allégement des taux sera, daas les faits, aa peu moins important qu'il a'y paraît à pre-

mière vue. Pour limiter le coût de la réforme, mais aussi pour éviter que les contribuables les plus fortunés ne soient trop avantagés, la loi prévoit un système de surtaxe (rate adjustment) qui, à partir de 71 900 dollars de revena imposable pour un couple, fait disparaftre progressivement le taux de 15% pour le porter à un maximum de 33 %. A partir de 149 250 dollars de revenus, le taux marginal de 28 % devient

ainsi un taux moyen. Autre entorse à la réduction des taux : les gains en capital à long terme scront imposés comme les revenus, c'est-à-dire à 28 % au maximum, coatre 20 % actuellemeat, l'abattement de 60% qui existait jusqa'à présent étant sup-

> ALAIN VERNHOLES. (Lire la suite page 35.)

Faites vos séminaires dans un Monument Historique.

Découvrez le charme emique d'Holiday Inn République. L'hôtel idéal pour vos séminaires (hôtel 4 étoiles, salle pouvant contenir 300 personnes, 16 salles

 Hêbergement en chambre double (215 F de supplément pour une chambre indi • Petit déjeuner buffet américain.

• 2 pauses cate.

 Déjeuner avec boissons et café compris. • Offre valable du 1/12/86 au 28/2/87, selon disponibilité et réservation préalable ; 10 place de la République - Paris 75011 Tel. ; (1) 43 55 44 34 - Télent : 210 551 Holifra F.

audiovisuel tres complet). La rencontre du Paris Historique et du Paris des Affaires.



(Suite de la page 33.)

24

Les Américains mettront en tout cas dn temps à faire leurs comptes. Entre les plus aisés d'entre eux qui utilisaient à plein les astuces fiscales et ceux qui échapperont totalement à l'impôt, la palette est immense. Et nul n'ose anjourd'hui affirmer qui, dn consommateur ou de l'épargnant, l'emportera finalement. La réponse est pourtant d'importance pour les entreprises. Le choc fiscal s'annonce rude pour nombre d'entre elles, à court terme tout

Un maguis incroyable

La plupart des « abris fiscaux » avaient transformé le système américain en un maquis incroyable permettant, par exemple, aux six cent quatre plus grandes entre-prises ayant réalisé des bénéfices de ne pas verser un « cent » d'impôt fédéral en 1985. La disparition de ces exonérations coûtera cher dans un premier temps, comme pesera l'abandon du système de crédit d'impôt pour investissements, instauré en 1981 et dont les industries lourdes, fortes ennsummatrices de capital, avaient largement profité. L'espoir des « perdants » probables réside, en fait, dans une accélération de l'activité économique alimentée par la hausse du pouvoir d'achat des consommateurs on dans une baisse des taux d'intérêt, possible au cas où l'épargne se développerait.

Autant d'hypothèses qui, si fondées soient-elles, tiennent parfois de la boule de cristal. Affirmer, comme certains économistes, que la réforme fiscale accroîtra de dix points sur cinq ans la croissance économique américaine reste à démontrer. Les optimistes tablent sur les effets bénéfiques à long terme d'une meilleure compétitivité. Les politiques d'investissement devraient en effet être étaallégements fiscaux comme c'est place plutôt qu'à se financer encore souvent le cas.

Dans la mesure où 13 % des contribuables sont également des entrepreneurs individuels, l'esprit d'entreprise devrait se trouver revigoré, et le marché de l'emploi amélioré. Les services, classés parmi les « gagnants » de la réforme et qui assurent plus des deux tiers du produit national brut, apporteraient aussi une contribution accrue à l'expansion américaine.

Une vision logique de l'avenir. Trop logique peut-être. Car, outre les incertitudes pesant sur le comportement des entreprises comme sur celui des ménages, un doute plane déjà à Washington. La réforme fiscale a marqué la défaite des groupes de pression. Chacun sait pourtant que ces derniers affütent leurs arguments pour profiter de toute nouvelle discussion au Congrès et tenter de rattraper quelques avantages

Autre questinn de taille : l'administration Reagan parviendra-t-elle à éviter... d'alourdir la fiscalité l'an prochain, alors que le déficit budgé-taire de l'exercice 1986, terminé le le octobre, dépasse le cap des 220 milliards de dollars ? Le président Reagan a de nouveau fermement repoussé cette hypothèse. La pression des événements pourrait l'amener à revoir sa position, quitte à se déjuger.

A ces interrogations purement internes s'ajoutent celles des partenaires des Etats-Unis. Outre le nouvel attrait des taux de l'impôt américain sur les sociétés, les Européens et les Japonais craignent les conséquences des restrictions imposées sur l'imputation des impôts étrangers. Les multinationales américaines pourraient être amenées à revoir leur stratégie, à moins investir bors des Etats-Unis ou à réduire la part de leurs bénéfices réalisés à l'étranger. Leura filiales pourraient ainsi

économiques, et non d'éventuels être amenées à emprunter sur auprès de la société mère améri-

> Dans ce domaine, c'est à long terme ou'il sera possible d'établir une liste des pays gagnants ou perdants de ce pari fiscal sur l'avenir. Entre-temps, les partenaires des Etats-Unis ne manqueront pas de suivre attentivement

POUR LES BANQUES ET LES COMPAGNIES D'ASSURANCES

Pénalisations

EVALUATION des conséquences de la réforme fiscale dans le domaine financier est assez délicate, surtout en ce qui concerne le comportement des détenteurs de valeurs mobilières et des marchés où elles se traitent. En revanche, pour les banques et les compagnies d'assurances, elle est assez facile.

Les établissements bancaires dont les actifs dépassent 500 millions de dollars ne seront plus la situation, quitte à intervenir à autorisés à déduire de leurs

Plus de déduction des provisions sur créances douteuses.

sements spécialisés dans les crédits à la consommation risquent de souffrir de la suppression de la déductibilité des intérêts sur de

En ce qui concerne les valeurs mobilières, les conséquences de la réforme risquent de se faire sentir dans l'immédiat. Auparavant, un traitement de faveur était réservé aux gains en capital à long terme (plus de six mois de détention) : 60 % des gains étaient non imposables et le reste taxé à 20 % au maximum. A partir dn 1er janvier 1987, on le sait, ces gains seront taxés aux taux normaux de l'impôt sur le revenu, 15% ou 28 % selon les tranches de revenus. Cette diminution d'avantages fiscaux est donc de nature à entraîner la revente par leur acheteur d'actions sur lesquelles les plus-vaines par rapport au prix d'achat ont été importantes.

Le cas ne se pose pas pour les titres acquis à partir du le juillet 1986, soit six mois avant la date d'application de la réforme. Du fait de la réduction du taux d'imposition sur les revenus personnels, le futur régime sera plus avantagenz que l'actuel, qui sonmet, effectivement, à cet impôt personnel les plus-values à court terme (moins de six mois).

Des valeurs perturbées

En revanche, pour les titres acquis avant le 1= juillet 1986, il est très probable que leurs détenteurs seront tentés de les revendre pour profiter du régime actuel, nettement plus favorable que le futur, enmme on l'a vu. Ces reventes ont en fait commencé et risquent de prendre un caractère massif d'ici à la fin de l'année. Elles ont déjà contribué à déprimer les cours de Wall Street à plusieurs reprises depuis l'été dernier. Toutefois ces détenteurs, s'ils veulent garder leurs titres dans l'espoir d'une hausse appréciable, peuvent toujours les racheter immédiatement après les avoir

A plus long terme, relèvent les milieux financiers américains, la réforme, avec ses tanx d'imposition simplifiés et unifiés, va favoriser les titres à dividendes élevés.

LE RETOUR DU DUFFLE-COAT

dont la taxation va être allégée aux dépens des titres dits de « croissance », c'est-à-dire ceux de sociétés en développement rapide, qui distribuent peu de dividendes et présèrent réinvestir leurs bénéfices

ibattem

1946

- 30

.

3 776

- 171 - m - a - 2 Apple 3

22 Tax . 4 For reserving

4 14.25

: حرد ` ...

Le régime actuel de taxation des plus-values privilégie, en effet, l'acquisition de telles valeurs de croissance, et l'incitation fiscale en leur faveur va disparaître. Par ailleurs, du fait de la suppression da délai de détention de six mois, indispensable auparavant pour obtenir un traitement fiscal privilégié, les acheteurs de titres pourraient les revendre très rapidement s'ils le jugent bon, ce qui va accroître la volatilité du

L'immobilier frappé

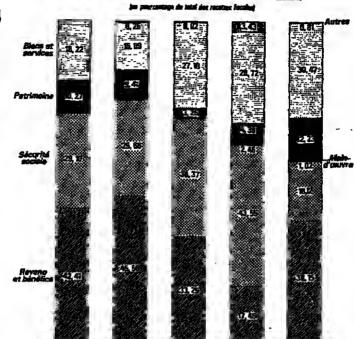
D'une manière générale, le nouveau régime favorise tous les organismes et sociétés qui distribuent des coupons élevés et va rendre plus attractifs les valeurs à revenn fixe, obligations et bons.

Cependant les placements financiers dans leur ensemble vont très probablement bénéficier de la défaveur qui risque de frapper les placements immobiliers avec la diminution générale des abris fiscanz (tax shelters). Tout d'abord, la limitation à deux résidences seulement de la déductibilité des prêts hypothécaires contractés pour leur acquisition va freiner les appétits dans ce domaine.

Ensuite, l'imputation sur le revenu global des particuliers des « pertes passives » sur l'immobilier va, très nettement, diminner l'intérêt des opérations immobilières. Ces « pertes » résultaient de la possibilité de déduire de ce revenu ginbal, toutes sources confondues, les déficits comptables sur une opération immobilière étalée sur plusieurs années, déficits enregistrés, dans certaines conditions, en tenat compte des remboursements des prêts contractés en sus des intérêts.

Cette possibilité très fructueuse pour le contribuable avait favorisé la mise en route de très nombreux programmes de construction d'immeubles à usage locatif, Il est donc très probable que cette activité va souffrir, ce qui a déjà entraîné un fléchissement de l'immobilier de location aux Etats-Unis, l'immubilier pour occupation personnelle (maison individuelle) n'étant pas touché. FRANÇOIS RENARD.

VENTILATION DES RECETTES FISCALES



ALLEMAGNE

Source OCDE 1984

créances douteuses at devront

attendre, pour cela, que la perte

soit effectivement constatée (une

exception sera faite pour ceux en

situation difficile). Cette mesure

coûtera 4 milliards de dollars anx

banques, qui, en outre, ne pour-

ront plus déduire les intérêts des

emprunts contractés pour l'acqui-

sition de titres exemptés d'impôt

(Tax-Exempt Bonds, an plus

Les compagnies d'assurances

devront, elles, payer des impôts

sur les intérêts de ces T-Bonds et

perdent nn certain nombre

d'avantages, notamment dans les

branches incendie et accidents :

elles auront l'obligation d'inclure

plus tôt qu'avant certaines primes

dans leurs revenus imposables et

de retarder la déduction de cer-

taines dépenses. Enfin, les établis-

familièrement T-Bonds).

leur tour par de nouvelles mesures ; revenus les pravisions pour fiscales. Sans rien abandonner de l'espoir, fondamental en cette période d'expansion lente et de chômage élevé, de trouver an travers de la fiscalité un moyen complémentaire et si possible non inflationniste de relance de la croissance mondiale.

FRANÇOISE CROUIGNEAU.

Avantages aux plus forts

(Suite de In page 33.)

Or les crédits d'impôt pour les investissements dans ce domaine cher aux industries de haute technningie sont maintenus pour encore trois ans, bien que réduits de 25 % à 20 %. Surtout, ces secteurs comptent bénéficier de la relance de la consommation qui d'une centaine de milliards de dollars de l'impôt sur le revenu des personnes physiques en cinq ans. L'industrie pharmaceutique en particulier est nettement npti-

Au tablean des grands bénéficiaires de la réforme viennent ensuite le commerce de détail. l'édition, les services et les firmes de haute technologie, en particu-lier dans l'informatique. Le commerce de détail, qui fait peu d'investissements en équipements, bénéficiera à la fois de l'augmentation de la consommation et de la baisse des taux d'imposition sur ses résultats. Plus d'une douzaine d'éditeurs de journaux et de magazines ont annoncé qu'ils prévoient une hausse de 15 % à 20 % de leurs profits.

Les fabricants d'ordinateurs, dont le tiers de la clientèle se trouve dans les industries manufacturières à équipements lourds, seront affectés par la disperition des crédits d'impôt en investissements. Toutefnis une imposante masse de capitaux se dirigera vers l'industrie à partir de l'immobilier, qui ne servira plus d'abri fiscal à cause de la limitation à deux domiciles de la déduction des liers, ce qui devrait bénéficier aux

ventes d'ordinateurs et d'autres équipements. Alors que la part des investissements industriels consacrés au secteur informatique a doublé en cinq ans, atteignant 28 % du total, la progression va

Dans l'ensemble, les entreprises auront tendance à acheter leurs équipements plutôt qu'à les louer, comme elles le faissient auparavant afin de pouvoir déduire leurs mensualités dans leurs frais généraux, ce qui ne sera plus permis dans la même mesnre. Les sociétés de leasing vont donc souffrir. En revanche, les sociétés de services et les firmes de haute technologie qui ne bénéficiaient pas jusqu'à présent d'avantages spéciaux vont ponvoir encore accroître leur dynamique déjà grande dans la perspective d'une rentabilité nette accrue, puisque moins imposée.

Un comportement inchangé

Beauconp de chefs d'entreprise prétendent néanmoins que, malgré tous ces effets directs et indirects, la réforme fiscale, si radicale soit-elle, ne changera rien à leur comportement. « La disparition du crédit d'impôt ne nous empêchera pas de devoir aller de l'avant pour procéder à 12,5 mil-liards de dollars d'investissements sur les cinq prochaines années », déclare-t-on chez Chrys-

Chez les uns, on affirme que l'augmentation de la demande estompera les différences fiscales

HORMONES:

VEAU

AUX

Le trafic

continue.

pour encourager l'investissement Chez les autres on fait remarquer que les changements de parité cotre le dollar d'une part, le yen et le DM de l'autre représentent des mutations bien plus radicales que les changements des taux d'imposition. En fait il s'agit de restaurer un calcul économique plus pur en vue d'améliorer la productivité de l'ensemble de l'économie.

Cependant un débat s'instance chez certaines firmes multinationales pour savoir si la nouvelle loi n'est pas tout simplement sur le point de créer un paradis fiscal aux Etats-Unis. La perspective de créer une usine en Amérique où l'imposition sur les bénéfices sers de 34 % apparaît intéressante à telle société payant 56 % en Allemagne fédérale ou 45 % en France. Ce n'est pas le seul facteur à prendre en compte, mais e'en est un, dont les Américains pensent qu'en définitive il sera, chez eux, créateur d'emplois.

JACQUELINE GRAPPIL

J.P.G.E. Pour assurer à votre enfant un BON NIVEAU SCOLAIRE Cours de SOUTIEN et de RATTRAPAGE en maths, physique, français, philiosophis, langues DE LA 6º A LA TERMINALE Séances hebdomadeires
Stages intensits aux vacances scolaires
IPGE a Grandes Ecoles Enseignement secondaire privé 8, rue Blanche, 75009 Paris
Tél.: 42,82,09,74
Métro: St-Lazare, Trinité, Auber





OCTOBRE 86

Abattements pour les moins fortunés

(Suite de la page 33.)

Les soubresauts enregistrés à Wall Street ces derniers temps trouvent en partie là leur origine, même si les taux d'intérêt ont pesé plus lourds dans la balance.

Enfin, la taxe minimale qui existe actuellement va être étendine. Cette mesure ne touchera, d'après les estimations de l'administration, que 2 % des contribuables, ceux qui sont situés au sommet de l'échelle des revenus.

CHANGE STORY AND STATES

The

TURE IS

** ×

54 12 2

: :=

3 1.7<u>0-</u>

or 🛬

Ti Dani

 ~ -1

. 3.* 3.50

· 4 5

::-. ist

-. 10 700 11 701

41 (2027)

F 100 🙃

1 2

بند ۱۰۰۳ ما ۱۳ تا ۱۳ تا این شکل بازر ب

4.75 1916

44.23

• L'assistte de l'implit sur le revenu va s'élargir.

Contrepartie de la baisse des taux, les bases d'imposition vont être étendues par la suppression on la réduction de nombreux shattements. Les auteurs de la réforme s'en sont donné à cour joie, car le code des impôts donnait jusqu'à présent aux contribushies de larges possibilités de déduction.

Conséquence de la nouvelle loi : les indemnités de chômage, jusqu'à présent exonérées, deviennent imposables. Dans certains cas, des déductions autorisées sont supprimées : intérêts payés sur le crédit à la consommation — une modification qui va beaucoup toucher les Américains, — taxes locales des villes et des Etats perques dans le commerce et les ser-

Dans d'autres cas, les déductions restent possibles, mais sont réduites: dépenses médicales, épargne-retraite (le revenn annuel ne devra pas dépasser 50 000 dollars pour un ménage), coissations syndicales, honoraires d'avocats on de conseillers fiscaux, intérêts des prêts hypothécaires pour l'achat de deux résidences au maximum. La possibilité de déduire les intérêts payés sur les conprunts contractés pour myestir — achats d'actions notamment — va être progressivement limitée (la franchise de 10 000 dollars sera supprimée en

cinq ans).

Rafin, les déficits ne seront plus déductibles que sur des bénéfices de même nature, alors qu'actuellement les « abnis fiscaux » — les célèbres tax shelters — permettent de déduire facilement toutes sortes de pettes, y compris celles de sociétés à l'égard desquelles le contribuable n's ons de resnatus.

contribuable n'a pas de responsabilité ou d'engagement affectifs. Deux exceptions à ce nouveau régime plus rigoureux, qui fera économiser 4 milliards de dollars par an au Trésor jusqu'en 1991 : les investissements dans les sociétés de forage (pétrole, gaz), les déficits fonciers pour les ménages dont les revenus annuels

sont inférieurs à 150 000 dollars.

• Les abattements sur le revens seront relevés, exonérant six millions de contribunbles

L'élargissement de l'assiette imposable trouve ses limites dans les efforts faits pour alléger l'impôt fédéral sur le revenu, notamment celui des petits contri-

Le code fiscal américain prévoit deux sortes d'abattements. Le premier est personnel : il atteint 1 080 dollars pour chaque membre du foyer, y compris les enfants à charge. Cette disposition rappelle le quotient familial français, même s'il avantage surtout les familles disposant de bas revenus. Cet abattement va être porté à 1 900 dollars en 1987, à 1 950 dollars en 1988, à 2 000 dollars en 1989. Passé cette date, il sera relevé chaque année du même pourcentage que la hausse des prix. Cet abattement disparaît au delà de 189 250 dollars pour un couple du fait d'une surtaxe.

Le deuxième abattement — général — est de 2 480 dollars pour les célibataires, et de 3 670 dollars pour les couples mariés. Il rappelle un peu la réduction en France de 10 % pour frais professionnels, mais concerne des frais personnels (dépenses médicales, dons aux cuvres, intérêts...). Cet abattement, qui correspond aussi au taux zéro du barème français, vapasser à 3 000 dollars pour les couples mariés. Ces relèvements importants — de 21 % et 36 %, — combinés à l'élangissement de l'abattement personnel, devraient avoir pour effet d'exonèrer de tout impôt sur le revenu six millions de contribuables supplémentaires.

Enfin, le crédit d'impôt qui bénéficie aux ménages ayant des enfants à charge et disposant de revenus modestes (inférieurs à 13 500 dollars en 1987 et à 17 000 dollars par la suite) sera porté d'un maximum de 550 dollars à 800 dollars en 1987 et à

1 260 dollars en 1988.

Telles sont, pour l'essentiel, les dispositions — finalement bien accueillies — qui vont transformer la fiscalité sur le revenu au niveau sellement.

importante que les Etats devront adapter leurs règles propres, en réduisant leur taux, alors que rien ne les y oblige, si ce n'est peutêtre la pression de l'opinion publique (1).

La réforme se traduira par un transfert de charges des particuliers vers les entreprises que l'on estime à 120 milliards de dollars en cinq ans (1987-1991), soit 6 % de l'impôt fédéral sur le revenu. Si, globalement, l'impôt sur le revenu doit baisser de 6 %, les conséquences sont très différentes selon les catégories de contribuables.

An bas de l'échelle, six millions de contribuables vont grossir les rangs des citoyens complètement exonérés. An centre, l'élargissement des bases d'imposition compensant à peu près la réduction des taux, les changements ne devraient pas être importants. En haut, beaucoup de contribuables fortunés pourraient perdre à la réforme, dans la mesure où ils ne pourront plus utiliser les abris fiscaux pour réduire dans de fortes proportions leur revenu imposable.

l'in empêche que globalement l'imposition des revenus élevés baissera un peu, de 2,3 %. Pour sa part, l'administration américaine estime que 81 % des contribuables paieront moins d'impôts qu'auparavant, 19 % sculement en payant plus.

Restent les problèmes de fond : quel impact aura la réforme sur la croissance économique et sur le déficit — inquiétant — des finances publiques fédérales ? Question sans réponses assurées. Une baisse des impôts devrait stimuler la consommation, d'antamplus qu'elle touchera des foyers à faible revenu. Mais, à l'inverse, la non-déductibilité des intérêts versés pour le crédit à la consommation peut freiner certaines

dépenses, comme celles concernant l'automobile.

Généralement moins imposés, les Américains seront-lls incités à plus travailler, à gagner plus d'argent? L'essentiel est peutêtre ailleurs : avec le risque de voir le déficit s'accroître si la croissance ne compense pas la

beisse des taux.

L'administration américaine devra alors se poser à nouveau le question de l'introduction de la TVA. Une solution qui n's pas été écartée définitivement. Malgré les apparences.

ALAIN VERNHOLES.

(1) Dans la moitié des Etats, l'impôt sur le revenu est calculé sur les mêmes beses que l'impôt fédéral. L'élargissement de ces bases au niveau fédéral se traduirait donc — à taux inchangés — par des suppléments de recettes pour les Etats. Globalement (impôt fédéral et impôts des Etats), le taux marginai oscille entre 35 % et 40 %.

	AVANT	APRÈS
PARTICULIERS Abattomets	— Individual : 1 000 dollars	1987: 1900 \$ 1988: 1950 \$ 1989: 2000 \$ (Indexf: sur les prix à partir de 1990)
	- Porfattaire (= senii d'imposition) 2480 S (personne senie) 3670 S (comple marié)	3000 S 5000 S
Déductions	Pour comples : 3 000 S Intérêts sur les prêts à la consemmention Allocations de chômage Taxes sur les ventes au détait sercues par les Etats	Superimé Superimé Superimé
	et les collectivités locales — Déponses médicales : an-daix de 5 % du revenu lunt — Plans d'Épargue retraite : jusqu'à 2000 \$ pour tout le monde	Supprimé — An-delà de 7,5 % de revens hrut — Jusqu'à 2000 5 pour ceux qui ne bénéficient pas de piens de retraite de l'employeur et pour les revenus inférieurs à 50000 \$ (couples) ou 35000 \$ (personnes seules)
	- Crédits hypothécaires pour l'actes de logements	- Exosération réservée à la résidence principale et secondaire
	- Pertes de revenus du capital (humohilier notem- ment)	 Déduction des pertes limitées aux opérations de soème nature (hors investissements deux des opéra- tions de forage pétroller on gazier)
Tex	— Gains on capital à long terme : 60 % d'abattement — 14 tranches allent de 11 % à 50 %	Ahattement supprint. Régime commun 1987 : 5 tranches allant de 11 % à 38,5 % 1º junvier 1988 : 2 tranches de 15 % et 28 % Une surtazo de 5 % sur révenus élevés porte le taux.
	— Texe minimale	marchinen à 33 % — Alourdie
ENTREPRISES Dédections	- Crédits d'impôt pour investimement : 10 % - Frais généraux : 100 % - Recherche et développement : 25 % - Provisions pour créances doutenes (henques)	Supprimé — Application restrictive: 80 % — Prolongé pour 3 ans à 20 % — Supprimé pour les institutions dont les actifs dépassent 500 millions de dollars et limité aux pertes constratées
Plus values on capital .	-28%	- Régime commun
Amerikacaests	19 ans (immembles commercianx) 5 ans (Squipement industriel) 3 ans (automobiles)	- 31,5 ans (immembles commerciaux) 7 ans (équipement industriel) 5 ans (automobiles)
Impôt sur les sociétés	- 5 tranches de 15 % à 46 %	- 3 tranches • 15 % jacqu'à 50 000 \$ • 25 % jacqu'à 75 000 \$ • 34 % jacqu'à 100 000 \$ • Surture de 5 % am-delà de 100 000 \$ de héné- fices
lank statement	- 15 % (rarement appliqué)	- 20%



CNT

Mettre à la disposition des français un des meilleurs réseaux téléphoniques du monde

(plus de 93 % des foyers équipés). Prendre une avance notable dans le domaine du Vidéotex (plus de 2,5 millions de Minitel fin 1986).

Participer à la conquête de l'espace mondial de la communication par satellites (Telecom 1...) et au développement des techniques les plus modernes de transmission de données.

transmission de gonnées. ... Voilà quelques-uns des grands succès des Télécommunications de ces dernières années.

Présente sur l'ensemble des marchés financiers nationaux et internationaux, la CNT, établissement public national, a contribué au financement de cet essor spectaculaire. En diffusant notamment ses emprunts dans le public, elle a réussi à apporter les capitaux nécessaires aux considérables investissements de cette activité porteuse d'avenir.

Multiplier et améliorer encore les services offerts à la clientèle sur le réseau téléphonique.

Maintenir l'avance technologique dans les domaines de la télématique, des vidéocommunications, des satellites de communication.

Poursuivre la modernisation du réseau et favoriser l'innovation technique dans la conception des équipements de télécommunications.

...Tels sont les grands objectifs des Télécommunications pour les prochaines années.

La CNT finance cet ambitieux programme grâce à des emprunts publics, accessibles à tous ceux qui pensent que la communication sera, demain, un des domaines d'activité les plus dynamiques et les plus rentables.

CAISSE NATIONALE DES TELECOMMUNICATIONS

Une valeur sûre.

24

TTENDEZ de prendre conneissance des échappatoires (locoholes) que nous vous

(loopholes) que nous vous offrirons, avant de vous récrier devant les nouvelles mesures fiscales que le gouvernement est en train de mettre au point avec le souci légitime et haute affirmé de mieux répartir les sacrifices, c'est-à-dire da faire payer plus lea niches. » Ces propos, on dit que lord Lever, qui occupa plusieurs postes ministériels dans les gouvernements travaillistes successifs, les tenalt à ses amis de la City quand ils se plaignaient à lui des projets fiscaux en cours de préparation. La réforme fiscale de M. Reagen inspirerait plutôt une réflexion inverse : contribusbles fortunés, faites vos comptes avant de vous réjouir l Les intéressés ne s'y sont du reste pas trompés.

il semble blen (voir d'autre part) que la baisse spectaculaire des taux d'imposition sur les revenus des perticuliers et sur les profits des sociétés aura, pour les contribuables les plus fortunés, une incidence moins forte que la suppression des nombreuses et substantielles exonérations dont ils profitaient largement, il est admis que le nouveau système devrait se traduire par une autre répartition de la charge fiscale qui avantagera les revenus petits ou moyens par rapport aux plus élevés, les entreprises individuelles par rapport aux grandes sociétés, les Etats pauvres par rapport aux plus prospères.

Cependant, et c'est sans doute ce qui explique le succès politique que constitue, avant d'être appliquée, le réforme proposée, ces résultats sont obtenus sans recourir à la méthode que l'on pourrait appeler de la pénalisation. A partir du moment où l'on tient que le justice fiscale a'exprime d'abord et surtout à travers la progressivité de l'impôt direct, le système risque d'être tout entier livré à l'arbitraire,

La main des économistes de l'offre

car aucune règle na définit où doit s'arrê-

N'approuvant que du bout des levres la nouvelle loi - c'est presque inévitable-ment le sort du théoricien de rester sur sa m. – un des meilleures représentants de l'école dite des « économistes de l'offre » (supply-siders), Peul Craig Roberts, qui joue en 1981 et 1982 un rôle de premier plan pour déterminer la politique économique de la première administration Reagan, se réjouit, pour la prin-cipe, de voir reconnaître à nouveau le droit prioritaire du citoyen sur son propre revenu : « Grâce à la réduction du taux maximum de l'impôt sur le revenu, ramane de 50 % à 28 %, tout contribuable va redevenir en droit comme en fait le principal bénéficiaire de tout accroissement de son salaire ou de ses bénéfices. » Avant l'arrivée à le Maison Blanche de M. Reagan, le taux maximum d'imposition était de 60 %. En France, il vient d'être sé de 65 % à 58 %.

C'est un véritable retour au principe de la proportionnalité abandonné depuis la veille de la première guerre mondiale dans tous les grends pays induetrielisés qu'organise la nouvelle loi de M. Reagan. Plus des trois quarts des Américains seront taxés au taux uniforme de 15 %, étant entendu que six millions de foyers, les plus pauvres, seront désormais exonérés.

Le contraste est saisissant avec le système actuel, qui ne comporte pas moins, aux Etats-Unis, de quatorze tranches d'imposition (contre treize en France). Le taux de 28 % applicable aux revenus élevés n'atteindra pas le double du taux de droit commun, alors que, actuellement, le coefficient multiplicateur est presque égal à 5 (entre 50 % et 11 %). Même si on tient compte de ce que les plus riches contribuables seront taxés à 33 %, la progressivité subira una très sensible diminution. A titre de comparaison, les taux français s'échelonnent entre 5 % et 58 %.

Pour les économistes de l'offre qui ont inspiré cetta simplification, dans laquelle ils voient à la fois une assurance de plus de justice et da plus de croissance, l'objectif n'est pas de stimuler la demande par la biais d'une diminution des impôts directs. Ils font remarquer, non sans de bonnes raisons, qu'une réduction d'impôt na garantit pas par elle-même une augmentation du pouvoir d'achat. On mesure, seton eux, la véritable charge fiscale par le montant des dépenses publiques, lesquelles représentent la part des rescurces réelles soutraites par l'Etat à l'économie de l'échange. Pour un montant inchangé des dépenses publiques, la baisse des impôts oblige l'État à emprunter les reasources qu'il a renoncé de prélever par voie d'autorité. Globalement, le public n'a pas plus d'argent à sa disposi-

E qui, au contraire, est décisif aux yeux des économistes, tel Craig Roberts et tel ou tel des adjoints du secrétaire au Trésor James Baker, comme Stephen Entin, est que, en modifiant les taux d'imposition, on chenge les prix ou les colts relatifs. Pour reprendre leur vocabulaire, c'est de cette façon qu'on rend plus attrayant le travail par rapport aux loisirs. Pour bien faire comprendre l'effet incitatif de l'abaissement des taux marginaux, ils posent volontiers la question auivante, paraphrasant l'ancien président Coolidge (qui occupa la

Maison Blanche de 1923 à 1928}: « Si la régime fiscal prélevair 20 % de votre salaire le lundi, 30 % la mardi, 40 % la marcradi, et ainsi de suite jusqu'à 70 % la samedi, combien de jours travailleriez-yous par samaine ? »

C'est pour cette raison que, pour les économistes de l'offre, il est fondamental d'alléger l'impôt sur les particuliers. Cela l'est d'autant plus que cette mesure doit encore, espèrent-ils, encourager l'épargne. C'est un fait qu'un système capitaliste digne de ce nom doit comporter un vaste marché du capital au sein duquel sont arbitrés les différents investissements.

La réforme de M. Reagan, conçue pour

n'avoir aucune incidence sur le monta global des recettes fiscales, compense la diminution des impôts sur le revenu par une augmentation de la charge que supporteront les entreprises. Celles-ci bénéficieront, elles aussi, d'une baisse du taux de l'impôt sur les sociétés, ramené de 46 % à 34 %. Mais les règles concernant l'amortissement seront plus sévères, et surtout le crédit d'impôt sur les investists, qui avait fait merveille en 1983-1984 (mals avait provoqué un surinvestissement, notamment dans la construction de locaux profe sera supprimé comme discriminazoire. C'est pour le même motif, remarquons-le en passant, qu'Edouard Balladur a'est oppose à l'introduction en France d'une mesure similaire préconisée par les bar-

En France, où l'on use volomièrs du vocabuleire de la comptabilité nationale, parce qu'il fait savant, on sera tenté d'analyser le réforme Reagan comme un vasta e transfert de ressources des entreprises vers les mérages». Cette façon de s'exprimer a l'inconvenient de faire oubler que les entreprises ne sont pas, à proprement parler, titulaires de revenus. En taxant leurs profits, on atteint en réalité les revenus de leurs actionnaires, et sans doute sussi, quoique probablement dans une moindre mesure, ceux de leur personnel (dont on comprimerait les salaires pour reconstituer les bénéfices prélevés par l'Impôt) ou ceux de leurs clients (l'entreprise se rattrapant en augmentant ses prix de vente).

DIRE vrai, la question de savoir qui paie en fin de compte l'impôt sur les sociétés reste mei âucidée. On serait teraté d'en conclure qu'en choisissant d'alourdir globalement les scharges » fiscales qui sont cersaées peser sur elles, le président Reagan a noyé le poisson, optent pour le solution politiquement la plus payante. A quoi il convient de répondre que la fonction de l'hontere politique est aussi de faire prévaloir l'intérêt du public contra les préjugés (dont les médies se font souvent l'écho) de l'establishment, secrètement hostile à toute mesure propre à accroître le champ du fibre arbitre du citoyen « moyen ».

L'empressement des démocrates à participer à la réforme, et à la voter, n'empâchera sans doute pas, pensent la plupart des spécialistes américans, le parti de M. Reagen d'en tirer électoralement les meilleurs fruits. Que le nouvellu système fiscal, patronné par un président conservateur, aboutisse, tout compte fait, à faire payer davantage ceux qui en ont les moyens ne devrait pas étonner. Un gouvernement, qu'il soit de droite ou de gauche, ne peut avoir, sur ce point, qu'un même objectif. La grande affaire était d'exiger plus des riches, en se domant les gents de ne plus leur laisser l'impression de les punir,

Notes de lecture

par Alfred Sauvy

JACQUES VALLIN

La population mondiale

Ignorée, il y a un demi-siècle, elle a, en quelque sorta, éclaté il y a quaranta ans, cette population du monde, semant l'Inquiétude dans les chaumières les plus riches, mais sans toucher les foyers surpeuplés. Dans la suite, elle a suivi son chemin, plein d'inédit et parfois d'imprévu,

Le moilleur spécialiste mondial, peut-être, de la mortalité, de ses cruelles tables, de ses causes aussi, nous ouvre aujourd'hui un champ plus large, sous une forme claire. Aucun besoin, lci, d'être initié aux mystères des populations « quasi stables »; la terre vit devant nous, dans son immense variété, des riches vieillissants aux pauvres prolifiques. Vive attention, mais sans alarmisme.

Ne parions pas, d'ailleurs, de course, mais de rythme: la transition, c'est le passage da la population e naturelle », féconde et fragile, à la population évoluée. Presque générale aujourd'hui, cette phase la sera demain.

Larga variété, pour la moment : coexistence, sur la planète, du stade tribal ou familial, à haute fécondité, et du mode occidental, où le vieillissement provoqué jusqu'ici par l'ébrèchement de la pyramide des âges à sa base peut s'accentuer par la baisse de la mortalité. Il eût été utile de préciser l'âge critique au-dessus duquel la baisse de mortalité accentue le vieillisse-

La souci de clarté, rarement aussi poussé chez les économistes ou démographes, est permanent ici. L'auteur a pensé constamment au lecteur, en s'effaçant kii-même. Regrettons peut-être la doubla indulgence, tant vis-à-vis de l'optimisme « opportun » des Nations unies sur la fécondité occidentala à venir, que vis-à-vis de l'américain R. Easterlin. Moins dangereuse, certes, que le SIDA, la cyclomania est bien plus répandue. Mieux à sa place eût été, ici, Julian L. Simon, non cité, même en bibliographie.

Vues très opportunes sur l'avenir. Toujours soucieux de ne pas glisser sur quelque pente, Jacques Vallin cherche non à soumettre le lecteur, mais à l'éclairer, à l'« affranchir », dans un domaina aussi vital que délaissé.

* Editions La Découverte. Paris 1986. 18 cm, 128 pages, 32,50 F.

CHRISTIAN COMELIAU

Mythes et espoirs du tiers-mondisme-

Il est bien rare de trouver, dans quelque ouvrage, un hymne en faveur de l'évolution du monda, depuis quarante ans. C'est donc entre les multiples critiques, les multiples dénonciations qu'il feut choisir, avant de montrer la voie.

Cette œuvre d'un homme de grande expérience, longtemps « sur le tas », si on nous permet de désigner ainsi l'OCDE et la Banque mondiale. Témoin vigilant à tout la moins, et, aujourd'hui encore, bien placé, au commissariet du Plen, il ne se contente pas, comme tant d'autres, d'employer le terme « mal développement » et entend indiquer de nouvelles voies.

Ces vues recevraient cependant un appui considérable, si, de temps à autre, surgissaient des examples concrets, si limités que fût leur portée. Il est, malheureusement, plus souvent question de defi (qui défie qui?) que de descriptions « saisissantes ». Que le terme « culture » embarrasse les économistes et les experts du développement n'est pas douteux, mais quelles personnes ne met-li pas dans l'embarras?

A aucun moment la perspicacité de l'auteur n'est en défaut; c'est seulement son efficacité qui est en question. Que l'annulation, la répudiation d'une dette — même appelée endettement — réduise le crédit du débiteur, nous en convenons volontiers; question de délai peut-être. Que le FMI et la Banque soient dirigés par les pays riches n'est pas davantage en question. Mais les voies positives restent à préciser, en raison, sans douts, d'un excès de scrupule.

L'Etat? Son rôle devrait diminuer. Que les autorités nationales et internationales aient à prendre davantage conscience des répercussions extérieures de leur propre comportement ne soulèvera aucune objection. Mais, trop souvent, la terme « on » suggère la question classique: « Qui, on ? » Fort souhaitable semble la coopération entre entreprises, mais elle ne fera pas disparaître le souci de profit. Deux domaines semblent laissés de côté : le système socialiste, dit de l'Est, à peine évoqué, et l'agriculture : toujours une question de conscience. Plus grave nous paraît l'interprétation, certes classique, donnée au plan Marshall, combien plus politique d'ins-

piration qu'économique.

Confortablement nouris, ne restons-nous pas quelqua peu sur notre faim ?

★ Cetral. L'Harmattan. Paris 1986. 21,5 cm, 184 pages, 85 F.

JEAN GIMPEL

Ultime rapport sur le déclin de l'Occident

Ce réquisitoire, ce bilen, presque funèbre, est-il vraiment le demier ? Nous sommes, en tout cas, plus avancés encore que le citoyen romain s'exclamant, selon Pierre Daninos, « Nous sommes à l'apogée de l'Empire I ».

Une attirante introduction, sur l'histoire et les historiens, est suivie de l'inévitable et reposante explication par les cycles — d'Ibn Khaldoun à F. Braudel — et des plaintes, encore saisissantes, d'Oswald Spengler, Nous sommes, dès lors, à l'aise pour entrer dans les « symptômes de la décadence ».

e symptomes de la décadence ».

Entre deux rencontres plaisantes et non toujours attendues — Toynbee, Parkinson, Avicenne, Taylor, Baudelaire, Ronald Reagen, etc. — défilent des regimes en déclin puis, à nouveau, se manifestent d'éloquents spectateurs, Verlaine ou Maliarmé, etc. Laissons donc la fond, le profond et sayourons.

A peu près oublié, bien sûr, le facteur la plus puissant : les conséquences morales du vieillissement démographique. Auralent pu être citées non seulement la Grèce et Rome, mais, la moins connue, Venise. Nous voici plus au fait encore, accablés par les futurs « 40 millions de chômeurs aux Etats-Unis», par la « finlandisation de l'Europe», etc. Mais ne sommesnous pas en train de nous livrer au fameux jeu : « Faismoi peur l'» ?

Guère mieux traité, du reste, le tiers-monde : en Afrique, retour à l'état tribal et à divers dommages, mais l'ensemble n'est pas traduit en termes démographiques. S'agire-t-il, dès lors, d'une suprêmatie mondials de l'Union soviétique? Non seulement, celle-ci n'est guère prête à une telle sortie, mais ella est ellemême menacée par le vieillissement, du moins pour la population non musulmane. Déséquilibre en consèquence accentué.

Et nous terminons sur un «hommage à la décadence», par le spécialiste C.E. Joad, puis par quelques suggestions. Le commissariet général du Plan va-t-il suivre la conseil d'investir dans la rire? Nous terminons, du resta, dans l'humour et, par là, à une réflexion plus profonde.

La décadence, est-il dit en couverture, serait-elle un âge d'or ?

* Olivier Orban. Paris 1985, 21,5 cm, 239 pages, 89 F.

MICHEL MORINEAU

Pour une histoire économique vraie

Un peu inquiétant le titre, ou plutôt ingénu, quelle que soit notre connaissance de la fragilité de l'observation économique, même limitée eu présent. L'auteur, que l'éditeur a négligé de nous présenter, a certainement beaucoup lu, beaucoup ratenu aussi, sans nécessairement avoir bien saisi les voies et les

C'est un rassemblement de dix-huit études qui nous est donné, allant du dix-septième au dix-neuvième siècle et portant, surtout, sur les prix et le niveau de vis alimentaire du travailleur. Critique, bien superficielle, des travaux de J. Fourastié et de E. Ladurie et sans mention des si précieuses sèries de J.-C. Toutain (ISEA) et de L. Dugé de Bernonville (statistique géné-

La contradiction classique entre la quesi-stagnation de la production agricole et alimentaire, au cours du dix-huitième, et l'accroissement de la consommation devrait faire intervenir le facteur qui joue avec une-telle intensité aujourd'hui en Inde et en Union soviétique : le conservation des récoltes. La rôle de l'arnélioration

des transports routiers, pendant cette période, eût donc mérité d'être pleinement souligne.

Rudimentaire aussi l'analyse finale sur la population et conclusion quelque peu simpliste. Une maturation est attendue,

* Presses universitaires de Lille. Lille 1985. 24 cm. 513 pages. 230 francs.

SAMUEL BOWLES, DAVID M. GORDON, THOMAS E. WEISSKOPF

L'économie du gaspillage. La crise américaine et les politiques reaganiennes

Le gaspillage cité ici n'est pas celui qui a été si fortement dénoncé depuis quinze ans, à propos de l'environnement. C'est le rendement — au seus mécanique, — de la machine capitaliste, qui est lci en cause. Une importante première partie : « Anatomie de le crise », surtout descriptive, ne concerne guère que les Etats-Unis. Pour un grand nombre d'indices économiques, l'année 1965 marque un maximum, en pleine dominance du Parti democrate. La concurrence étrangère, notamment celle du tiers-monde, est devenue plus forte, du fait, notamment, de l'effondrement des termes de l'échange. Parmi ces multiples indices culminants, notons le rapport du revenu des Blancs à

celui des Noirs et... des femmes.

Tout en se gardant, au cours de cetta partie, de dénoncer quelque tendance doctrinale personnelle, les auteurs soulignent volontiers l'attitude patronala, souvent appuyée sur le « chômage opportun ». Le gaspillage, c'est la différence entre la production tella qu'elle est et cella que donnerait le plein emploi des ressources. Sans être inédite, la perte s'accentue, du fait de l'extension du chômage.

Sévères critiques de la théorie de l'offre, de la doctrine reaganienne et du monétaisme de M^{os} Thatcher (le terme libéral est évité dans ce volume). La solution ? Elle arrive brusquement comme une bombe, déjà par le terme « dynamique de radicalisation ». Il a'agit d'obtenir le progrès souhaitable de productivité, par la hausse des salaires et notamment du salaire minimal. Mais aucun modèle, aucun calcul à l'appui.

La postface de Robert Boyer donne quelques explications et présente les préoccupations de divers économistes français, dont Michel Aglietta. Des précisions eussent été, cependant, utiles sur la politique à suivre. La réduction de la dépression, par la hausse des salaires, est considérée comme une orientation « pertinente ». Voilà. Keynas mis au musée et remplacé. A suivre. Bonne traduction par Philippe Steiner et Christian Tutin.

* Editions La Découverte. Paris 1986. 24 cm. 378 pages. 160 F.

JEAN FOURASTIE

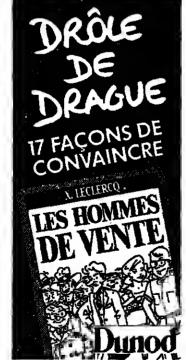
En Quercy: Essai d'histoire démographique

Parmi les monographies régionales sur la population, qui se multiplient, depuis la découverte du « gisement » des registres d'état civil par Louis Henry, celleci tient une place de choix, non seulement en raison de la personnalité de l'auteur mals, peut-être, plus encore, grâce aux observations économiques pertinentes qui accompagnent les relevés, ainsi que les « Lectures », placées en têtre du volume, dont celles de P. Goubert, d'E. Labrousse, J. Dupaquier et l'abbé Massable. Apporte également son aide le cher abbé Expilly, considéré comme le premier démographe francais: en date

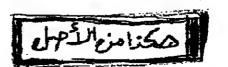
C'est toute la vie d'une région qui est ici reconstituée, juridique, egricole, commerciale, fiscale, familiale, matrimoniale jusqu'à notre temps, qui sousestime tant son niveau de vie que la nécessité de s'appuyer sur la jeunesse.

Jean Fourastie, grâce à vous, nous avons vécu. Illustrations,

* Editions Quercy-Recherche. Cahors 1986. 24 cm.







SUR LA GAMME? SUR LA GAMME? JEUNESSE.

SIX NOUVEAUX MODÈLES EN MOINS DE TROIS ANS. AUCUNE AUTRE MAR-QUE EUROPÉENNE NE PEUT EN DIRE AUTANT.

Supercinq: bientôt la millionième.

50%

C'est aujourd'hui la voiture la plus vendue en France.

Renault 21: lancement décisif. Lancement réussi. Déjà 8,6% des immatriculations dans la catégorie moyenne supérieure du marché.

Renault 25: plus de 300.000 sillonnent les routes Européennes. Elle s'est imposée comme la référence haut de gamme en matière de qualités routières et de confort.

Renault Express: une idée neuve. L'utilitaire qui offre le plaisir de conduite d'une berline.

Renault Alpine: une Alpine toute nouvelle. Vitesse pure et haute technologie.

Renault Espace: espace vital. Toujours sans concurrente. 25000 européens vivent maintenant dans l'Espace.

Et maintenant une gamme entièrement renouvelée de Renault 9 et de Renault 11.

La jeunesse, c'est un état d'esprit. C'est la détermination qui nous habite, de précéder les besoins et les désirs de l'automobiliste en lui offrant des voitures toujours plus belles, plus fiables, plus rationnelles, plus confortables.

Des voitures à vivre.

RENAULT. DÉTERMINÉS.

Les collectivités locales vont devoir augmenter les impôts en 1987

Les majorités changent, les pratiques budgétaires restent: pour décharger l'Etat, beaucoup de collectivités locales, notamment les communes, vont devoir angmenter leurs impôts l'an prochain. En effet, la décision gouvernementale de maintenir en 1987 le mécanisme de compensation entre les « régimes spéciaux » de retraite institué par les socialistes en 1985 et 1986 va entraîner, dès le 1ª janvier, un relèvement des taux de cotisation à la Caisse nationale de retraite des agents des collectivitès locales (CNRACL). La unnveile sera annoncée an congrès le l'Association des maires de France, qui s'ouvre mardi 14 octobre.

La loi de finances pour 1986 a, en effet, introduit une surcompensation » entre les « régimes spéciaux » de retraite (ceux du secteur public). Calculée sur une pension moyenne théorique, celle-ci colte cette année 4 milliards de francs à la CNRACL, après une ponction de 3,5 milliards pour 1985, et en économise à peu près untant an budget de l'Etat, qui aurait du combler seul le déficit de plusieurs régimes (mines, marins, chemins de fer, notamment). Mais cette apération du débudgétisation a pour effet d'accélérer le déficit de la Caisse de retraite des collectivités locales, qui depuis 1984 mange déjà ses réserves. La CNRACL va passer dans le rouge des 1987, alors qu'elle aurait pu teuir uu an du plus (le Monde du 15 juillet).

Au printemps dernier, les respon-sables de caisse et l'Association des

A NOTE DU MANAGEMEN

RÉSULTAT

DE L'ENQUÊTE NATIONALE 1986

SUR LA COMMUNICATION

DES ENTREPRISES FRANÇAISES:

structures • budget • actions • problèmes •

besoins - salaires, etc.

LE PROJET D'ENTREPRISE, JANVIER 1986 LA CESTION DU PARRAINAGE, FÉVRIER 1986 LE SCHÉMA DIRECTEUR DIMAGE, MARS 1986

MANAGEMENT

DE LA COMMUNICATION INTERNE, AVRIL 1986 LA COMMUNICATION DU PRÉSIDENT. JUIN 1986

2, no du Par - 02300 LEVALLOIS-PERRET - Tel: 4730 to 30

maires de France avaient espéré – soutenus en cela par M. Bosson, , à l'époque secrétaire d'Etat uux collectivités locales - obtenir la suppression de la «surcompensation»: cela n'évitait pas de relever les coti-sations en 1987, mais permettait de réduire l'effort, eu ramenant à 7 points an lieu de 15 l'augmentation nécessaire dans les trois années à venir. Un espoir partagé par le ministère de tutelle des collectivités locales, l'intérieur, et par le ministère des affaires sociales : ce dernier ne souhaitait pas voir s'accroître les charges des hôpitaux publics - dont les salariés représentent près de la moitié des cotisants à la CNRACL - et de leur principal bailleur de fonds, le régime général de Sécurité

Le souci de réduire les charges de

l'Etat l'u emporté : la «surcompensatinn » a été maintenue et la CNRACL devra eucore verser 4 milliards de francs en 1987. Mais le gouvernement voulait limiter le relèvement des cotisations pour éviter une hausse importante des impôts locaux et, par voie de consé-quence, des prélèvements obligatoires. Il ne pouvait pas non plus, après la hausse de 0,7 point des cotisations de retraite des salariés en auût dernier, faire payer eucore ceux-ci. On a donc serré au plus près entre le financièrement nécessaire et le politiquement acceptable. Les cotisations des employeurs (collectivités et hôpitaux) seront relevées de 6 points - le strict minimum - au janvier 1987. Pour reconstituer son fonds de roulement, égal à deux mois de versements, la CNRACL devra emprunter à la Caisse d'équint des collectivités locales (CAECL), au taux le plus bas possible, a-t-on promis.

Ainsi, le total des cotisations (salariales et patronales) à la Caisse 10 000 habitants, beaucoup de villes devront augmenter leurs impôts de 2 de retraite des collectivités locales retrouvers-t-il à pen près son nivean d'avant 1980 (24%). à 3 points en 1987.

Un bailen d'oxygène

Mais cela entraînera des dépenses assez considérables pour beaucoup de collectivités : 158 millions de francs pour Paris, selon les estimations faites, 16 millions de francs pour Grenoble, 2,5 millinns de francs pour Epinal, la ville du minis-tre des affaires sociales, 550 000 F pour Vitré (maire : M. Méhaignerie ministre de l'équipement et du loge-ment), 350 000 F pour Saverne (maire : M. Zeller, secrétaire d'Etat chargé de la Sécurité sociale) et 276 millions de francs pour les hôpitaux de l'Assistance publique de

Un point de cotisation représentant en moyenne 0,4 point de fisca-lité pour les communes de plus de

EN BREF

La Bourse c'est ma vie

La Bourse sur Minitel. L'évolution de votre portefeuille personnel

au jour le jour.

LE MINITEL A TROUVE A QUI PARLER

 Revalorisation des allocations de chômage. - Le conseil d'administration de l'UNEDIC u procédé, le 7 octobre, à la revalorisation des allocations de chômage, applica blu à compter du 1ª octobre. Le salaire de référence des personnes indemnisées, qui permet d'établir la partie en pourcentage de l'alfocation de base, est revalorisé de 1,8 % pour les périodes antérieures au 1° avril 1986. La partie fixe de l'allocation de base passe de 43,87 F à 44,66 F par jour, le minimum étant relevé à 107,61 F (contre 105,50 F). La partie fixe de l'allocation de base exceptionnelle, servie aux jeunes notam-ment, passe de 32,90 F à 33,49 F, le minimum étant de 80,58 F (contre 79 F). L'allocation de fin du droits est portée de 64 F à 65,28 F pour le cas général et de 89 F à 90,78 F pour les chômeurs âgés de plus de cinquante-

• Le CCF fusionne avec #a de la Compagnie financière du Crédit commercial de France avec le Crédit commercial de France (CCF) luimême, « avec l'accord de l'Etat actionnaire », ve faire du CCF la mai-son mère de l'Européenne de banques, et de l'Union de banques à Paris (UBP). Auparavant, l'Européenne et l'UBP dépendaient de l'Etat, propriétaire à 90 % de la Compagnie financière, qui détenait à son tour la majorité dans le CCF, l'Euro-

At Monde sur Minitel 36.15 tapez : LEMONDE

péenne et l'URP. L'opération annon cée a pour objet d'« assurer un meil-

visoire aux Etats-Unis. - Avec « une grande répugnance », le prési-dent Ronald Reagan a signé une troisième loi de finances provisoire adoptee, vendredi 10 octobre, per le Congrès, annonce un communiqué de la Maison Blanche. En acceptant à la demière minute d'entériner les législations de transition des parlementaires, le chef de l'exécutif permet d'éviter la mise à pied automatique des fonctionnaires dont le poste n'est pas considéré comme « essentiel » (le Monde data 12-13 octobre).

ses activités, s'exposant ainsi à de lourdes pertes (6 milliards de dollars)

GUY HERZLICH.

Surtout, la décision prise n'appor-

tera qu'un ballon d'oxygène à la CNRACL. Celle-ci, victime de la baisse imprudente des cotisations

employeurs décidée en 1980, se

retrouvera en difficulté à la fin de

1987. Elle devra à nouveau étudier

des augmentations de cotisations. A

moins que les responsables de la

caisse ne parviennent l'an prochain à

convaincre la Rue de Rivoli de sup-

primer la «surcompensation». Rude

tâche. Ou à moins qu'une autre solu-

timu solt trouvée : M. Philippe

Séguin, ministre des affaires

sociales, u'a-t-il pas annoncé qu'il

demanderait aux responsables des

régimes spéciaux» de retraite de

proposer des solutions pour assurer

l'équilibre de ces régimes en l'an

2000 en évitant d'augmenter les

leur fonctionnement du groupe du CCF et de renforcer sa solidité ». Nouvelle loi de finances pro-

Bank America. - Après la démis-sion du POG de la Bank America Corp., M. Samuel Armacost (le Monde daté 12-13 octobre 1986), M. Alden W. Clausen a accepté de le remplacer. M. Clausen avait dirigé la benque de 1970 à 1981, date à laquelle il avait cédé son fauteuil à M. Armacost, son plus proche colla-borateur, pour prendre la présidence de la Sanque mundiale, qu'il a récemment quittée. Selon les milieux financiers américains, c'est sous la présidence de M. Clausen que la banque avait massivement développé

Les débats internes à FO

L'« effet métallurgie »

ordonnance sur l'aménagement du temps de travail visant à modifier la loi Delebarre de février 1986. M. Séguin est cependant confronté à une difficulté de taille : il ne peut s'appuyer que sur un seul uccord de branche, celui de la métallurgie, signé le 17 juillet dernier par le patronat (UIMM) et les fédérations FO et CGC (la CFDT l'ayant finalement rejeté). Une diffulté accrue par les vives turbulences provoquées au sein de FO, moins en raison de la au san de 70, monaires que le texte introduit que de la possibilité de déroger, par accord d'entreprise, à l'interdiction du travail de nuit des

de la négociation, M. Bergeron s'était montré plutôt réticent à propos du travail de unit des Tenn an courant en permanence femmes, des oppositions se manifes-tent au sein même du bureau confé-déral de la part de M. Marc Blondel, de M= Hofman et de M. Jenet. Dirigeaut anarcho-syndicaliste de l'union départementale de Loire Atlantique - et allié aux trotskistes du PCI, - M. Alexandre Hébert monta violemment au créneau en se déclarant avant même la signature « épouvanté et scandalisé ».

En septembre, M. Hébert réci-dive dans l'Ouest syndicaliste en condamnable de cet accord d'adap-tation à la politique de la CFDT, du patronat et de l'Etat ». Le débat a été tranché par la commission exé-cutive de FO le 3 octobre dernier.

Le sang n'a pas coulé», confiait M. Bergeron à l'issue de cette réunion. Mais sept intervenants - sur trente-cinq membres - sont montés à l'assent de l'accord de la métallurgie : MM. Grandazzi (chimie), Hébert, Mai (Alpes-Maritimes), Simon (employés et cadres), Pé (défense natiunale), Raignoux (Indre) et Doriat (transports). Tout en jugeant qu'il n'aurait pu signer un tel texte dans sa fédération, le textile, à cause du travail de nuit des femmes, M. Desrousseaux a jugé inacceptable le comportement de

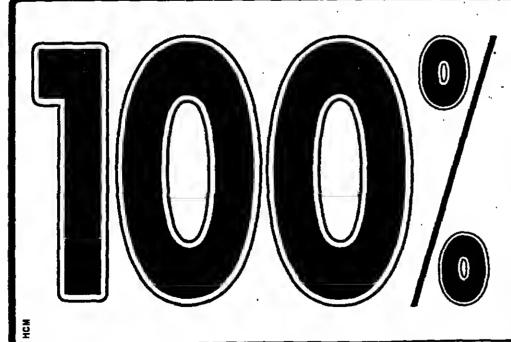
Le ministère des affaires sociales M. Hébert. Défendant sa signature, prépare actuellement un projet M. Michel Huc, secrétaire général de la fédérale de la de la fédération de la metallurgie, a souligné que l'accord était cohérent avec celui signé exactement cinq ans plus tôt, le 17 juillet 1981, par la confédération sur le temps de travail. Il a ajouté qu'il avait évité deux effets jugés = nocifs = de la loi Dele-barre : Pannualisation du temps de travail et le non-paiement des heures

> M. Huc l'a emporté : M. Bergerou a confirmé son quitus, signifiant ainsi qu'il n'y avait pas d'obstrole à ce que M. Séguin s'appuie sur cet accord pour son ordonnance sur le temps de travail. Cette position met le ministre au pied du mur: s'il ne tient pas compte de l'accord de la métallurgie, les trois signataires seraient prêts à le dénoncer. La situation serait alors cocasse: à défaut d'un nouvel accord, ceini du 17 juiliet 1986 survivrait jusqu'à un an après sa démonciation, mais... il ne pourrait pas vraiment s'appliquer, la législation n'ayant pas été mise en harmonie avec les clauses dérogatoires de l'accord...

L'antre conséquence concerne la succession de M. Bergeroa, fin 1988. Les deux candidats, MM. Marc Blundel et Claude Phous, auront besoin l'un et l'autre du soutien des responsables qui constituent, majoritairement, la mouvance socialiste. Contrairement & MM. Bergernu et Blundel, M. Pitous n'est pas membre du Parti socialiste, mais cela ne parast guère le défavariser, du mains pour l'heure. Les débats autour de l'accord de la métallurgie risquent d'uvnir un résultat évident ; M. Blondel, soutenn notamment par les fédérations de la chimie, des employés et cadres, de la défense nationale, des transports, les unions de l'Indre et des Alpes-Maritimes, les - hébertistes » et les trotskistes, et M. Pitons, soutenn en particulier par les fédérations de la métallurgie, d'EDF et des PTT, vont se battre

QUAND LA TENSION MONTE CORBEILLE.

PLAN EPARGNE-RETRAITE



POUR VIVRE VOTRE RETRAITE A 100%

Il vous faut un complément de revenus : le Crédit Agricole vous propose le Plan Épargne-Retraite (*). C'est un plan simple et sûr : un premier versement minimum, puis des versements réguliers jusqu'à rage de la retraite (au minimum 300 francs par mois).

Le Plan Épargne-Retraite vous rapporte un intérêt

Vous bénéficiez en outre d'avantages fiscaux. On ne fait pas plus simple, on ne fait pas plus sûr.

(*) Le Plan Épargne-Retraite est un contrat collectif d'assurance sur la vie à gestion paritaire, souscrit par l'AND.E.C.A.M. (dont le Crédit Agricole est mandataire), auprès de PREDICA, entreprise régie par le Code des Assurances.

CREDIT AGRICOLE.



pro bloquée des quota

- P. W. T. . 70 (MARK) \$10.50

A 12 M

July 1

46.73 - SEE 64 2.40

GARDE ROIDE PORTE

ARE R OF

pprendre

Réunions

MUST DE COMM

GENÈVE

The state of the s

de notre envoyée spéciale

Après une semaine de négociations, les treize principaux pays exportateurs de pétrole réunis à Genève sembluient toujours, hundi 13 octobre, incapables de s'entendre sur la stratégie à suivre an cours des prochains mois pour assainir le marché pétrolier. Contrairement à la majorité des pays membres de l'OPEP, qui son-haitent reconduire purement et simplement l'accord conclu en août der-nier, lequel a permis de redresser les cours du brut, le Koweit persiste à réclamer une distribution des quotas de production pays par pays.

L'insistance du Kowen bloque toute possibilité d'accord immédiat entre les treize pays. Il est apparu en entre les treize pays. Il est apparu en effet, au cours des huit premiers jours de discussions, que la redistribution des « parts du giteau » entre les pays membres de l'OPEP selon des critères « scientifiques » et non politiques, relève de l'impossible. Après une bonne demi-douzaine de femicle les experientes de différentes les experientes de différentes les experientes de différentes les experientes de différentes de serverte de différentes de serverte de différentes de différent unions, les experts des différentes délégations n'ont péniblement réussi qu'à sélectionner sept critères « objectifs » (1) sans même se pro-noncer sur leurs poids respectifs. Et nul à Genève ne semble se faire d'illusions sur les chances de succès de cette démarche;

Marchandage politique

Quel que soit le critère retenu, il favorise l'un ou l'autre pays. L'ampleur des réserves ou le niveau historique d'extraction pétrolière donnent par exemple clairement l'avantage aux pays du Golfe, comme l'Arabie saoudite, le Kowelt ou le Qatar, riches en brut mais pauvres en hommes. A l'inverse, les critères purement économiques; comme la population ou les besoins

plus pauvres comme l'Indonésie, le Nigeria, le Vénézuela etc. Si bien que l'exercice revient en fin de compte à un marchandage politique jusqu'ici sans succès.

Derrière les discussions théoriques se cache en outre un problème très concret à court terme : qui bénéficiera d'ici à la fin de l'ampée de la demande laissée par l'Iran et l'Irak, incapables d'utiliser pleinement leurs quotas? Les sévères dégâts infligés aux terminaux d'exportation iraniens et la fermeture temporaire pour des raisons techniques de l'oléoduc par lequel transite un bon sixième des exporta-tions irakiennes laissent à l'OPEP une marge de manœuvre de 1,2 million de barils par jour selon la Midlle East Economic Survey par jour - sur un plafond total de 16,8 millions. L'utilisation de cette narge est, semble-t-il, à l'origine de la position du Kowelt. Ce pays et quelques autres, plus discrets jusque-là, comme l'Arabie saoudite, souhaitent qu'elle ne profite pas exclusivement aux Etats qui trichent et no respectent pas stricte-ment leurs quotas, comme les Emi-rats arabes mis en septembre.

La solution passerait par une augmentation provisoire et fictive du plafond de l'OPEP autorisant cerpiatond de l'OPEP antoriant cer-tains pays à accroître leurs quotas d'ici la fin de l'année, sans pour autant risquer de déséquibrer le marché. Mais, dans cette hypothèse, tous les membres de l'OPEP, drama-tiquement affectés par la baisse de leurs revenus depuis six mois, enten-dent profitse de l'auteur. I détendent profiter de l'aubaine. La détermination du Kowell constitue donc un point de blocage crucial dont on voit mal pour l'heure le dénouement.

VÉROMOUE MAURUS.

(1) Réserves pétrolières (prouvées et probables), niveau historique de pro-duction, coûts de production, capacité de production, besoins financiers, popu-lation, consomusation domestique de

La morosité l'emporte dans les milieux d'affaires américains

Le double et impressionnant déficit du budget fédéral et du com-merce extérieur conduit les milieux d'affaires américains à faire preuve d'un pessimisme croissant. Réuni pour sa session d'automne, le Business Council, composé des dirigeants des soixante-six plus grandes sociétés américaines, u révisé en baisse ses prévisions pour les deux ans à venir.

Au printemps dernier, le Business Council tablait sur les retombées bénéfiques de la dépréciation du dollar. Moindre appétit des Américains pour les produits étrangers, coup de fouet unx exportations : les grandes entreprises américaines voyaient se profiler à l'horizon un rebond de l'activité. La réalité les a obligées à constater que en dépit incapable de réduire d'un repli de 35 % un billet vert en le déficit budgétaire.

dix-huit mois, les exportations staguent toujours et les importations continuent de progresser. Les perspectives d'un déficit commercial de quelque 170 milliards de dollars cette année se précisent, et, pour le Business Council, une novelle dépréciation de 5 à 10 % du dollar aboutirait à ramener ce solde négatif à... 100 milliards en 1988.

Le secrétaire un commerce, M. Malcolm Baldrige, u tenté d'apaiser les craintes de ses hôtes en faisant valoir que le pire était passé : des 1987, selon lui, le déficit du commerce extérieur sera réduit de 30 à 40 milliards de dollars. Ses interlocuteurs n'ont pas caché leur scepticisme, alors que le Congrès est incapable de réduire suffisamment

Ce déficit alimente à nouveau des tensions vers le hant des taux d'intérêt et par là même du dollar. « Insidieux », selon M. Beck, président de Prudential Insurance, il amine la pulssance et l'avenir de la nation ». Au total le Business Council prévoit pour cette année une croissance limitée à 2,6 %, et envisage, à condition de voir s'améliorer le commerce extérieur, - ce qui est loin d'être certain, - une expansion de 2,9 % en 1987, alors que le gouvernement table sur 4 %; il voit mal comment le cap des 3 % pourrait être largement dépassé à l'horizon 1988. Deux points positifs dans ce panorama morose : la récession ne semble pas menacer, et si la réforme fiscale constituera une ponction pour les entreprises, elle devrait fuvoriser la

les Antilles en

Concorde

Pour ce vol supersonique exceptionnel avec Air France, deux formules de séjour de 9 ou 15 jours sont proposées pour Noël ou jour de l'An à l'hôtel Méridien de la Guadeloupe (*** NN) à partir du 18 950 francs.

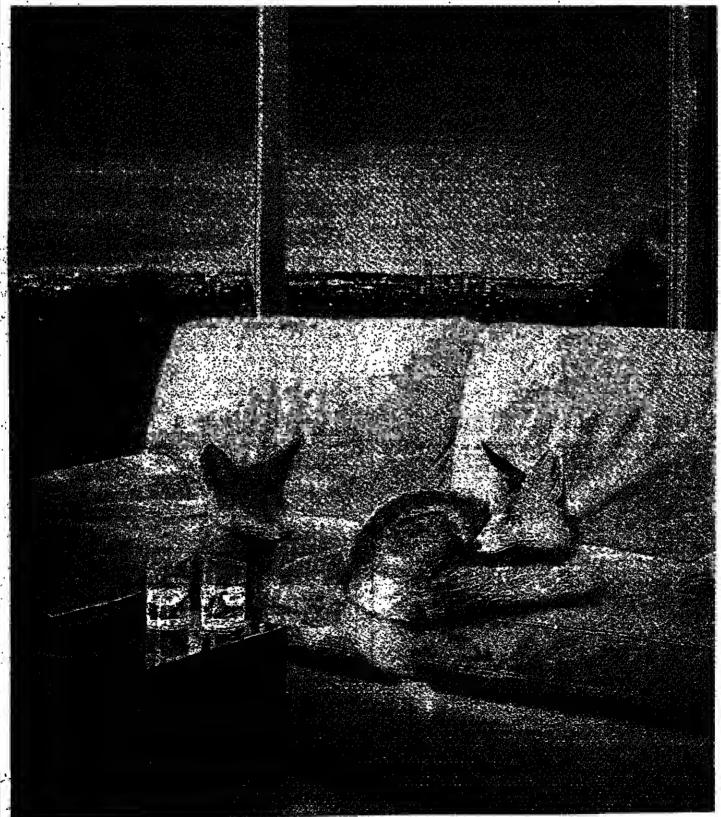
Aircom, 93, rue de Moncesu, 75868 Paris Til.: (1) 45-22-86-46 - Tilex: 643 780 F -- Lic. 175.001 -

LIVRES A VENDRE?

LIBRAIRIE LE TOUR DU MONDE

9, rue de la Pompe, 75116 PARIS

De la place pour l'Amitié.



Tous les futés vous le diront : CERGY est une ville bien placée, quand on aime les contacts.

CERGY-PONTOISE UNE VIE BIEN PLACÉE

GARDEZ LA TETE FROIDE AVEC **PORTEFEUILLE** BOURSIER

la décision. Et en plus, il vous connecte au réseau CalvaCom : toute la Bourse se direct pour réagir au bon moment. Disponible sur Apple. Version Thomson à









Apprendre le management en 16 mois à PISA

Un programme de 3° cycle concentrant le meilleur du Centre HEC.ISA sur le campus de Jouy-en-Josas : du Centre HECISA sur le campus de Jouy-en-Josas: 110 professeurs spécialisés, 3 000 cas, 102 ordinateurs et terminaux... Un enseignement par groupes compacts et motivés. Le sceau d'excellence pédagogique de la Chambre de commerce et d'industrie de Paris; 1 200 postes offerts chaque année à nos 100 diplômés. Admission sur dossier, tests et entretien. Critères : diplôme supérieur ou 3 ans de fonction cadre en entreprise. Personnalité riche, compétente et motivée.

Réunions d'information

Réunions d'information le mardi 14 octobre et le jeudi Reumons d'information le martir 14 octobre et le jeudi 20 novembre 1986, à 18 h 30, Cercle France-Amérique, 1^{er} étage, 9, avenue Franklin-Roosevelt, Paris (8°), mêtro Franklin-Roosevelt, Renseignements : (1) 39-56-73-82, ou écrire à ISA, 78350 JOUY-EN-JOSAS.

CENTRE HEC.ISA

.258

Economie

Le débat sur le budget 1987 à l'Assemblée nationale

Faut-il aider l'investissement?

(Suite de la première page.)

Il y s en, en dix ans, sept mécas différents d'incitation fiscale introduits aussi bien par des gouvernements chiraquiens (en 1975, la possibilité de déduire de la TVA 10 % de l'investissement en équipements) que barristes (en 1977, 1979, puis 1980) ou socialistes (avec. entre 1983 et 1985, la possibilité d'un amortissement accéléré exceptionnel). Malgré cela, sur l'ensemble de la période, l'investissement industriel est resté faible. Ces aides out tout an plus, selon les experts, en des effets de calendrier, fonctionnant comme une - allumette qui provaque un seu de

Certains chefs d'entreprise ont en effet concentré leurs investissements sur les périodes evec aide fiscale, réalisant par exemple, par anticipation, des investissements en fait prévus pour plus tard. L'expérience de 1975, evec l'aide la plus importante de toutes et surtout immédiatement perceptible dans la trésorerie des entreprises (les 10% de l'investissement étaient directement déductibles des versements mensuels de TVA), illustre bien ce phénomène : l'investissement a connu un petit boom. L'aide une fois supprimée, il s'est fortement affaissé.

Une aide fiscale à l'investissement est ensuite inefficace, oux yeux des conseillers de MM. Balladur et Juppé, car elle crée des distorsions dans les choix d'investissement des entrepreneurs.

Le marché doit être le seul juge, estime-t-on Rue de Rivoli. Les dispositifs adoptés depuis 1975 out ainsi presque tonjours porté exclusivement sur les immobilisations corporelles amortissables (machines et équipements), ce qui n'est pas obligatoirement le plus judicieux, alors que la compétition internationale se joue de plus en plus autour des iovestissements incorporels et immatériels » (dépenses en formation, budgets commerciaux). Compliquée à mettre en place et de nature administrative », une aide fiscale risque donc, pour les conseillers de M. Balladur, de conduire à des e surinvestissements ou à des investissements non rentables ».

Un soutien fiscal spécifique à l'investissement présente, à leurs

Les aides fiscales à l'investis-

ement ne sont pas une spécia-

lité française. Les mécanismes

mie en place su début des

années 80 ont contribué, tant

aux Etata-Unis qu'eu Royaume-

Uni et en Allemagne fédérale, à

la reorise de l'investissement. La croissance de le demande et

l'amélioration de la rentabilité

des entreprises ont également

joué un rôle favorable. Partout

les gouvernements suppriment

eujourd'hui ces dispositifs de

soutien pour leur préférer une

baisse des taux de l'impôt sur les

mière réforme fiscale de M. Rea-

gan, la loi de redressement éco-

nomique da 1981 (l'ERTA),

contenait différentes dispositions de soutien à l'investissement :

une réduction à cinq ans de la

durée d'amortissement de la plu-

part des matériele, un crédit

devenu permanent en 1978 -

étendu à certains actifs à court

ments on structures industrielles

s'en est trouvé réduit de 15 %.

celui de l'ensemble des actifs de

5 % environ, d'après des estime-

Cas aides ont vivement sti-

mulé l'investissement. « Après avoir baissé de 1,8 % entre

1979 et 1982, l'investissemnt

fixe réel des entreprises a com-

de 1983 et a fait preuve par la

suite d'un remarqueble dyna-

nisme » (plus de 20 % en 1984).

notent les experts de l'OCDE, et

cela maigré le niveau exception-

neilement élevé des taux d'inté-

La crédit d'impôt pour inves-

tissement a áté supprimé eu 1º janvier 1986. La nouvelle

réforme fiscale prévoit, en outre,

un allungement des durées

d'amortissement (porté de cinq à

sept ans pour les matériels). En

revanche, le taux normal de

d'impôt pour investis

tions de l'OCDE.

mencé à se redre

· AUX ETATS-UNIS, la pre-

balance commerciale tout d'abord : le boom de l'investissement se répercute immédiatement sur les importations en biens d'équipement, seuls les constructeurs étrangers étant capables de satisfaire le gonflement ponetuel de la demande française. L'expérience de 1975 est à nouveau évoquée. Mais les experts de la Fédération française des industries mécaniques contestent les conclusions de la Rue de Rivoli sur deux points. A cette époque, l'augmenta-tion des importations, notamment allemandes, provenait, pour moitié en moins, de la dépréciation du frane par rapport au mark. Et. surtout, ils estiment préférable pour l'économie française un déficit creusé ponetuellement par des importations de biens d'équipement qu'un creux résultant d'une forte progression des schats de biens de nsommation. A terme, le premier devrait permettre de résorber le

Une aide fiscale à l'investissement scrait ensuite contradictoire evec la politique de l'emploi menée par le gouvernement, estime-t-on Rue de Rivoli. D'une comparaison internationale effectuée récemment, trois chercheurs de l'OFCE (Office français des ecojonetures écocomiques) (1) concluent effectivement que, par l'abaissement du cout relatif capital-travail qu'elles induisent, les aides fiscales à l'investissement opèrent aussi en faveur d'une substitution du capital au travail. L'emploi ne s'en trouve pas nécessairement encouragé», du moins à court terme.

Peu efficaces et dangereuses en termes de balance commerciale et d'emploi, les aides fiscales o'en ont pas néanmoins un coût élevé sur les finances publiques. C'est le dernier argument du réquisitoire gouvernemental à l'égard de ces aides. Le dispositif de MM, Chirac et Fourcade de 1975 a coûté 9.5 milliards de francs 1975 - nettement plus que prévu. - l'amortissement exceptionnel applicable entre 1983 et 1985 a couté chaque année quelque 5 milliards de francs, d'après les estimations du ministère de l'économie.

Compte tenu de ses contraintes budgétaires, le gouvernement a donc préféré - à l'instar des autres pays industrialisés - réduire le taux de yeux, d'autres daogers. Sur la l'impôt sur les sociétés (un choix

l'impôt fédéral sur les bénéfices

entraprises bénéficialant,

jusqu'eu 31 mars 1986, d'un

régime d'emortissement accéléré particulièrement incitatif. Elles

d'acquisition, 100 % de la valeur

des mechines et des équipe-ments achetés et 75 % de celle

des immeublae industrials.

L'annonce, à l'occasion du bud-

get 1984, de la suppression pro-

gressive, à pertir de la fin du pre-

miar trimastre 1985, de es

régime d'amortissement accéléré

reprise de l'investissement. Au

cours des dix-huit mois précé-

dant le 31 mars 1985, l'investis-

sement des entreprises e pro-

graced à un rythme ennuel

moven d'environ 25 %. Il a net-

tement ralenti ensuite. Comme

M. Rangan, Me Thatcher e

décidé de réduire progressive-

ment les taux d'imposition sur

les bénéfices, ramenés de 52 % en 1984 à 40 % en 1985 et

RALE, où la fiscalité des entre-

prises est plus défavorable

qu'eilleurs d'eprès l'OCDE, l'aide

temporaire à l'investissement de

1983 a stimulé les dépenses

d'équipement des entreprises cette année-là. Elle e été suivie

en 1984 par un dispositif favori-

sant les petites et moyennes

entreprises. La progression de la demende d'aburd externs,

ensuita interne ainsi que la forta

amélioration de la rentabilité des

entreprises ont permis le main-

De cee troie expériences

étrangères, il ressort qu'une alde fiscale à l'investissement doit

moins pour être efficace: avoir

une certaine permanence et être

introduite à un moment opportun

(au début d'un cycle de reprise

per exemple).

fort raveau d'investissement.

- EN ALLEMAGNE FÉDÉ-

35 % en 1986.

AU ROYAUME-UNI, les

sera ramené de 46 % à 34 %.

A l'étranger

Des mécanismes efficaces ?

qu'avait également fait pour partie M. Pierre Bérégovoy en 1985, sprès moult débats) et alléger la taxe professionnelle et les charges sociales de manière à améliorer la rentabilité des entreprises plutôt que de créer de nouveaux mécanismes qui . polluent - leur environnement. - Une solution plus simple et plus neu-tre », souligno-t-on chez M. Alain Juppé, où l'on s'empresse d'ajouter qu'en tout état de cause il n'aurait pas été possible de faire les deux : un allégement général des charges et une aide fiscale.

Les partisans ectueis d'une aide fiscale, les barristes notamment, ne contestent pas dans son ensemble l'argumentation de la Rue de Rivoli. Ils placent leur plaidoirie sur un eutre terrain. Si les mécanismes de soutien introduits en France au cours des dix dernières années n'ont pas été efficaces, c'est qu'il lour manquait un caractère décisif. la durée. Aux Etats-Unis, le système du crédit d'impôt a été eppliqué pendant sept ans - entre 1978 et 1985 - et o'e pas peu contribué au dynamisme de l'investissement dans la reprise américaine. Et surtout, ils n'ont pas été introduits en France au bon moment. Pour les avocats d'une aide fiscale, la période actuelle est particulièrement opportune.

Rattraper le retard

Tout d'ebord, il y a urgence, estiment-ils. La France s pris, an cours des dix dernières années, un grand retard en matière d'investissement industriel, tous les experts en conviennent, toutes les sensibilités politiques également - Depuis 1976, la France a investi l'équivalent de deux années de moins que ses cinq principaux partenaires », d'eprès une évaluation de la Fédération des industries mécaniques.

Malgré la reprise de l'investissement industriel depuis 1985 .- qui semble s'essouffler déjà cette amée, - l'écart continuerait de s'accroître, avec l'Allemagne notamment. Le rapport économique et financier associé au projet de loi de finances pour 1987 note d'ailleurs que . la nécessité vitale pour les entreprises d'investir dans du matériel neuf afin d'incorporer dans leur capital les technologies nouvelles et de rester compétitives sur les marchés internationaux... donne à penser que

le redressement de l'investissement n'est pas encore suffisant ». Dans ces conditions, les partisans d'une aide fiscale estiment

soutenir l'investissement. M. Raymond Barre, par exemple, conteste le partage de la réduction des impôts finalement retenu par le gouvernement dans le budget 1987 (15 milliards pour les ménages, 11 milliards pour les entreprises). A ses yeux, comme pour les représentants professionnels, l'effort en faveur des entreprises est insuffisant. Un coup de pouce supplémentaire est nécessaire et possible.

Certes, un chef d'entreprise n'investit pas pour bénéficier simplement d'une aide fiscale. Il s'engage en fonction de ses perspectives de débouchés. Or, malgré la reprise de la croissance, celles-ci restent insuffisantes, selon les partisans d'une incitation fiscale. Il se décide aussi co tenant compte des profits attendus et du coût de ses finance ments. L'amélioration des résultats. des entreprises et la baisse des taux d'intérêt sont des facteurs favorables à l'investissement. Conditions néceszires, elles ne sont pas suffisantes pour autant. Nombre de patrons preferent eujourd'hui se ésendetter plutôt qu'investir.

Que faire, en effet, de ces profits retrouvés? Les chefs d'entreprise ont schematiquement trois possibilités : se désendetter, les placer dans des ectifs financiers ou les investir dans des actifs productifs. En optant pour une réduction générale du tanx de l'impôt sur les sociétés (ramené à 45 % en 1987 et à 42 % en 1988), le gouvernement les laisse libres de leurs choix. Il o'envisage tout an plus qu'une modification des barèmes d'amortissement (établis en 1959) et du système de report en arrière des pertes (le carry-back). Il pourrait accepter un allégement fiscal supplémentaire en faveur des entreprises, conformément au sonhait de la commission des finances de l'Assemblée nationale.

Les partisans d'une aide fiscale craignent, pour leur part, que l'enchaînement harmonieux qui veut que « les profits d'aujourd hui fassent les investissements de demain » no mette plus de temps que prévu pour s'enclencher, ce qui ne ferait qu'accroître encore le snusvestissement français par rapport à ses partenaires. Le libéralisme a besoin de temps, l'économie francaise d'investissements : une contradiction difficile à surmonter.

ERIK IZRAELEWICZ.

(1) · Fiscalité des entreprises et décimarge de manœuvre liée à la baisse paraison internationale, France, RFA, des prix du pétrole et du dollar Emas-Unis», Revue de l'OFCE, nº 16, devrait être en priorité utilisée pour juillet 1986.

L'INVESTISSEMENT EN EUROPE

(progression d'une année sur l'eutre, en %)

		sement tal		ssement ndustrie	Investissement dans les services marchands		
	1986/1985	1987/1986 (próvision)	1986/1985	1987/1986 (prévision)	1986/1985	1987/1986 (prórision)	
RFA	+ 2,6	+4.5	+ 10	+5	+5	+6	
Beigique	+4,5	+ 2,5	+ 10	+7	+7	+5	
Italie	+4,7	+5	+ 7,2	+7	+4,9	+5,4	
Pays-Bas	+ 4,5	+ 3,5	+10	+7	+6	+5	
Royanuse-Uni	+2,1	+4,1	+ 1,3	+4	+ 2,5	+4	
France	+ 0,9	+ 2,7	+ 3,1	+ 6,1	+ 3,3	+ 3,7	
Ensemble	+ 2,6	+3,9	+ 6,5	+ 5,7	+4,4	+5	

La France toujours à la traîne

« Use Europe à deux ritesses se dessise », out coucin les coajoncturistes entopéess rémis à Puris le 26 septembre dans le cadre de l'association Euro-finent
(la France y est représentée par le RIPE). Il y a, d'une part, « un groupe de trois
jurys, la Belgique, les Pays-Bas et la France, qui semblent avoir pris un returd très
lasportant dans la reconstitution d'un capital productif incorporant les socianologies modernes adaptées aux nouvelles conditions du marché » et, de l'autre, les
« pays du groupe de étée, qui auront comm quatre amées successives de forte progranion de leurs investissements ». Les prévisions pour 1986 et 1987 confirment la
reprise de l'investissement en France, tant dans l'industrie que dans les services,
unis les prograsions attendues rustant encure nettennent en deçà des performances
des autres pays, notazument de l'Allemagne fédérale.



TEST AUTO: 9 petites qui défient les grosses.

Réductions des taxes sur les frais généraux le fioul lourd et le gaz industriel

Le débet budgétaire doit com-mencer le mardi 14 octobre à l'Assemblée nationale. M. Edouard Balladur, ministre d'Etat, ministre de l'économie, des finances et de la privatisation, et M. Alain Juppé, ministre délégué az budget, savent déjà qu'ils auront à faire face à quelques demandes pressantes de certains membres de leur majorité. S'ils ont déjà fait beaucoup, dans leur projet, pour les agriculteurs ou les professions libéraies, des améliora-tions de la fiscalité des entreprises sont souhaitées par des élus du RPR et de l'UDF.

En commission des finances, la réévaluation des bilans e été souvent évoquée. Le président de la commis-sion, M. Michel d'Ornano (UDF, Calvados), a notamment de une amélioration du « carry-back », ce mécanisme introduit par les socialistes qui permet aux sociétés de déduire de leurs bénéfices autérieurs leurs pertes de l'exercice en cours. M. Gérard Trémège (UDF, Hautes-Pyrénées), expert compta-ble de profession, e souhaité de nombreuses modifications du code général des impôts. Il a même falle toute l'amorité du président de la commission et de son rapporteur général, M. Robert-André Vivien (RPR, Val-de-Marne), pour empêcher une réécriture totale du mécanisme de déduction fiscale de la provision pour congés payés que l'ensemble des commissaires ont trouvé bien ires out trouvé bien complexe dans la formule du gou-

Plus fondamentalement, le gou-vernement est soumis à une force pression de l'ensemble de sa majorité pour que le prélèvement sur la caisse de retraites des agents des collectivités locales soit considérable. ment réduit. Un geste sera exigé tout au long du congrès des maires qui se tient cette semaine. En revan-che, si les barristes n'ont pas renoncé à leur demande d'une aide spécifique à l'investissement, ils u'ont par convaince le reste de la majorité malgré l'engagement personnel de M. Raymond Barre sur ce sujet : meis leur pression continuera jusqu'au vote de la loi sur l'épargne, prévu pour la fin de l'antomne.

Dejà, MM. d'Ornano et Vivien ont obtenu deux gestes – coûteux – du goevernement. Avec son accord, ils ont fait adopter en commission un amendement prévoyant que la taxe sur les frais généraux, actuellement de 30 %, et que le projet prévoyant de ramener à 20 % pour une suppression en trois ans, sera simple-ment de 15 % en 1987. D'après M. d'Ornano, cela permetira sa dis-parition des 1988. Ils ont aussi fait décider que la raxe sur le fioul lourd ne sera pas de 23 F par quintal mais de 16,50 F, et que celle sur le gaz industriel ne sera pas de 0.78 F pour 100 kWh mais de 0.56 F. Le gouvernement se serait engagé à ce que ces diminutions de taxes, frappent les industries, ne soient pas compensées par des augmentations équivalentes.

Les travaux du « groupe de réflexion économique »

Les conditions d'une politique de l'entreprise

tout, sur la longue période, de maximiser la satisfaction des consommateurs, non d'exporter ou de ressembler aux autres." Telle est la pétition de principe formulée par le groupe de réflexion économique », institué en join dernier auprès de M. Balladur, ministre de l'économie, et que préside M. de La Gemère, ancien gouverneur de la

Banque de France. Ce groupe est en mesure de discuter actuellement un avant-projet de rapport, dont les anteurs (1) sonliguent précautionneusement qu'il comporte encore de nombreuses imperfections dans la forme et que, sur le fond, certains points restent . incomplétement traités. Il paraît peu probable, cependant, que les orientations de base soient révisées, taut elles correspondent à la pensée liberale qui prévaut aujourd'hui. On retiendra enfin que les recommandations our sont faites représentent. pour leurs auteurs, plus des orientstions politiques que des mesures

Concrètement, le rapport tente de définir les couditions mecroéconomiques et micro-économiques d'une politique de l'eutreprise (terme préféré à celui de politique industrielle). On ne sera pas surpris que figure, au titre des recomman-dations, la nécessité de réduire le déficit public, an motif que cette réduction contribue à la baisse des taux d'intérêt réels. Mais, pour les auteurs du projet de rapport, il ne s'agit pas là d'une formule incantatoire : un déficit publie n'est pas toujours mauvais, m les dépenses publiques nécessairement trop élevées. C'est le « contexte actuel » qui fait de cette réduction « la condition d'une croissance durable de l'économie française sans déficit exté-

Ce résultat obtenu, il conviendra de favoriser la rentabilité des entreprises. - Deux fois (en 1974 et 1981), les gouvernements ont fait supporter aux entreprises le poids des chocs pétrollers ; deux fois, ils ont commis une erreur », déclare sans ambages le projet de rapport. Celui-ci préconise eu passage la maitien d'une politique salariale rigourouse, et évoque l'idée d' : introduire une flexibilité dans l'évolution des revenus, pour rémunérer les salariés en proportion de leurs efforts et les intéresser à la réussite de leur entre-

Les auteurs se prononcent très nettement contre des mesures fiscales directes d'aide à l'investissement, en reprenant les arguments développés du côté de la Rue de Rivoli (lire ci-contre). Beaucoup plus détaillée est leur analyse du coût du crédit. A ne retenir que les ratios habituels, la France ne paraîtrait pas plus défevorisée, en effet, que les principaux pays industria-lisés. A y regarder de plus près, ou

« L'objectif d'un pays est avant en vient à mettre en cause l'e aberration du système actuel de tarification bancaire intégralement supportée par les entreprises n'ayant pos accès au marché monétaire, c'est-à-

La recherche en question

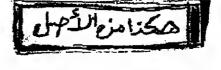
les raisons de la faiblesse relative de la recherche-développement des correprises font egalement l'objet d'un long développement. C'est pour constater que « la France est, parmi les grands pays développés, celui pour lequel la part du financement public des dépenses de recherche est la plus élevée, et l'un de ceux pour lectel la part de ceux fond. lequel la part de ces fonds allant aux entreprises est la plus faible ... i est dénoncé, c'est l'incans cité à « réussir le passage du laboratoire à l'usine ou au marché ...

Cette lacune a ses causes, dont l'une tiendrait à la gestion des entreprises, sujet que le rapport ose aborder, bien qu'il ne soit pas facile de le faire à partir des sphères officielles. « Il faut laisser s'épanouir les « entrepreneurs » de l'entreprise, et privilégier la volonté de faire (au risque de se tromper) par rapport aux attitudes systématiquement prudentes. >

Le projet de rapport s'attache done à valoriser les ressources humaines. A ce titre, il insiste sur les lacunes du système éducatif français, qui tend à rejeter prématurément un nombre important de jeunes sans formation profession-nelle et n'obtient que de faibles rendement au niveau universitaire: Sélection par l'échec, mauvaises conditions de travail des étudiants, fonctionnement élitiste, insuffisante généralisation des stages en entreprise et de l'enseignement des langues », sont des formules qui ne figureront pas nécessairement dans le rapport définitif, mais dont on peut penser qu'elles sont parragées par le groupe de réflexion. Sont égaiement soulignées la trop faible mobilité des gens formés et la mauvaise orientation des élites. Dans sa recherche d'une politique

pragmatique, le projet de rapport oscille entre la nécessité de maintenir dans certains cas l'appui public (« le colbertisme industriel n'est pas forcément mauvais ») et celle de se contenter de créer un cavironnement favorable aux entreprises. Il ne recule pas, à la limite, devant le protectionnisme, qui peut aussi être une arme de négociation avec ses partenaires commerciaux ». Tant il est difficile de passer d'une économie sous tutelle à une économie onverte. FRANÇOIS SIMON.

(1) MM. Vivien Lévy-Garbous et



Est-ce que j'ai une tête à dormir à la belle étoile?



Quand on commence dans la vie, on veut un toit à soi.

THE STATE

Que diraient les gens s'ils savaient qu'en épargnant pour emprunter, ils posent la première pierre d'un patrimoine?

A la Banque la Hénin, nous aimons les pierres. Toutes ces pierres qui font un patrimoine : la pierre-pierre, la pierre en parts ou en actions, les actions, les obligations, l'épargne, l'assurance-retraite. Toutes ces pierres ont une fonction

particulière: pour votre capital, vos revenus et votre retraite. Elles se complèteront les unes les autres dans votre patrimoine en fonction de vos besoins particuliers.

Parlons-en. Ecrivez-nous. Venez. La Hénin : dans 70 villes en France. La Hénin 16, rue de la Ville l'Evêque 75402 Paris Cedex 08. Tél. : (1) 42.65.35.15.

LA HENIN A chacun son patrimoine

Š

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



MULTI-INVESTISSEMENT

SOCIÉTÉ D'INVESTISSEMENT A CAPITAL VARIABLE

MULTI-INVESTISSEMENT, dont la vocation était, jusqu'à présent, d'être investie en obligations françaises et étrangères et d'intervenir sur le MATIF, a vu ses possibilités d'investissement étendues par décision de son conseil d'administration du 25 septembre 1986.

Celui-ci a autorisé la SICAV à opérer aussi sur les marchés des actions françaises et étrangères ainsi que sur les marchés qui y sont liés, tels ceux

Ces pouvelles dispositions permettront des arbitrages entre les différents marchés d'actions et d'obligations, français ou étrangers, en fonction des conjonctures économiques et financières et devraient permettre à la SICAV de tirer pleinement parti de la levée prochaine du

Par ailleurs, le portefeuille de MULTI-INVESTISSEMENT sera toujours composé d'au moins 50 % de valeurs françaises, afin de permettre aux sociétés d'assurances de porter les actions de la SICAV en représentation de leurs réserves techniques, tout en détenant, à travers MULTI-INVESTISSEMENT, des valeurs étrangères, même non cotées



Union de Banques à Paris

RÉSULTATS DU 1º SEMESTRE 1986

Les résultats du 1º semestre 1986 de l'Union de Banques à Paris ont été présentés au Conseil d'Administration du 18 septembre 1986 par M. Roger Pujol, nommé Président par décret du 4 septembre 1986.
L'activité, en terme d'encours, présente une progression de 6,6 % des dépôts de la clientèle et de 9,6 % des crédits entre le 30 juin 1985 et le

Compte tenu d'opérations de marché, trésorerie et titres de placement, le produit net bancaire s'élève à 287 MF contre 252 MF pour le 1° semestre 1986 (+ 13,9%).

1986 (+ 13,9%).

Le résultat d'exploitation, après amortissements et provisions semestriels, est de 43,5 millions.

Pendant ce semestre, la banque a enregistré une plus-value d'un montant de plus de 13 millions de francs du fait de la cession partielle



Le 30 septembre 1986, la valeur liquidative de la SICAF « VA-LEURS DE FRANCE », société d'investissement à capital fixe gérée par la BRED, était de 342,20 F (344,33 F le 15 septembre 1986). A la même date, l'action de VALEURS DE FRANCE cotait 344 F.

L'ACTIF DE LA SICAF ÉTAIT COMPOSÉ COMME SUIT : - Obligations : 17,25 %
- Titres intermédiaires (1) : 21,28 %

- Actions : 28,75 % Disponibilités (2) : 32,80 %

 Titres participatifs, certificats d'investissements, bons de souscrip-tion d'actions et d'obligations.... (2) Produit de la récente augmentation de capital actuellement placé en SICAV CT et en attente d'investissements.

Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Reaseignements: 45-55-91-82, poste 4330

VOUS ECRIVEZ? Romans, poésies, récits, essais, mémoires. Nous vous éditerons

sous contrat garantissant vos propriétés littéraires, commerciales et la publicité.

Renseignements : Editions La Bruyère, 128, rue de Belleville, 75020 Paris.

26, rue Laffitte, 75009 Paris.

INDUSTRIE FRANÇAISE

Les actionnaires sont informés qu'à compter du 15 décembre 1986 le ges-tionnaire de cette SICAV pourra procéder à des opérations sur le MATIF (Marché à terme d'instruments finan-

La SICAV se limitera sur le Marché à terme d'instruments financiers à des interventions ayant des effets similaires à ceux qui s'attachent aux opérations efdirectement sur le marché obli-

Il est rappelé que, conform dispositions de l'article 2 du décret nº 86 ~ 104 du 24 juillet 1986, toutes les de-mandes de rachat d'actions de ces SI-CAV formulées avant le 15 décembre 1986 serout effectuées sans frais.



Economie

L'affaire Boussac passée au crible par la Commission de Bruxelles

BRUXELLES

(Communautés européennes) de notre correspondent

Une partie des aides versées à Boussac sont dans le collimateur de la Commission européenne. Les investigations des services européens de la concurrence portent sur un montant de 1 milliard de francs octroyés entre 1982 et 1985.

Le sanvetage entrepris eprès la déconfiture du groupe Agache-Willot par l'Institut du développement industriel et un consortium de banques a permis la création, il y a un an, de la compagnie Boussac Saint Frères. La restructuration opérée, qui a ramené le nombre des salariés de vingt-cinq mille dans les années 70 à dix mille aujourd'hui, offre des perspectives satisfaisantes après des pertes de 403 millions de france en 1984 et 390 millions de francs en 1985.

L'acquisition des ectifs par les nouveaux actiunnaires, ponr la nouveaux actumnaires, pont la somme de 1 F symbolique, a intri-gué les experts européens. En l'état actuel du dossier, Bruxelles s'inter-roge sur la compatibilité des règles de concurrence du Marché commun avec la décision du gouvernement de remettre à flot une entreprise pour en faire cadeau ensuite. Les services bruxelluis sant pretiquement ennvaineus que la enmpagnie Boussac-Saint Frères devrait rembonrser nue partie des finds consentis par le Trésor français. Rétrocéder une telle somme pour

pas de soi. Aussi faut-il s'attendre que M. Peter Sutherland, le commissaire charge du dossier, rencontre une forte opposition an sein de la Commission, notamment de la part de son président, M. Jaques Delors.

Il est quasi de notoriété publique que le libéralisme zélé de M. Sutherland agace fortement M. Delors, mais le commissaire à la concurrence n'en démord pas pourantant. A l'initiative de ce dernier, la Commission a publié la semaine dernière nue déclaration dans laquelle elle « confirme que les aides d'Etat octroyées en violation du droit communautaire doivent être remboursées ». Le document ajoute que « la Commission a pris des mesures administratives internes pour l'accélaration du trairement du dossier, afin que les entreprises et les Etats membres puissent être plus rapidement fixés sur l'appréciation qu'elle porte à l'égard d'un projet d'aides ».

Autrement dit, M. Sutherland marque ainsi sa détermination d'engager la Commission dans une politique plus rigoureuse en matière d'aides d'Etat et surtout sa volonté de mettre un terme au laxisme sur la récupération des subventions illégales qui, jusqu'à présent, n'ont été remboursées que dans de très rares cas. Dans certains milieux communautaires, on prête même l'intention de saisir l'occasion que lui offre l'affaire Boussac pour faire un

MARCEL SCOTTO.

ENTREPRISES

Fermenta: M. El Sayed claque la porte au nez de la Montedison

Après avoir engagé, au début de l'été, des négociations avec le oupe chimique italien Montedison en vue de lui céder sa perticipation (46,2 % des actions, 76,5 % des droits de vote) dans le capital de Fermenta, firme pharmaceutique suédoise, M. Refast El Sayed, président de cette entreprise, vient très officiellement et de façon assez grossière de claquer le porte au nez de la firme milanaise. « Cette affaire est pourrie ». a-t-il déclaré sans ambages, en précisant que la stratégie de son entreprise avait changé. Affaibli par le scandale que ses mensonges avaient soulevé au sujet de prétendus diplômes universitaires parfaitement imaginaires, touché aussi par la décision de Volvo de ne pas lui ceder ses intérêts pharmaceutiques, M. El Sayed, se sent paradoxalement de nouveau fort.

Il vient, en effet, de réussir un joli coup en revendant au groupe américain Monsanto, pour un prix dit-on coquet, la filiale agrochimique de Fermenta eux Etats-Unis. Selon l'agence da presse suédoise TT, cette opération lui rapporterait net 700 millions de couronnes (667 millions de francs). Fermenta dispose donc d'une partie des capitaux nécessaires à son expansion. En même temps, la firme fait barrage à la Montedison, qu comptait financer son acquisition, évaluée à 2,2 milliards de françs, en revendant ladite filiala pour son propre compte. Reste à savoir maintenant si la direction de la Montedison va l'entendre de cette oreille. Fine mouche, M. El Sayed s'est acquis la concours de Procordia, holding de l'Esta suédois, qui, déjà propriétaire de 1 million d'actions Fermente, a pris une option sur 3 millions de titres supplémentaires.

A n'en pas douter le feuilleton Fermenta n'est pas terminé. La firme chimique milanaise dispose encore d'un mois et demi droits au rachat. Réponse le 30 novembre prochain.

La CAMIF quitte la FNCC

La CAMIF, société de vente par correspondance de la mutuelle de l'éducation nationale, quitte le Fédération nationale des coopératives de consommateurs (FNCC). Pour M. Hubert Amault, président de le CAMIF, la FNCC, qui eurait du rester le symbole du mouvement coopératif, n'est plus eujourd'hui qu'une « coopérative sans coopérateurs ». Depuis les difficultés rencontrées par les COOP, qui n'ont apargné que quatre grendes sociétés régionales, trop d'accords ont étá passés, selon le CAMIF, avec des groupes commerciaux non coopératifs (Carrefour, Neckermann. la Printamps, les 3 Suisses...), e qui ne sont pas de notre bord », dit M. Amault. De plus, le Laboratoire coopératif, spécialise dens le contrôle de la qualité des produits elimentaires, a disparu.

> Ciba-Geigy s'allie à l'américain Chiron

Troisième fabricant mondial de médicamenta, le groupe suisse Ciba-Geigy vient de conclure un accord de « joint venture » avec le firme eméricaine Chiron, en vue de développer et de fabriquer aux Etats-Unis des vaccins obtenus par voie générique. Le coût de cette opération n'a pas été révélée. Mais cette allience industrielle est d'envergure. Elle vise à mettre au point des vaccins synthétiques contre les différentes farmes d'hépatite et d'herpès, les inclusions cytomegaliques, une infection virale souvent mortelle chez les nouveau-nés, enfin contre le SIDA et le paludisme. Chiron, basé à Emeryville (Californie), est un des pionniers mondiaux du déveloncement d'une nouvelle génération de

Jacques Bogart rachète Balenciaga Les parfums J. Bogan a'agran-

sent. La firme vient de racheter à

le société allemande Marbert GmbH, filiale du groupe chimique Hoechts, la société de prêt-à-porter et de parfums Balenciaga. Le prix de cession n'a pas été rendu public. Marbert conservera l'exclusivité de la distribution des produits Balenciaga en RFA. J. Bogart est l'étoile montante de la parfurmerie française. Créée en 1975, l'affaire croît au rythme de 42 % par en depuis le début des années 80, Son chiffre d'affaires prévisionnel pour 1986 est fixé à 160 millions de francs (+ 39 %). Les actions de l'entreprise unt été introduites sur le second marché de la Bourse de Paris en mars dernier.

Allied Stores accepte une offre d'achat

Le groupe américain de distribution Allied Stores (684 grands magasina et un chiffra d'affaires de 4,14 milliards de dollars en 1985) vient d'accepter une offre d'achet pour un montant de 3,55 milliards de dollars (23,1 milliards de francs), pour un prix de 67 dollers au comptant par action, faite par deux investisseurs américains: M. Edouard DeBartelolo, un promoteur immobilier, et M. Paul Bilzerian, un financier californien. Allied Stores avait « hostila » de prise de contrôle menée par la groupe immobilier canadien Campeau.

Les AGF achètent un vignoble du Bordelais

Les Assurances générales de France (AGF) viennent d'acheter, dans le Bordelais, un vignoble de 171 hectares, dans le Haut-Médoc, le Château-Larose-Trintaudon, situé sur la communa de Saint-Laurentdu-Médoc (Giroride). Ce vignoble prodult annuellement environ un million de bouteilles, dont le quart est exporte vers les Etats-Unis.

| Marchés financiers

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT MATIONAL DE LA STATISTICHE

ET DES ETUDES ECONOMICOES

Indices gindr, de bene 100 : 25 dicembre 1985.

Climis 1352 1333 Minibroja, micanique 141,1 138,6 Electricità, diserrorique 131 133,2

Bleiment et meterietz 168,4 - 168,3

Agro-elementaire 133 137,4

Discribution 158.2 186 Transports, Irialis, services 142.5 144.1

Spori 124,5 122,5

Societie 100.2 100.3

Base 100 en 1572

, Bees 100 : 31 dicembre 1980

indica des vol. franc. à res. fine 128,5 128,4

COMPAGNE DES AGENTS DE CRANCE ...

Base 100 : 31 décembre 7901

BOURGES REGIONALES

Bese 100: 31 décembre 1981

Same 100 on 1940 in franç. à coverne vot. . . . 3281,6 2276,5 in françères 3502,7 2502,5

36...... 1892 TRG

met, non sic. . 138,5 140,8

Valours franç. à revivaziable ...

ind. de consess

3oct 10oct

144 1448

BILAN HEBDOMADAIRE DE LA BANQUE DE FRANCE

Principuux poetas sujets à variation (en millions de france)

1) OR et CRÉANCES SUR L'ETRANGER 431 591 Tetranger 140 286 72 762 BCU Avenues au Fonds de sta-bilisation des changes 2) CRÉANCES SUR LE TRÉ-SOR Conceurs at Tresor public 3) CRÉANCES PROVENANT D'OPÉRATIONS DE REP-NANCEMENT

4) OR ET AUTRES ACTES VOR DU FECOM..... Total 660 961

S ECU A LIVRER AU FECOM

6) RESERVE DE REEVALUA-TION DES AVOIRS

7) CAPITAL ET FONDS DE

8) DIVERS

RÉSERVE

PURLICS EN OR 230 215

PASSE 1) BHLETS EN CIRCULA-TION 210 391 21 COMPTES CHEDITEURS TRESOR PUBLIC 4) COMPTES CRÉDITEURS DES AGENTS ÉCONOMI-QUESET FRIANCIERS :... Comptes coursets des établissements astroiets à le constitution de réserves

INDICES BOURSIERS

PARIS . Dollar : 6,4950 F 1

CHANGES

Total 660.961

La baisse du dollar, qui avait repris vendredi 10 octobre dans l'après-midi, s'est poursuivie à un ythme modéré lundi 13 octobre, le cours du billet vert tombant en esous de 6,50 F pour le première fois depuis le 13 juin 1982. A Paris, le cours du deutschemerk est resté scable à 3,2750 F, sens ntervention de la Banque de

FRANCFORT Most 13ed. Dolfar (ca DM) . 2,0030 1,5030 TOKYO . Dollar (ca yeas) .. 154,25 154,50

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) Paris (13 oct.) 73/8 % New-York (10 oct.) . 57/8%

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 9oct 10oct Valeurs étrangères . 112,1 C'e des agents de change . (Base 100:31 déc. 1981) Indice général . . . 387,5 384,9

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 9 oct 10 oct Industrielles 1796,32 1793,16 LONDRES (Indice - Financial Times -)

and . 154 g

AL PART

-

HE AR HE

-

J. rote.

•)

9act. 10act. Industriciles 1268.1 1263.4 Mines d'or 332,1 Foods d'Etat \$3,21 \$3,68 TOKYO

9oct. 12oct.

Notionnel 1	10 %.	- Cotation	ATIF	ntage du 16 636) octobre
*******		•	ECHEAN	CES	
COURS	-	Oct. 86	Déc. 86	Mars 87	Juin 87
Dernier Précèdent	j 1	109,05 108,5	110 109,55	109,90 109,40	109,55 109,20

AUTOUR DE LA CORBEILLE

PERNOD-RICARD: REVISION A LA HAUSSE DES RESULTATS. - L'évolution de résultat courant du groupe Pernod-Ricard devrait, en 1986, être supérieure aux prévisions initiales, annonce la direction de la communication. La progression se situerait entre + 10 % et + 15 %, malgré la régression du marché des vins qui compramet le retour immédiat à la rentabilité de la Saciété des vins de France A la fin pire 1986 le

France. A la fin juin 1986, le

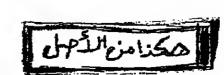
chiffre d'affaires consolidé hors taxe s'est élevé à 5,7 milliards de francs, en hausse de 25.2 %. et bars droits et taxes à 4.9 milliards de francs, soit un gain de 31.8 %. Cette progression provient notamment de l'intégration de la Société des vins de France et de Ramazzotti dans le périmètre de consolidation. Ce résultat courant, d'nn moutant de 470,5 millions de francs, a augmenté de 14,1 %

LE MARCHÉ INTERRANÇAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOSS			DEUX MOIS				SEX MOIS				
	+ 100	+ have	Re	. +0		lép. –	Re	p. +	DE (6p. –	Re	p. +	OE d	íp.
Yen (100) DM Florin	3,2737 2,8976	4,6880 4,2126 3,2769 2,9002	+ + + + +	85 46 93 81 58	+ - + + +	100 23 111 97	+ - + + +	160 94 175 150 93	+ - + + +	150 62 206 174 109	+ + + + +	488 295 518 438 285	+	500 200 590 516 336
FS. L(1 800)	15,7646 4,8130 4,7295 9,3041	15,7918 4,6173 4,7334 9,3149	-	21 135 153 262	++	41 157 116 228	÷	52 239 246 513	+ : :	78 276 230 458	+	173 649 818 1517	+	218 736 699 345

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises pous sont indiqués e	\$E-U	4 1/8 5 1/4 6 1/2 1 8 3/4 7 7/8	7 1/2 1 1/2 10 3/4 9 1/4 8 1/8	5 5/16 7 3/8 3 7/16 18 10 3/8 8 1/4	4 1/2 4 5 7/16 5 7 5/8 7 3 9/16 3 18 3/4 18 10 1/2 18 8 1/2 8	3/8 4 1/7 1/4 5 3/8 3/8 7 5/8 9/16 3 11/1 1/2 11 9/16 10 11/1 3/8 8 5/8	1 4 7/16 5 1/4 7 3/8 16 3 15/16 10 5/8 6 10 11/16 2 1/8	11 10 13/1 8 .3/8
--	-------	---	--	--	---	---	---	-------------------------



Marchés financiers

BOURS	E DE	PARIS						10	OCT	OBRE Cours relevés
Company VALEURS Cours Premier coins	Dender %		Ré	glemer	nt men	suel		10	la	PLANS Comes Promiser Durnier %
1800 4.5 % 1973 1811 1814 4598 C.N.E. 3% 4605 4625	1796 - 0 92 4530 + 0 54 Comp 1215 metio	VALEURS Cours Premier cours	Dernier % Compe			T T		Pressige Dermier	118 Driefon	anio Cad - 109 50 106 106 - 3 19
1800	1215 - metio 1290 + 038 1230 + 081 2000		2190 - 004 100	Manurbin 99	 - - 	+ setion	VALEURS Cours priced.	copes goes +	355 Eastme	m Kodek . 385 364 80 364 80 - 0 05 1
2110 Remait 7.P	1220	Damert S.A. 2190 2186 3895	4000 + 0 02 400 285 1350 550 - 0 90 2350 2329 + 1 30 3030 1845 - 0 27 3080 1372 - 0 67 1600 3170 - 0 06 525	Mar. Wardel 392	90 101 101 390 382 1252 1286 2430 2445	+ 110 680 S - 078 430 S	COA 107 50 CREG 433	745 810 + 105 105 - 434 50 434 80 + 570 584 +	2 32 228 Fricator	233 230 50 228 - 3
1452 St-Gubeln T.P. 1487 1474 1385 Thomson T.P. 1415 1420 430 Accor 447 50 447	1490 - 0 47 2170 1420 + 9 35 1690 447 - 0 11 1370 1800 + 1 06 3200	D.M.C. 555 550 Docks France + 2298 2330 Dutest 1860 1845 Ensx (Gée.) 1380 1375	2329 + 130 3030 1845 - 027 3080	Metra 2430 Merin-Geria 2720 Michelin 2510	2691 2688 2595 2595 1573 1571		Seb * 574 Seferag 468 UF LIM 1701 S.G.E 78 50	458 20 453 - 1720 1720 +	106 369 Ford Me 111 92 Freegol	otoes
1770 Agence Places . 1880 1899 1500 Ag. Flevins C. L. 1590 1620 730 Ar Liquida 758 748	1800 + 106 3200 1620 + 1 88 980 748 - 106 240	Ecos # 3172 3162 Electro-Finan 968 970	1372 - 057 1600 3170 - 005 525 970 + 020 645 321 50 - 015 46	Mici (Cie)	15/3 15/1 485 485 675 576 50 38 38	- 280 540 Si	genera Est. El. 529 Sec. 960 Sec. U.P.H. 628	520 520 - 986 985 + 521 921 -	170 475 Gán. Bi 260 480 Gán. Bi	nctr 485 486 20 486 20 + 0 24 Ngique 471 468 467 ~ 0 84
730 Art Unide 758 748 1930 Acust 1979 1978 1670 Ale. Suprem 1849 1860 430 A.L.S.P.I. 430 430 225 Alethom 338 346 1940 Adom. Prime 2070 2060	1620 + 188 960 748 - 106 240 1976 - 020 315 1860 + 006 2180 430 3040 352 + 163 940	- (certific.) . 305 301 Epide 8-Faure . 2380 2330	321 50 - 0 15 46 304 - 0 32 3110 2330 - 0 85 910 3240 + 0 30 72	Mote-Harmony 22.75	90 101 101 380 381 1282 1286 2430 2445 2991 2886 1573 11571 485 675 876 50 38 2254 2254 2254 80 68 60 55 80	- 092 1210 S	imnor (L)	361 361 1206 1205 - 908 809 +	1 22 56 Goldfell 0 11 40 GdMetr	ds 83 83 83 repolicies 41 80 41 90 42 + 0 96
430 A.1-S.P.I. 430 430 125 Aletkan 338 346 1840 Arjam. Priner 2070 2060 245 Austedia-Ray 280 275 10	2065 + 1 88 940 2065 - 0 72 3360 280 - 1360	See S.A.F. : 018 501	3240 + 030 72 501 - 328 1020 3110 206	Moulinex 68 Navio Mintes 1124 Mord-Est 185	1100 1100 80 182 181 80	- 3 19 290 5	oderto (144) 230 oderto 3100 ogeno	228 226 - 2075 2075 - 426 426 -	1 19 42 Hitachi 0 48 846 Houches	77 81 10 79 90 79 80 ~ 1 84 47 50 47 15 47 15 ~ 0 73 t Akt 855 866 886 + 1 28
245 Assessment Page 280 275 10 1600 Ass. Entrepr 1830 1820 255 10 1600 525 Ball-Enginem 486 478 90 1060 Ball-Investins 1100 1080	2066 - 0.72 3360 280 - 1360 1620 - 0.61 2320 3286 + 0.32 230 487 + 4.60 1430	Damert S.A. 2190 2199 3985 504; P.4.C. B.h. 285 285 285 500 245; D.M.C. 555 550 55	1380 0.70 450 2900 0.70 490 851 1.04 1000 1425 0.34 1470	Nordon (Ny)	485 485 478 478 1058 1067 1480 1470		ogerap 428 ommer-Alfb. 1310 omme Paster 830 ovac 1340	830 825 - 1 1341 1341 +	0 60 106 imp. Ch 0 07 93 imp. Lis	emicei - 106 50 104 20 103 90 ~ 1 01
1050 Bull-Invention 1100 1080 1200 Cle Buncain 1150 1145 565 Bazar HV 578 570	1100 978	Fichal Inuche . 948 950 Financia . 308 907	960 + 031 195 307 - 032 530	Orde-Caby 160	50 160 160 475 475 50	1 + 0 10 1 530 175	ovac 1340 pie Batignot 736 krafor 532 yrohalabo * 390 sits Lucana: 555	524 525 - 386 382 - 555 555	2 05 158 Ito-Yold	343 339 50 339 50 - 1 02
480 Bághia-Say 010 012 450 Bargur (Ma) 440 440 800 Bic 010 603	1140 - 0 86 306 570 - 1 38 286 511 + 0 19 226 440 - 310 603 - 1 14 1080	Free-Life	230 - 332 3630 365 + 368 1040	Ordel (L*) 3805 Paris-Réacomp 780 Pachelomen 1090	780 780 1100 1110	+ 183 426 TG	d. Elect	2890 2900 1671 1580 + 463 453 +	1 46 650 Merck	668 677 677 + 134 Ma.M 658 668 668 + 151
1460 B3.S 1480 1497 2340 Elecuk (Glink.) 2380 2380 2070 Bongrain B.A 2335 2330	003 - 1 14 1000 1440 - 3 36 1070 2380 - 0 31 310 1330 + 3 10 1130	Freischer (Ma) 237 90 230 Francamp 360 365 Frontagerine Bei 1055 1055 Sel. Lafkyster 2028 1056 Gesungne 400 399 Giophysique 236 285 Gerland 1350 1370 GTM-Estrapose 506 523 Gayente Gan. 2743 741 Fleichetts 2860 2668 Fleis	1050 + 2 14 1870 390 - 0 25 152 296 - 1 1 20 1106	Pernod-Ricard	1370 1370 986 1009 185 186 1115 1120 50 36 90 36 90	+ 3 12 2800 TA	omi (CFF) 452 (certific.) 101 20 J.T 2860 U.F.B 781	101 20 101 20 2860 2860 762 762 + 1	560 Morgan 0 13 33550 Nacrié	J.P 569 582 582 - 123 34750 35000 34960 + 0 67
1270 Bouygost	1330 + 3 10 1130 4240 - 0 58 430 1149 + 3 96 715	Gerland	1370 + 1 48 1106 528 + 3 56 1480	Progect S.A	110/1 [10/1	- 140 610 U. - 441 1030 U. - 083 665 U.	LF. 629 LS. 1000	1386 1382 + 628 630 + 61080 1080	3 03 138 Norsk # 0 15 236 Ofel 240 1410 Petrolin	212 204 209 - 141 2 1445 1449 1448 + 027
480 Bégin-Say 010 012 480 Begur (hil) 440 440 800 BC 010 603 1460 B3.S. 1480 1437 2340 Biscait (Sáná.) 2380 2380 2370 Bongula S.A. 2335 1270 Bongula S.A. 2335 1280 BS.S.L. 4286 4250 1130 Carnaud 1105 1140 2280 Carnaud 1105 1140 2280 Carnaud 1105 1140 2280 Carnaud 1105 1140 2280 Carnaud 1280 2380 1490 Carnaud 1280 2281 2380 Carnaud 1280 3800 1490 Carnaud 1280 1725 B30 C.C.B.C. 830 800 1340 Carnaud 1280 1220 1340 Carnaud 1280 1220 1340 Carnaud 1280 1220	3649 + 136 2550 2240 - 022 770 1725 + 255 66	Hacketin 2	800 + 0.25 2400 8050 + 4.31 1870	Present Cité 2790 Prétabel Sic 1690	765 769 1694 1684	+ 145 940 Uk	Control Cont	458 20 453		198 90 138 90 130 1 169
1050 Ball-Investine. 1100 1080 1200 Cir Bunchine. 1150 1146 565 Bunchine. 1150 1146 565 Bunchine. 1579 570 570 480 Bigins-Say. 010 012 480 Berger (final. 440 440 661 562 670 671 480 1487 2340 Bunchine. 1480 1487 2380 2370 Bunchine. 1280 1330 1270 Bunchine. 1280 1330 4190 ELS.K. 4286 4250 1130 Carnaud 1105 1148 2260 Carnaud 1105 1148 2260 Carnaud 1105 1148 2260 Carnaud 1105 1148 2261 Carnaud 1105 1148 1280 Carnaud 1280 1280 1280 Carnaud 1280 1280 Carnaud 1280 1280 1280 Carnaud 1280 1280 1280 Carnaud 1280 1280 1280 Carnaud 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280 1280	-440 310 003 - 1 14 1090 1440 - 3 35 1070 2380 - 0 31 310 1330 - 0 31 310 1330 - 0 38 430 1148 + 3 46 716 3849 + 1 36 250 2240 - 0 22 770 1725 + 2 55 66 805 - 3 81 806 1220 - 2 40 4180 1796 + 0 85 710 482 + 2 55 1830	Manufact 4299 4299 1	836 + 096 016 4300 + 002 555 716 - 1 10 1910	Printengez 536 Printenge k 540 Promode 1797 Promode S.A & 266 5	1694 1694 535 536 634 527 1800 1800 50 271 30 268	- 240 755 Vi + 010 780 E	Clicquet-P 5200 is Bunque 796 i-Gabos 860	788 795 860 860	. 685 (Randifor	taka 554 840 660 + 091 utch 596 586 586 - 3
190 C.F.D.E. 470 675 1100 C.F.LP. 1184 1155 1290 Chargaen S.A. 1294 1294 57 Chiera-Chiell. 1295 64 90	1285 1 - 007 11000	Intersectinique 1720 172	980 - 25 179.	Rediotectes 926 Reft. Dist. Total 171	921 823 169 10 169 40	- 093 386 A	max. Inc		0 85 220 Schume	at Co 80 67 70 88 50 - 1 66 cmgar 228 210 70 317 60 c - 3 71
675 Ciments franc. 738 745 566 Club Middlen. 573 574 240 Codeni 240 10 240 405 Colineg 413 410 50	745 + 0 94 1370 574 + 0 17 4220	Lab. Ballon 1965 1960 Lafarge-Copplin 1339 1357 Labon 1420 1400 Lagrand 4560 4560	1980 + 0.25 779. 1355 + 1 19 2080 - 1 40 1430 - 0 85 1130 1380 + 4 54 4530 1380 + 4 54 4530 1380 + 4 54 4530 1485 + 0 79 886 1485 + 0 79 886 1485 + 1 75 1120	Redoute (Le) # 2200 Floursel-Uclef . 1436 Roberel-CALL . 988	2210 2220 1400 1406 1028 1023 4780 4780 288 288	- 3 69 110 An	ngio Amer. C. 95 50 ngold 523	92 90 95 50 010 016 - 1	2160 Simmens 152 136 Soby	AG. 2312 2306 2306 - 0 25
405 Colling 413 410 50 850 Collin 970 970 250 Collin 230 230 250 Compt. Esteept. 230 231 800 Compt. 4bol. 700 673	240 - 004 1170 41180 - 036 970 876 + 061 640 231 + 043 1180	Legand 4890 4590 1200 1385 1385 1386 1386 1386 1386 1386 1386 1386 1386	1380 + 4 54 4550 1380 + 4 54 450 1380 + 4 54 450	R. Impécule (Lyl. 4780) Sade	288 288 299 2995 720 729	- 0 34 960 Be + 3 99 165 Be	976 Malakat . 130	896 886 - 1 975 972 - 0 128 80 130 242 242 60 - 2	1400 Unilever	Comp
1320 Crist Forciet . 1300 11275	679 - 3 596 1280 - 163 780 521 + 077 1300		1145 + 0.79 1868 960 + 3.12 1530 814 + 1.75 1120 - 0.86 715	Salomon	1620 1620 1149 1149 711 712	- 240 210 Cd	Pier, imp 210	215 315 46 70 47 05 - 0	31 385 Volvo	822 548 524 539 - 184 370 362 362 - 486
1760 Crédit Not 1579 1684 270 Crédit x 294 298	1595 + 101 139 296 + 034 565	Majoratie (Ly) . 536 536	206 460 536 760	SAT. 437 9 Supique (fin) 735	0 438 90 439 90 730 730	+ 045 52 Do	ne Mines 45 50	44 10 43 10 - 5	76 296 West De 527 366 Xetox Co 10 1 30 Zendin (orp 350 20 348 348 - 0 62
VALEURS X Xds		omptant 64	10.1-	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·	Cours Decreas		Sec	cond ma		(sélection)
Obligations	VALEURS Co	***	prác, cours	VALEURS	préc. cours	VALEURS AEJ.SA	préc. cours	VALEURS Decades	Cours Decrear préc. cours 1930 1970	VALEURS Coms Denier cours Moles
Emp. 7 % 1973 8020 Emp. 8,80 % 77 124 50 2 3 308	Code Fig. 1216 1216	0 S25 Hong Plat de	106 10 105 168 168		981	Asia Muturation Aspend	840 848 465 480 780 766	Dealle Droot-Assertation Editions Saligad	945 935 800 800 289 50 298 50	Navais-Deimes 767 768 Om. Gest. Fig 440 430
9,80 % 78/33	Circlesticio 4000 Gong, Lyon Alon, 828 Concordo (La) 1336	0 4000 Opting	182 179 3150 3100	Alcan Algas	211 550 1550	BLIP. Staline Technologies : Stehooi	1320 1299 1205 1200 520 525	Expand	890 900 428 414	Part Batana 250 245 Pagroligaz 462 464
13.25 % 80/90 110 4.778 13.80 % 80/87 105.84 12.611	CMP	1 18 85 Pales Houseuts	1000 980	Are Petroline	590 690 318	Cables de Lyon Caberson Cardy	910 914 642 645 2723 2832	Filipecti Geintali Gay Degreens	771 763 390 375 880 900	Burel
13,80 % 61/89 112 25 19 770 16,75 % 81/87 107 76 1 423 16,20 % 82/90 128 20 12 028	Colific Ligarith Cd 7700 Ct University Cd 8000 Colification	734 Paris-Orlina 830: Tart. Fin. Start. Inc.	294 284 1770 1760	Boo Pop Espect	317.,	Cap Genini Soget C.D.M.E. C. Equip. Start,	2280 2276 780 785 221 230	LCC. Ni informatique La gel Seus de stole	290 290 366 369 340 348	S.C.G.P.M
16 % jun 82	Desty Act. A.g 3000	465 Packing (out, inc.)	380 200 820 820 4	R. Rigt Steenet	34950 39502 576 575	C. G. Latyroutique C. Occid. Francisco	1366 1420 576 586 122 122	Loca-Investigation	365 355 473 474 420 418	SEP.R
12,20 % oct. 54	De Dietrick 1740 Dehinde S.A. 1802 Deleme Vol. Fin. 1300 Dietric Boult 1806	1100 Plat 1280 Poster	169 170 243 240	Contracachank	76 90 77 36 050 1050 180 10 360 10	Desphin Q.T.A.	290 50 200 1890 1950	Mitchen Miller	142 50 141 790 . 791	Supre
ORT 12,75 % 82 1710 OAT 10 % 2000 173 50 3 753 OAT 9,80 % 1997 311 70 6 184	Dang, Tape, Pels	70 32 Publicie 1965 986 Sout R.	1949 1900	Dov Chemical	39 507 360 355 171 467	<u> </u>				
OAT 5,80 % 1996 100 60 6 820 - Ch. Franca 3 % 108 CHS Squee jam. 82 104 10 3 565	Encountricutes	580 filosia-Zan. 432 filosialassas-S.A.	176 85 194 d	Glano	91 97 85 234 230 312 330	SICAV	(sélection)			10/10
CHE Parhus	Endification 438	606 Acenio (Fin.)	228 80 230	Gulf Canada Côrp Honoywell los	67 50 65 160 460 196 198	VALEURS	Emission Rechet Frais incl. net	VALEURS	Emission Rachet Frais Incl. net	VALEURS Emission Rachet Freis Incl. net
PTT 11,20% 86	Enterples Firsh	2520 Se Sacilor	21 50	Johnneshing	775 280 . 17 17 50	. AAA	729 38 711 59	Fracti-Associations	1286 67 1285 67	Perbens Sparges 15495-54 15464-71
CHT 275 08	Bank	3343 Seff	. 536 536 . 1390 1326 . 285 280	Marmanagen	263 263 565 536 54 83 40 97 86	Aglican Ermon Aglican allucione Aglicand	464 27 443 22 602 93 375 59 893 01 652 04	Freddings Freddings	306 06 303 51 263 75 258 90 767 68 778 22	Publis Gerico 604 31 579 87 Perputa Velor 1183 13 112 02 Periodo-Petralis 1881 98 1628 40 Photo-Proposets 276 34 224 97
VALEURS Court Denter COURS	Fac. 438 Fac. 560 Fonction (Cit) 560	578 Safas de 166	328 225 50 572 544	Whetert	140 2410 1760 08 4040 4140	ASF. SXXX ASF. SXXX ASF. SXXX ASF. Startage	1189 \$5 1180 \$3 576 77 \$62 \$4 1153 16 1171 46 468 06 458 84	Faction: Facti EDJ Facti Familia	80405 93 80205 42 569 67 561 45 12368 73 12176 08	Page lacestin
Actions	Fore Lycardia 3985 funda	550 Seeing	140 57 50 57	Pathon Holding	79 186 185 380 187 467	AGE COLIE.	1181 67 1175 19 680 19 663 80 225 67 218 38	Fateratilig	1104 71 1103 61 60041 42 59897 69 146 82 143 39	Pleostruck J
AccesPropert	France (La)	300 STAC	153	Micoto Cy Leaf	36 34 50 27 60 238 25 50 266	Altrio	210 65 201 10 5207 82 5067 23	Gestion Mobiline Gest. Handement Gest. Sill. Fearce	715 03 682 61 512 54 459 29 778 55 744 23	Province invention
Agentin (Sid. Fin.)	Front Paul Reneral	\$200 SEP 600	245 246 104 10340	Reclutage 3	197 390 24 79 23	Antique Guales	785 70 702 34 860 08 943 73 8108 53 8088 32	Handener Appelet Handener court teme. Handeners Spagne	1284 31	Remain Grantisis 6132.27 6077 55
Applic. Hydraud	Sezet Esset	265 Sade	300 90 305	SLF. Akticholog	91 297	Arginistic	418 82 380 33 1240 97 1240 97 1442 07 1400 07	Heutenson Europe Heutenson França Heutenson Obligation	1939 46 1851 51 1068 12 1008 23 1321 85 1321 86	S-Hauri So-dinan. 705 23 674 21 S-Hauri Capha . 10082 32 10013 21 S-Hauri Padiga . 529 95 505 62
Precir Présides	Gala Maria Peris 358 Gaouge Vision 4310 G. Tinous, Int 567	SNC Adres	1220 1220	Semdisk Match	199 360 e 180 - 43 50	Booto Insurfer Bred Associations Bred Insurancesi	470 31 448 98 2674 70 2666 75 94 24 94 24+ 1650 41 1650 41	Heatenann (Eligaton	1587-86 1512 03 1246-93 1210-51 626-13 697-74	S-Honori P.M.E 431 54 411 97 S-Honori Rend
Bighin-Say (C.L.)	Hetchison 901 Inninto S.A 406 Innintott 312	40 220 Solicorii	306 305	Totaly Industriate 8	83 480 25 25.85 50 856	Capital Plan Car Inter AGE Actions Capitalitie Capitalitie Capitalities	835 42 767 #A 283 18 378 07	ind fragains	783 90 748 25 14374 22 14682 37 11834 47 11379 30	Settperé Technol
BAP. CI 483 487 BAP. Internation 286 386 Bindefiction 2820 3870	inmehiti	908 Souther Autog	435 424	Wagone Lits 8	05 22-50 22	Costal count terms	12048-85 12048-96+ 911.74 870.40 460.67 447.54	Internalises France	472.75 451.32 471.44 640.99 14836.53 14805.92	Siconi Team
Ro-Mode 910 635 Cult 925 925 Cuntedge 437	Immofite	21430 d SP1	73 96 62 70 o	Hors-c	ote	Croins, Plantos	281 29 255 18 2730 20 2550 98		17792.81 17757.30 186.33 180.51 e 231.83 228.40	Scar-Assertations 1360 25 1347 55 5F1 ft. ot fit 993 34 576 80 Scarleton 792 75 758 80
Campang Ban 315 377 86 d	Latte-Ball	116 Simmi	728 715	CER	79 578 72 77 4	Croise, Frankli Croise, Frankje Displace	967 50 837 04 360 08 343 75 12948 34 12948 34	Laffith-extenses	61389 07 61389 07 822 19 784 91	Shehirsh
CEGFig	Loca-Expension 373 Localismosiles 824	385 Tours Aspillar 524 Tour Stal	348 513	Debois Inv. (Caste.)	60 20 366 115 600 00	Depart Invalin. Depart Special	659 27 629 37 1100 08 1050 21 254 74 243 19	istis-francisis Istis-landillar	261 45 248 50 210 77 256 88	Sharate
Contag	Leater (Stall 1757 Matrices Ref 45	1725 BAP	2890 2840 £10	Hoggsups 2 Holis 8 Núlico 2	50 20 820 40 220	Chapt Offician	147 58 140 61 1197 26 1169 71 10942 37 10942 37	Lafita-Cisig	154 147 02 220 88 210 86 1194 80 1140 80	SUE
Company (Mg) 180 155 CLC Figure and 270 267 CL Manuface 488 485	Magnett S.A. abases 324 Madrett S.A. abases 232	View	870 690 193 186	SPR 2	44 144 8570	EF-Values	9396 31 9167 13+ 266 44 254 36 2888 80 2883 05	Lico-Instrumenta	12025 83 12025 13 2540 96 25377 52 26278 93 73543 20	Sogner
Chrono(2) 227 277	M.H	400 States de Marce	140 134400	Union Drawnood 1		Epergrant Sizer	8123 20 8102 94 25318 13 25278 21 7682 85 7514 80	Livest puzzelezille	817 02 399 06 163 56 166 24 467 50 426 76	Briginar
Droits et bons	Cote		DESERLETS ACCOUNT	rché libre	COURS COURS	Epagno-Onin. Epagno-Indet: Epagno-Indet Epagno-Indet Epagno-Loop-Tenno	1714 70 1735 23 705 58 733 73 633 56 618 50 1762 63 1765 36	Morace	467 50 456 16 5773 86 5773 85 51398 63 51398 63 469 34 438 42 180 14 152 88	112.55 1
VALEURS Court Denter cours		pris. 10/10 Achet	Vente		préc. 10/10	Epagne-Union	203 40 197 98 1201 29 1146 82 419 53 408 30	Natio-Asses. Natio-Epinges	5806 SP 6573 24 13863 73 13746 27 1157 41 1126 43	Lis-Japon 1479 51 1412 42 Lis-Bigion 2743 80 2619 47 Lisems 2001 43 2226 76
Attribution	Entr Unit (\$ 1) ECU Allemagne (100 ON)	8814 8810 - 317 327 800 327 880 - 317	337 500 Orfu lan in		91000 80800 17200 80900	Eprojet	1326 SG 1324 34 10042 97 9694 SG 555 38 539 21 0	Hatio-Chilgations	558 15 543.21 1404.94 1367.24 5192.85 65192.85	Linker
Artisade	Pays lies (100 E) Descript (100 lot)	. 200 810 200 960 200 . 35 500 55 940 32 50	0 90 Piloz Stranja 0 90 Piloz Stranja	(125年) (125年) (205年)	539 536 363 676 672 321 519	Finant Microsoft	1063 68 1628 70 27157 94 28988 05 63638 73 63222 62	Ratio-Revens	1128 38 1116 24 3227 10 83287 10	Velong 50325 51 55728 23 Velong 1451 62 1450 17 Velong 75650 46 76592 16
Old, Francis Francis	Stands British (* 1)	9 292 9 221 6 86 4 905 4 975 4 60	9 5400 Sources		521 519 653 664 3005 3105 1880 1830 -	Final Medical Final Valuation Feet Invalin	130 11 1142 97 133 57 13101 85 1133 57 1105 31	Nord-Gerl Développ	739 47 719 50 5234 53 4897 10 1216 29 1213 86	e : coupon ditachi
Souscription	Suite (1000 feet	402 349 402 200 388 95 380 95 370 91	410 Piece de 5 d	dis	1000 3446 3396 641 £36	Fendel	288 15 275 08 1 10178 18 10077 41	Oblicon Scar	1470 32 1441 49 1159 72 1128 68 632 92 804 22	e : offert exacts e : offert : drok détaché d : demandé
Original	Autoiche (100 mil) Espagne (100 mil) Porregal (100 mil)	4904 4905 476 4473 4465 4	0 5250 Criscous.	#0000 pha	425 30 425 35 427 50 422 438 50 430 10	France Interesting. France Chippings	555.32 531.03 126.22 124.97 476.99 470.98		10863 46 5020442 16383 15621 61775 46428	d : demandé • : prix précident • : marché continu.
	Specificatile			10 ,	572	feet	300 06 30744	Personal	ES71 7827	

4 Lo terrorisme et les otages occidentaux au Liban. 5 RFA : les élections régionales

6 Algérie : visa obligatoire pour les voyageurs français.

POLITIQUE

8 L'annonce d'un congrès anti-

cápé du PS. Deux élections cantonales. 9 Les retombées de l'affaire

10 Les archives allemendes de la DGSE ont dajà « parié ».

SPORTS

SOCIÉTÉ

12 Automobilisme : le Grand Prix de formule f du Mexique. - Football : après la défaite de l'équipe de France.

14 La mort de Georges Dumézil. 16 Les Contes d'Hoffmann, à

Nantes. - La Tour de Nesie, d'Alexandre Dumas, au Carré Silvia-

17 Pékin-Central, de Camille de Casabianca. - Communication.

Montfort,

ÉCONOMIE

38 Les collectivités locales vont devoir augmenter les impôts 39 L'OPEP bioquée par la réparti-

tion des quotes pétroliers.

40 Le débat sur le budget 1987.

42-43 Marchés financiers.

Radio-talevision 19 Petites annonces 21 à 32 Méséorologie19 Mots croises20 Loto, Loto sportif, Loterie nationale 20 Programmes des spectacles 18

SERVICES

En Nouvelle-Calédonie

La gendarmerie intervient pour assurer l'installation d'un éleveur européen

NOUMÉA

de notre correspondant

Le haut-commissariat ne transigera pas dans les affaires d'occupa-tion de propriétés par les clans méla-nésiens qui les revendiquent. C'est en tout cas l'eoscignement qui s'impose à la suite de l'expulsion, dimanche 12 octobre, à Pouembout (côte ouest), d'une sonsantaine de Mélanésiens de la tribu d'Oundjo qui occupeient depois deux semaines la propriété Le Cassis appartenant au territoire sur lequel l'administration avait décidé de réinstaller oo éleveur européen, M. Gerald Orcan, L'intervention de la gendarmerie, qui a mobilisé deux cents hommes appuyés par trois véhicules blindés à roues de la gendarmerie (VBRG) et une équipe légère d'intervention héliportée à bord de deux Puma, s'est effectuée sans affrontement.

Les Mélanésiens out regagné dans le calme la tribu d'Oundjo, située à une vinguaine de kilomètres plus au nord, après avoir enflamme quelques pneus sur le lieu de leur campoment. Pour éviter un éventuel retour en force, un détachement d'une dizaine de gendarmes o passé la muit de dimanche à lundi sur la propriété. Lundi matin, M. Gerald Orcan o ainsi pu prendre possession des lieux et y installer son cheptel de deux ceuts têtes de bétail. La gendarme-rie o était pas en mesure d'indiquer

BOURSE DE PARIS

Matinée du 13 octobre

+ 0,33 %

La Bourse de Paris s'est légèrement raffermie le 13 octobre, l'indicateur gagnant 0,33 % en séance du matin. Eo hausse, on notait Printemps (+2.5%), Eorope 1 (+2.2%), Crouzet (+1.7%), Ecco (+1.5%). Schneider cédait 5.2%, Guyenne perdant pour sa part 1.6%. En repli figuraient encore Eurocom (-1.3%), Docks de France (-1.2%), UCB (-0.9%).

Accept	Cours précéd.	Premier cours	Optrior
Acces	447		1
		447	447
Agence (Cares	1900	1910	1917
Air Uquite 1.7	748	746 350	749 351
Alethom	352 1140	1145	1151
Boomin	2330	2340	2340
Rosecours	1330	1340	1340
BSN	4240	4250	425G
Carreford	3549	3645	3635
Chargenes S.A.	1293	1293	1296
Club Méditerranés	674	574	674
Distigz	1845	1848	1846
Enux (Gárc)	1372	1372	1372
FLF-Aquitains	32150		322
Enter	3240	3240	3235 1357
Latarge Copple	1355	1346	7580
Michelia	1571	1571	1581
Mole-Honousy	2254	2270	2275
Names, Mintes	1100	1095	1095
Original Torress	3800	3510	3800
Pernod-Ricard	1009	1012	1012
Pergrat S.A.	1120	1130	1130
Senofi	712	717	713
Source Perriet	825	830	829
Termicanique	2800	2900	2910
Thuman C.S.F.	1590	1585 453	1905 453
Total C.F.P.	2850	265D	2850
Yatio	518	520	524

protection sera mainteou. Il est clair, tootefois, que M. Orcan encourt le risque de voir ses barrières régulièrement endommagées, comme il est devenu de contume lorsque les rapports entre des pro-priétaires européens et les tribus voisines tournent à l'aigre.

Après l'évacuation, la semaine dernière, d'une propriété de Ponéri-houen (côte est), occupée par la tribo de Monéo, le FLNKS est désormais averti de la réaction du hant-commissariat en cas d'occupation de terres. Ces deux affaires ont constitué, à l'évidence, un ballon d'essai pour les indépendantistes, qui trouvent là de bonnes raisons de penser que les contentienx fonciers peuvent être habilement mis à profit dans une stratégie de • remobilisation militante » à l'approche du réfé-rendum prévu en juillet 1987.

L'affaire de Pouembout a co effet valeur de symbole pour toutes les parties en présence : l'administration, les éleveurs européens et les clans revendicateurs. Voilà un ter-rain racheté début 1983 par l'admi-nistration à M. Ali Ben El Adj dans le cadre de la réforme foncière. La logique de cette politique suivie des 1979, à l'instigation do secrétaire d'Etat aux DOM-TOM de l'époque. M. Paul Dijoud, impliquait mécaniquement une rétrocession des propriétés acquises aux tribus qui les revendiquent. Pour la propriété d'Oundjo, les choses étaient donc claires, un «palabre» d'unent paraphé par le geodarme-syndie des affaires coutumières ayant officialisé ces revendications auprès de l'administration. Or, ce processus de rétrocession automatique semble actuellement remis en cause par la nouvelle politique foncière en gesta-tion, comme en témoigne la décision du haut-commissariat de réinstalles sur cette propriété revendiquée M. Gerald Orcan, qui avait du fuir l'extrême sord de l'île pour des motifs de « manyais voisinage « avec les Mélanésiens de la région. Il reste ainsi un stock d'environ 47 000 hectares appartenant à l'office foncier et au service des domaines des territoires en instance d'être attribués. Mais à qui? En fece des revendications contumières des Canaques nombreux sont les caldoches qui, on commence à céder et à baisser le pantaion, c'est toute la Calédonie qui est foutue ».

FRÉDÉRIC BOBENL

• Règles plus scuples pour les urs étrangers en China. - Les dirigeants chinois ont publié, le 12 octobre, une nouvelle réglementation destinée à offrir une plus grande marge de mancauvre aux sociétés à capitaux étrangers. Le document, adopté par le Conseil d'Etat, plus heuto instance gouvernementale, prévoit une baisse de 5 % à 10% des impôts sur les bénéfices pour les entreprises dégageant des profits en devise, déjà installées ou prêtes à s'implanter dens les zones économiques spéciales (ZES), et les régions côtières.

Le numero da « Monde » daté 13 octobre 1986 a été tiré à 441 995 exemplaires

CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS

Réception et réexpédition du courrier

Permanence téléphonique/permanence télex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés.

GEICA/42-96-41-12 56bis, rue du Louvre, 75002 Paris

JE VOUS LE GARANTIS Ex. : Costumes : p. laine et smokings à p. de 1000 F:

vestes : harry's tweed véritable : 695 F ; blazers cachemire (60 %) à partir de 850 F.

NOUVEAU RAYON POUR LES GRANDS ET LES FORTS

Le costume en p. leine à p. de 1 100 F ; chemises P. Balmain jusqu'au 48 ; 219 F.

RAYON MESURE PAR ORDINATEUR : A. P. DE 1950 F LE COSTUME.

Nos magasins sont ouverts du lundi au samedi, de 12 h à 19 h 30

5, rue Washington, Mr George-V - 130, bd St-Germain, Mr Odéon

STEPHANE MEN'S No 1

DU DISCOUNT DE LUXE - DUTY FREE VOUS OFFRE

Le prêt-à-porter mascufin, chemiserie de T. LAPIDUS -P. BALMAIN - G. LAROCHE, etc., et sa propre fabri-

cation de luxe (français) A DES PRIX É-TON-NANTS.

uniques a PARIS.

L'annonce de la catastrophe a suscité un grand élan de solidarité internationale

Le séisme au Salvador

Après le violent séisme qui a ravagé le 10 octobre le Salvador, on ne connaît toujours pas le nombre des victimes. Le Bureau coordonateur des Nations unies pour les secours en cas de catastrophes et la Ligue des sociétés de Croix-Rouge pensent que le chiffre de 400 morts ne sera pas dépassé. De son côté, le ident José Napoleon Duarte a parlé de 900 morts, de 10 000 blessés et de 150 000 à 200 000 sans-abri (sur une population de cinq millions d'hebitants). Mais d'autres estimations, fondées sur l'étendue des dégâts, font état de bilans plus lourds.

Des le 11 octobre, le commandement de la guérilla a annoncé à Mexico que ses forces, qui combattent le gouvernement depuis sept ans, observersient un cessez-le-fen jusqu'au rétablissement de la situation, de façon à ne pas ralentir les opérations de secours et pour répondre « aux besoins des plus humbles ». Cependant, selon le président Duarte, des escarmouches ont en lien dans la muit du 11 au 12 octoLa capitale, San-Salvador, est particulièrement tonchée. Plusieurs immembles importants se sont effondrés, notamment le centre de bureaux Roben-Dario et le ministère du plan, où de nombreuses victimes seraient prisonnières des décombres. Quatre hôpitaux, sur les six de la capitale, ont été gravement endom-

Dans la soirée du 10 octobre, l'armée a dfi quadriller la capitale pour tenter d'enrayer la vague de pillage qui s'est déclenchée dans le centre de la ville. Dans le même temps, l'état d'urgence était pro-clamé, et neuf commissions spécialement nommées pour coordonner les opérations do secours. Enfin, le prix des denrées alimentaires a été gelé pour éviter toute hausse spéculative.

L'annonce de la catastrophe e déclenché un très grand élan de soli-darité internationale. Secours et dante internationale. Seconds et équipes de sauveteurs ont afflué d'Amérique latine, des Etats-Unis et d'Europe, de France en particulier. La rapidité des premiers secours a permis, dès le 10 octobre, de dégager vivantes 75 personnes ensevelles per la désente les seconds des la constant de la constant de la constant la constant de la constant la consta

Des vies en ruine

La vie e repris lentement à dredi 10 au samedi 11 octobre, le plupart des habitants avaient dressé des lits dans les jardins et les patios de leur maison, par crainte d'une nouvelle secousse. Vendredi, après le premier choc qui, selon un rescapé, « a tonné comme une bombe », d'eutres répliques ont eu lieu à intervalles

réguliers pendant près de trois Las sauveteurs s'affairent dans les ruines d'ou, comme chaque fois en pareil cas, des cris étouffés leur perviennent. Le centre commerciel Ruben Dario mobilise particulièrement leurs efforts : see cinq étages, au centre de la ville, se sont effondres en même temps que ceux d'un bătiment voisin; cinq cents personnes seraient ensevelies sous les décombres. La Croix-Rouge estimait à moins de cinquante la être dégagés, indemnes. Dans une école, trente fillettes ont été tuées alors que leurs parents parti à l'école.

attendalent la sortie devant l'éta-

Les höpltaux ayant áté atteints, aucune véritable salle d'opération n'était en était de fonctionner dimanche soir, Les soins soint donc dispensés dans des conditions de précarité extrême, et les sinistrés des bidonvilles sont gagnés par la colere. Ils se plaignent qu'aucune aide ne leur soit fournie. « On nous laisse à l'abandon », disent les habitants du faubourg de la Fortaleza. Des enfants donnent dans la rue boueuse, près de leur habitation lézardée qui menace de besculer dans la rivière Acelhuete. Devant les maisons à demi en ruines, lits, chaises et ustensiles de cuisine jonchent le sol, soigneusement surveillés par leurs propriétaires.

Le séisme a fait peu de viovie. Deux petits enfants ont pu rités, mais plusieurs habitants pleurent un parent qui se trouvait au centre de la ville, un enfant

Une localisation désastreuse

Le séisme de magnitude 6 (selon les calculs de l'institut de physique du globe de Strasbourg, et 5,4 selon le US Geological Survey) qui s'est produit le 10 octobre à 11 b 49. heure locale (soft 18 h 49 beure française), par 13,8° nord et 89,3° ouest, à une treutaine de kilomètres au maximum de San Salvador, est au moins le dix-septième à frapper le petit Salvador depuis 1707. Le salvador, comme toute la côle pacifique de l'Amérique centrale et de l'Amérique du Sud, subit en esset les contre coops de glissement inexorable, sous la plaque Améri-que, des plaques et plaquettes dont sont faits les fonds du Pacifique. Les très graves tremblements de terre qui ont frappé Mexico eo 1985 avaient la même cause.

Les fonds océaniques sont en renouvellement constant. Créés dans la zone axiale des dorsales subocéaniques (cette chaîne de montagnes longue de quelque 60 000 kilomètres qui serpente sous tous les océans), les fonds océaniques disparaissent dans les zones de subduction qui sont marquées, dans la topographie sous-marine, par de grands fossés. Ceux-ci sont situés, pour la plupart, autour du Pacifique, le long des côtes des Amériques et des côtes de l'Asie et sont le siège de séismes îréquents et souvent violents.

Outre le Salvador, plusieurs pays ont subi, ces derniers jours, des tremblements de terre : e'est ainsi qu'une secousse de magnitude 5,7 a blessé trois personnes dans la région d'Izmir le 11 octobre, sur la côte égéenne de Turquie.

Il ne faut chercher aucune corrélation entre ces secousses. On enregistre goelgoe treis cent mille séismes par an dans le monde, dont la grande majorité ne sont pas ressentis par l'bomme. Seloo les années, il se produit une cinquantaine ou une centaine de séismes assez forts pour provoquer des destractions, mais l'étendue des dégâts et le nombre de victimes dépendent, bien évidenment, de la localisation de chaque tremblement de terre. Uo très violent seisme survenant dans une région inhabitée ne sera cause d'aucune catastrophe alors qu'une secousse moins violente (telle celle qui s'est produite an Salvador) survenant à proximité d'une ville y provoguera un désastre.

En outre, tout tremblement de terre un peu important est suivi de - répliques - qui secouent la région pendant des semaines ou des mois en diminuant lentement de violence et de fréquence.

YVONNE REBEYROL.

- (Publicité) -

ATOUT LANGUES! Valorisez votre formation, anguentez votre compétence, en étadiant une langue ou préparant tranquillement un examen à vocation professionnelle, comme cest des : CHAMBRES DE COMMERCE ÉTRANGÈRES, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE, STS TRADUCTEUR COMMERCIAL - INTERPRÈTE D'ENTREPRISE

ANGLAIS/ALLEMAND/ESPAGNOL/ITALIEN/RUSSE/GREC

es dans toute la France. Préparations accessibles à tous avec coure de mise à Exemples dans toute is France. Preparations accessive a 10th area contentions at distance (inscriptions toute l'année) area, possibilité de cours oraux complémentaires. Orientation et service entreprises. Séjours à l'étranger.

erion gratuite à : LANGUES & AFFAIRES; service 4542, 35, rue Col Pols. 74L : [1] 42-70-81-88 on 42-70-73-63 (établissement privé).

_Sur le vif ----

Plus que trois mois à attendre. Après, c'est 1987. Et à partir de 1987, c'est la fête non stop. On commence per encenser la monarchie et ensuite on célèbre aussi sec la Révolution. Ça va faire mille ons que Cepot lHugues) est monté sur le trône et bientôt deux cents ans que Capet ILouis) est monté sur l'échafaud. C'est des dates qui s'oublient pas !

il y en a un qui ne pensait qu'à ca, c'est l'ami Djack, Lang pour pas le nommer. Il avait prévu des trucs vraiment super. Encore plus super que la fameuse rencontre au sommet. Mais si, vous vous rappelez, quand S. M. Mirni I'' e recu en grande pompe à Ver-seilles les chefs des pays industrialisés. On avait même mis des trompettistes dans les pièces

Alors maintenent que tout ça se précise, il a appelé Léo, Djack. Pour s'étonner. Il a pas reçu de carton d'invitation. Enfin, c'est

- Je tiens à te reppeller. mon petit Léo, que c'est moi qui ai obtenu de Sa Majesté qu'elle accorde une audience au préten-

dant. J'étais là quand Minni et le comte de Paris ont sorti leurs

- Peut-être, mais tu y es plus, là. Arrête de pousser, de te mettre en avant et de chercher à me faire de l'ombre. Pour la grand-messe à Sentis, c'est moi g guiste.

- OK, OK, mais je veux absolument être là. J'ai déjà commande ma tenue : smoking blanc, chemise rose at noud papillon fleur de lys.

- T'as qu'à le changer contre une cravate rouge et j'assaierai de t'avoir une place au son et lumière de la prise de la son et lumiere de la passille. A Senlis, désolé, j'ai Bastille. A Senlis, désolé, j'ai plus un strepontin. Pour le mil naire de le couronne, mon Jecquot, zu penses bien, il peut pas jouer les rois fainéants. Faut œu'il

y aille. Avec sa suite. Si tu comptes Mimi 1", sa cour, les dames dans leurs robes traine, tout ca, t'aures de la veine si l'arrives à l'accrocher au lustre. Remarque, c'est encore là que tu seras le plus en vue.

CLAUDE SARRAUTE.

cinquante salariés qui confection-

nent, en plus de quotidien, quetre journeux gretuits, aveit déjà déponé son bilan en 1983. Il avait été repris

en location-gérance, début 1984, per MM. Philippe Obissier et Michel Burton. Ce dernier, fondateur du

EN BREF

e Le groupe Hachette candidat favori à TF 1 selon un sondage. — 302 annonceurs et 203 agences de publicité estiment, à 40 % pour les. una et 42 % pour les autres, que le groupe Hachette est ele meiller candidat à la reprise de TF 1», indique un sondage IPSOS, publié dans le nº 4 de l'hebdomadaire Communication et Business. Le groupe Bouy-gues, allié avec M. Bernard Tapie, recueille 15 % des suffrages de ces professionnels ; M. Robert Hersent 9 % des voix des annonceurs et 6 % de celles des publichaires. Quent à M. Jean-Claude Decaux, sa candidature recueille 8 % des voix, tandis que celle des Editions mondiales de M. Antoine de Clemont-Tonnerre en mobilise 1 % et 2 %. M. Jam Goldsmith, candidat à la reprise de la 45», est consideré par 6 % des annonceurs et 3 % des publicitaires comme un bon candidat à TF 1: Toutefois, 15 % de l'ensemble des professionnels estiment qu'aucun de ces groupes ou de ces personnelités sug-DERT >.

e. « Le Courrier de l'Ain » en redressement judiciaire. - Le tribunel de commerce de Bourg-en-Bresse a mis le 10 octobre, la Société d'exploitation du Courrier de l'Ain (SECA) en redressement judi-ciaire, après evoir entériné son dépôt de bilan. Deux administrateurs judicisires ont été nommés pour trois mois. Le quotidien de Bourg-en-Bresse, qui tiro octuellement à 5 000 exemplaires, continuera à paraître durant cette période, et un plan de restructuration devrait être « rapidement » mis en place. Selon la direction du quotidien, le déficit cumulé de la SECA atteindrait 4.5 millions de francs. Le Courrier de l'Ain, dont la société éditrice emploie

magazine Partir, est par ailleurs directeur général de l'Agence contrale de presse (ACP), elle aussi en difficulté. Un débat « le Monde » - CPA L'avenir des cadres de quarante ans

Dans le cadre du 2º Forum-Expo de Lieisons sociales qui se tient au CNIT-la Défense, le Monde et le Centre de parfectionnement aux affaires organisent, le jeudi 16 octobre, à 14 hours, au CNIT (niveau 1, salle de conférences 46) ur débat sur le thême : « Mourir ou

of General A

an An arabem in the contract

4 4 4

TWO COLUMN

Section 1

. . .

The state of the second

· di 📻 🟸

2 4 .

* * <u>*</u> ...

Charles & L

The second

E-46/2

The way to the to be

· Y

21,

renaître après quarante ans ». MML Jacques Chevaller, directeur du développement des ressources humaines de Thomson SA: Arnaud Gobet, directeur général des Laboratoires inothers, ancien élève du CPA; Jeen-Yves Guizouern, directeur du département messagerie électronique de la société France Cābles Reseaux : Alain Micheau, directeur de l'encadrement et des ressources humaines d'Usinor : Georges de Sainte-Marie. directeur du CPA de Jouy-en-Joses, participeront à ce débat qui sera anime per Jean-Marie Dupont, du Monde.

Le Monde traitera de ce thème dans sa page hebdomadaire « Soctour, de poiote » du-mardi 21 daté 22 octobre.

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt

12 years old scotch whisky Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, fondée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple La Toscane, 81, rue de Javel, Paris 15°



Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel